ANGERS | PARIS FC | BOURG-PÉRONNAS | U17 | BOURNEMOUTH | GUARDIOLA

FRANCE football

CHAQUE MERCREDI EN KIOSQUE

3,00 €
MERCREDI 27 MAI 2015
N° 3605 | 70e ANNÉE
francefootball.fr

BAROMÈTRE DU FOOT FRANÇAIS
GRIEZMANN AU TOP, IBRA S'EFFONDRE

GOURVENNEC
« RIEN NE ME DÉPLAÎT DANS CE MÉTIER »

Auxerre
La Coupe de France, c'est toute une histoire

SARKOZY *L'autre président du PSG*

Comment l'ancien chef de l'État s'implique dans la vie du champion de France

M 04155 - 3605 - F: 3,00 €

ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4,00 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

OLYMPIQUE LYONNAIS

VICE-CHAMPION DE FRANCE

Profitez de l'euphorie !

Hyundai partenaire majeur de l'**OLYMPIQUE LYONNAIS** par passion.

À découvrir sur Hyundai.fr

Nouvelle Hyundai i20

À partir de

129 €/mois(1)

SANS APPORT ET SANS CONDITION*

Location Longue Durée sur 49 mois et 40 000 km

HYUNDAI | NEW THINKING. NEW POSSIBILITIES.

5 ANS GARANTIE KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ

Consommations mixtes de la gamme Hyundai i20 (l/100km) : de 3,8 à 5,5. Émissions de CO_2 (g/km) : 97 à 127.

(1) Exemple de financement en Location longue durée sur 49 mois et 40 000 km pour une nouvelle Hyundai i20 1.2 75 Initia : 49 loyers mensuels de 129 € (hors assurances facultatives et prestations). *Offre réservée aux particuliers, valable jusqu'au 30/06/2015 dans le réseau participant et sous réserve d'acceptation du dossier par Hyundai France Finance, département de Sofia - SAS au capital de 10 000 000 € - 69 av. de Flandre - 59 700 Marcq-en-Barœul - SIREN 491 411 542 RCS Lille métropole. Modèle présenté : nouvelle Hyundai i20 NG 1.2 84 Creative avec Premium Pack et peinture métallisée : 49 loyers de 249 € (hors assurances facultatives et prestations). NewThinking. New possibilities : Nouvelles idées. Nouvelles possibilités. RCS Nanterre 411 394 693.

Édito

PAR RÉMY LACOMBE

Balles **neuves**

Il ne manquait plus que Frédéric Thiriez nous explique que la France avait pris un coup d'avance sur tous ses concurrents européens. En décidant de limiter à deux descentes et deux montées les va-et-vient entre la Ligue 1 et la Ligue 2, d'une part, la Ligue 2 et le National, d'autre part, la LFP est pourtant à la pointe de la modernité. Aucun autre grand Championnat n'avait eu cette idée géniale dans le souci de rassurer ses investisseurs. L'Angleterre, l'Espagne et l'Italie continuent bêtement de faire tourner trois clubs tous les ans et l'Allemagne, cette foldingue, organise un barrage en plus des deux relégations alors même que la Bundesliga n'accueille que dix-huit pensionnaires. Ah, les malheureux, ils ne savent pas à côté de quelle manne financière ils passent !

Puisque la seule justification est économique, on imagine que les actionnaires et sponsors des clubs habitués à lutter pour le maintien vont mettre la main à la poche dès cet été. Il est dommage, d'ailleurs, que Hafiz Mammadov n'ait pas été rassuré plus tôt, car il aurait sans doute tenu ses engagements à l'égard du RC Lens. Plus sérieusement, cette réforme vise à éviter les accidents industriels et à empêcher les accessions improbables. Moyennant quoi, si elle avait été en vigueur cette saison, elle aurait mis complètement à côté de la plaque. Metz et Lens seraient tout de même descendus et le Gazélec Ajaccio serait tout de même monté. À trop vouloir contrôler la vérité du terrain, elle vous revient généralement dans la figure. Le plus désolant, dans cette affaire, c'est qu'il n'a jamais été question de l'intérêt sportif, ni de celui du public. Si encore cette modification du règlement avait accompagné le passage à dix-huit clubs, on aurait pu entendre certains arguments. Mais à vingt, c'est comme si l'on versait quelques litres de bière dans le ventre mou du Championnat. Bon courage aux diffuseurs de la L1 et de la L2, invités à passer à la caisse en 2016 et qui verront se multiplier les matches sans enjeu au printemps. En rognant la part d'incertitude qui fait la beauté de toute compétition sportive, les présidents des clubs de l'élite, à l'origine de cette révision, s'accrochent à de vieilles lunes qui n'amélioreront en rien la compétitivité du football français.

C'est comme si l'on versait quelques litres de bière dans le ventre mou du Championnat.

La semaine dernière, on a également vu la Fédération, à travers sa commission supérieure d'appel, déjuger la Ligue en annulant la rétrogradation du Nîmes Olympique. La dix-huitième place, synonyme de maintien de la 29e à la 37e journée, est soudain redevenue une trappe à quarante-huit heures de l'échéance, et c'est Orléans qui est tombé dedans. S'il y a bien une réforme à mener en urgence, c'est celle de la gouvernance de notre football. Vite, des balles neuves ! ■

D'APRÈS PHOTO PASCAL RONDEAU/ L'ÉQUIPE.

FRANCE football

SOMMAIRE
_27 mai 2015

ENTRETIEN

4. **Jocelyn Gourvennec** «On ne fait pas assez confiance aux entraîneurs»

FORUM

10. FORUM
16. **À suivre**

À LA UNE

18. **Paris-SG** Sarkozy, le président de l'ombre
28. Et un, et deux, et trois...
30. Au bal des débutants
32. **Baromètre du foot français**
Griezmann et Nantes, roulez jeunesse !
35. **U17** Après l'Europe, le monde !
36. **Angers** La dernière marche
38. **Paris FC** Nos chers voisins
39. **Bourg-Péronnas** L'an Ain
40. **Relance** Auxerre : la Coupe à cœur
45. **Décryptage** Impossible n'est pas bourguignon !
46. Cendrillon a trouvé carrosse
50. **Bayern Munich** Guardiola, la fronde

RÉSULTATS

52. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

62. **Courrier**
63. **Programme télé**
64. **Le match** Londres-Berlin
65. **Rétro** 27 mai 1987
66. **Que deviens-tu ?** Fabrice Divert

Entraîneur et homme politique, c'est presque le même métier. Et pas seulement en termes d'exposition.

"

Jocelyn Gourvennec
«On ne fait pas assez confiance aux entraîneurs»

Nommé aux trophées UNFP parmi les quatre meilleurs entraîneurs de l'année, celui qui a conduit Guingamp en seizièmes de finale de la Ligue Europa a des idées très claires sur son métier et la façon dont il entend l'exercer. **TEXTE** PASCAL FERRÉ, À GUINGAMP | **PHOTO** VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

Une. Puis deux. Puis une dizaine. Des groupies toutes pomponnées s'échappent des entrailles d'un Roudourou baigné de soleil en cette journée qui fleure bon l'école buissonnière. Dernière visite de courtoisie avant le départ en vacances des joueurs bretons ? Même pas. Les bigoudènes endimanchées sortent juste d'un casting pour l'émission *N'oubliez pas les paroles* qui s'est tenu dans plusieurs salons de l'enceinte guingampaise. Pour faire non pas chanter mais parler Jocelyn Gourvennec de son métier d'entraîneur, on trouvera refuge ce jour-là dans le vestiaire des arbitres. Pour faire parler de son avenir celui qui a été approché notamment par Lille et Rennes, en revanche, ce sera motus. Selon le fameux couplet, le courtisé s'accorde encore un peu de temps avant de se décider. Les groupies, et les supporters, devront patienter.

«Il paraît que footballeur est le plus beau métier du monde. Et entraîneur, le pire ? *(Il rit.)* Non, certainement pas. Pas pour moi en tout cas. C'est vrai que c'est une fonction de fou, mais pas au point d'en faire un poste abominable. Il ne faut pas exagérer.

Quand on est père de famille, ça ne paraît pas être le métier idéal… Évidemment… Mais en réfléchissant un peu, je m'aperçois malgré tout que je ne me suis jamais autant "posé" qu'à Guingamp où je viens de faire cinq ans de rang, ce qui ne m'était jamais arrivé au cours de ma carrière de joueur.

À la fin de votre carrière de joueur, vous auriez pu vous contenter de vivre tranquillement. Pourquoi, finalement, avoir replongé dans le stress, les journées sans fin, les week-ends sous pression et les avenirs incertains ? Pour être franc, je n'ai jamais fait de calculs pour savoir si j'étais à l'abri financièrement jusqu'à la fin de mes jours. Quand je me suis retrouvé à la retraite, à trente-quatre ans, l'idée était plutôt de continuer à faire quelque chose de ma vie. Je n'avais pas du tout envie d'être passif. Quand ça s'arrête, c'est difficile. Retraité à trente-quatre balais, ça peut être traumatisant. Mais un peu moins quand on sait ce que l'on veut. Et moi, je savais depuis longtemps que je voulais basculer dans le métier d'entraîneur. C'est une chance.

Pourquoi ? Parce que j'en connais qui se sont un peu perdus à la fin de leur carrière car ils n'avaient plus d'argent, pas de projet, avaient divorcé ou peur de l'avenir. L'arrêt d'une carrière est toujours douloureux, bien plus qu'on ne le croit. Mais si l'on veut me comprendre, il faut juste saisir que moi je continue ma carrière. J'ai simplement changé de costume. Je ne dissocie pas les deux. Comme avant, je vis ma passion, de ma passion, avec ma passion, pour ma passion. Mon rapport viscéral au football reste le même depuis que je suis tout petit.

C'est une manière d'essayer d'attraper ce que vous n'avez pas pu avoir lorsque vous étiez joueur ? Évidemment. Tout ce que je n'ai pas pu avoir durant ma carrière de joueur, notamment des titres, je vais essayer d'aller le chercher sur un banc. À ce niveau-là, mes joueurs m'ont déjà dépassé depuis la saison dernière et notre victoire en Coupe de France.

Avez-vous une idée précise de ce que vous aimeriez faire de cette carrière ? Mon défi est de me prouver que je peux réussir une meilleure carrière d'entraîneur que de joueur. J'ai envie d'aller plus haut, et pas seulement en finale ou de terminer deuxième. Mais je suis conscient que ça ne sera pas facile en France car la porte aux trophées est quasiment fermée à double tour par le PSG. Et pour

> Le joueur suit le train alors que le coach le conduit. **Et moi je préfère conduire…**

CETTE SAISON, LES JOUEURS DE GOURVENEC ONT DISPUTÉ 54 MATCHES POUR UN BILAN HONORABLE DE 24 VICTOIRES, 5 NULS ET 25 DÉFAITES. SÉBASTIEN BOUÉ

Bio express _ *Jocelyn Gourvennec*

43 ans. **Né le** 22 mars 1972, à Brest (Finistère). International A'. **PARCOURS DE JOUEUR :** (milieu): Lorient (1987-1991), Rennes (1991-1995), Nantes (1995-1998), Marseille (1998-août 1999), Montpellier (septembre-décembre 1999), Rennes (janvier 2000-2002), Bastia (2002-2004), Angers (novembre 2004-2005), Clermont (2005-06) et Rezé (2006-07). **PALMARÈS DE JOUEUR:** néant. **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR:** La Roche-sur-Yon (2008-2010) et Guingamp (depuis juillet 2010). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR:** Coupe de France 2014.

quelques saisons encore... Reste que se maintenir ou se qualifier quand on a le dix-neuvième budget, c'est aussi une victoire.

À quarante-trois ans, êtes-vous pressé d'arriver en haut? Je me suis donné du temps et j'ai suivi une méthode pour me façonner. Car c'est un métier qui s'apprend. Quand je vois des anciens collègues revendiquer un poste tout de suite, "là-haut", je ne comprends pas. Soit tu démarres chez les jeunes, soit chez les amateurs *(NDLR : il a entraîné La Roche-sur-Yon, en DH, de 2008 à 2010)*, mais tu ne peux pas commencer directement en Ligue 1. Sauf à s'appeler Didier Deschamps, Laurent Blanc, Paul Le Guen ou, à un degré moindre, Willy Sagnol puisqu'il est passé par la fédé avant, c'est très rare qu'en France un club confie son équipe à un débutant. Il ne faut pas croire qu'on s'improvise coach. C'est un vrai métier, avec de la pédagogie, qui requiert un savoir-faire. Pour inspirer la confiance des dirigeants, il faut en plus avoir les idées claires. Des idées sur le jeu, mais aussi sur la gestion des hommes. Le principe est de savoir comment transmettre et faire faire aux autres.

Ces notions de transmission de savoir, vous les tenez de vos parents, tous deux profs? Sans doute. J'ai vu très tôt mes parents *(son père était professeur de lettres et sa mère professeur d'allemand)* préoccupés par cette notion de la transmission. Pour eux aussi, c'était une passion à faire partager au plus grand nombre. Mais le parallèle s'arrête là car mes joueurs ne sont pas des élèves.

Quel regard portent vos parents sur votre métier? Ils ne m'en parlent pas beaucoup. Je pense qu'ils doivent être très fiers.

Joueur, vous aviez une étiquette d'intello. Pensez-vous toujours l'avoir sur un banc? Je ne pense pas. Joueur, je n'ai jamais recherché ce statut-là. Mais je n'allais tout de même pas m'excuser d'avoir fait des études *(bac + 5 : UFR Staps)* ! Ç'a sans doute dérangé certains de mes entraîneurs. Après coup, j'ai eu parfois le sentiment que des coaches se sont posé trop de questions avec moi, du style: "Comment faut-il le prendre celui-là?" Moi, je ne demandais pas un traitement particulier. Au contraire, je voulais être traité comme les autres, que l'on me parle "vrai" et que l'on ne prenne pas des sentiers détournés pour me dire des choses comme certains l'ont fait. Ça, je ne l'ai jamais supporté.

Dans un entretien à *L'Équipe Magazine*, Marco van Basten avouait avoir abandonné l'idée d'être entraîneur en chef parce qu'il ne parvenait pas à gérer le stress et la pression. Vous comprenez cette démarche? C'est la preuve que ce n'est pas un métier fait pour tout le monde. Selon moi, c'est d'abord une question de caractère. Mais cette honnêteté, cette franchise et cette lucidité sont remarquables, surtout quand on sait le joueur qu'a été Van Basten.

> **Je suis moins stressé aujourd'hui** que lorsque j'étais joueur.

Ce métier peut rendre dingue. La saison passée, Christian Bracconi, alors à l'AC Ajaccio, avait avoué prendre des cachets pour s'endormir. Ça vous arrive aussi? Non. Il y a de lourdes responsabilités et de grosses pressions. Il faut savoir résister à ces obligations de résultats. À partir du moment où l'on a admis que sans résultats on sort du manège, on a fait un grand pas. Et je vais peut-être vous surprendre, mais je suis moins stressé que lorsque j'étais joueur. Sans doute parce que je me sens mieux dans ce costume-là que dans celui de joueur.

Pourquoi? Joueur, on n'a qu'à suivre des directives. On est plus dans un rôle passif, finalement. On ne décide pas de grand-chose, en vérité. Et puis, si vous n'êtes pas au rendez-vous, c'est un autre qui prend votre place. C'est brutal. C'est la raison pour laquelle le métier de footballeur est très dur. Car c'est une lutte permanente. Moi, je ne me suis pas toujours épanoui dans ce

(1) Soit 3 400 € ajoutés à la valeur de reprise de votre ancien véhicule de moins de 8 ans, d'une puissance réelle inférieure ou égale à celle du véhicule neuf acheté. La valeur de reprise est calculée en fonction du cours de l'Argus® du jour de la reprise, applicable à la version du véhicule repris, ou le cas échéant à la moyenne du cours des versions les plus proches de celui-ci, ledit cours ou ladite moyenne étant ajustés en fonction du kilométrage, des éventuels frais de remise en état standard et déduction faite d'un abattement de 15% pour frais et charges professionnels. Offre non cumulable, réservée aux particuliers, valable pour toute commande d'une 308 ou d'une 308SW neuve hors niveaux Access et Active, commandée avant le 30/06/2015 et livrée avant le 31/08/2015, dans le réseau Peugeot participant.

PEUGEOT 308

MOTION & EMOTION

PEUGEOT

contexte-là. En revanche, je suis très à l'aise sur un banc. Car si tu échoues, ce n'est pas à cause de l'autre mais de la tienne. On ne se cache pas. On a vraiment la main sur une rencontre alors qu'un joueur un peu moins, car il fait partie d'un collectif. Bien sûr, le joueur a une part d'artiste, il peut créer, imaginer des coups. Mais ça reste incomplet. Le joueur suit le train alors que le coach le conduit. Et moi je préfère conduire qu'être conduit. Violoniste et chef d'orchestre, ce n'est pas le même métier.

Jouer est donc plus compliqué qu'entraîner ? Pour moi oui. Pour d'autres, peut-être que ça peut rassurer de ne pas avoir à conduire le train. Mais moi, j'aime les responsabilités. Et j'en trouve davantage sur un banc que je n'en avais sur un terrain. Dans cette fonction-là, je me sens mieux armé que je ne pouvais l'être dans celle de joueur. Tout ce que j'ai imaginé depuis que je suis tout petit, je peux enfin le mettre en œuvre.

Depuis tout petit ? Oui. Je ne peux pas expliquer pourquoi, mais quand j'étais en maternelle, j'étais déjà persuadé que je serais plus tard footballeur. C'était une conviction forte. Je savais que j'y arriverais. Il n'y a rien de rationnel là-dedans, mais j'ai toujours eu ça en moi. Et plus tard, quand j'étais footballeur, j'ai su très vite que j'entraînerais. Et plutôt au haut niveau.

Vous n'avez jamais été rebuté par certains aspects de la fonction ? Ce n'est pas un métier très normal, mais il me plaît. En regardant bien, il n'y a que les hommes politiques qui sont autant exposés. Les artistes, par exemple, ce n'est qu'une fois de temps en temps. Nous, c'est du lundi au lundi ! Entre les conférences d'avant-match, de jour de match, et d'après-match, on est constamment sur le devant de la scène. Entraîneur et homme politique, c'est presque le même métier. Et pas seulement en termes d'exposition. On est là pour afficher, défendre et faire appliquer des idées pour une cause commune. On a des victoires, des déroutes, il faut se relever, se remettre en question, puis repartir au combat en fédérant une équipe autour de soi. Il y a beaucoup de similitudes. La démarche intellectuelle me paraît quasi identique.

> **Il ne faut pas reprocher à un footballeur** de porter un casque avant un match.

Ça vous intéresserait de plonger dans la politique un jour ? Pas du tout. Jamais de la vie. C'est une vocation et je ne l'ai pas.

Avec vos journées hyper chargées et cette activité très chronophage, réussissez-vous à conserver du temps et du cerveau disponibles pour autre chose que le foot ? Oui, je pense. Si je suis heureux actuellement, c'est que j'ai dû trouver mon équilibre, non ? Je suis chez moi pratiquement tous les soirs. Ce qui n'est pas le cas d'un commercial sur les routes. Je n'ai vraiment pas à me plaindre.

Comment faire pour ne pas se laisser broyer ? Le danger est de ne jamais sortir de "son" tunnel. La tentation est forte dans la mesure où l'on ne coupe pratiquement pas en juin et que pendant le reste de l'année c'est quasiment du sept jours sur sept. Il existe d'autres métiers très prenants et contraignants, mais pas beaucoup qui interdisent de couper en plus le week-end. Dans ces conditions un peu spéciales, il est primordial de décrocher parfois. Moi, par exemple, j'ai des enfants relativement jeunes *(trois filles de 6, 10 et 13 ans)*. Je n'ai pas envie de les sacrifier. J'aime les conduire ou les chercher à l'école. Ça permet de garder les pieds sur terre. Ça me donne aussi l'impression d'être un père normal. *(Il sourit.)*

Vous arrivez à débrancher en pleine saison lorsque vous êtes en famille ? J'essaie. Souvent, alors que je crois avoir débranché, on me dit que ce n'est pas tout à fait vécu ainsi. J'entends "t'es où, là ?". Sans doute que ceux qui font ça depuis plus longtemps en parleraient mieux. Mais moi, avec ma petite expérience, je crois que pour durer il faut savoir sortir la tête de là de temps en temps. Ça permet de garder sa lucidité. Et la lucidité, c'est essentiel. Il faut résister à la tentation d'être monomaniaque. Sinon, on finit par ne plus savoir où l'on est. C'est la raison pour laquelle les adjoints ont un rôle essentiel. Il faut savoir déléguer, mais garder l'autorité sur le système.

Arrivez-vous à couper votre téléphone ? Non, ça jamais. Quand on gère de l'humain, il faut rester disponible. Un joueur, c'est aussi un homme qui peut avoir des problèmes en dehors du terrain. Et dans ces cas-là, il faut savoir écouter. Je ne suis pas une nounou mais on peut conseiller, rassurer… Parfois, ça prend du temps et de l'énergie. Gérer 25-30 joueurs, un staff et des dirigeants nécessite une grosse implication. Entraîneur, ce n'est pas que sur un terrain. C'est même très souvent en dehors que ça se passe.

Pour vous échapper, êtes-vous toujours aussi branché musique ? J'ai mis ça pas mal de côté. J'y reviens de temps en temps parce que ça m'inspire. Quand je fais la route pour aller à l'entraînement, parfois je m'échappe un peu en écoutant des morceaux. Je m'accorde une vingtaine de minutes sans téléphone. Ça me fait du bien.

Vous qui êtes plutôt Noir Désir, Ben Harper ou Morrissey, comment réagissent vos joueurs à vos goûts musicaux ? On en parle de temps en temps. Ça me rajeunit un peu. Quand j'entends leur musique dans le vestiaire, je me dis parfois : "Mais comment ils peuvent écouter ça ?" On en rigole ensemble. Si je suis un jeune entraîneur, pour quelques joueurs, je suis un vieux. *(Sourires.)* Reste que la musique a toujours été importante pour moi. *(Il faisait même le critique musical sur son site Internet quand il était joueur en parlant des albums qui venaient de sortir.)* Cet univers m'a toujours aidé et a inspiré mon jeu. C'est pourquoi il ne faut pas reprocher à un footballeur de porter un casque avant un match. Pourquoi les nageurs ou les sprinters y auraient droit et pas les footballeurs ? C'est un moyen de préparation, d'évasion et d'inspiration.

Faites-vous toujours de la flûte traversière ? Non, j'en ai fait au conservatoire mais j'ai arrêté vers quatorze ans quand j'ai commencé à avoir plus d'entraînements de foot.

Plus de visites non plus chez les disquaires londoniens ? Quand j'étais joueur, j'aimais y aller de temps en temps avec ma femme. Maintenant, je n'ai plus le temps. Avec trois enfants et une équipe, ça ne me laisse pas beaucoup d'occasions de m'échapper…

Vous êtes-vous déjà servi de la musique lors de causeries ? À quelques reprises, oui. Mais sans en abuser. Et puis il faut en finir avec le fantasme de ces causeries. La magie du discours, le faiseur de miracles, je n'y crois pas. Bien sûr, il arrive qu'une intervention ait de l'impact. Mais de là à transcender tout le monde chaque samedi… Tu n'inventes pas une causerie cinquante fois dans la saison, sinon tu te couvres de ridicule auprès de tes joueurs. Il faut réussir à se renouveler mais sans faire n'importe quoi. J'ai joué dix-huit ans, et des causeries extraordinaires, je n'en ai pas entendu beaucoup. C'est vraiment un mythe. Une causerie ne m'a jamais fait rêver. Et puis, une causerie qui dépasse les huit minutes ne sert à rien. Les joueurs décrochent très vite. Certains au bout de cinq minutes…

DIDIER FÈVRE/L'ÉQUIPE

SOUS LE MAILLOT DE RENNES, CONTRE GUINGAMP EN 2001, L'ÉLÉGANT JOCELYN ÉTAIT ÉJÀ UN FERVENT DÉFENSEUR DU BEAU JEU.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

EN DÉCROCHANT LA 10e PLACE, GUINGAMP A ACCOMPLI SON DEUXIÈME MEILLEUR PARCOURS EN L1, APRÈS LA 7e PLACE DE 2002-03.

Jouez-vous encore au foot ? Non.

Ça ne vous démange pas ? Parfois, quand on fait du travail de finition devant le but. Mais je me l'interdis car ce n'est pas mon rôle. J'ai fait mon deuil de mon statut de footballeur. Ça n'a pas été facile au début, mais maintenant ça va.

Avez-vous le sentiment de faire le même métier que Laurent Blanc ? Bien sûr. Comme je suis convaincu de faire le même métier qu'un entraîneur de DH. Les ressorts sont identiques sauf qu'il n'y a pas autant de moyens pour t'accompagner. Mais il y a les mêmes problèmes d'effectif, de joueurs qui râlent parce qu'ils ne jouent pas assez…

Sauf qu'on ne gère pas un Ibra comme un joueur ordinaire. Et qu'on ne lui parle pas comme on parle, sans doute, à Beauvue… Bien sûr. Mais, comme moi je ne parle pas de la même manière à Beauvue qu'à Marcus Coco, qui débute avec nous, je pense que Laurent Blanc ne s'adresse pas de la même manière à Cavani qu'à Lucas Digne. C'est une question d'adaptation. Quand on gère de l'humain, ça fait partie du B.A.-BA. Il serait temps de considérer les entraîneurs comme des gens responsables.

Les entraîneurs ne seraient-ils pas suffisamment reconnus à vos yeux ? On ne fait pas assez confiance aux entraîneurs en France. Beaucoup empiètent sur leur domaine technique alors que dans ce secteur les coaches doivent rester seuls maîtres à bord. C'est la clé de la réussite. À Guingamp, on est le meilleur exemple. On était derniers fin novembre. Et sans changer ni de joueurs, ni d'entraîneur, ni de gouvernance, on a inversé la tendance. J'avais déjà vécu ça avec Nantes en 1996-97. On était derniers au bout d'une dizaine de journées *(dix-huitième après dix journées)* et on était repartis pour finir troisièmes sans rien avoir changé. C'est la démonstration que tout part du terrain. Il faut soutenir son entraîneur jusqu'au bout. Et, quand tu as l'impression d'être arrivé au bout, tu changes d'entraîneur plutôt que de parasiter son travail comme ça se fait parfois.

Ça vous gênerait de travailler avec un président qui tweete beaucoup ? Pas forcément. Ça dépend de ce qu'il tweete. C'est une stratégie de communication comme une autre.

Dans une semaine classique d'entraînement, quel moment préférez-vous ? J'aime beaucoup l'entraînement de veille de match, comme lorsque j'étais joueur. On sent le parfum de la compétition monter. L'affûtage commence, le rythme est assez élevé. Mais il ne faut jamais tirer d'enseignements définitifs de ces séances-là. J'ai vu des séances très bonnes avant d'encaisser un 7-2 le lendemain *(référence au Guingamp-Nice de la 11e journée)* et des séances molles auxquelles ont succédé des matches réussis. Si on fait bien attention, on apprend plein de petites choses de ces séances sensitives, notamment quand on hésite entre deux joueurs.

> **J'ai joué dix-huit ans,** et des causeries extraordinaires, je n'en ai pas entendu beaucoup.

Et quel moment appréciez-vous le moins ? *(Il réfléchit.)* Aucun. Franchement, rien ne me déplaît dans ce métier.

Même les conférences de presse ? J'aime bien. C'est souvent intéressant car c'est un jeu de rôles. Si on aime jouer, ça peut être sympa.

Vous vous voyez où dans dix ans ? À cinquante-trois ans, je pense, et j'espère que je serai sur un banc. Ou debout à côté d'un banc. Mais pas en tribunes.

Et dans dix semaines ? *(Il sourit.)* À la mi-juillet ? Je serai en stage avec mon équipe car je n'envisage pas de prendre une année sabbatique. Un jour peut-être, mais pas tout de suite. » ■ P. F.

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR
ARNAUD TULIPIER
ET OLIVIER BOSSARD

CONFIDENTIEL

Avantage au National ? À partir de la saison prochaine, il n'y aura donc plus que deux montées et deux descentes entre la L2 et le National. Cette décision doit encore être validée par l'assemblée fédérale le 20 juin, ce qui ne semble pas faire de doute. L'AG de la FFF débattra également d'une proposition de Noël Le Graët qui vise à privilégier la montée du troisième de National dans l'hypothèse où un club de L2 serait rétrogradé pour des questions financières ou disciplinaires. À l'heure actuelle, c'est le dix-huitième de L2 qui est maintenu.

Lens préfère Arsenal. Révélé par francefootball.fr, le transfert du jeune Yassin Fortune (16 ans) vers Arsenal aurait pu avorter en raison d'une surenchère de Manchester United (2 M€). Mais les dirigeants artésiens ont finalement préféré lier son destin à celui de Jeff Reine-Adélaïde, récent champion d'Europe U17 que visait également le club d'Arsène Wenger, afin de faire un package qui permettra au RC Lens de récupérer 4 M€ au total pour la vente de ces deux joueurs.

Un pro nommé N'Doram. Après avoir convaincu notamment lors de la Youth League (six matches), le jeune défenseur central Kévin N'Doram va signer son premier contrat pro à l'ASM. Âgé de dix-neuf ans, le fils de Japhet est considéré comme l'un des grands espoirs monégasques.

PIERRE LAHALLE

L'INDISCRÉTION

FORTIN OU SEYDOUX À LA PLACE DE LOUVEL ?

La pression s'accentue sur les épaules de Jean-Pierre Louvel, président du Havre et de l'Union des clubs professionnels (UCPF). Les dirigeants les plus influents du foot pro français avaient déjà la conviction que Louvel avait perdu toute crédibilité médiatique après le rocambolesque projet de reprise du HAC par Christophe Maillol, un imposteur récidiviste. Ils ont été très agacés par la posture du président de l'UCPF lors du dernier conseil d'administration de la Ligue, jeudi dernier. Lors d'un vote à main levée, Louvel a été le seul à s'opposer au principe de réduire à deux le nombre de descentes et de montées entre la L1 et la L2 dès juin 2016. Il a argumenté pour dénoncer « un passage en force » lors de discussions parfois très vives, mais où cette décision a été adoptée par treize voix pour, une contre et sept abstentions. D'éminents présidents ont eu l'impression que Louvel avait un peu trop tendance à défendre les intérêts du Havre plutôt que ceux de la collectivité. L'idée de le pousser assez rapidement à la démission suscite de plus en plus d'adhésion. Deux profils se dégagent déjà pour succéder à Louvel, à la tête de l'UCPF depuis juin 2008. Il s'agit de Jean-François Fortin *(à droite sur la photo)*, le président de Caen, et de Michel Seydoux *(à gauche sur la photo)*, celui de Lille, deux hommes dont la personnalité fait consensus. ■ E. C.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À FRÉDÉRIC THIRIEZ

« La saison prochaine, si le Gazélec termine dix-huitième, on repasse à trois descentes ? »

PIERRE LAHALLE

TWITTOS

« Merci à M. Bielsa pour ces quelques mots. Très touché. » **Djibril Cissé,** retraité.

« Bravo à la LFP et à la FFF de réformer la compétition en protégeant les vrais investisseurs de la L1 : deux descentes, deux montées en 2016. Merci. » **Jean-Michel Aulas,** service après-vente.

« @didiergroba Très honoré d'être à côté de vous... 17 buts : record team ! Une saison 2014-15 inoubliable et un public fantastique ! #àsuivre. » **Claudio Beauvue,** fan de.

« @CBeauvue tu as mérité de me tutoyer ! Non, plus sérieusement, le plaisir est pour moi de partager ce titre honorifique. Enjoyyyy. » **Didier Drogba**, fan de, épisode 2.

RÉCOMPENSES

LE MEILLEUR DES AMATEURS

La 7e édition des Trophées Philippe-Séguin de la Fondaction du football a désigné ses lauréats. À travers un appel à candidatures qui a généré plus de 200 dossiers de clubs amateurs, ces trophées ont pour but d'identifier et de valoriser des initiatives citoyennes. Le RCSO L'Isle-en-Dodon (Haute-Garonne) a été distingué dans la catégorie « Fair-play et citoyenneté » pour son action « Bureau des jeunes » ; l'AC Pouzauges Récumur (Vendée) dans la catégorie « Santé et Environnement » pour son action « Alimenter, le plaisir ! Manger, mode d'emploi » ; et le Plastics Vallée Football Club (Drôme-Ardèche) dans la catégorie « Égalité des chances » pour son action « Allez les filles ». Les deux derniers jurys avaient à choisir un club et un joueur pros pour leur engagement social et citoyen. Les vainqueurs sont Nice, pour deux programmes intitulés « Los Angeles 2015 » et « Gym Solidaire », et Karim Benzema, pour son association « Partages 9 ».

HOMMAGE

JEAN-LUC SASSUS S'EST ÉTEINT

Triste nouvelle. L'ancien défenseur du Paris-SG Jean-Luc Sassus (52 ans) a succombé à un arrêt cardiaque la semaine dernière. Devenu agent de joueurs, il avait porté les couleurs de Toulouse (1979-1986), de Cannes (1986-1992), du Paris-SG (1992-1994), de Lyon (1994-1997) et de Saint-Étienne (1997-1998). Vainqueur de la Coupe de France en 1993 et champion de France en 1994 avec le PSG, Jean-Luc Sassus avait la particularité d'avoir mené de brillantes études puisqu'il avait fait Maths Sup et Maths Spé avant d'intégrer une école d'ingénieur en chimie.

Clairefontaine

Le meilleur est « Avenir »

Partenaire de nombreuses équipes sportives de jeunes en France, Clairefontaine souhaite bonne chance aux Sochaliens et Lyonnais !

Partenaire officiel des U19
du FC Sochaux-Monbéliard
et de l'Olympique Lyonnais

FCSM
FOOTBALL CLUB
SOCHAUX-MONTBELIARD

OLYMPIQUE LYONNAIS

Crédits photos : Christian LEMONTEY - Philippe JUSTE / Le Progrès

Clairefontaine.com

FORUM

BAROMÈTRE

Lionel Messi. L'attaquant a, depuis la semaine dernière, son double en cire au musée Madame Tussauds de New York. L'international y rejoint Muhammad Ali, Evander Holyfield (boxe), Carmelo Anthony (basket), Serena Williams (tennis) ou Eli Manning (foot américain).

Francesco Totti. Le tournoi U10 de Pleudihen-sur-Rance (Côtes-d'Armor, 2 800 habitants), un des plus grands d'Europe de sa catégorie d'âge, recevra

ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

la visite de Francesco Totti les 6 et 7 juin. L'international italien accompagnera son fils Cristian (10 ans), qui a intégré le centre de formation romain l'année dernière.

Paolo Maldini. L'ancien international italien investit au Miami FC, nouvelle franchise de la NASL dès 2016. Maldini (46 ans) est dans un groupe d'investisseur, emmené par Riccardo Silva, fondateur de l'un des leaders mondiaux des droits sportifs.

Éric Cantona. Licencié l'an dernier par le New York Cosmos à la suite d'une bagarre à Londres avec un photographe, le King réclame 865 884 € de salaire ainsi qu'un intéressement de 4 % qu'il n'aurait pas perçu. La plainte a été étudiée par le tribunal de Manhattan.

DIS POURQUOI... BLATTER VA ÊTRE RÉÉLU SANS PROBLÈME

Le vendredi 29 mai, à Zurich, aucun suspense ne figure à l'agenda du 65e congrès de la FIFA. À soixante-dix-neuf ans, Sepp Blatter sera réélu à la présidence de l'instance internationale à une écrasante majorité. Ce sera son cinquième mandat depuis sa prise de pouvoir, en 1998. La seule interrogation concerne le nombre de suffrages qu'il obtiendra dès le premier tour, voire au deuxième si nécessaire. Ni le poids des ans, ni les soupçons de corruption concernant certains hauts dirigeants n'ont altéré l'image du Suisse. Blatter connaît tous les secrets d'une instance où il est arrivé il y a quarante ans. Il a construit un solide réseau d'appuis fidèles au sein de la plupart des confédérations. « Ma plus grande réussite, c'est l'universalité du football », a-t-il coutume de répéter. S'il est né à Viège, dans le canton du Valais, Sepp Blatter incarne la défiance historique d'une grande partie des associations à l'égard de l'Europe, soupçonnée de vouloir tout régenter. Ce rejet du prisme européen et la mainmise de Blatter sur la FIFA ont poussé Michel Platini, le président de l'UEFA, à ne pas se présenter. Il a préféré apporter son soutien plus ou moins direct à trois candidats : le prince jordanien Ali Bin al-Hussein, Michael van Praag, le président de la Fédération néerlandaise, et Luis Figo, Ballon d'Or 2000. Face au plébiscite annoncé de Blatter, Van Praag et Figo se sont désistés la semaine dernière. Prince Ali reste donc seul en course. Il s'apprête à quitter le comité exécutif de la FIFA après ce congrès et il est membre de la Confédération asiatique. Son échec ne sera donc pas perçu comme un nouveau camouflet pour les Européens. Ce sera pourtant le cas. ■ É. C.

PHILIPPE CARON

3 TROIS FAÇONS... D'ENFONCER (ENCORE PLUS) LA LIGUE 2

Dès la saison prochaine, il n'y aura plus que deux montées de L2 en L1. Histoire de rester entre soi, les puissants de la LFP ont décidé de se couper de la piétaille. *FF* a pensé à d'autres moyens de rogner la L2. Le plus simple : **obligation à tous les clubs de la division de reverser l'intégralité de leurs droits télé. Et merci d'y ajouter la recette des buvettes.** C'est que ça picole, le bas peuple...

Parmi les Bleus retenus vendredi dernier, un tiers sont passés par la L2 (et deux autres en National). C'est donc que certains talents y émergent. Et il faudrait payer pour les recruter ? La LFP doit réagir. Contraindre les meilleurs à quitter ce no man's land pour le grand monde. À cet effet, **après chaque journée, le joueur le mieux noté aux Étoiles *FF* de L2 rejoindra directement, et sans indemnité**, un club de L1.

La Ligue 2 n'intéresse personne, c'est bien connu. Enfin, c'est ce qui se dit dans les tweets de certains. Pourquoi bloquer une case horaire pour ce Championnat confidentiel ? **À partir de maintenant, les dix matches de L2 seront programmés le jeudi après-midi, à 13 heures.** Histoire qu'il n'y ait plus personne dans les stades et devant la télé. Ce sera plus simple ensuite de la supprimer...

ALEXMARTIN/L'ÉQUIPE

SEBASTIEN BOUE/L'ÉQUIPE

PIERRE LAHALLE

INTERRO SURPRISE _Florian Brunet

MEMBRE DES ULTRAMARINES

DR

« Samedi dernier, contre Montpellier (2-1), vous avez découvert le Nouveau Stade de Bordeaux. Vos premières impressions ?
Nous ne sommes ni surpris ni déçus. Juste satisfaits de la puissance vocale de cette enceinte, grâce au toit, de la proximité des spectateurs par rapport au terrain, de la bonne visibilité. C'est un vrai stade de foot qui confère à notre tribune populaire *(NDLR : le virage sud)* une place importante pour donner le la. L'ambiance est décuplée, on a pu très rapidement s'en apercevoir...
C'est donc un bel outil pour permettre aux Girondins de grandir ?
En arrivant sur le parvis, avec les animations qui étaient proposées, nous avons eu la sensation que notre club pouvait encore progresser grâce à cette infrastructure. Et, même si le foot business n'est pas notre tasse de thé, s'il faut en passer par là, nous apprendrons à cohabiter avec ce nouvel univers.
Lors de la célébration du premier but de Diego Rolan, des supporters se sont retrouvés sur la pelouse après l'ouverture des barrières anti-écrasement...
(Il coupe.) Nous avions milité pour un virage sud d'un seul tenant, avec des sièges plus résistants et d'autres systèmes de barrières. Il va falloir être vigilant à l'avenir, car ce qui s'est passé pourrait s'avérer dangereux si le mouvement de foule était plus important. Là, les gens se sont retrouvés sur la pelouse et nous les avons fait revenir en tribunes. » ■ L. CR.

FLASHEZ CE CODE

AVEC LA KIA EXPÉRIENCE 360°, RENTREZ DANS LES COULISSES DU NOUVEAU STADE DE BORDEAUX

À l'occasion du dixième anniversaire du partenariat entre Kia et les Girondins de Bordeaux, Kia vous invite, en avant-première, à vivre une expérience exceptionnelle : partagez l'intimité des joueurs, du staff, foulez la pelouse et offrez-vous des émotions intenses.

Vous pouvez aussi vivre cette expérience en vous rendant sur foot.kia.com

Le Pouvoir de Surprendre

7 ANS KIA GARANTIE

KIA, LE SEUL CONSTRUCTEUR
À GARANTIR TOUS SES MODÈLES 7 ANS.

Partenaire Officiel

EURO2016 FRANCE

Partenaire Officiel

* Garantie 7 ans ou 150 000 km (1er des deux termes échu) valable pour tous les modèles Kia en France métropolitaine et Corse (hors DOM-TOM) et dans tous les Etats membres de l'UE ainsi qu'en Norvège, Suisse, Islande et à Gibraltar. Conditions sur kia.com

TOP 5 DES U17 DISPARUS

Brillants à l'Euro, les Bleuets sont promis à un bel avenir. Comme d'autres qui n'ont pourtant pas confirmé.

1. **Ahmed Yahiaoui.** Dans un bon jour, le milieu de l'OM, inspirateur des Bleuets vainqueurs de l'Euro 2004, avait du génie. Mais les bons jours ont été rares depuis. À vingt-huit ans, il porte le maillot de Martigues, en CFA.
2. **Yanis Tafer.** Meilleur buteur des finalistes de l'Euro, il était le successeur désigné de Benzema à l'OL. La place sera pour son remplaçant chez les Bleuets, Alexandre Lacazette.
3. **Mohamed Chemlal.** *FF* vous avait signalé la saison passée ce talent, élu dans l'équipe type de l'Euro U17 il y a trois ans. Le site de l'UEFA le comparait alors à Ben Arfa. Pas pour rien. Viré de

STÉPHANE MANTEY

Caen, à l'arrêt en National, à Boulogne, il végète à Stoke.

4. **Yoann Folly.** Pilier des finalistes de l'Euro 2002, la perle stéphanoise est partie en Angleterre, où elle s'est perdue, de Southampton à... Aberdeen. A arrêté sa carrière à cause d'un problème de santé.
5. **Damien Le Tallec.** Le demi-finaliste de l'Euro 2007 est parti trop tôt à l'étranger (Dortmund) avant d'errer. Aujourd'hui au fin fond de la Russie, au Mordovia Saransk. Gâchis.

RICHARD MARTIN

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Voilà, c'est fini. Au terme d'une saison pleine de suspense, le Paris-SG, emmené par son capitaine d'un soir Zoumana Camara, a remporté son troisième titre de champion de France d'affilée, le cinquième de son histoire. Ne reste plus qu'à gagner la Coupe de France, ce samedi face à Auxerre, pour réaliser le premier quadruplé de l'histoire. Et rendre la saison définitivement inoubliable.

LE PROCÈS

Accusé : Zlatan Ibrahimovic

INFRACTION. Provocation en place publique.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames, messieurs les jurés, de qui se moque-t-on ? Jusqu'au bout, monsieur Ibrahimovic se sera payé la tête des Français. Ce week-end encore, l'attaquant du Paris-SG s'est amusé à hurler un « Vive la France » tout en ironie, deux mois après avoir lâché son fameux « Pays de merde » dans les couloirs de feu Chaban-Delmas à Bordeaux. Pourquoi en rajouter une couche sur cette affaire en pleine festivité de titre, juste au moment où toutes les caméras et les oreilles sont tournées vers lui ? Si ce n'est pas de la provoc, ça...

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Va-t-on enfin arrêter de parler de cette histoire ? Mon client s'est déjà excusé publiquement pour ses mots prononcés sous le coup de l'énervement et a purgé une lourde suspension de trois matches. Que peut-il faire de plus ? Monsieur Ibrahimovic prouve une fois encore qu'il est plein d'humour et tourne définitivement cette page avec le sourire, sans rancune, sans en vouloir à personne. Mon client a même lâché, au passage, une information en disant que le record de buts de Pauleta sera bientôt atteint. Donc, qu'il sera encore au Paris-SG la saison prochaine.

VERDICT. La cour se réjouit de voir le Suédois poursuivre sa carrière en Ligue 1 et apprécie cet humour, très troisième degré. Condamné à poursuivre dans cette voie. ■

L'INFOG

PAYET, ROI DU CAVIAR

Sur les dix derniers exercices, Dimitri Payet, meilleur passeur de L1 cette saison avec 16 offrandes, est de loin le joueur qui compte le plus de caviars en Ligue 1. Avec 59 unités au total, l'attaquant marseillais devance largement Mathieu Valbuena (40) et Marvin Martin (39). Sur une saison, seul Marvin Martin a fait mieux en distillant 17 passes à ses coéquipiers sochaliens en 2010-11. ■ F.M.

Top 10 des meilleurs passeurs depuis dix ans

		PASSES DÉCISIVES
1.	Dimitri Payet	59
2.	Mathieu Valbuena	40
3.	Marvin Martin	39
4.	Jimmy Briand	38
5.	Anthony Mounier	36
6.	Benoît Cheyrou	35
	Julien Féret	35
	Nene	35
9.	Gaël Danic	34
	Eden Hazard	34

5ème édition organisée par Carrefour

Les Boucles du Cœur

SOUTENIR CEUX QUI AIDENT LES ENFANTS, ÇA ME TIENT À CŒUR.

Prepress : Quaniberg R.C.S. Nanterre B 403 179 781 - C.S.F. SAS au capital de 100 347 710 euros - ZI Route de Paris - 14120 Mondeville - 440 283 752 RCS CAEN. Crédit photo : Shutterstock. Suggestions de présentation.

Du 18 mai au 28 juin, faites un don pour l'enfance

Pour sa 5ème édition des Boucles du Cœur,
Carrefour soutient des centaines d'associations locales oeuvrant pour l'enfance.

Informations et inscriptions sur www.carrefour.fr et sur Les Boucles du Cœur
ou à la caisse de vos magasins Carrefour, Carrefour Market, Carrefour Contact ou Carrefour City.

j'optimisme

FORUM

À SUIVRE

TEXTES ROBERTO NOTARIANNI

UN ENTRAÎNEUR →

Klopp veut partir en beauté

Après avoir résilié à l'amiable son bail avec Dortmund qui courait pourtant jusqu'en 2018, le technicien allemand entend quitter le Borussia en beauté : un succès en finale de Coupe d'Allemagne, ce samedi à Berlin face à Wolfsburg. Ce serait le sixième trophée remporté avec le BVB en sept ans avant qu'il prenne peut-être la direction de Fenerbahçe, du Milan AC, du Real, de Man City ou de Marseille.

STÉPHANE MANTEY

DIDIER FEVRE/L'ÉQUIPE

UNE CONSOLATION ↓

Fin de disette pour le Sporting ?

Six ans que les Lions de l'Alvalade n'ont pas soulevé de trophées. La dernière fois que le Sporting Club du Portugal a rajouté une ligne à son palmarès remonte au 16 août 2008 et un 2-0 sur le FC Porto en Supercoupe. Depuis, le club lisboète a perdu deux finales (celle de Coupe du Portugal en 2012 et de Coupe de la Ligue en 2009) et a terminé deux fois deuxième du Championnat (en 2009 et en 2014). Ce dimanche à l'Estadio Nacional de Oeiras, près de Lisbonne, les hommes de Marco Silva peuvent mettre fin à cette disette. Pour cela, il faudra battre un autre Sporting, celui de Braga, entraîné par Sergio Conceiçao. Ce dernier a su constituer un groupe solide, capable de terminer à la quatrième place de Liga Sagres et de se qualifier pour la Ligue Europa. Le talent offensif des Nani *(photo)*, Fredy Montero et Islam Slimani ne sera pas de trop pour venir à bout de Braga.

STÉPHANE MANTEY

UN PARADOXE ↑

Genoa, l'Europe en suspension

Ce dimanche à Sassuolo, le Genoa voudra boucler en feu d'artifice une saison qui a vu les joueurs de Gianpiero Gasperini *(photo)* souvent à leur avantage. Les Génois ont été les seuls à battre la Juve (1-0) lors de la phase aller. Ils se sont aussi signalés par un net succès (3-1) à San Siro sur le Milan AC, ainsi que des « cartons » face au Torino (5-1) et au Hellas Vérone (5-2). Car le Genoa dispose d'un groupe de grande qualité avec des éléments du calibre de Mattia Perin dans le but, de Diego Perotti et Andrea Bertolacci au milieu, de Iago Falqué et M'Baye Niang (5 buts pour le Français, prêté par le Milan AC en janvier) en attaque. Un groupe qui pourrait s'épanouir en Ligue Europa, la saison prochaine si la haute cour de justice casse la décision de la FederCalcio qui, en première instance comme en appel, leur a refusé la licence européenne.

CHRISTIAN LIEWIG/L'ÉQUIPE

← DES SPÉCIALISTES

Barça-Bilbao, les favoris du Roi

« Du haut du Camp Nou, quarante-neuf trophées vous contemplent. » Cette citation d'inspiration napoléonienne pourrait illustrer le programme de la finale de Coupe du Roi, ce samedi dans l'arène barcelonaise. Ce sont en effet les deux clubs comptant le plus de trophées qui vont se disputer la Coupe nationale : vingt-six pour le Barça, vingt-trois pour l'Athletic Bilbao. Un rendez-vous de spécialistes qui voit les Blaugrana grands favoris. D'abord, parce qu'ils jouent à domicile. Ensuite, parce qu'ils songent à un magnifique triplé Liga-Coupe du Roi-C1. Triplé déjà réussi en 2009, où, au passage, Messi *(photo)* et ses coéquipiers avaient battu (4-1) Bilbao en finale de Coupe du Roi. Le Barça a confirmé sa domination sur les Basques lors de la dernière finale entre les deux clubs, en 2012 (3-0). Le dernier succès de l'Athletic sur les Catalans en finale remonte à 1984 (1-0).

AU JOUR LE JOUR

Jeudi 28 mai, 03:00 Seconde manche des quarts de finale de Copa Libertadores entre les deux favoris de l'épreuve, le Cruzeiro Belo Horizonte reçoit un River Plate qui, au tour précédent, a sorti les frères ennemis du Boca Juniors (1-0, 3-0 sur tapis vert). **Dimanche 31 mai, 23:30** Rio de Janeiro va battre au rythme du « Fla-Flu » ce week-end. Maracana accueille à l'occasion de la 4e journée du Championnat brésilien le 400e derby entre Flamengo et Fluminense. **Jeudi 28 mai, 20:45** Vainqueurs 2-0 à Ibrox de la finale aller des play-offs de Championship, la L2 écossaise, les Rangers n'ont été défaits « que » 1-0 par Hibernian au retour à Édimbourg. Ils sont donc qualifiés pour les barrages avec le onzième de l'élite, Motherwell. Première manche à domicile ce jeudi, retour sur le terrain du club de la grande banlieue de Glasgow dimanche à 16 heures. **Dimanche 31 mai, 18:00** S'il gagne à Majorque, Gérone obtiendra avant la dernière journée son billet pour la Liga, le premier de son histoire *(voir page 48)*. Dans le cas contraire, les Catalans pourraient se faire rejoindre, voire dépasser, par Gijon – qui, ce dimanche, reçoit Sabadell – et la montée directe se jouerait lors des quatre-vingt-dix dernières minutes de la saison régulière.

2 STADES, 2 AMBIANCES, 4 DÉNOUEMENTS POSSIBLES.

FINALE COUPE D'ÉCOSSE - SAMEDI 30 MAI À 16H

INVERNESS - FALKIRK

FINALE COUPE PORTUGAL - DIMANCHE 31 MAI À 18H

SPORTING - BRAGA

FOOT : EN DIRECT

L'ÉQUIPE 21

L'ENNUI 0 - L'ÉQUIPE 21

L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 (TNT, Free, Bouygues, SFR, Orange, Fransat), le canal 145 (Canalsat) et le canal 155 (Numéricable).

PSG

SARKOZY, LE PRÉSIDENT DE L'OMBRE

L'ancien chef de l'État est un fan de foot et le Paris-Saint-Germain est son club de cœur. Si cette passion remonte à loin, Nicolas Sarkozy n'hésite plus à s'afficher en ambassadeur d'un club dont il tire les ficelles en coulisses et dont il a favorisé le retour au premier plan en contribuant au rachat du club par les Qataris en juin 2011. Enquête sur une liaison de moins en moins secrète.

TEXTE YOANN RIOU ET ÉRIC CHAMPEL | **PHOTO** FRANCK SEGUIN

« C'EST UN FAN DE FOOT QUI RETOMBE EN ENFANCE QUAND IL PARLE DE PARIS. C'EST SON CLUB ET IL LUI VOUE UNE VRAIE ADMIRATION. »

BERNARD LAPORTE, ENTRAÎNEUR DU RC TOULON, ANCIEN SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUX SPORTS

Le vendredi 30 janvier, en début de soirée, Luc Chatel est arrivé rue Pierre-Guérin, ruelle tranquille et cossue du XVIe arrondissement de Paris, avec un volumineux paquet dans les bras. « Cela faisait un énorme truc », confirme l'ancien ministre de l'Éducation nationale. Pour fêter son soixantième anniversaire, Nicolas Sarkozy avait invité le premier cercle de ses proches à son domicile. L'ancien président de la République s'est aussitôt montré très intrigué par ce cadeau au format inhabituel. « Tu es obligé de l'ouvrir maintenant », lui a lancé Chatel. Émoustillé, Sarkozy s'est exécuté sans se faire prier. Il a alors sorti d'un amas de papier un siège de tribune du Parc des Princes. Mais ce siège-là avait été rénové et une plaque avait été rajoutée sur le dosseret. Trois mentions y étaient gravées : Nicolas Sarkozy, supporter officiel, ainsi que le numéro 60 en référence à son âge. « Tu as usé tes fonds de pantalon sur ce genre de strapontin, maintenant, tu en auras un chez toi », lui a expliqué Luc Chatel pour justifier ce présent inattendu. Celui qui fut aussi porte-parole du gouvernement durant deux ans décrit la suite avec fierté. « Je vais le mettre dans mon bureau, m'a alors dit Sarkozy. Trois jours plus tard, le lundi, le siège trônait effectivement au siège de l'UMP, en face de sa table de travail. C'était la première chose que l'on voyait en entrant dans la pièce. J'ai pris Nicolas en photo et je l'ai envoyée à Olivier Létang *(NDLR : le directeur sportif adjoint du PSG)*. Je cherchais une idée de cadeau. Au début, j'avais pensé lui offrir un maillot du début des années 1970. Mais je me suis dit que Nicolas devait en avoir cinquante, des maillots. Olivier Létang m'a alors suggéré cette idée géniale de siège du Parc dont le club avait gardé quelques exemplaires d'origine. » Nasser al-Khelaïfi, le président du PSG, et Leonardo figuraient parmi les autres invités de marque de ce rendez-vous très privé. Si l'ancien directeur sportif du PSG a bien offert un maillot au maître de cérémonie, il avait une dimension particulière. C'était l'un de ceux portés par le Brésilien lors de son passage à Paris au cours de la saison 1996-97. Un siège du Parc des Princes, un maillot du PSG, des dirigeants du club parisien parmi les convives, le soixantième anniversaire de l'ancien chef de l'État a fait la part belle à l'univers du foot. Nicolas Sarkozy a apprécié que l'on joue de cette corde sensible et que l'on flatte son amour immodéré pour le vainqueur de la Coupe des Coupes 1996. « Il était hyper content, cela se voyait », assure Luc Chatel.

AVEC LOUIS NICOLLIN, DANS LES TRIBUNES DE LA MOSSON, LE 16 MAI, POUR LE MATCH DU TITRE DU PSG.

FRANCK FAUGERE/L'EQUIPE

SUPPORTER DE LA PREMIÈRE HEURE

Si Sarkozy est très vite et très tôt devenu un redoutable animal politique, il a toujours entretenu une relation passionnelle et fusionnelle avec le Paris-Saint-Germain. De 2007 à 2012, des ministres avaient même pris l'habitude de se précipiter dans la corbeille du Parc des Princes pour s'attirer les bonnes grâces du plus important et du plus fidèle soutien du PSG. Le temps a passé, le pouvoir a changé de main, mais l'évocation de ce souvenir amuse toujours Luc Chatel. « C'était un peu la cour, les ministres se ruaient au stade pour voir et saluer le président. Cela me faisait beaucoup rire de voir des ministres qui ne savaient pas, la veille au soir encore, que le football se jouait à onze contre onze, mais qui essayaient d'échanger avec Nicolas Sarkozy sur le déroulement de la rencontre. Cela faisait aussi sourire Nicolas, qui connaît par cœur l'histoire du PSG. » Ce sportif dans l'âme est même incollable sur l'histoire du nouveau maître de la Ligue 1 et il adore tester ses connaissances à chaque fois qu'il trouve un auditoire à sa hauteur. Frédéric Thiriez, le président de la Ligue, témoigne de cet attachement viscéral : « Il est absolument fan du PSG depuis toujours. Très souvent, on se retrouve assis l'un à côté de l'autre au Parc. Il est drôle. Il connaît le foot mieux que vous et moi. Il commente les matches en technicien, mais il les applaudit en supporter. »

Ce côté fan ne date pas d'hier et remonte à une époque où Sarko était un jeune loup aux dents longues. Directeur sportif du club parisien de 1991 à 1998, Jean-Michel Moutier n'a pas oublié les passages par les vestiaires du tout jeune maire de Neuilly-sur-Seine, au début des années 1990. « À un moment, c'était presque devenu un rituel, une forme de superstition qui consiste à toujours faire la même chose pour continuer à gagner. On sentait bien qu'il avait une préférence pour les joueurs offensifs, Rai, Weah, Ginola. Mais il ne le montrait pas. Il n'était pas là pour chercher un tremplin politique, c'est sûr. » Enrico Macias aurait pu s'impliquer dans la direction du club dès sa création en août 1970. Mais le célèbre chanteur a préféré « rester juste un supporter » qui continue à aller au Parc dès qu'il le peut. Il y croise souvent Nicolas Sarkozy dont l'artiste est très proche depuis de longues années. « Il y avait des matches le dimanche après-midi, il venait avec ses deux premiers enfants *(Pierre et Jean)*, tout petits à l'époque. On s'est liés d'amitié grâce au PSG. Dans la tribune, j'étais positionné juste derrière lui. Je m'amusais avec ses fils pendant le match. Je leur grattais la tête pendant la rencontre, je leur donnais des petits coups, Nicolas se retournait, il rigolait, je le faisais rire. C'est un vrai supporter. En 1993, quand Kombouaré a marqué le but de la qualification contre le Real Madrid, en quarts de finale de la Coupe de l'UEFA, on était ensemble. On a sauté de joie et on s'est serré nos deux mains très fort. »

LES MILITANTS, LA MOSSON ET LE TITRE

Président du Paris-Saint-Germain de 1991 à 1998, Michel Denisot se souvient d'un Sarkozy « très présent, très curieux de tout ce qui se passait en interne et qui essayait de savoir pourquoi Untel jouait plutôt que tel autre. Il avait toujours un coup de fil au bon moment, plutôt quand ça allait mal que quand tout allait bien d'ailleurs. » Mais Denisot est catégorique, ce prestigieux supporter du club a toujours eu « une approche très respectueuse. Il était content quand on lui ouvrait la porte des vestiaires. Il ne le considérait pas comme un dû. Il n'était pas comme d'autres élus qui se manifestaient quand il fallait être sur la photo. » Bernard Laporte a été secrétaire d'État aux Sports d'octobre 2007 à juin 2009. Pour lui, Sarkozy est « un fou de foot qui retombe en enfance quand il parle de Paris. C'est son club et il lui voue une vraie admiration. » Le 11 mars, Sarko a même fait

STEPHANE MANTEY

ALORS MINISTRE DE L'INTÉRIEUR, NICOLAS SARKOZY (ICI AVEC FRÉDÉRIC THIRIEZ, ALAIN CAYZAC ET JEAN-FRANÇOIS LAMOUR) S'ÉTAIT IMPLIQUÉ DANS LE DOSSIER DE LA SÉCURITÉ DU PARC DES PRINCES APRÈS LA MORT D'UN SUPPORTER EN NOVEMBRE 2006.

ALAIN DE MARTIGNAC/L'ÉQUIPE

EN 1997 DÉJÀ, ALORS QUE LE PSG ÉTAIT DIRIGÉ PAR MICHEL DENISOT ET ENTRAÎNÉ PAR RICARDO, NICOLAS SARKOZY AIMAIT DESCENDRE DANS LES VESTIAIRES DU PARC.

« JE L'AI SOUVENT ENTENDU DIRE, DE LA FAÇON LA PLUS SINCÈRE ET LA PLUS SÉRIEUSE, QU'**IL AIMERAIT BIEN ÊTRE PRÉSIDENT DU PSG.** »
CLAUDE GUÉANT, ANCIEN SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'ÉLYSÉE

abréger un bureau politique de l'UMP pour se rendre à Londres et assister au huitième de finale retour de la Ligue des champions face à Chelsea. Le maire du XVIe arrondissement, Claude Goasguen, a trouvé la scène plutôt cocasse. « Il nous a dit : "Vous n'allez pas me faire rater mon avion." Quand il a sorti ça, j'ai éclaté de rire, tout le monde a rigolé. » Le lendemain de la qualification face à Chelsea, Enrico Macias s'est empressé d'appeler Nicolas Sarkozy. « Sa secrétaire *(Sylvie Burgel)* me l'a passé, j'ai parlé avec lui. Il était heureux… »

Au début de mai, la chambre d'instruction de la cour d'appel de Paris a validé les écoutes téléphoniques qui valent à Nicolas Sarkozy d'être mis en examen pour corruption et trafic d'influence. Ses avocats se sont pourvus en cassation, mais l'étau judiciaire se resserre et assombrit l'horizon politique du président de l'UMP. Loin d'être un frein ou une incitation à plus de discrétion, cette menace d'un possible renvoi en correctionnelle n'a pas altéré la relation PSG-Sarkozy. Le samedi 16 mai, l'ancien chef de l'État a tenu meeting au centre communal des rencontres Michel-Colucci de Saint-Georges-d'Orques, un charmant village de la périphérie montpelliéraine où réside toute la famille de Jean-Louis Gasset, l'adjoint de Laurent Blanc. Le soir, le teint halé et en chemise blanche, Nicolas Sarkozy a pris place dans une loge, puis il est descendu dans les vestiaires du stade de la Mosson. Au micro des journalistes de Canal+, il s'est réjoui de la victoire du PSG, synonyme d'un troisième titre de champion de France en trois ans. « Disons qu'il a joint l'utile à l'agréable, admet Jean-François Audrin, le maire de Saint-Georges-d'Orques. Il est venu rencontrer les militants de l'Hérault et il a répondu à l'invitation de son ami Louis Nicollin. » L'emploi du temps de Sarkozy est trop minuté pour que la date ait été choisie par hasard. Pour avoir promis – parfois violemment – « d'avoir la peau de Canal », Sarkozy n'a pas non plus répondu aux questions de la chaîne cryptée par inadvertance. C'était une façon d'affirmer son implication, mais aussi de s'afficher comme l'un des porte-parole attitrés du club.

IL A PLAIDÉ POUR LAURENT BLANC ET DAVID LUIZ

Claude Guéant fait partie de la garde rapprochée de Sarkozy pour avoir été secrétaire général de l'Élysée et ministre de l'Intérieur. Il porte un regard à la fois lucide et tendre sur cette proximité revendiquée. « Quand il était ministre de l'Intérieur, il n'hésitait pas à donner son avis sur le recrutement, nous a-t-il certifié. Cela nous est arrivé d'harmoniser des étapes de l'agenda pour qu'il puisse assister à des matches du PSG. Il avait toujours un avis sur tout. C'est encore le cas aujourd'hui. Je crois que Nicolas Sarkozy continue à dire très clairement aux dirigeants actuels qu'il faudrait recruter tel ou tel joueur ou qu'il faudrait faire telle ou telle chose. C'est très intéressant de voir à quel point il s'investit dans le détail. » Mais Claude Guéant va plus loin encore dans l'analyse : « Lorsque Nicolas Sarkozy était au ministère de l'Intérieur, je l'ai souvent entendu dire, de la façon la plus sincère et la plus

PIERRE LAHALLE

DE NOMBREUSES SOURCES L'AFFIRMENT : NICOLAS SARKOZY N'HÉSITE PAS À DONNER SON AVIS À NASSER AL-KHELAÏFI SUR LA STRATÉGIE À SUIVRE ET LE RECRUTEMENT À EFFECTUER.

sérieuse qui soit, qu'il aimerait bien être président du PSG. Il l'a dit à son entourage proche comme à des personnes tout à fait extérieures. Quand il le disait, ce n'était pas de la rigolade. S'il n'avait pas été élu président, je crois que cela aurait pu le tenter. Il ne faisait pas mystère du goût qu'il aurait à devenir président du PSG. Il était sûr d'y réaliser de grandes choses. Parce qu'il aime le sport et être en relation avec les hommes. Le PSG, c'est sa passion personnelle.»

Et, aujourd'hui, comment intervient Sarkozy? Se comporte-t-il comme un président bis? Est-il en retrait? Sert-il de mentor et de chaperon à Nasser al-Khelaïfi, le président en exercice? Claude Guéant n'omet aucun détail pour expliquer un mode de fonctionnement devenu très interactif avec les nouveaux dirigeants parisiens. «Nicolas Sarkozy ne répugne pas à donner des conseils à Nasser. Je sais qu'il le voit de temps en temps en dehors du Parc. Je crois même que Nicolas Sarkozy et Nasser se rencontrent fréquemment. Ils ont une relation de confiance. Nasser aime bien l'écouter, avoir ses avis. Nicolas Sarkozy l'a beaucoup aidé à s'implanter, à faire son trou et à comprendre l'environnement. J'ai déjà vu Nasser une fois rue de Miromesnil, où Nicolas Sarkozy a ses bureaux, ceux auxquels il a droit en tant qu'ancien président. Et, moi aussi, je rencontre Nasser pour diverses choses.» Les faits accréditent cet interventionnisme discret mais réel. Jusqu'à présent, un seul des «conseils» donnés par Sarkozy n'a pas été suivi d'effet. En avril 2012, il avait fait savoir, en privé, qu'il était favorable à un déménagement définitif au Stade de France. Au final, le Parc va être rénové et le PSG ne quittera pas la porte de Saint-Cloud. Mais d'autres éléments tangibles démontrent à quel point sa voix compte et son point de vue pèse. Selon nos informations, à l'été 2014, Nicolas Sarkozy a suggéré aux dirigeants parisiens d'enrôler David Luiz. Selon lui, le défenseur brésilien de Chelsea était l'homme de la situation. Lors d'une soirée, il y a quelques mois, Sarko s'est attribué la paternité de ce recrutement auprès de Nasser al-Khelaïfi : «Je t'avais dit que c'était lui qu'il fallait recruter!»

Le 11 mars, Bernard Caïazzo était l'un des passagers du jet privé parti du Bourget à destination d'un aéroport d'affaires londonien avec à son bord Jean-Claude Darmon, Patrick Bruel et Nicolas Sarkozy, entre autres. Tout ce beau monde partait assister au huitième de finale retour de Ligue des champions entre Chelsea et Paris. Au moment de leur arrivée à Stamford Bridge, le président du conseil de surveillance de l'AS Saint-Étienne a assisté à une scène poignante. De façon impromptue, Nicolas Sarkozy a croisé le père et le jeune frère de Camille Muffat, décédée deux jours plus tôt dans un accident d'hélicoptère en Argentine. Un déplacement prévu de longue date pour rendre visite à Chloé, la sœur de Camille, qui réside à Londres. Un voyage que la famille n'avait pas voulu annuler pour rester soudée face à ce terrible drame. Sarkozy a pris le temps de réconforter le père de Camille Muffat et son frère, Quentin, puis il les a invités à prendre place en tribune présidentielle avec lui plutôt que de rejoindre les gradins populaires. «Cela situe ses qualités humaines et donne une idée de sa simplicité», assure Bernard Caïazzo. Des qualités que Sarkozy avait depuis longtemps décelées chez Laurent Blanc, champion du monde 1998 et actuel entraîneur du PSG. «Il ne s'en cache pas, ajoute le président stéphanois, il a vivement conseillé à Nasser de faire confiance à Blanc.»

DÉCISIF DANS LE PLAN DE SÉCURITÉ DU PARC

Mais la zone d'influence de Sarkozy a souvent dépassé le cadre sportif. Par la force des choses et à cause de l'étendue de ses fonctions. Il a été ministre de l'Intérieur de 2005 à 2007, puis président de la République de 2007 à 2012. Durant cette période trouble et agitée, deux personnes sont mortes aux abords du Parc à la suite d'incidents avec des supporters, l'un en novembre 2006, l'autre en février 2010. «C'était le cirque, rappelle Claude Goasguen. Il y avait des incidents racistes à chaque match. Les types mettaient le quartier à feu et à sang. Quand il était ministre de l'Intérieur, Nicolas Sarkozy a eu un rôle majeur dans l'amélioration des choses. Son cabinet m'a beaucoup aidé à rédiger la loi sur les suspensions administratives et les interdits de stade. La situation s'est améliorée de manière considérable. Le Parc est devenu très sécurisé. Son affection pour le PSG était pour beaucoup dans son action contre les violences au Parc.» Le plan Leproux, du nom du président de l'époque, a été présenté le 18 mai 2010, trois mois après la mort de Yann Lorence en marge d'une rencontre PSG-OM. Il prévoyait notamment un placement aléatoire dans les deux virages pour briser la violence de l'antagonisme entre ultras d'Auteuil et de Boulogne. Nicolas Sarkozy est alors président de la République. Un proche

«Tu leur parles et tu les engueules»

Nicolas Sarkozy ne s'implique pas seulement au PSG. À l'Élysée, au moment de la grève de Knysna, en juin 2010, il avait suivi les événements de très près. Roselyne Bachelot raconte.

PIERRE LAHALLE

ROSELYNE BACHELOT À KNYSNA, LE 21 JUIN 2010, APRÈS AVOIR PARLÉ AUX BLEUS.

«Avec Nicolas Sarkozy, on a eu à affronter l'affreuse affaire de la Coupe du monde en 2010. J'avais géré cela sous ses instructions extrêmement précises.» Roselyne Bachelot, alors ministre de la Santé et des Sports, était en visite en Afrique du Sud quand l'équipe de France avait refusé de s'entraîner à Knysna, le dimanche 20 juin. «Avec Nicolas Sarkozy, nous avons alors échangé au téléphone aux moments stratégiques pour fixer de façon très précise quelle devait être mon attitude. Je devais rentrer le lendemain en France, mais le président m'avait dit de rester.» Le discours qu'elle avait tenu aux Bleus le lundi 21 juin était-il en accord avec les directives de Sarko? «Absolument, assure Bachelot. Après le mouvement de grève, le président m'avait dit: "Tu vas les retrouver, tu leur parles et tu les engueules."» Et l'ancienne ministre de se mettre à rigoler, au bout du fil, en nous rapportant les propos de Sarkozy. Avant de retrouver un ton plus grave: «Le président de la République était extrêmement fâché et très peiné. Ce qui s'était passé allait nécessiter une enquête approfondie. On ne pouvait que constater les dégâts par rapport à l'image de notre pays. Il a suivi ça de très près. Après la déconfiture contre l'Afrique du Sud *(NDLR : défaite 1-2, le 22 juin, et élimination au terme de la phase de groupes)*, je suis rentrée à Paris et nous nous sommes retrouvés dans le bureau du président de la République pour voir ce qu'il convenait de faire. Dans la foulée, il recevait Thierry Henry. Pour lui, ce n'était pas une affaire mineure.» ■ Y. RI.

« UNE CELLULE FINANCIÈRE PARALLÈLE S'EST MISE EN PLACE POUR FAIRE ENTRER LES QATARIS DANS LE JEU AU MOMENT DE MON DÉPART. »
CHARLES VILLENEUVE, ANCIEN PRÉSIDENT DU PSG

de ce dossier est formel : « Ce plan de sécurité a fait l'objet de plusieurs réunions de travail à l'Élysée. Sarkozy était très proche de Sébastien Bazin, le président du PSG à l'époque. Il a plusieurs fois répété qu'il ne voulait plus de mort ni de troubles autour du Parc des Princes. » Une version validée par Frédéric Thiriez, qui a reçu des mains de son ami Nicolas Sarkozy les insignes d'officier de l'ordre national du Mérite, en 2012. « Un autre des grands mérites de Sarkozy a été de prendre à bras-le-corps le dossier de la sécurité du PSG, incitant le club et les services de l'État à agir contre le hooliganisme, souligne le président de la Ligue. Dans cette affaire, son poids a été décisif. »

LA PROMOTION DU QATAR

Olivier Ménard est rédacteur en chef adjoint de L'Équipe 21 et il présente l'émission *L'Équipe du soir* sur la chaîne sport du groupe Amaury. Nicolas Sarkozy est un fidèle de ce moment de relecture de l'actualité sportive avec un prisme un peu décalé et déluré. Olivier Ménard a rencontré à deux reprises l'ancien président de la République, en 2013 et 2014, lorsque Sarkozy s'était rendu dans les locaux de *L'Équipe*, à Boulogne-Billancourt. La première fois, ils ont eu un aparté d'une demi-heure à la demande de Sarko. La seconde fois, Olivier Ménard a participé à un déjeuner, au huitième étage du siège du quotidien sportif, en compagnie de quelques journalistes. Il a été marqué par la faculté de Sarkozy à « toujours vouloir convaincre » ses interlocuteurs. « Il a ce côté "même vous, les spécialistes, je vais être plus fort que vous". Il nous a fait des quiz et nous a avoué que son joueur préféré dans l'histoire du PSG, c'était Camille Choquier, un gardien de but du début des années 1970. » Mais le pétillant animateur de *L'Équipe du soir* a aussi été surpris par l'insistance de Sarkozy à faire la promotion des nouveaux propriétaires du PSG. « Lors du déjeuner, il nous a fait passer le message qu'il fallait aimer le Qatar, beIN Sports, qu'il ne fallait pas critiquer l'argent du Qatar, que la Ligue 1 et le PSG n'en seraient pas là sans son ami le cheikh Tamim et sans l'argent des Qataris, ce qui est économiquement irréfutable. Plusieurs fois, il a parlé de "mon ami le cheikh Tamim" *(qui a succédé à son père comme émir en juin 2013)*. Il a aussi expliqué que Nasser *(Al-Khelaïfi)* était quelqu'un de bien et que le foot français avait de la chance d'avoir quelqu'un comme lui. » Lors de sa première rencontre avec Nicolas Sarkozy, Olivier Ménard a aussi osé aborder un sujet sensible : le rôle joué par l'ancien président dans le rachat du PSG par QSI, un fonds souverain qatari, en juin 2011. « C'est vrai, je lui ai posé la question : "Est-ce grâce à vous que le Qatar a racheté le PSG ?" Il m'a répondu : "Est-ce que vous croyez que mon ami le cheikh Tamim est suffisamment bête pour racheter le PSG parce que Nicolas Sarkozy le lui aurait demandé ?" Pour lui, cette hypothèse n'était pas crédible. Mais je ne l'ai pas cru. Je pense qu'il a joué les intermédiaires. »

ÉCHANGE DE BONS PROCÉDÉS À L'ÉLYSÉE ?

C'est un euphémisme. Nicolas Sarkozy entretient des liens presque filiaux avec les plus hauts dirigeants qataris. Preuve de cette proximité, le cheikh Hamad était venu en personne à Paris présenter son fils Tamim à Nicolas Sarkozy, comme nous l'a révélé Claude Guéant. L'ancien chef de l'État se rend régulièrement dans le richissime émirat pour y tenir des conférences très généreusement rémunérées. Dans son édition du mercredi 28 janvier 2015, *France Football* a révélé le rôle essentiel joué par le président de la République pour faciliter la vente, en juin 2011, du PSG présidé à l'époque par Sébastien Bazin, responsable de la division Europe de Colony Capital et intime de Sarkozy depuis la prise d'otage d'une école maternelle de Neuilly en 1992. La fille de Bazin faisait partie des vingt et un otages retenus par un homme lesté de deux kilos de dynamite, « Human Bomb », et Nicolas Sarkozy avait mené les tractations en sa qualité de maire. Dans *FF* et de manière anonyme, l'un des participants aux difficiles négociations pour finaliser cette revente s'était livré à quelques confidences. Il avait reconnu que « les choses s'étaient subitement assouplies sur la fin » et que le prix de vente final (76 M€) était soudain devenu une formalité et n'avait plus soulevé aucune objection. Démis de ses fonctions de président du PSG en 2009, Charles Villeneuve reste persuadé « qu'une cellule financière parallèle s'est mise en place pour faire entrer les Qataris dans le jeu au moment de mon départ ». Selon l'ancien maître d'œuvre de *Droit de savoir*, sur TF1, Nicolas Sarkozy aurait fait partie de cet « état-major bis » en compagnie de Bazin et de l'incontournable Alain Cayzac, président du PSG de 2006 à 2008. « Aujourd'hui encore, je suis étonné par tout ce micmac », soupire Charles Villeneuve.

Six mois avant ce changement d'actionnariat, le mardi 23 novembre 2010, l'agenda officiel atteste d'un « déjeuner de travail » ayant réuni le cheikh Tamim bin Hamad al-Thani, prince héritier du Qatar, le cheikh Hamad bin Jassem, Premier ministre et ministre des Affaires étrangères du Qatar, le président de la République, Nicolas Sarkozy, Michel Platini, président de l'UEFA, Claude Guéant, secrétaire général de la présidence, et Sophie Dion, conseillère technique pour le sport. Un peu surpris de se retrouver au milieu de tous ces convives, Michel Platini a confié avoir perçu comme un « message subliminal » pour donner sa voix au Qatar pour obtenir l'organisation de la Coupe du monde 2022. Quelques jours plus tard, le 2 décembre, à la surprise générale, l'émirat était désigné pour accueillir le tournoi mondial de préférence aux États-Unis. Platini a déclaré publiquement avoir soutenu l'émirat, mais de sa propre initiative et guidé par son intime conviction. En décembre 2012, à la tribune des Doha Goals, Nicolas Sarkozy a insisté sur le fait qu'il avait « soutenu le choix » du Qatar. « Il a fallu attendre le XXIe siècle pour qu'un pays musulman organise pour la première fois un événement de cette importance. C'est une grande décision. »

Le rachat du Paris-Saint-Germain a-t-il fait l'objet d'un échange de bons procédés ? Faisait-il partie d'un grand deal entre Sarkozy et les Qataris ? La création de beIN Sports, une bouffée d'argent frais pour le foot français, figurait-elle aussi dans la corbeille de mariage ? La réponse de SUITE PAGE 26

ÉGALEMENT PROCHE DE JEAN-CLAUDE BLANC, LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DU PSG, NICOLAS SARKOZY N'A ÉVIDEMMENT PAS MANQUÉ LA FÊTE DU TITRE, SAMEDI, CONTRE REIMS.

BERNARD PAPON

Francis Graille

« LA PREMIÈRE FOIS, IL M'ÉTAIT RENTRÉ DEDANS »

L'ancien président du PSG (2003-2005) raconte ses relations avec Nicolas Sarkozy, alors ministre de l'Intérieur puis de l'Économie.

« Quelles étaient vos relations avec Nicolas Sarkozy lorsque vous étiez président du PSG ?

Le premier contact avec lui, c'était bizarre, ça m'avait mis tout de suite dans le bain de la fonction de président du PSG. C'était après un OL-PSG *(NDLR : 1-0, le 11 mai 2003).* Il était alors ministre de l'Intérieur et j'avais été convoqué à son ministère. J'étais à peine arrivé au PSG, je n'étais pas encore réellement aux affaires. Eh bien, il m'avait convoqué pour m'engueuler. Le premier contact avait été un peu rude. Il m'était rentré dedans parce qu'un policier avait été blessé par de prétendus supporters du PSG à Lyon en marge du match. Ce membre des Renseignements généraux avait été hospitalisé. Nicolas Sarkozy m'avait dit que ce qui s'était passé était intolérable. Il était très en colère contre ces débordements. Je pense qu'il voulait me jauger *(sourire),* voir comment j'allais réagir, ce que j'avais dans le ventre.

Qu'aviez-vous répondu ?

Il savait très bien que je venais d'arriver, que je n'y étais strictement pour rien. J'étais un peu "petit garçon" en entrant dans le bureau, mais je m'étais défendu. Malheureusement, je n'avais pas les moyens du ministère de l'Intérieur pour endiguer les "éléments de violence", notamment quand ça se passe à quelques kilomètres du stade, comme cela avait été le cas à Lyon. On ne pouvait pas contenir tous les imbéciles qui faisaient un peu n'importe quoi et avoir des stewards partout. Nicolas Sarkozy voulait que l'on fasse quelque chose par rapport à ces supporters. Ça m'a marqué pour la suite. J'ai toujours essayé de lutter contre les débordements et les excès. Après ce premier contact, j'ai eu d'excellentes relations avec lui. C'était un vrai passionné du PSG, toujours très poli, élégant, sympa et reconnaissant.

C'est-à-dire ?

Je parle sans parti pris politique, je fais un constat. J'ai pu voir de mes propres yeux et entendre de mes propres oreilles quelqu'un de toujours poli et respectueux à l'égard du club. De tous les hommes politiques de tous bords qui demandaient des places pour les matches au Parc, Nicolas Sarkozy est sans doute celui qui se montrait le plus respectueux, qui remerciait toujours. Et quand il demandait une place, c'était pour lui, et non pas, comme d'autres, pour leur chauffeur, leurs enfants, la femme de je ne sais qui. Il y a des gens qui estimaient que c'était un dû. Tous ne se comportaient pas avec la classe que pouvait avoir Sarkozy dans ces cas-là.

Connaissait-il vraiment l'histoire du PSG ?

Un soir, il y avait eu un dîner avec moi, ma femme, Nicolas Sarkozy, ses enfants Pierre et Jean et Alain Cayzac *(président du PSG de 2006 à 2008 après en avoir été un dirigeant historique).* Je les avais emmenés chez Gagnaire, un de mes amis. Alain Cayzac et Nicolas Sarkozy ont commencé à parler de l'histoire du PSG et Alain avait été bluffé par les connaissances encyclopédiques de Sarkozy. Il était capable de sortir le nom de joueurs dont je n'avais jamais entendu parler. Et il ne pouvait pas raconter de bêtises à Alain.

Avez-vous une anecdote sur Nicolas Sarkozy au Parc au moment de votre présidence ?

Il m'arrivait de venir au Parc avec mon fils Mathieu, qui devait avoir cinq ou six ans, et Nicolas Sarkozy était parfois accompagné de son fils Louis, qui était très jeune aussi. Parfois, j'ai eu le petit Louis sur les genoux pendant le match, et Sarkozy tenait Mathieu. On ne pouvait pas toujours leur trouver des places.

Sarkozy s'intéressait-il beaucoup au club ?

Il a toujours montré beaucoup d'intérêt, il voulait savoir ce qu'on avait en tête pour le PSG. Il voulait connaître les orientations du club, les futurs recrutements, il était là pour partager ça. Il échangeait aussi avec Vahid *(Halilhodzic),* qu'il avait reçu. Il avait des avis de connaisseur. Ce n'était pas quelqu'un qui se contente de rapporter ce que disent les journaux. Il espérait toujours que le PSG aille plus loin. On parlait des bons joueurs du Championnat, ceux qui avaient le profil pour Paris, on discutait.

Dans quel domaine jouait-il un rôle important ?

Il m'encourageait toujours à être intransigeant sur la sécurité. On a passé des moments durs au PSG avec des supporters, c'était difficile, il y avait beaucoup d'incidents. Au ministère de l'Intérieur, Nicolas Sarkozy avait un directeur de cabinet avec lequel je pouvais parler assez facilement et qui intervenait directement avec nos équipes. Un jour, on joue à Montpellier, et des supporters parisiens étaient arrivés devant le stade sans billet. Au PSG, on faisait tout pour que les gens sans ticket ne rentrent pas. Mais, ce soir-là, le capitaine ou le colonel chargé de la sécurité voulait les faire entrer dans le stade afin que ce soit tranquille dans la rue. J'étais intervenu, j'avais appelé le directeur de cabinet de Nicolas Sarkozy, qui avait téléphoné au préfet pour lui dire de ne pas laisser les supporters sans billet entrer dans les tribunes. Sinon, ils se seraient battus entre eux. Finalement, ils n'avaient pas pu entrer.

Sarkozy a-t-il sauvé le PSG en œuvrant pour l'arrivée des Qataris au club ?

Je ne suis pas dans le secret. Il s'est toujours montré très chaleureux avec le PSG. Il est donc un peu normal que s'il a eu l'opportunité d'aider à la fois le club et le football français, il l'ait fait en bonne intelligence et en toute honnêteté. » ■ Y. RI.

PASCAL ROSSIGNOL/L'ÉQUIPE

FRANCIS GRAILLE, VAHID HALILHODZIC, CÉCILIA ET NICOLAS SARKOZY, APRÈS LA VICTOIRE DU PSG EN FINALE DE LA COUPE DE FRANCE CONTRE CHÂTEAUROUX, LE 29 MAI 2004.

«QUAND LE PSG A MARQUÉ LE DEUXIÈME BUT À LA 18e MINUTE, **IL S'EST EXCUSÉ AUPRÈS DE MOI.»**

BERTRAND DESPLAT, PRÉSIDENT DE GUINGAMP

SUITE DE LA PAGE 24 Frédéric Thiriez est explicite: «Depuis que je suis président de la Ligue en 2002, Nicolas Sarkozy a joué un rôle clé à des moments décisifs du foot français.» «Sur le dossier Al-Jazira et sur les droits télé, Sarkozy a fait ce qu'il fallait, nous a certifié un spécialiste de ces accords à tiroirs. Il a passé des coups de fil comme il l'avait fait pour qu'Orange entre dans le jeu lorsque Canal+ s'est trouvé en situation de monopole après la fusion TPS-CanalSat.»

LES OPPOSANTS POLITIQUES S'IRRITENT, LE FOOT FRANÇAIS SE FÉLICITE

Cette confusion des genres et des casquettes – «Quand Sarkozy était ministre de l'Intérieur et président de la République, il était aussi le ministre des Sports», selon un acteur important du foot français – irrite une partie de la classe politique. Député PS des Hauts-de-Seine, vice-président du groupe d'amitié France-Qatar, Alexis Bachelay regrette «qu'un responsable public donne l'impression d'être sous influence et d'organiser la relation entre deux États. C'est d'autant plus malsain que cela aurait pu se faire dans un autre contexte et sans le rachat du PSG.» D'autres voix anonymes sont plus virulentes encore pour brocarder ce rôle d'ambassadeur joué par Sarkozy, qui serait «devenu la caution d'un pays avec lequel il a poussé jusqu'à la caricature les relations symbiotiques». «À quel titre est-il toujours assis à côté du président du club? Ne dévalorise-t-il pas la fonction passée de chef de l'État en se comportant ainsi, même s'il faut lui reconnaître qu'il a toujours aimé le foot et Paris?» s'interroge-t-on parmi les opposants au patron de l'UMP.

Centré sur ses propres intérêts, le football français est plus magnanime. Le vendredi 8 mai, le PSG a corrigé Guingamp au Parc des Princes (6-0). La veille, la cour d'appel avait validé l'essentiel de la procédure ayant abouti à sa mise en examen, mais Nicolas Sarkozy n'avait pas dérogé à ses habitudes. Il avait pris place dans la corbeille. Malgré la lourdeur de cette actualité extrasportive, Bertrand Desplat, le président breton, a trouvé Nicolas Sarkozy «parfaitement serein. Quand le PSG a marqué le deuxième but à la 18e minute, il s'est excusé auprès de moi et de mon vice-président. Durant ce match, j'ai pu me rendre compte à quel point il est un supporter inconditionnel. Il s'est félicité de ce qui se fait à Paris, il a eu des mots très, très élogieux pour l'équipe actuelle, disant que le PSG avait vraiment changé de dimension depuis l'arrivée de QSI. On ne peut pas lui donner tort. D'une certaine manière, il a montré la voie à suivre pour le football français, à la recherche d'investisseurs de premier plan. Sarkozy l'a prouvé, lorsqu'un négociateur de très haut niveau intervient, on est capable d'atteindre cet objectif. Il a réussi à attirer un partenaire de premier rang dont on se félicite tous aujourd'hui de la présence.» S'il y avait le moindre doute sur le pourquoi du comment de la venue des Qataris à Paris, le voilà levé. Il y a quelques jours, Nicolas Sarkozy a passé un moment avec Bernard Laporte, les deux hommes étant restés en contacts réguliers. L'entraîneur comblé du RC Toulon dévoile une partie de cet entretien à bâtons rompus: «Nicolas m'a dit: "Tu te rends compte, c'est super ce qui arrive au foot français. Le PSG attire des grands joueurs, il crée une émulation et suscite un vrai engouement populaire en Ligue des champions." Je l'ai senti admiratif.» Discret, l'hyper président de l'ombre du Paris-Saint-Germain ne s'est pas vanté d'avoir été la pierre angulaire de ce renouveau. Il aurait pu. Sans l'implication de ce supporter unique en son genre, rien n'aurait été possible... ■ Y. RI. ET É. C.

Luc Dayan

« QU'IL S'IMPLIQUE EST DANS LA LOGIQUE DES CHOSES »

En 2006, l'ancien président de Lille, Nantes, Strasbourg et Lens avait déjà réuni un tour de table avec des Qataris pour tenter de racheter le PSG. Il explique pourquoi la situation était différente cinq ans plus tard sous l'impulsion de Nicolas Sarkozy.

DIDIER FÈVRE/L'ÉQUIPE

Le 11 avril 2006, le trio Colony Capital, Butler Capital Partners et Morgan Stanley rachète le Paris-Saint-Germain au groupe Canal+ pour 26 M€. Cinq ans plus tard, Colony Capital, devenu actionnaire majoritaire revend le club à QSI pour 76 M€. Sur les rangs pour racheter le PSG avec des partenaires qataris mais écarté au dernier moment de la vente de 2006, Luc Dayan raconte: «Sébastien Bazin *(NDLR: alors président du PSG)* était arrivé au bout de ce qu'il pouvait imposer à Colony après cinq années difficiles sur tous les plans. Nicolas Sarkozy et lui se connaissent de longue date et ne s'en sont jamais cachés. Il fallait "ressortir" Colony du PSG sans que des comptes ne soient demandés à son représentant. En 2006, Sébastien Bazin avait pensé profiter de mon travail et de la situation pour s'approprier le PSG, mais comme il n'y connaissait pas grand-chose, l'opération était devenue de plus en plus compliquée à rentabiliser pour lui et son fonds d'investissement. En parallèle, le Qatar avait déposé un dossier de candidature pour la Coupe du monde 2022. Les obstacles étaient nombreux pour parvenir au but recherché. Or, le soutien de l'UEFA était décisif. Michel Platini a d'ailleurs assumé publiquement ce choix, qu'il aurait peut-être fait sans la pression de Nicolas Sarkozy, car Michel connaît les décideurs qataris et leurs ambitions depuis longtemps. Que Nicolas Sarkozy s'implique politiquement, c'est dans la logique de ce qui se passe en France depuis longtemps dans le domaine du football. Il arrive régulièrement que, dans certaines villes de province, et j'en sais quelque chose, les élus locaux et régionaux se mobilisent lorsque les actionnaires de leur club sont en difficulté. Or, le PSG est le club de la capitale de la France et Nicolas Sarkozy en était le président. En matière de relations internationales entre partenaires qui se connaissent et s'apprécient, ce genre de pratique est tout à fait imaginable. Les dirigeants du Qatar ont ainsi soulagé et aidé l'ami du président de la République française, un partenaire en affaires, tout en sauvant le PSG.» ■ É. C.

FRANCE football — OFFRES SPÉCIALES D'ABONNEMENT

POUR 102€
Au lieu de ~~194,51€~~

PROFITEZ D'UNE REMISE DE PLUS DE 47% EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

ABONNEZ-VOUS À FRANCE FOOTBALL PENDANT 1 AN, 51 NUMÉROS

RECEVEZ 13 NUMÉROS SUPPLÉMENTAIRES SOIT 1 TRIMESTRE EN PLUS !

ET RECEVEZ FRANCE FOOTBALL DÈS LE MARDI !

POUR 51€
Au lieu de ~~91,18€~~

PROFITEZ D'UNE REMISE DE PLUS DE 44% EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

ABONNEZ-VOUS À FRANCE FOOTBALL PENDANT 6 MOIS, 26 NUMÉROS

ET RECEVEZ 4 NUMÉROS SUPPLÉMENTAIRES

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3,00 €, FRANCE FOOTBALL NS 3,50 € ET 4,00 €, SOIT 155,00 € POUR UN AN. HORS SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

JE CHOISIS MON ABONNEMENT

❒ France Football, 64 numéros pour 102 €.
3 modes de règlement :
- ❒ 8,50 € x 12. Règlement par prélèvements mensuels.
- ❒ 25,50 € x 4. Règlement par prélèvements trimestriels.
- ❒ 102 €. Règlement en 1 fois par chèque.

Je remplis l'autorisation de prélèvement ci-contre.

OU

❒ France Football, 30 numéros pour 51 €.
1 mode de règlement :
- 51 €. Règlement en 1 fois par chèque.

NOM .....PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE.....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFFD2**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom..... Prénom .....

Adresse.....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville.....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : AM Diffusion - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à AM Diffusion - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

PARIS-SG

ET UN, ET DEUX,

Face à Auxerre, le PSG sera en quête d'un triplé historique, mais aussi de France de son histoire. Voici les seize précédents. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË

ISTVAN LUKACS, LA STAR HONGROISE DU FC SÈTE, MARQUE LES DEUX BUTS DE LA FINALE 1934 CONTRE L'OM D'HENRI CONCHY (2-1). LES HÉRAULTAIS SONT À JAMAIS LES PREMIERS !

SYNAEGHEL, SARRAMAGNA, BATHENAY, CURKOVIC, PIAZZA, JANVION, P. REVELLI, SANTINI ET LOPEZ VIENNENT DE BATTRE LENS (2-0) LORS DE LA FINALE 1975 ET DE SIGNER LE QUATRIÈME ET DERNIER DOUBLÉ DES VERTS.

Sète 1934

C'est à Sète que revint l'insigne honneur de remporter le premier double de l'histoire du football français. Le Championnat ne comprenait à l'époque que 14 équipes et la finale opposa les hommes de René Dedieu à ceux de l'OM, troisièmes du Championnat. Dans les rangs de Sète sévissait le Hongrois Istvan Lukacs qui signera ensuite à Lille pour 55 000 anciens francs, puis à Saint-Étienne. C'est lui qui marquera les deux buts de Sète (2-1) à Colombes, le 6 mai. Et comme il était aussi le meilleur buteur du Championnat (28 buts), on comprend que l'on se soit arraché la première vedette du premier double.

RC Paris 1936

Raoul Diagne et Émile Veinante, sans oublier l'ex-gardien du Wunderteam autrichien Rudi Hiden et son compatriote Gusti Jordan étaient les vedettes du populaire club parisien entraîné par l'Anglais George Kimpton. Mais, cette année-là, ses Racingmen eurent toutes les difficultés pour se défaire des Lillois, deuxièmes à trois points, et qui avaient pourtant compté jusqu'à cinq points d'avance sur Paris à mi-parcours. En finale de la Coupe de France, c'est un but de Roger Couard qui permit au Racing de venir à bout du Charleville de Julien Darui et Helenio Herrera, en finale, à Colombes (1-0).

Lille 1946

Marceau Somerlinck est le seul joueur à avoir remporté cinq fois la Coupe de France sous un seul et même maillot. Celle-là, face au Red Star (4-2), fut sa première. Avec les Lechantre, Baratte, Bihel (meilleur buteur de la L1 avec 28 réalisations) et Bourbotte, le LOSC faisait régner la terreur sur les défenses adverses grâce à une attaque de feu (89 buts en Championnat). On donnait au LOSC le surnom de « machine de guerre ». Lille, qui avait fusionné avec Fives en 1944, ne remporta néanmoins cette première édition de l'après-guerre – dix-huit clubs – qu'avec un seul point d'avance sur Saint-Étienne.

Nice 1952

L'atout principal des Aiglons était leur défense de fer. C'est ce qu'il leur a valu de remporter le titre deux années de suite, ce qui était une grande première dans notre Championnat. Le gardien Domingo, les défenseurs Firoud et Poitevin étaient des maîtres dans l'art du « on ne passe pas ». Vainqueurs en L1 juste devant Bordeaux, les Niçois retrouvèrent ce même adversaire à Colombes, offrant au président Vincent Auriol et aux 62 000 spectateurs l'une des plus belles finales de Coupe de France de l'histoire (5-3). *FF* qualifiait alors Nice d'« équipe la plus complète, la plus efficace et la plus moderne du football français ».

Reims 1958

Comme quoi, le Stade de Reims ne dépendait pas que de Raymond Kopa, parti au Real Madrid… 1958 fut l'année de Just Fontaine, celle du meilleur réalisateur du Mondial 58 (13 buts), mais aussi du Championnat avec 34 buts. Avec lui à la pointe de l'attaque, Reims volait de but en but (89 en Championnat) et parvint à mater les Crocodiles nîmois qu'il retrouva en finale de la Coupe (3-1, dont un doublé de Bliard). Le football virevoltant à passes courtes prôné par Albert Batteux balaya à chaque fois les espoirs gardois.

Monaco 1963

Les temps avaient changé. Les années Reims s'éteignaient et le Monaco entraîné par Lucien Leduc et emmené par Michel Hidalgo fit belle impression cette année-là devant le Stade de Reims qui descendra la saison suivante. Mais c'est surtout la finale de la Coupe face à Lyon qui interpelle. Pour la première fois, elle se solda sur un 0-0, le 13 mai, à Colombes, et les tirs au but n'existaient pas. Entre le jeu léché des Monégasques et les contre-attaques d'un Lyon en acier inoxydable avec un Aubour impérial dans le but, tout ce joli monde se retrouva une semaine plus tard au Parc des Princes où l'OL, privé de Fleury Di Nallo, s'inclina logiquement 2-0.

Saint-Étienne 1968

Depuis Reims, Albert Batteux a eu le temps de peaufiner ses principes offensifs même s'il ne cherchait pas à les dupliquer à tout prix. Le successeur de Jean Snella s'appuie sur une fantastique escouade composée des meilleurs joueurs français du moment, les Carnus, Herbin, Bosquier, Bereta, Jacquet et Hervé Revelli (29 buts). Avec eux, l'ASSE remporte le Championnat les doigts dans le nez avec 11 points d'avance sur Nice. Et, comme on n'a pas oublié la technique du divin Rachid Mekhloufi, c'est lui qui se chargera, en un doublé, d'anéantir les espoirs bordelais en finale de la Coupe (2-1).

Saint-Étienne 1970

Deux ans plus tard, les Verts, toujours entraînés par Batteux, sont encore plus forts. Onze points d'avance en Championnat sur l'OM et trois défaites au compteur seulement. Meilleure attaque (88 buts), meilleure défense (30) et un duo Hervé Revelli-Salif Keïta, encadré par Parizon et Bereta, qui

ET TROIS...

du premier doublé Championnat-Coupe

ALAIN MOUNIC - L'ÉQUIPE

23 MAI 2011 : LA VEILLE, LES LILLOIS, EN DÉCROCHANT LE NUL À PARIS (2-2), ONT SIGNÉ LE SECOND DOUBLÉ DE L'HISTOIRE DU CLUB APRÈS CELUI DE 1946.

fait rêver. 28 buts pour le premier, 21 pour le second. Lors des derbys, Saint-Étienne ridiculise par deux fois l'OL (6-0, puis 7-1 à Gerland) avant de faire de même aux dépens du pauvre FC Nantes de José Arribas, lamine 5-0 en finale de la Coupe de France.

Marseille 1972

L'époque des premiers scandales médiatisés. Les départs de Carnus et Bosquier quittant les Verts pour l'OM avaient fait un de ces boucans ! À l'image du Saint-Étienne de Batteux, l'OM de Mario Zatelli s'était trouvé un tandem : Skoblar-Magnusson. Le premier marquait dans les positions les plus invraisemblables, souvent servi par le second dont le court crochet extérieur droit éliminait tout défenseur se présentant devant lui. Le populaire Mario Zatelli, qui remplaça Leduc en mars alors que l'OM était en tête avec sept points d'avance, emmènera les siens jusqu'au titre en préservant un matelas de cinq points sur Nîmes. En battant Bastia en finale (2-1) dans le tout nouveau Parc des Princes, Carnus et Bosquier s'adjugeront un troisième double chacun.

Saint-Étienne 1974

Avec Robert Herbin et ses méthodes modernes à la baguette, les Stéphanois retrouvent l'air pur de l'hégémonie et celle-là trouvera son climax avec la Coupe d'Europe en 1976. En attendant, la vague verte commence à enfler. En cette année du bonus (un point de plus si l'on marque trois buts et plus), les Verts se frisent au grand dam des Nantais. Les deux Revelli sèment la pagaille : 19 buts pour Hervé, 14 pour Patrick, bien alimentés par Jean-Michel Larqué. Et derrière, avec Curkovic dans le but, Piazza et Lopez, ça jette un froid pour l'adversaire. D'ailleurs, en finale de la Coupe, le séduisant Monaco de Dalger et Onnis n'y résistera pas (2-1).

Saint-Étienne 1975

À Geoffroy-Guichard, les Verts sont irrésistibles : 19 matches de L1, 19 victoires ! L'effet Chaudron. Du coup, ils n'ont toujours pas de rivaux dans un Championnat qu'ils terminent avec huit points d'avance sur l'OM et neuf sur l'OL. Peu importe qu'ils marquent un peu moins, il n'est pas question de faire la fine bouche sur ce deuxième double d'affilée, une performance unique. Surtout après la finale de la Coupe remportée contre Lens (2-0) et la reprise de volée de Jean-Michel Larqué qui entre dans la légende.

Bordeaux 1987

L'heure est à la course aux armements. À ma droite « Big Moustache » Claude Bez ; à ma gauche, « Battling Nanard » Tapie. Ça sent le roussi. Les Girondins sont encore devant et leur équipe, entraînée par Aimé Jacquet, est sûrement l'une des plus complètes de leur histoire. Voici celle qui remporta (2-0) la finale contre l'OM : Dropsy - Thouvenel, Specht, Roche, Zoran Vujovic - Girard, Tigana, Touré - Ferreri, Fargeon, Zlatko Vujovic. Le monument Giresse ? Il était passé dans le camp d'en face.

Marseille 1989

On a tendance à oublier que Gérard Gili fut l'un des meilleurs entraîneurs de l'OM. On a oublié aussi que Gérard Banide fut débarqué au bout de… deux journées. L'OM n'en accomplira pas moins une belle saison, emmené par un infernal JPP (22 buts en L1, meilleur réalisateur) qui persistera et signera en finale de Coupe de France. Un triplé contre Monaco pour l'une des plus belles finales de l'histoire (4-3). En Championnat, le PSG finira trois points derrière.

Auxerre 1996

C'est à partir de la mi-course que l'AJA va écrire une stupéfiante page de son histoire. Le PSG avait bouclé les matches aller avec sept points d'avance sur l'AJA et Metz. La raison de ce retour d'enfer tient à la présence d'un homme : Laurent Blanc, que Guy Roux voulait relancer. Blessé, le futur « Président » allait manquer les matches aller. Avec lui, l'AJA va remonter son handicap et remporter un improbable double. Bon, le reste de l'équipe était plus que correct aussi : Charbonnier, Martins, Lamouchi, Laslandes, Diomède… Après avoir éliminé l'OM aux tirs au but en demies, l'AJA triomphera de Nîmes (2-1), alors en National. Guy Roux venait de gagner ses galons de « grand entraîneur ».

Lyon 2008

Alors qu'Alain Perrin, qui succédait à Gérard Houllier, était brocardé par tout le monde, alors qu'il ne se passait pas un jour sans que l'on annonce son départ même en interne, l'OL allait décrocher non seulement son septième et dernier titre de champion d'affilée, mais aussi remporter la Coupe. Le double avec le plus controversé de ses entraîneurs ! Le Championnat s'est joué à la dernière journée, Lyon s'imposant à Auxerre 3-1 pendant que Bordeaux concédait le nul à Lens 2-2. Le PSG, lui, ne méritait pas vraiment de perdre la finale (1-0) sur un but de Govou en prolongation. Cette année serait paradoxale jusqu'au bout. Mais l'éclosion de Benzema (20 buts en L1, 6 en Coupe) aida à résoudre bien des problèmes.

Lille 2011

Le double ? Soixante-cinq ans que cela n'était plus arrivé au LOSC ! Aussi Rudi Garcia pouvait-il être fier. Avec des points forts dans toutes les lignes, Landreau dans le but, Rami derrière, la paire Mavuba-Cabaye au milieu, l'intenable Eden Hazard et l'étonnant Moussa Sow (25 buts) devant, Lille ne connut plus la défaite de la 10e à la 24e journée et termina avec huit points d'avance sur l'OM. Le club poursuivait une montée en puissance entamée quelques années plus tôt. Il décrocha la Coupe de France face au PSG (1-0), grâce à un coup franc d'Obraniak, une semaine avant d'être sacré à Paris (2-2).

16 DOUBLÉS, 11 CLUBS

4 DOUBLÉS : Saint-Étienne (1968, 1970, 1974 et 1975).
2 DOUBLÉS : Marseille (1972 et 1989), Lille (1946 et 2011).
1 DOUBLÉ : Sète (1934), RC Paris (1936), Nice (1952), Reims (1958), Monaco (1963), Bordeaux (1987), Auxerre (1996), Lyon (2008).

AU BAL DES DÉBUTANTS

Bammou (Nantes), Yambéré (Bordeaux) et Kamano (Bastia) ont découvert la Ligue 1 cette saison. Ils racontent leur nouvelle vie. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË

Yacine, Cédric et François étaient dans un bateau. Ils ont tous embarqué pour une carrière qu'ils ont commencée chez les pros, cette saison, en L1. Ils l'espéraient tous sans trop y croire et chacun a démarré, chacun a presque fait son trou. Comme le dit l'entraîneur de Bastia Ghislain Printant, il y a eu ce fameux « coup de pouce du destin ». Bammou, Yambéré et Kamano ont en commun d'être jeunes, d'avoir marqué un but au moins depuis leurs grands débuts et d'avoir passé auparavant quelque temps avec le groupe des pros avant d'être lancés pour la première fois. Comme une maturation accélérée. Un Kamano arrivé de Guinée deux années plus tôt avait passé une demi-saison au centre de formation sans pouvoir signer. Puis il a fait ses classes en CFA, disputant des matches amicaux avec les U19. Ghislain Printant, qui l'a eu en formation – accélérée –, organisait des matches contre les seniors le mercredi avant qu'il ne travaille avec la CFA. Son poulain n'a pas fait ses classes de façon traditionnelle car, six mois de formation, c'est très peu quand on vient de Conakry. Le Nantais Bammou est également arrivé sur le tard, repéré en 2013 par le FCN, mais prêté ensuite à Luçon. Il nous explique qu'il avait « fait la préparation avec les pros. Ça s'était très bien passé puisque j'avais marqué trois buts en matches amicaux après la préparation à Annecy. Je pensais être dans le groupe des pros même si je n'aurais pas été étonné de rester avec la CFA. »

> « AU BOUT DE DIX MINUTES, J'ÉTAIS COMPLÈTEMENT VIDÉ »
> **François Kamano**

LE STRESS DE LA PREMIÈRE FOIS. Y croire sans trop y croire, c'est le credo de tout débutant. Yambéré, qui a eu plus de temps que les deux autres pour se fondre dans son environnement, le reconnaît : « Je ne voulais pas me donner de faux espoirs. J'étais très lucide sur ma situation. Quand on s'entraîne avec eux tous les jours, on se dit pourquoi pas ? » Et puis, c'est le grand jour. Makelele fait débuter Kamano contre Marseille, dès la 1re journée. Un contexte volcanique dans un stade qui ne l'était pas moins avec les grands débuts de Bielsa et un suspense terrible (3-3). « J'ai voulu tout faire en dix minutes, se souvient le Bastiais. Mais je me suis un peu planté ! Au bout de dix minutes, j'étais complètement vidé. » Nos trois témoins ont appris leur première titularisation peu de temps avant le match, probablement pour éviter la gamberge et ne pas déroger aux habitudes de la semaine en dépit de l'événement. Yambéré raconte : « Je m'entraînais avec eux et je l'ai su la veille au cours d'une mise en place. Le coach m'a dit : "Tu débutes avec Nico *(Pallois)*." C'est une excitation et aussi un peu de stress. Tu as hâte d'arriver au match. Mais je me suis mis dans la tête que c'était une chance de me montrer. » Bammou était dans le même état d'esprit : « J'ai pris ça avec beaucoup de recul. Après tout ce que j'ai connu, ce n'était que du bonus. Je me suis dit que j'allais faire ce que je sais faire de mieux puisque c'est pour cela que le coach me fait débuter. »

Tous n'ont bien sûr pas entamé leur vie rêvée sous les mêmes auspices. Quand un Kamano est entré à une dizaine de minutes de la fin de Bastia-OM (3-3, 1re j.) pour remplacer Maboulou, Yambéré, lui, a carrément débuté en défense centrale et disputé le match dans son intégralité. C'était au Parc des Princes (défaite 3-0, 11e journée). Et entre ces deux « pôles », il y a Bammou qui non seulement est entré sur le terrain pour remplacer Aristeguieta à la 64e minute de Nantes-Lens (1re j.), mais qui a aussi marqué une minute plus tard en reprenant plein axe un centre de la gauche de Johan Audel, apparu en même temps que lui sur les conseils avisés de Bruno Baronchelli, l'adjoint de Der Zakarian. Score final 1-0 ! « J'ai pensé à tout et à rien. Ça va tellement vite ces instants, ta vie défile. Tu penses à ta famille, qui est au stade, à ta vie d'avant *(NDLR : il était vendeur à la boutique du PSG)*. J'en avais les larmes aux yeux. » Beaucoup d'éternité en peu de temps.

DE VRAIES SOLUTIONS. C'est que, malgré leur jeune âge, il y avait un poil de revanche sur la vie même courte de nos trois débutants. Repéré à Évry par le FCN, Bammou avait été prêté aussitôt à Luçon, en National, où rien ne colla, où rien ne vint ébaucher une lueur d'espoir pour celui qui était quand même devenu pro entre-temps. Interdit de recrutement, Nantes le

Bios express

_Yacine Bammou
(Nantes). 23 ans. Attaquant. International marocain. **1er match en L1 :** Nantes - Lens (1-0, 1re j.). **1er but en L1 :** Nantes-Lens. 36 matches, dont 24 comme titulaire. 4 buts, 2 passes décisives.

_François Kamano
(Bastia). 19 ans. Attaquant. International guinéen. **1er match en L1 :** OM-Bastia (3-3, 1re j.). **1er but en L1 :** Caen-Bastia (1-1, 19e j.). 23 matches, dont 19 comme titulaire. 4 buts, 3 passes décisives.

_Cédric Yambéré
(Bordeaux). 24 ans. Défenseur. **1er match en L1 :** PSG-Bordeaux (3-0, 11e j.). **1er but en L1 :** Bordeaux-OM (1-0, 32e j.). 15 matches, dont 14 comme titulaire. 1 but.

_Ghislain Printant
« C'EST COMPLEXE... »

À quel moment lancer un jeune chez les pros ? Pour l'entraîneur de Bastia, c'est toute une alchimie.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

« Il n'y a pas de règles précises. Certains garçons sont matures plus tôt alors qu'il faut plus de temps à d'autres. Par exemple, à Montpellier *(NDLR : où il officiait à la formation jusqu'en 2010)*, Belhanda et Cabella ont rapidement côtoyé l'équipe première alors que Jonas Martin est venu plus tard. La question qu'il faut surtout se poser, c'est : le garçon est-il prêt ? Certains peuvent être aptes à la L1 très jeunes. D'autres auront besoin d'un passage en L2 ou en National pour acquérir du temps de jeu et la maturité qui peut leur manquer. C'est complexe. Outre les qualités techniques, athlétiques et mentales, il faut avoir le coup de pouce du destin, cette opportunité d'intégrer une équipe qui tourne bien et de s'y faire sa place. La formation est un avantage, bien sûr. Les coaches connaissent le joueur et ont pu le voir évoluer. Entre les formateurs et le staff, si on a décelé le potentiel du garçon, on veillera à ne pas le perdre. On fera en sorte qu'il soit bien entouré, bien encadré, pour démarrer dans ce métier. D'où l'importance d'avoir des joueurs cadres qui vont prendre le nouveau sous leur coupe, le conseiller et l'amener dans l'exigence. Il peut arriver qu'un gamin que l'on voyait gros comme une maison soit paralysé par la peur et passe complètement à côté de son match. Parfois, on a du mal à tout mesurer. On pense qu'ils sont prêts alors que ça n'était pas le moment. Mais dans le cas d'un Kamano, pourtant entré dans des conditions difficiles face à Marseille, on peut affirmer que ce genre de match pour ses débuts l'a fait grandir. » ■ J.-M. LA.

JÉRÔME PRÉVOST

NICOLAS LUITEAU

LAURENT ARGLEYROLLES/L'ÉQUIPE

DE HAUT EN BAS : YACINE BAMMOU A ÉTÉ PRÊTÉ À LUÇON AVANT DE REVENIR AU FC NANTES. CÉDRIC YAMBÉRÉ, VENU POUR RENFORCER LA CFA, VA FINALEMENT SIGNER UN CONTRAT PRO À BORDEAUX. QUANT À FRANÇOIS KAMANO, IL A MIS DEUX ANS POUR PASSER DU CENTRE DE FORMATION À L'ÉQUIPE PREMIÈRE DE BASTIA.

récupéra. Yambéré, lui, a toujours vécu dans la périphérie bordelaise. Il était basketteur avant de songer plus sérieusement au foot et a même pratiqué le Comedy Club à Cenon avant d'attendre patiemment son heure girondine dans les pas exemplaires d'un Lamine Sané. Enfin, partisan du « tout le plus vite possible », le très jeune Kamano, repéré par Pierre-Paul Antonetti lors de journées de détection africaines, a montré en très peu de temps une force de caractère et d'adaptation. Peut-être peut-on voir aussi dans leur passé les germes de la réussite…

« ÇA VA TELLEMENT VITE CES INSTANTS. J'EN AVAIS LES LARMES AUX YEUX »
Yacine Bammou

Car, depuis qu'ils ont pointé leur nez en équipe première, ils sont au pire des options, au mieux des titulaires. Bammou a disputé au total trente-six rencontres, marqué quatre buts et fait deux passes décisives. C'est l'une des révélations de la saison nantaise. Kamano, qui vient d'avoir dix-neuf ans, a aligné vingt-trois matches et Yambéré quinze, dont quatorze comme titulaire. Les trois sont devenus… quelqu'un. Bordeaux peut compter sur Yambéré pour jouer aux côtés de Sané ou, lorsque celui-ci monte au milieu, de Pallois. Kamano est devenu une bonne option en attaque où le Sporting peut aussi compter sur Tallo, Sio, Brandao, Ayité, Maboulou, Ongenda, Koné… Vu le monde qu'il y a, le Guinéen a bien fait de frapper les esprits en peu de temps car il y aura sans doute écrémage pour la saison prochaine. Quant à Bammou, il a été l'un des joueurs nantais les plus utilisés.

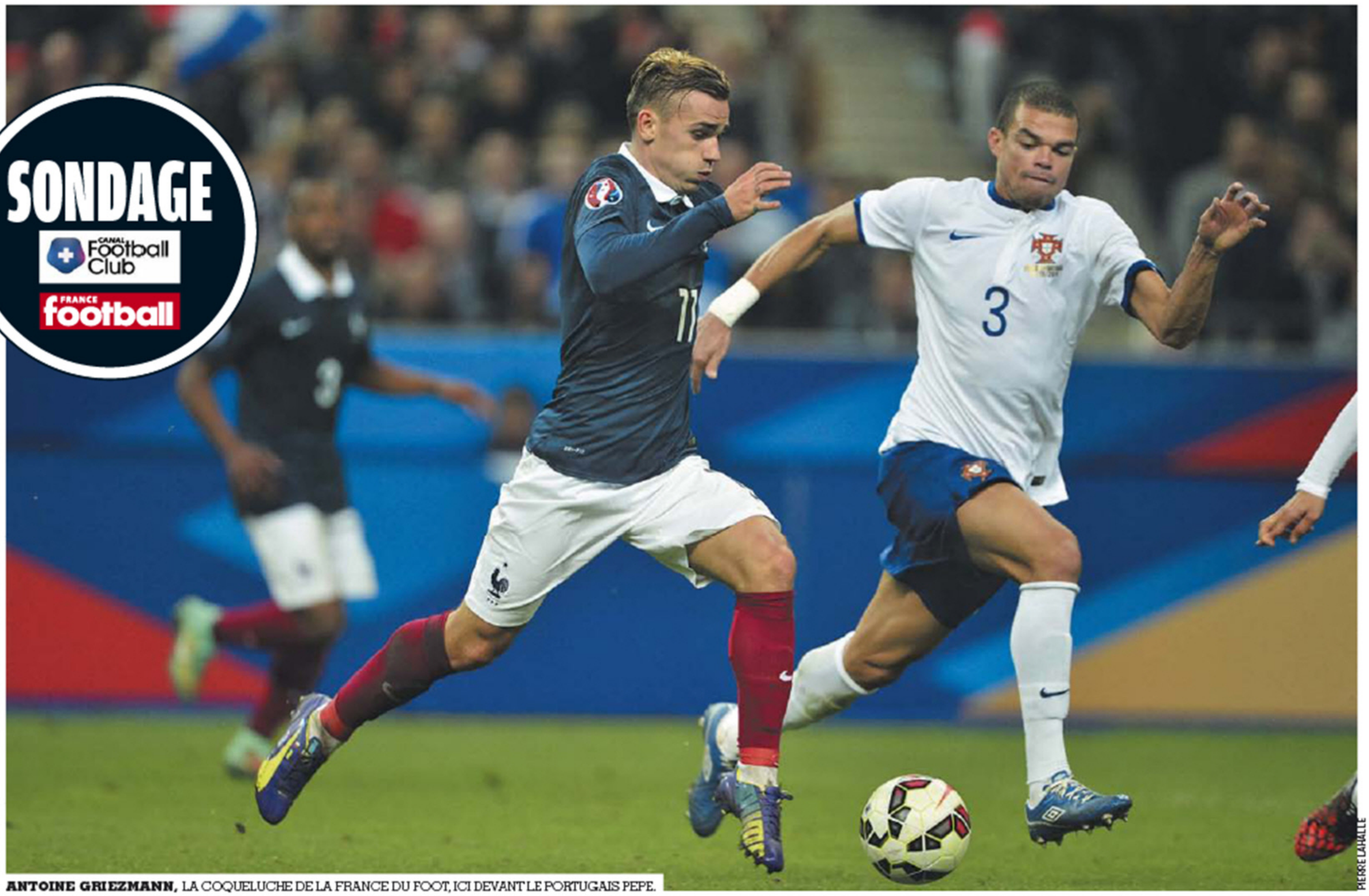
DÉJÀ INTERNATIONAUX. Autant dire que les trois débutants sont aujourd'hui regardés différemment. Passé l'heure des pizzas achetées pour tout l'effectif à l'occasion de son premier but (Bammou) et l'inévitable chanson à entonner (l'Orphelin de Willy Denzey), la suite des événements a forcément dilué ces émotions. « L'important, c'est de rééditer les bons matches, note Yambéré qui a marqué son premier but contre l'OM. Là, plus que le regard des coéquipiers, c'est celui des médias et du coach qui a changé. Les matches permettent d'emmagasiner de l'expérience. Chaque jour, à l'entraînement, je me donne à fond pour mériter une nouvelle chance. Mais je reste les pieds sur terre car j'ai encore beaucoup de choses à faire… »

Sur la même longueur d'onde, Bammou, qui a aussi débuté avec le Maroc, en mars, contre l'Uruguay (0-1), se souvient : « Quand on arrive, on est le petit jeune, on est discret, on ne s'impose pas trop. Il faut le temps de s'adapter. Ça chambrait déjà et ça n'a guère changé depuis. On me donnait beaucoup de conseils au début, un peu moins aujourd'hui. Audel, Gomis, Bessat, Djilobdji, les cadres, les anciens, m'ont facilité les choses. » Kamano, lui, a aussi disputé la CAN avec la Guinée. « C'était un rêve que de débuter avec Bastia et tout s'est enchaîné. Il n'y a pas longtemps, je regardais encore les matches de foot à la télé. Depuis, j'ai bossé encore plus durement et on se connaît mieux avec mes coéquipiers. C'est plus facile de se rapprocher d'eux quand on joue. » Yacine, Cédric et François ont su saisir leur chance. Le premier conclut : « Mon premier match, j'y repense encore tous les jours en me levant. » ■

BAROMÈTRE DU FOOT FRANÇAIS

GRIEZMANN ET NANTES :

SONDAGE
CANAL Football Club
FRANCE football



ANTOINE GRIEZMANN, LA COQUELUCHE DE LA FRANCE DU FOOT, ICI DEVANT LE PORTUGAIS PEPE. PIERRE LAHALLE

Le sondage de popularité réalisé par l'IFOP pour Canal+ et *France Football* confirme la place de chouchou du foot français du buteur de l'Atletico Madrid et le renouveau des Canaris dans le paysage de la L1. **TEXTE** DAVE APPADOO

François Hollande, comme ses prédécesseurs à la présidence de la République, doit peut-être se dire qu'il aurait plutôt dû opter pour le football. Les sondages de popularité confirment semestre après semestre que les cotes d'amour des acteurs préférés du football français flirtent avec des scores de république bananière. Et avec une vraie prime à la stabilité pour les plus appréciés d'entre eux. Preuve sans doute que certains fantômes ont définitivement fini de hanter la mémoire collective. Le dernier sondage en décembre dernier avait été un indicateur très sérieux, avec une prime très nette accordée à la sensation 2014 Antoine Griezmann, suivie de très près par un autre symbole du renouveau, Raphaël Varane. Et retrouver ces deux minots des Bleus encore sur le podium six mois plus tard est révélateur que quelque chose d'une histoire est en train de s'installer avec le public français. C'est d'ailleurs une prime à la jeunesse que semble célébrer cette enquête avec le plébiscite aussi du FC Nantes, aujourd'hui seul en tête des bonnes opinions parmi les clubs de Ligue 1, six mois après avoir déjà partagé la première place avec Bordeaux. Oui, si ce sondage indique quelque chose, c'est l'envie du public français de croire en l'avenir. À un an de l'Euro disputé à domicile, c'est un signe fort que cette foi témoignée en la jeunesse. De quoi faire pâlir d'envie n'importe quel homme ou femme politique du pays.

ZLATAN DÉVISSE COMPLÈTEMENT. Le cas Griezmann est symbolique. Sans avoir été des tribulations des pieds nickelés de Knysna, l'attaquant de l'Atletico Madrid avait payé son écot à la polémique avec la fameuse sortie nocturne Le Havre-Paris à deux jours du barrage retour de l'Euro Espoirs en octobre 2012. Le voir aujourd'hui en tête pour la seconde fois de suite en tête des bonnes opinions témoigne à la fois de son parcours personnel (troisième meilleur buteur de Liga cette saison, derrière Messi et Cristiano Ronaldo) et de l'envie du public

ROULEZ JEUNESSE !

d'oublier le passé. Son comparse en bleu et rival à Madrid, Varane, est en très léger recul, de la deuxième à la troisième place (désormais devancé par l'éternel Arsène Wenger), peut-être la conséquence de quelques difficultés au Real, mais tout cela semble installé sur un socle solide. D'ailleurs, si l'ensemble des protagonistes de l'équipe de France perd quelques petits points de satisfaction, il ne faut guère voir autre chose que les effets (très minimes) de matches amicaux forcément moins passionnants. Et le nouvel arrivant dans ce classement avec une entrée fracassante à la huitième place, Alexandre Lacazette, doit évidemment davantage à la belle saison lyonnaise qu'à ses premiers pas en sélection. Si l'enquête met en évidence des mouvements liés au feuilleton de la Ligue 1 (apparition de Pastore au vingtième rang juste devant Fekir, vingt et unième; chute très nette de Bielsa de la dixième à la vingt-septième place), c'est surtout l'effondrement total d'Ibrahimovic, 39e juste devant Ribéry, qui marque les esprits. Un Zlatan victime de ses propos contre la France en mars dernier à Bordeaux et sans doute conscient de devoir rétablir son image. La preuve : son sonore « Vive la France », lors de la célébration du titre du PSG le week-end dernier. Un peu trop tard, hélas…

DESCHAMPS, LE BOSS. Il y a ceux qu'on apprécie et ceux dont on sait qu'ils font la pluie et le beau temps. Et dans cet univers des influences sur le football français, il ne faut pas s'étonner de voir Didier Deschamps à la première place, malgré le creux causé par une saison sans match de compétition pour les Bleus. Entre la préparation de l'Euro français et sa prolongation de contrat en février dernier jusqu'en 2018 qui projette l'histoire jusqu'à la prochaine Coupe du monde, « DD » est plus que jamais le boss de ce qui reste la vitrine du foot tricolore. Et la gestion du cas Fekir, convoité par l'Algérie, rappelle, s'il le fallait, sa maîtrise absolue de tous les dossiers. Deschamps est logiquement suivi par l'entraîneur des triples champions de France sortants, Laurent Blanc. Le coach du PSG récolte là les fruits du bon rétablissement de l'équipe de la capitale depuis janvier, en route vers un triplé national historique. Et c'est peut-être par la lucarne parisienne qu'il faut lire la troisième place de Michel Platini. Car le fair-play financier créé par le président de l'UEFA est un sujet majuscule du développement du club le plus puissant du pays. Comme pour la qualité de son image, très nettement à la baisse, on l'a dit, l'influence de Zlatan est elle aussi mise à mal, conséquence probable d'une saison moins pleine et d'une équipe du PSG qui semble s'affranchir progressivement d'une star absolue. La fin d'une époque, sans doute.

LA VICTOIRE DE BLANC SUR BIELSA. Cette fin d'époque, certains ont pu penser qu'elle était arrivée au FC Nantes en 2009 lors de sa deuxième relégation en trois ans. Celle de trop, pensait-on, pour un club perdu sportivement,

Pour chacune des personnalités suivantes, en avez-vous une bonne ou une mauvaise opinion?

		Mai 2015	Octobre 2014	Évolution
1.	**Antoine Griezmann**	93 %	94 %	–1 % ↘
2.	Arsène Wenger	91	92	–1 ↘
3.	Raphaël Varane	91	93	–2 ↘
4.	Hugo Lloris	91	93	–2 ↘
5.	Blaise Matuidi	89	87	+2 ↗
6.	Didier Deschamps	88	92	–3 ↘
7.	Paul Pogba	87	91	–4 ↘
8.	Alexandre Lacazette	87	NP	-
9.	Zinédine Zidane	87	83	+4 ↗
10.	Jérémy Toulalan	86	NP	-
11.	Laurent Blanc	86	83	+3 ↗
12.	Stéphane Ruffier	85	NP	-
13.	Willy Sagnol	85	89	–4 ↘
14.	Rudi Garcia	84	85	–1 ↘
15.	Hubert Fournier	83	NP	-
16.	Bixente Lizarazu	83	80	+3 ↗
17.	Steve Mandanda	82	82	=
18.	Dimitri Payet	80	NP	-
19.	Thiago Silva	79	81	–2 ↘
20.	Javier Pastore	79	NP	-
21.	Nabil Fekir	78	NP	-
22.	Michel Platini	77	74	+3 ↗
23.	Christophe Dugarry	74	78	–4 ↘
24.	Leonardo Jardim	74	NP	-
25.	Edinson Cavani	72	74	–2 ↘
26.	André-Pierre Gignac	71	NP	-
27.	Marcelo Bielsa	70	84	–14 ↘
28.	Louis Nicollin	64	70	–6 ↘
29.	Rolland Courbis	64	58	+6 ↗
30.	Pierre Ménès	59	59	=

NP : non posé

Pour chacune des personnalités suivantes, indiquez si elle joue un rôle important dans le foot français?

		Mai 2015	Octobre 2014	Évolution
1.	**Didier Deschamps**	87	93	–6 % ↘
2.	Laurent Blanc	76	80	–4 ↘
3.	Michel Platini	73	80	–7 ↘
4.	Hugo Lloris	70	78	–8 ↘
5.	Antoine Griezmann	69	72	–3 ↘
6.	Paul Pogba	67	80	–13 ↘
7.	Zinédine Zidane	67	69	–2 ↘
8.	Blaise Matuidi	67	70	–3 ↘
9.	Zlatan Ibrahimovic	66	79	–13 ↘
10.	Raphaël Varane	64	73	–9 ↘
11.	Alexandre Lacazette	64	NP	-
12.	Jean-Michel Aulas	59	65	–6 ↘
13.	Thiago Silva	58	59	–1 ↘
14.	Arsène Wenger	56	65	–9 ↘
15.	André-Pierre Gignac	55	NP	-
16.	Dimitri Payet	54	NP	-
17.	Steve Mandanda	54	58	–4 ↘
18.	Bixente Lizarazu	53	58	–5 ↘
19.	Karim Benzema	53	67	–14 ↘
20.	Willy Sagnol	53	59	–6 ↘
21.	Javier Pastore	52	NP	-
22.	Nasser al-Khelaïfi	51	45	+6 ↗
23.	Marcelo Bielsa	50	52	–2 ↘
24.	Rolland Courbis	50	49	+1 ↗
25.	Jérémy Toulalan	50	NP	-
26.	Noël Le Graët	50	48	+2 ↗
27.	Rudi Garcia	48	43	+5 ↗
28.	Nabil Fekir	47	NP	-
29.	Louis Nicollin	47	56	–9 ↘
30.	Stéphane Ruffier	46	NP	-

Sondage réalisé par l'IFOP du 6 au 11 mai 2015 auprès de 919 personnes s'intéressant au football, extrait d'un échantillon national de 3209 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus selon la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée).

PIERRE LAHALLE

À NANTES, JOUEURS ET SUPPORTERS MARCHENT MAIN DANS LA MAIN.

miné financièrement et gangrené par des relations exécrables entre la direction et le public. Et puis voilà que depuis son retour dans l'élite il y a deux saisons, les Canaris tirent leur épingle du jeu en L1 avec des recettes paradoxales : un jeu austère pour cette ancienne paroisse du football spectacle, et des tribunes incandescentes là où longtemps le public a proposé une ambiance anecdotique. Et voilà comment le FCN truste le premier rang de la L1 avec 90 % de bonnes opinions pour la seconde fois en six mois. Juste derrière, l'ancien coleader de l'enquête, Bordeaux, toujours bénéficiaire du charme discret de la bourgeoisie. Pas exactement les qualités que l'on prête immédiatement aux quatre derniers de ce classement, les mêmes qu'il y a six mois : Nice, Marseille, Paris et Bastia. Si le Gym et le Sporting paient l'addition d'une certaine agitation locale, l'OM et le PSG doivent davantage leur mauvaise posture à leur omniprésence médiatique et leur côté clivant. Comme leurs entraîneurs respectifs d'ailleurs. Bielsa aura été la star de la L1, entre clashes, folie et glacière. Blanc, lui, aura été naturellement surexposé par le poids monumental du PSG. L'heure de relever un drôle de renversement de situation. Les six premiers mois de la saison, Bielsa apparaissait comme le sauveur de l'OM quand Blanc était l'inéluctable condamné du PSG, différence fondamentale entre l'homme à qui Marseille devait tout et celui à qui Paris ne devait quasiment rien. Or aujourd'hui, à la question de les voir poursuivre leur mission, les avis sont beaucoup plus partagés sur « el Loco » (60 % de oui) que pour « le Président » (79 % favorables à ce qu'il reste). Dans une saison chargée de trophées, ce n'est pas la moindre de ses victoires. ■ D. A.

Pour chacun des clubs de football suivants, indiquez si vous en avez une bonne ou une mauvaise opinion ? (Récapitulatif « Une bonne opinion »)

		Mai 2015	Octobre 2014	Évolution
1.	**Nantes**	**90 %**	**91 %**	**-1 % ↘**
2.	Bordeaux	87	91	-4 ↘
3.	Lille	86	87	-1 ↘
4.	Guingamp	85	87	-2 ↘
5.	Saint-Étienne	84	89	-5 ↘
6.	Lorient	83	87	-4 ↘
7.	Rennes	82	87	-5 ↘
8.	Reims	82	88	-6 ↘
9.	Toulouse	77	85	-8 ↘
10.	Évian-Thonon-Gaillard	77	78	-1 ↘
11.	Montpellier	76	79	-3 ↘
12.	Caen	76	83	-7 ↘
13.	Metz	76	83	-7 ↘
14.	Monaco	75	73	+2 ↗
15.	Lens	75	86	-11 ↘
16.	Lyon	70	80	-10 ↘
17.	Nice	58	55	+3 ↗
18.	Marseille	55	63	-8 ↘
19.	Paris-Saint-Germain	54	48	+6 ↗
20.	Bastia	50	40	+10 ↗

À votre avis, Marseille doit-il tout faire pour conserver Marcelo Bielsa comme entraîneur ?

Oui	**60 %**
Non	**40**
TOTAL	**100**

Selon vous, pour continuer de progresser, le PSG doit-il garder Laurent Blanc comme entraîneur ?

Oui	**71 %**
Non	**29**
TOTAL	**100**

KITA : « ON PARLE DE NOUS À L'ÉTRANGER »

Pour le président du FCN, la (bonne) réputation des Jaunes s'étend jusqu'au Portugal ou en Belgique.

BERNARD LE BARS/L'ÉQUIPE

« Nantes est désormais seul en tête de la L1 en termes de bonne opinion. Ça vous étonne ?

Non, ça veut surtout dire qu'il y a des connaisseurs. *(Rires.)* Plus sérieusement, c'est la reconnaissance du travail effectué depuis plusieurs années. Un travail réalisé dans la discrétion, et je crois que les gens sont sensibles à cela. Ils apprécient aussi, je crois, le chemin parcouru, car il faut se souvenir qu'il y a quelques années, entre les difficultés sportives, les soucis financiers et les relations très tendues avec l'environnement du club, notre image était loin de celle-ci. Aujourd'hui, on dialogue sereinement avec les supporters, ils comprennent les efforts accomplis, l'investissement fait dans tout le club. Ça commence par là : renouer le dialogue avec ceux qui suivent le FC Nantes. Sinon, il n'y a pas de bonne image possible.

Ce bon sondage, c'est aussi le résultat de l'ambiance incroyable qui règne à la Beaujoire, non ?

C'est un tout mais ça y participe. Selon moi, c'est la meilleure ambiance de France. Il y a beaucoup de ferveur, de couleur et de jeunesse. Et ce dernier point est essentiel. Le risque pour un club historique comme Nantes qui ne gagne plus des trophées comme avant, c'est de devenir un club du passé, avec une image vieillotte. Or, avec ce public très jeune qui est attaché à cette équipe sans tout le temps en référer aux grandes générations du passé, ça aide à redonner une image très dynamique. Avec l'atmosphère de la Beaujoire, on parle de nous jusque dans des pays étrangers comme le Portugal ou la Belgique.

Petit bémol quand même : Nantes, qui a longtemps été le symbole de la formation, a du mal à imposer des jeunes au plus haut niveau…

C'est un vrai point de discussion avec l'encadrement. Moi je suis favorable à ce qu'on donne davantage leur chance aux jeunes. Mais c'est vrai que le passage vers l'équipe première n'est pas encore évident. On en discute beaucoup avec Michel Der Zakarian. C'est un point sensible. Mais je comprends son point de vue car il cherche à obtenir des bons résultats tout de suite, alors que moi je regarde aussi l'avenir. Mais ça va finir par arriver, j'en suis sûr.

Autre réserve en termes d'image, le jeu proposé. On est assez loin de Nantes 1995…

Oui, mais tout est lié. On a remis en place depuis quelques années le centre de formation, qui avait été négligé pendant dix ans. On a investi dans les structures et on a remis le savoir-faire nantais au service de la formation. C'est-à-dire le jeu en mouvement. Ça ne se voit pas encore au niveau de l'équipe première car il n'y a pas beaucoup de ces jeunes talents. Mais progressivement, cette jeunesse va prendre place dans l'effectif. Et petit à petit, l'entraîneur va utiliser ces qualités pour proposer l'animation qui correspond à ces atouts. Votre sondage indique qu'on a une bonne image. Mais ça ne veut pas dire qu'on va s'arrêter de travailler. » ■ D. A.

ÉQUIPE DE FRANCE U17

APRÈS L'EUROPE, LE MONDE !

Paraît qu'on n'est pas sérieux quand on a dix-sept ans. Sacrée championne d'Europe, l'équipe de France de la catégorie a démontré le contraire. Cette génération a tout pour aller encore plus haut. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

Zidane par-ci, Zidane par-là, la France du football et même celle qui ne s'y intéresse pas a appris à accoler un nouveau prénom à l'idole. Pas un nouveau visage. Plus encore qu'Enzo, aperçu en Youth League (la Ligue des champions des ados) sous la tunique madrilène la saison dernière, Luca Zidane ressemble à s'y méprendre à son icône de père, sauf dans son jeu au pied. Ce qui, pour un gardien, est certes préjudiciable, mais concourt au moins à éviter les comparaisons gênantes. Les médias se sont emparés avec frénésie de cette parenté d'autant que le gamin, né deux mois à peine avant le récital paternel en finale du Mondial 98, a sauvé la patrie en demi-finales avec trois tirs au but belges repoussés. Il avait poussé le mimétisme en rendant hommage à l'autre finale de Coupe de monde de son père, tentant la même panenka lors de son tir au but. Mais n'est pas Zizou qui veut : la sienne échoua sur le haut de la transversale… ce qui a encore plus fait parler.

La finale est venue détourner les projecteurs sur un autre phénomène, et c'est heureux. Luca Zidane ne doit pas être réduit à son seul patronyme, et ses coéquipiers méritent mieux que de passer pour de simples camarades de jeu d'un gosse de star (il déteste d'ailleurs être interpellé d'un « Zizou »).

FABREGAS, GÖTZE… EDOUARD. Le triplé d'Odsonne Edouard face à l'Allemagne (4-1) a non seulement démontré aux téléspectateurs du 20 Heures que Luca Zidane ne jouait pas tout seul, mais aussi qu'il y avait bien du talent tout autour de lui, à commencer par cette fusée venue de Kourou et mise au point au PSG. Le feu d'artifice tiré par le Guyanais en finale n'était que le bouquet final de son Euro : avec huit buts au total, « Magic » Edouard (c'est son surnom) termine non seulement meilleur buteur de la compétition, mais également de toutes les éditions ! Une habitude pour le Parisien qui a inscrit plus de 70 buts au total sur les deux dernières saisons. Parmi ses prédécesseurs, même Toni Kroos (2007) et Fernando Torres (2001) n'avaient pas atteint un tel total lors d'un Championnat d'Europe. Une référence, comme son titre de meilleur joueur du tournoi, glané auparavant par Mario Götze (2009) ou Cesc Fabregas (2004). Aucunement une garantie. Non seulement parce que certains lauréats n'ont pas brillé par la suite (MVP 2008, le Serbe Aleksic a même échoué à s'imposer à… Arles-Avignon), mais aussi parce que certains cadors se sont perdus en route comme l'ancien Lyonnais Yannis Tafer, seul meilleur buteur français de la compétition avant Edouard (quatre réalisations en 2008), aujourd'hui à Saint-Gall (Suisse). Il est donc prématuré d'annoncer au président Nasser al-Khelaïfi que Zlatan a déjà un successeur. Mais cette génération de Parisiens est indéniablement la plus prometteuse depuis longtemps. S'il faudra évidemment du temps – certains n'ont pas encore dix-sept ans –, peut-être que Van der Wiel peut dépanner encore un peu en attendant Alec Georgen, pile électrique côté droit, ou qu'il ne sera pas nécessaire d'aller chercher un ailier à coups de millions vu les coups de génie de Jonathan Ikoné.

APRÈS LA GÉNÉRATION 1987
SACRÉE EN 2004, LA CLASSE 1998 A APPORTÉ À LA FRANCE SON DEUXIÈME TITRE EUROPÉEN DE LA CATÉGORIE.

PATRICK PHAYSOPHONE/UEFA

CARTON PLEIN EN BULGARIE. De l'autre côté du clasico, le milieu de terrain offensif Abel Boutobba s'est déjà montré cette saison en trois apparitions qui lui ont offert un peu moins de trente minutes de jeu en L1, quelques compliments de Bielsa et surtout un record : son entrée de jeu à Monaco, le mois dernier, lui a permis, à seize ans trois mois et quinze jours, de devenir le plus jeune joueur de l'histoire de l'Olympique de Marseille. Il a délivré cinq passes décisives, plus que n'importe qui lors de cet Euro U17.

Avec le meilleur passeur, le meilleur joueur et le meilleur buteur, la meilleure attaque et, évidemment, la victoire finale, la France a survolé la compétition, seulement inquiétée en demies par la Belgique (1-1, qualification aux tirs au but). Il ne lui a manqué que le titre de meilleure défense, remporté par la Croatie qui a disputé moins de matches. Mais l'impression visuelle laissée par son prodige Dayot Upamecano vaut toutes les assurances. Plus jeune Bleuet en Bulgarie, où se déroulait la compétition, le môme de Valenciennes est tiraillé entre les propositions des plus grands clubs européens, Manchester United et City, Arsenal, le Paris-Saint-Germain… Ça n'a rien d'étonnant tant sa maturité physique et psychologique est stupéfiante. Avec le capitaine et régulateur Timothé Cognat (Lyon), il sera l'un des guides de cette équipe de France, indéniable favorite l'automne prochain de la Coupe du monde de la catégorie au Chili (du 17 octobre au 8 novembre). Vu l'aisance avec laquelle les Bleuets ont conquis l'Europe, le monde ne leur est pas interdit. ■

LE PARISIEN ODSONNE EDOUARD A FINI MEILLEUR BUTEUR DU TOURNOI AVEC HUIT RÉALISATIONS

ANGERS

LA DERNIÈRE MARCHE

Longtemps turbulent, le SCO récolte aujourd'hui les fruits de son calme et de sa méticulosité depuis une demi-douzaine d'années qu'il se construit petit à petit. La montée en L1 n'en est que plus logique. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

Stéphane Moulin ne va pas aimer. Tant pis. Le coach angevin n'apprécie guère les références au passé, histoires anciennes qui remuent les vilains souvenirs et déterrent les mauvaises réputations. Mais pour goûter le présent à sa juste saveur, il faut accepter de retrouver l'arrière-goût saumâtre d'antan, même quelques instants. Revenir sur ces années où le SCO s'autodétruisait, où son nom attirait plus souvent la dérision que l'admiration. Aujourd'hui, ce nom appartient au gratin, et cela le rend d'autant plus attachant qu'il a longtemps figuré dans le bottin, catégorie « farces et attrapes », voire « clowns et associés ». Depuis son dernier passage en Première Division (1993-94), le club s'était détourné de son chemin. Celui de la raison et, comme de bien entendu, celui de la Ligue 1. S'il la retrouve aujourd'hui, c'est qu'il a su emprunter la route de la sagesse en même temps que celle du travail bien fait et bien pensé. « L'OM de l'Ouest » s'est transformé en « OL de l'Ouest », cessant ses enfantillages pour passer aux choses d'autant plus sérieuses que son président Saïd Chabane, lui, ne tweete pas, même s'il ne cache pas s'inspirer de Jean-Michel Aulas.

Entouré de sa garde rapprochée (« On est très complices », avoue le coach Stéphane Moulin, incluant le manager général Olivier Pickeu), Chabane a (re)construit le SCO aussi patiemment que consciencieusement, chassant fantômes et vieux démons qui le hantaient. Le capitaine Olivier Auriac, au club depuis huit ans, le dit lui-même : « Avant, ici, c'était un peu n'importe quoi. Willy Bernard *(président de 2006 à 2011)*, Jean-Louis Garcia *(entraîneur durant la même période)* et Olivier Pickeu ont beaucoup travaillé pour remettre le club sur de bons rails, avant que Saïd Chabane et Stéphane Moulin ne prennent le relais. »

> « ON N'AVAIT PAS LA PRESSION DE LA MONTÉE OBLIGATOIRE »
> **Ludovic Butelle, gardien**

ALGECO, COLLATION ET VIEUX SYNTHÉTIQUE. Récemment, au cours d'une soirée avec les partenaires, le président Chabane rappelait qu'à son arrivée « le club habitait dans des préfabriqués ». Il se souvient aussi que « les collations étaient prises dans le hall d'entrée du vestiaire » et que « les joueurs venaient regarder le planning pour savoir quand ils pourraient s'entraîner, vu que les terrains étaient occupés par les scolaires ». En résumé, « il n'y avait rien », assure-t-il. Aujourd'hui, il y a – presque – tout, en attendant le dossier du stade qui devrait rapidement s'ouvrir. « Au niveau structures, ça a beaucoup évolué, constate Auriac. Le centre d'entraînement était archaïque, aujourd'hui, c'est du haut de gamme. » Angevin depuis l'été dernier, le gardien Ludovic Butelle sait pourquoi : « Les dirigeants sont allés visiter tous les clubs de L1 et de L2 pour voir ce qu'il fallait faire et ne pas faire. Maintenant, on est dans des conditions optimales. » Cela n'a pas toujours été le cas. Stéphane Moulin, qui s'occupait de la réserve auparavant, se souvient : « Les vestiaires étaient très vétustes, on n'avait qu'un vieux synthétique pour s'entraîner. On s'en accommodait mais ce n'était pas idéal. Le club a été en progrès perpétuels, il est devenu de plus en plus solide, pas à pas, pierre après pierre. » Au sens propre comme au figuré. Le SCO s'est construit sur du dur plutôt que sur du vent, avec des actes plutôt que des paroles. Ce qu'a constaté Gaël Angoula, SCOïste depuis 2013 : « Dans combien de clubs on te dit "on va faire ci, on va faire ça" et il n'y a rien à l'arrivée ? Quand j'ai signé, on m'a parlé du futur centre d'entraînement, aujourd'hui il existe. Ici, ils disent, ils font. » Parfois, ils font même sans avoir dit.

C'est le cas pour la montée en L1 qui, officiellement, n'était pas attendue cette année… pour la bonne raison qu'aucun calendrier à ce sujet n'a jamais été annoncé.

UNE ÉTAPE, PAS UNE FINALITÉ. Le projet s'est articulé autour de balises sur la route du succès, non sur des temps de passage. Les échéances n'ont jamais concerné le secteur sportif, là où la concurrence procède à l'inverse. « Si l'équipe ne s'est jamais affolée, c'est parce qu'on n'avait pas la pression de la montée obligatoire, observe Butelle. Le président ne nous a pas dit : "Oh, les gars, faut se réveiller, je vous ai fait un beau centre d'entraînement, on doit monter pour le payer". Au SCO, on avance petit à petit, dans le calme et la sérénité. Les dirigeants ont une feuille de route et ils s'y tiennent. » Bien sûr, il fallait que ces avancées soient matérialisées un jour par du concret. « Si on n'était pas montés, on aurait pu nous dire qu'on s'était trop concentrés sur le reste », précise Saïd Chabane. La peur du train qui passe sous le nez sans jamais pouvoir y monter. Mais les décideurs angevins redoutent plus encore d'être coincés dans l'ascenseur. Peut-être parce qu'Olivier Pickeu a été formé à Caen. « Grimper en Ligue 1 n'a jamais été une finalité, assure le président. C'était un rêve, bien sûr, mais pour

Un air de Carquefou

Pressenti en L2 (au Paris FC notamment), Denis Renaud ne pourra s'inspirer de ce qu'il a vu à Jean-Bouin, vu qu'Angers sera en L1. Mais s'il a assisté aux matches du SCO à domicile, ce n'est pas que pour sa culture personnelle. C'est aussi pour soutenir quatre de ses anciens poulains, Carquefoliens devenus Angevins, présents vendredi, face à Nîmes : Loïc Guillon, Ronald Thomas, Guy N'Gosso et Sacha Clémence. Ces deux derniers ont même inscrit les buts de la victoire (3-0), donc de la montée. « Un joli clin d'œil », à entendre Renaud, à l'heure où Carquefou a regagné de son propre chef le foot régional (DH après deux saisons de National). « Ce n'est pas une surprise de les voir réussir plus haut car ils étaient à l'aise en National, ils sont sur une belle continuité », se réjouit Renaud. Si Loïc Guillou a connu la L1 à Nantes, les trois autres s'étaient égarés avant Carquefou. Souvent blessé, Clémence y avait même raté son premier passage. « Un beau joueur, avec une vraie intelligence de jeu », détaille Renaud qui n'a « jamais vu une telle frappe de balle ». N'Gosso, lui, est « une araignée devant la défense ». Quant au défenseur Ronald Thomas, Renaud est « convaincu qu'il va réussir en L1 ». « Il a tout, aisance dans le placement, anticipation, qualité de relance… » Il sera essentiel dans la mission maintien, notamment face aux autres promus Gazélec et Troyes, une ESTAC menée par Christian Bekamenga, perdu pour le football avant de se relancer à… Carquefou. Décidément. ■ A. T.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

KHALED AYARI S'IMPROVISE AMBIANCEUR. CELA VINGT ET UN ANS QUE LE SCO ATTENDAIT DE RETROUVER L'ÉLITE.

faire quoi? Cette accession, au fond, ce n'est qu'une étape, un coup de booster.»

Plutôt qu'un coup de chance, saison bénie où tout réussit, Angers a voulu avoir un coup d'avance. Accéder en Ligue 1 au mérite et, plus que tout, en bon ordre, armé pour survivre dans ce monde hostile, sur et en dehors du terrain. «Aujourd'hui, on est prêts, pense coach Moulin. Aller en L1 n'a jamais été une fin en soi. On sait très bien que pour y rester, il faut faire ce qu'il faut. C'est pour cela que notre meilleur recrutement sera de garder nos forces vives, et de continuer à trouver des joueurs qui peuvent se révéler.» Le SCO s'est fait une spécialité de dénicher les talents, voire de les régénérer ou de les façonner lui-même, à l'image de Sofiane Boufal, qui ébahit la L1 avec Lille depuis cet hiver.

«Tout ce qui est arrivé était prévu... sauf de vendre Sofiane, reconnaît le président. On ne pouvait pas refuser, d'autant qu'il voulait partir.» C'est une habitude. Modeste, Alo'o Efoulou, Ecuele Manga, Ben Khalfallah... «C'est l'histoire du club de perdre ses meilleurs joueurs, regrette Moulin. On est là pour les mettre en avant en proposant un projet sportif où il y a des révélations pratiquement tous les ans. Si on faisait une équipe type de tous ceux qu'on a sortis, on gagnerait quelques matches!» *FF* l'a faite pour lui *(voir par ailleurs)*.

> «TOUT CE QUI EST ARRIVÉ ÉTAIT PRÉVU... SAUF DE VENDRE SOFIANE *(BOUFAL)*»
> **Saïd Chabane, président**

QUEL AVENIR POUR KODJIA ? La montée pourrait limiter cet exode grâce à un budget en hausse sans atteindre les sommets («entre 23 et 25 M€», prévoit le président). L'avenir de Jonathan Kodjia, vainqueur du trophée UNFP du joueur de L2, sera une première réponse. Nommé lui aussi dans sa catégorie, le gardien Ludovic Butelle ne semble pas trop inquiet: «John *(Kodjia)* n'aurait jamais gagné sans les autres, et je n'aurais jamais été nommé parmi les quatre gardiens de l'année. Le plus important, à Angers, c'est d'être au service de la collectivité.» Olivier Auriac se veut encore plus précis: «L'équipe a toujours été plus forte que les individualités. Les départs de Modeste, Keserü, Ecuele ont toujours été compensés. L'équipe de base a évolué au fur et à mesure. La preuve, cette saison, on a pu faire pas mal de turnover, comparé aux années précédentes. L'effectif est complet, équilibré, avec tous les profils, alors qu'avant c'était toujours les mêmes qui jouaient, ce qui explique qu'on terminait toujours usés, à bout de souffle, et qu'on craquait dans la dernière ligne droite. C'est pour cela qu'on a réussi cette fois, et que l'on ne changera pas, même en L1. Au SCO, on sait d'où l'on vient.» Et assurément où l'on va... ■

Les ex-héros du SCO

À la demande (ou presque) de Stéphane Moulin, voici l'équipe type des joueurs qui ont quitté Angers après y avoir explosé depuis dix ans.

Remplaçants: Ben Khalmfallah (Melbourne), Charbonnier (Reims), Sarvet (Bordeaux), El-Jadeyaoui (Lens), Perbet (Istanbul).

LA SAISON PROCHAINE, AVEC CETTE MONTÉE DU PFC, IL Y AURA TROIS CLUBS FRANCILIENS EN LIGUE 2.

STEPHANE MANTEY

PARIS FC NOS CHERS VOISINS

Promu en Ligue 2, le club de la capitale vient grossir les rangs des représentants de la région Île-de-France. Avec des atouts et des ambitions. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

La DNCG peut se détendre. Le Paris FC ne posera pas de souci. Promis. Le dossier est solide. Au niveau des infrastructures notamment. Baladé de Déjerine, dans le XXe arrondissement de la capitale, au stade Marville de La Courneuve, le club squatte les murs du stade Charléty depuis le début de la saison. Vingt mille places, des normes de sécurité respectées, une enceinte habituée à accueillir des événements sportifs. « Notre présence sera provisoire, précise le président du club, Pierre Ferracci. Pour la Ligue 2, pas de problème, on va l'utiliser. Mais si on est amenés à monter plus haut, on déménagera. Charléty n'est pas un stade de football. Il n'y a pas de loges pour accueillir nos partenaires et les spectateurs sont un peu loin de la pelouse. » Et trop peu nombreux à donner de la voix les soirs de match. L'enceinte, posée à huit bornes du Parc des Princes, au bord du périphérique, peine à attirer. Le record de spectateurs ? 4 714, en février 2008, pour un seizième de finale de Coupe de France contre Dijon. Cette saison, l'affluence a varié entre 500 et 1 500 fidèles. Pas plus. « À nous de mettre en place des opérations pour offrir le spectacle que réclame le public parisien, explique Patrick Trotignon, conseiller du président. Il faut que l'on organise des soirées de fête. Un peu comme le faisait le Stade Français en rugby. » Pour commencer, le club a embauché un commercial et un chargé de communication et ouvert une boutique tout près du stade.

> « DÉCOUVRIR LA LIGUE 1 EN 2019, DATE DU CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE DU CLUB »
> **Pierre Ferracci, président du Paris FC**

LE GÉANT VINCI EN SOUTIEN. Le Paris FC a les reins solides. Et un portefeuille sponsors bien épais. Déjà soutenu par Orange et Nestlé, il vient de signer un accord de cinq ans avec Vinci, le géant du BTP. « Ce partenariat est sans équivalent », annonce Pierre Ferracci. Vinci ? 38,7 milliards d'euros de chiffre d'affaires en 2014, 185 000 salariés, dont

22 000 personnes en Île-de-France, et une présence partout sur le globe. « Notre accord est sportif mais également entrepreneurial et social, explique Christophe Pélissié du Rausas, directeur général adjoint de Vinci Concessions. C'est très important pour nous. Vinci souhaitait aider un club formateur à maintenir un lien avec le monde du travail. Tous les jeunes engagés dans la formation ne deviendront pas professionnels. Nous souhaitons être là pour les aider à préparer l'après-football à travers différentes actions. » Avec cet accord, le PFC devrait présenter un budget d'environ 11 M€ au gendarme financier du football français, dont un tiers viendra de ses partenaires. Vinci, surtout. « Le groupe va nous aider à développer la formation de nos jeunes via la Paris FC Academy, ajoute Pierre Ferracci. La formation est primordiale dans le football actuel. Mon rêve serait de faire comme le Barcelone et d'avoir plus de la moitié de notre équipe composée de joueurs issus de nos rangs. Arsène Wenger m'a dit un jour que le bassin parisien était le deuxième plus fort, derrière Sao Paulo. Le Paris FC est le seul club amateur à posséder quatre équipes qui jouent au niveau national. Sur les 24 jeunes pris à Clairefontaine, cinq viennent de chez nous. Malheureusement, nous ne pouvons pas toujours les garder. Les grands clubs nous les piquent. Cette montée va nous aider. »

NÉGOCIATIONS AVEC UN GRAND CLUB ÉTRANGER. Les idées s'enchaînent dans les têtes parisiennes. Peu importe la proximité avec le Paris-SG. « Ils sont sur une autre planète, explique Pierre Ferracci. Mais toutes les grandes villes possèdent plusieurs clubs. On n'est pas inquiets vis-à-vis de ça. » Le PFC a de l'avance sur les prévisions. « On avait prévu une montée en Ligue 2 la saison prochaine, avant d'y passer trois ans et de découvrir la Ligue 1 en 2019, date du cinquantième anniversaire du club, dit Pierre Ferracci. Mais pensons d'abord à construire des bases solides. » Avec une équipe compétitive pour se maintenir. Pierre Ferracci encore : « On souhaite garder le noyau actuel et se renforcer avec des joueurs qui ont l'expérience du haut niveau. » Et, pourquoi pas, avec un nom ronflant. « Ça fait partie des objectifs. Si on peut attirer un joueur un peu emblématique, ça peut faire venir les gens au stade. On a déjà quelques pistes. » Un partenariat à l'étranger est également à l'étude. « On est en négociation avec un grand club, toujours dans l'idée de grandir. On espère pouvoir l'annoncer et détailler notre plan avant le début de la prochaine saison. » Oui, la DNCG peut vraiment se détendre. ■

BOURG-PÉRONNAS

L'AN AIN

Pour la première fois de son histoire, le petit département de la région Rhône-Alpes va abriter un club professionnel de football.

AURÉLIEN FAIVRE ET AMAR BENMELOUKA (DE GAUCHE À DROITE) VONT DÉCOUVRIR LA LIGUE 2 .

C. GOUTTE FARDE-VISION-PHOTOS

L'histoire aurait pu s'arrêter d'un coup. Saison 2008-09 : Hervé Della Maggiore débarque sur le banc de l'équipe première, bien calée en CFA2, avec une expérience d'entraîneur de District derrière lui. Les premiers résultats tardent à venir. Bourg-Péronnas démarre son exercice par trois défaites. « Ça ne prenait pas, se souvient le coach. J'avais failli tout arrêter. Mais le président et les joueurs m'ont encouragé à continuer. C'est à partir de là que l'histoire a commencé. » Le club de l'Ain monte dès la fin de saison, passe trois ans en CFA, trois autres en National, avant de grimper en Ligue 2 cette année. Une première. « C'est une histoire de dingues, poursuit le coach. J'étais loin de m'imaginer quelque chose comme ça. Jusqu'en début d'année, je continuais de m'occuper de l'entreprise de peinture de mon papa. Je viens seulement de faire du métier d'entraîneur mon vrai métier. J'ai pris goût à tout ça, c'est un rêve de gosse qui se réalise. Pour moi, pour le club, tout ça est extraordinaire. On a été en amélioration constante. Cela montre que l'abnégation, l'état d'esprit et le travail peuvent payer dans le football. »

> « JE REÇOIS PRESQUE CENT C.V. PAR JOUR DEPUIS QUELQUE TEMPS »
> **Hervé Della Maggiore, entraîneur**

CONTRAINT DE DÉMÉNAGER. Le FC Bourg-Péronnas ne ressemble à personne. Un budget d'à peine 2 M€, sans sponsor majeur, une ville à forte culture basket (JL Bourg) et rugby (US Bressane) et un stade municipal de 4 800 places, dont 1 800 assises et couvertes, non homologué pour accueillir le monde professionnel. « On ne nous laisse même pas le temps de faire des travaux, soupire Gilles Garnier, président du club. On nous a dit non tout de suite. C'est dommage. L'endroit est totalement sécurisé, on n'y a jamais vu un seul problème et la pelouse est magnifique. Tout le monde voulait rester, mais on doit trouver autre chose. » Histoire d'éviter de ressembler à Luzenac, renvoyé chez les amateurs pour ne pas avoir trouvé de stade. « Je n'arrête pas d'entendre ça, dit encore le boss du club. Mais tout le monde est derrière nous. Des collectivités au département en passant par la ville. Je sais qu'on va trouver une solution. » Le club, rebaptisé Football Bourg-en-Bresse Péronnas 01 dès le mois de juillet, va déménager vers le stade Verchère à Bourg-en-Bresse, enceinte des rugbymen, là où le club a déjà flambé en Coupe de France, après avoir sondé Jean-Michel Aulas pour squatter le stade de Gerland. « Autant j'étais inquiet en début d'année, autant je ne le suis plus du tout, souffle le coach. Cette montée est historique et tout le monde se range derrière nous, c'est rassurant. » Quitte à bosser avec le plus petit budget de Ligue 2 la saison prochaine. Déjà une habitude. Hervé Della Maggiore : « Ça ne me fait pas peur. J'ai commencé ma carrière avec des joueurs qui construisaient eux-mêmes leur vestiaire. On s'est toujours débrouillés ici. J'ai même trois joueurs qui étaient déjà avec nous en CFA2. Nos deux défenseurs centraux et notre gardien sont formés au club. Huit sont originaires de la région. On n'a jamais eu la meilleure équipe ni les meilleurs joueurs, mais on a toujours eu un groupe homogène et très sérieux. »

ALLÔ, C'EST POUR UN PRÊT. Le club va changer de visage. À tous les niveaux. Une SAS (société par action simplifiée) est en train de se monter. Le portefeuille sponsors va grossir. Même sans effort. « On a des entreprises qui reviennent vers nous, sourit le président. Le projet L2 est plus porteur. La télé attire. On va également être obligés de renforcer le service comptabilité et administratif. » Sans oublier l'effectif pro. Là encore, pas besoin de faire de gros efforts. « Je reçois presque cent C.V. par jour depuis quelque temps, dit encore l'entraîneur. Aucun joueur de L1, mais des bons joueurs de National et des jeunes qui sortent des centres de formation. C'est moi qui m'en occupe pour l'instant. Le club n'a pas de cellule de recrutement, mais tout ça va changer. » Et tout le club avec. Finis, les boulots pour certains joueurs et les longs déplacements en bus. Bourg-Péronnas débarque chez les grands avec un budget d'environ 5 M€. « J'avais encore deux joueurs qui travaillaient, sourit le coach. J'avais même deux petits jeunes qui ne touchaient aucun salaire. On va essayer de garder le même groupe et de se renforcer avec des joueurs d'expérience. Jusqu'à maintenant, aucun club de L1 n'avait voulu nous prêter des joueurs. Sauf Guingamp qui nous a prêté un gardien. On verra si ça change… » Le quotidien n'est déjà plus le même. ■ O. B.

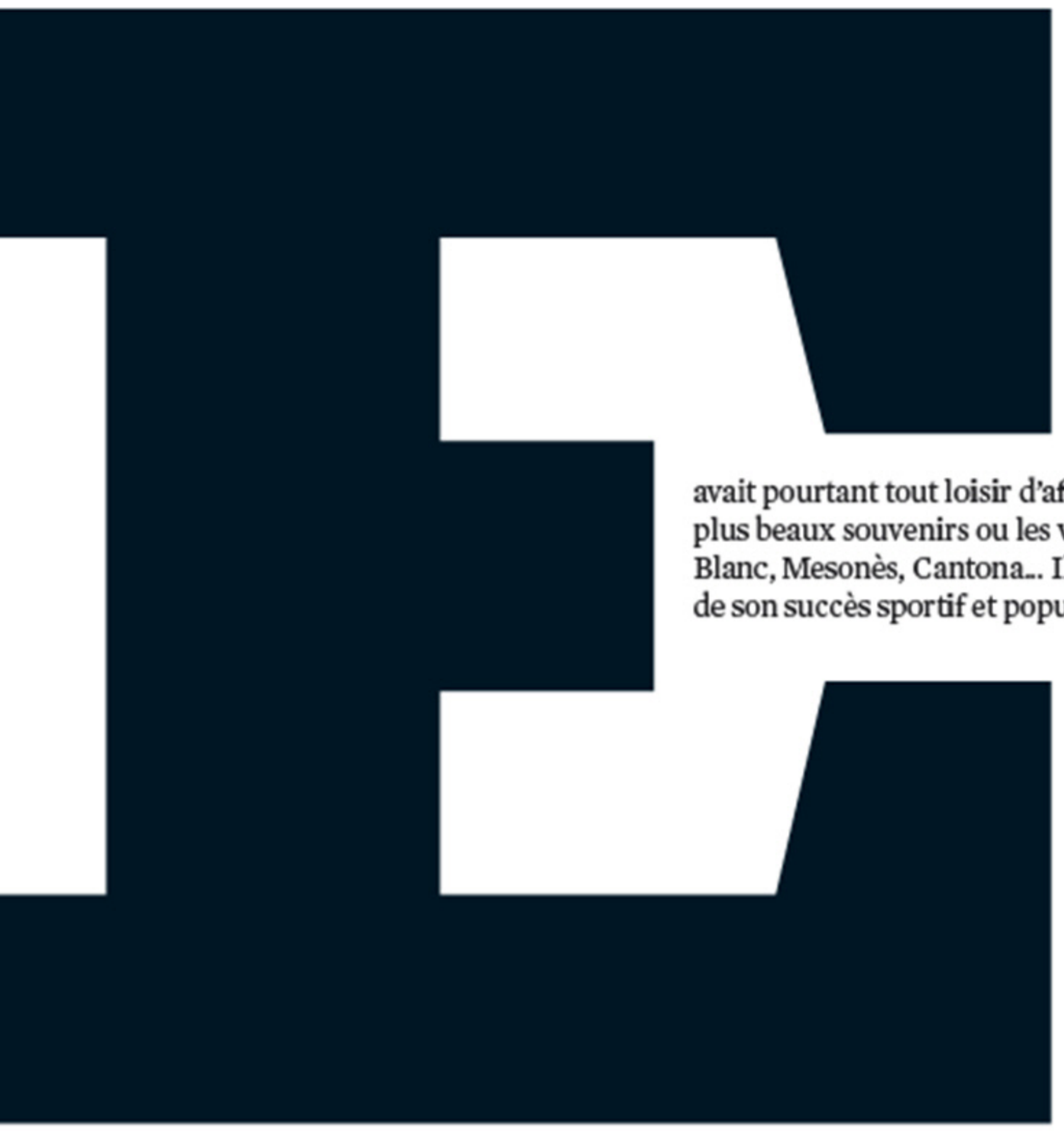
RELANCE

31 MAI 2003. YANN LACHUER PEUT BRANDIR LA COUPE. LES BOURGUIGNONS VIENNENT DE REMPORTER LEUR TROISIÈME COUPE DE FRANCE, CONTRE LE PSG (2-1).

AUXERRE

LA COUPE À CŒUR

Tombée dans l'obscurité de la L2, l'AJA revient à la lumière grâce à la Coupe de France, dont elle dispute la finale samedi face au PSG. Rien de plus logique pour un club qui y a souvent brillé et lui doit une partie de son destin doré. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER | **PHOTO** JEAN-LOUIS FEL



est-ce d'avoir été fondé par un vicaire qui lui a donné ainsi le goût des bonnes manières ? Il y a dix ans, la jeunesse auxerroise n'avait pas hésité à s'effacer devant une vieille dame, politesse d'autant plus louable que le club créé par l'abbé Deschamps fêtait cette année-là ses cent ans. Il avait pourtant tout loisir d'afficher les instantanés de ses plus beaux souvenirs ou les visages de ses héros, Roux, Blanc, Mesonès, Cantona… Il leur a préféré le symbole de son succès sportif et populaire, qu'il installa donc, seul, sur la couverture du livre de son centenaire. La coupe de France, escortée en fond et flou de quelques silhouettes de supporters, comme pour relier le peuple et le Graal en un trait d'union entre le club bourguignon et la compétition qui l'a révélé. Cette image dit tout de l'AJ Auxerre, de ce qu'elle est et d'où elle vient, de sa genèse et de son chemin. Pour l'avoir remportée à deux reprises sous ce maillot (2003 et 2005), Fabien Cool peut l'affirmer : « L'AJA et la Coupe de France se ressemblent : ils ont la même image humble et familiale, une vraie proximité avec les gens. » Héros de la dernière victoire, il y a dix ans, entraîneur de la réserve aujourd'hui, Johan Radet ajoute : « Elle correspond aux valeurs du club, c'est aussi pour cela qu'on y est attachés. »

CANCRE D'ABORD, SPÉCIALISTE ENSUITE. L'AJA s'est d'autant plus amourachée de ce trophée qu'elle l'a remporté à quatre reprises et s'apprête à disputer sa sixième finale en trente-cinq ans. Ils ne sont guère nombreux à pouvoir s'en prévaloir. « Il suffit de comparer avec Rennes », tacle Cool. Depuis 1979 et les premiers éclats de l'AJA, une seule équipe a été plus souvent en finale : le PSG, son adversaire de samedi (treize au total, dont huit gagnées). Monaco et Marseille en ont disputé autant que les Auxerrois pour un moindre butin (trois victoires pour l'ASM, une seule pour l'OM). Pas mal pour « un petit club de campagne », selon Philippe Violeau, vainqueur de deux Coupes de France avec Auxerre à neuf ans d'intervalle. « Si l'on prend le palmarès entier, Auxerre est devant Nice, Nantes, Strasbourg et même Reims. Quand on pense que Kopa ne l'a jamais gagnée et Platini une seule fois ! » Guy Roux peut se permettre de dire cela. Lui l'a remportée quatre fois de son banc (1994, 1996, 2003 et 2005), ce qui en fait l'entraîneur le plus titré de l'histoire de la compétition en compagnie d'André Cheuva, coach du LOSC d'après guerre (1947, 1948, 1953 et 1955), qui connut en sus une finale comme joueur, ce qui ne fut évidemment pas le cas de Guy Roux, mais explique tout. « À dix ans, avec mon foot puces *(NDLR : ancêtre du Subbuteo)*, je jouais la Coupe de France, se souvient-il. Mais, sur le terrain, j'étais un joueur tellement modeste que je n'avais aucune chance de la gagner. Il fallait que je laisse

une petite trace autrement. » Auxerre était dans le même cas. Avant 1979, le club bourguignon n'existait pas en Coupe de France, même après être monté en Deuxième Division quatre ans plus tôt. « On avait joué l'Olympique de Marseille et le grand Saint-Étienne sans les battre, rappelle André Truffaut, attaquant de 1975 à 1981. On était une petite équipe de Deuxième Division pas très connue. David ne battait pas encore Goliath. Les gens parlaient de la Coupe uniquement la semaine du match, en espérant qu'on ferait un coup, mais ça n'arrivait jamais. »

« On n'arrivait pas à sortir une équipe du dessus », peste Lucien Denis, arrière droit de l'époque. Guy Roux se souvient avoir été « qualifié huit minutes face à Saint-Étienne en 1977 », rien de plus. Jusque-là, le seul fait d'arme, auxerrois date de… 1917, en Coupe de France, déjà : le club a été de la première édition, pionnier anonyme parmi les quarante-huit précurseurs, d'autant que l'aventure n'avait pas dépassé les limites de la ville : l'AJA avait été balayée d'entrée par son voisin l'Alliance Vélo-Sportive Auxerroise (6-1). C'est pourtant grâce à cette compétition que sa réputation franchira les frontières de la ville, du département, puis au-delà, comme l'a constaté Lionel Charbonnier. « À partir du moment où on l'a gagnée en 1994, toute la région a suivi, et même plus loin. Il y avait des gens de Lens, de Lyon, de Grenoble qui venaient pour les matches de Coupe de France principalement, mais aussi pour la Coupe d'Europe. Ce premier titre a marqué l'envol de l'AJA, assis sur le fondement de l'histoire d'amour débutée en 1979 qui avait été un déclic. Les gens ont adhéré à l'aventure du petit poucet. Les Français adorent ce genre de conte de fées. »

9 JUIN 1979. ANDRÉ TRUFFAUT MARQUE LE BUT DE LA QUALIFICATION DE L'AJA POUR SA PREMIÈRE FINALE. LES ICAUNAIS EN DÉCROCHANT LE NUL À LA MEINAU (2-2) PRIVENT STRASBOURG DU DOUBLÉ AU GRAND DAM DE LÉONARD SPECHT.

***COUP DE TÊTE* ET CHOC PSYCHOLOGIQUE.** La une de *L'Équipe* du 16 juin 1979, jour de la première finale nationale de l'AJA, résume ainsi la rencontre Nantes-Auxerre : « Un remake de David-Goliath. » (Tiens, tiens.) Cette fois, ça y est : les Bourguignons ont enfin abattu plusieurs géants (Montpellier, Lille), jusqu'au plus grand, le Strasbourg de Gilbert Gress, déjà sacré champion de France. À leur retour de la Meinau, les Auxerrois sont ébahis de voir la piste de l'aéroport envahie par les supporters, au point que le pilote hésite à atterrir. L'avion se pose enfin, mais les joueurs auxerrois redécollent aussitôt : « À peine sortis, on a été transportés sans toucher terre jusqu'à l'aérogare par vingt mille personnes, se souvient Denis. Invraisemblable ! » Autant que cette qualif. Pour mesurer la surprise, il suffit de le laisser continuer : « En regardant à travers le fanion de la finale, on aperçoit sous notre logo celui de Strasbourg : la Fédé était tellement persuadée que le Racing irait en finale qu'ils avaient imprimé à l'avance les fanions. Du coup, ils ont été obligés de coudre le nôtre dessus ! Cela dit, il faut être honnête, après le tirage, nous aussi, on s'était dit que c'était fini. Les Strasbourgeois aussi. Ils se voyaient en finale. Avant le match, j'avais croisé Albert Gemmrich *(attaquant du Racing)* qui m'avait chambré : "Dis bonjour au champion de France." Ils nous prenaient pour des blaireaux. On avait surpris des conversations entre Strasbourgeois : "Et toi, tu descends où pour la finale ?" Serge Mesonès, notre capitaine, nous avait dit : "Vous avez entendu ? On va leur montrer." Et on leur a montré. »

« À PARTIR DU MOMENT OÙ ON L'A GAGNÉE EN 1994, TOUTE LA RÉGION A SUIVI »
Lionel Charbonnier, vainqueur en 1994 et 1996

Ce dialogue a quelque chose de familier. Un air de déjà-vu. Déjà entendu. Vestiaire de Trincamp, Michel Fortin derrière la table de

Cinq finales, quatre victoires

L'ÉQUIPE

1979
NANTES-AUXERRE : 4-1 A.P.

LE PARCOURS. La France du football et du journal télévisé entend parler pour la première fois d'Auxerre, discrète équipe de Deuxième Division depuis cinq ans. Bourreau de Montpellier – cador de cette L2 – puis de Lille, l'AJA renverse en demies le tout frais champion de France strasbourgeois. Un traumatisme qui hante encore certains Alsaciens.

LA FINALE. Face aux stars des Canaris (Michel, Amisse, Bossis…), les anonymes Auxerrois sont censés se faire plumer. Mais ils tiennent durant toute la durée du temps réglementaire, survivant à un but précoce de Pécout grâce à l'égalisation de leur guide Serge Mesonès *(avec Baronchelli, photo)*. Ils manquent même une énorme occasion à vingt minutes de la fin, avant de capituler dans la prolongation, dynamités par Pécout, auteur de deux autres buts.

ALAIN DECAUX/L'ÉQUIPE

1994
AUXERRE-MONTPELLIER : 3-0

LE PARCOURS. Promu en Première Division un an après sa finale, Auxerre n'a plus besoin de se faire connaître. Juste de remplir son armoire à trophées. Il se fraye un chemin sans trop d'encombres jusqu'en demies, slalomant entre les petits, avant de venger ses aïeux à l'Abbé-Deschamps en battant Nantes pour la troisième fois de la saison grâce à Verlaat.

LA FINALE. Une promenade. Sûr de son fait et de sa force, l'AJA profite du vent de l'histoire qui lui souffle dans le dos pour marcher sur la dépouille de Montpelliérains complices (deux bévues de Barrabé et de Bonnissel). Saib, puis Baticle et Martins *(photo)*, en contre, donnent du relief au premier trophée de l'AJA.

massage, Patrick Dewaere assis au bout du banc, près des chiottes, non loin de Patrick Floersheim. Trois des acteurs de *Coup de tête*, film culte tourné par Jean-Jacques Annaud un an plus tôt, à Auxerre, avec Guy Roux pour conseiller technique et ses joueurs pour figurants. La filiation entre l'odyssée de cinéma et l'épopée pour de vrai a quelque chose de troublant. « La réalité rejoignait la fiction », affirme André Truffaut, l'attaquant. Jusqu'à Guy Roux qui y voit aujourd'hui « un choc psychologique ». « On était restés des heures sur le terrain pour le film, à tel point qu'un jour j'ai engueulé Annaud parce qu'on avait perdu 3-0 à Toulouse après avoir tourné la veille. Comme Dewaere était déprimé, il allait manger chaque soir chez un joueur. Car les joueurs étaient très impliqués. La saison d'après, on s'est mis à franchir les tours, comme Trincamp. Il y a eu identification. Lucien Denis, un des leaders de l'équipe, l'a dit : "Toute l'année, on a joué le film." » Et même sifflé. La mélodie composée par Pierre Bachelet était devenue l'hymne de l'équipe, comme le confirme ledit Denis. « À chaque tour, on avait en tête l'histoire du film, et on sifflait la chanson. D'ailleurs, ça arrivait souvent qu'on entende : "Tiens, voilà Trincamp" quand on arrivait dans un stade. » « Les supporters adverses nous montraient cinq doigts pour nous dire qu'on allait en prendre cinq, comme Trincamp dans le film », s'amuse Jean-Marc Schaer, l'avant-centre. Qui poursuit : « *Coup de tête* a été un catalyseur. » Un révélateur, même.

« ON S'ÉTAIT MIS À FRANCHIR LES TOURS, COMME TRINCAMP. IL Y A EU IDENTIFICATION »
Guy Roux

VINGT-CINQ MILLE TÉMOINS POUR LA PREMIÈRE. Jusque-là, persuadés qu'elle n'était pas pour eux, les Bourguignons n'avaient jamais vraiment pris au sérieux la Coupe de France. Un quart d'heure avant le match retour face à Strasbourg, ils se balançaient d'ailleurs du talc à la figure, bataille potache dont ils étaient coutumiers. André Truffaut : « Le coach nous disait : "La Coupe de France, c'est la récréation." Ça rapportait un peu de sous au club, donc ça l'intéressait, mais la priorité, c'était le Championnat. » C'est à se demander si la finale n'a pas été prise à la légère. « Cette finale, on y croyait plus ou moins », reconnaît Schaer, qui voit encore sa frappe freinée par Bertrand-Demanes puis dégagée sur la ligne par Henri Michel. « La vérité, c'est qu'on était tellement contents d'y être qu'on se foutait de la gagner », jure Lucien Denis. C'est ce qu'il viendra dire à ses successeurs, quinze ans plus tard, à quelques jours de la deuxième finale de l'histoire du club. Invité par Guy Roux à s'exprimer dans le sanctuaire du vestiaire, Denis vint transmettre le relais en même

STÉPHANE MANTEY

4 JUIN 2005, FINALE CONTRE SEDAN (2-1), LE DERNIER MATCH DE GUY ROUX SUR LE BANC DE L'AJA.

L'ÉQUIPE

1996
AUXERRE-NÎMES : 2-1

LE PARCOURS. Un à un, les cadors du foot français adoubent celui qui va en devenir un quelques jours après la finale, remportant un inattendu mais mérité titre de champion de France. Lyon, Paris, Marseille (alors en D2) tombent un à un sur la route du Parc des Princes, vaincus par d'intouchables Bourguignons.

LA FINALE. Étrangement, Auxerre aura plus de mal à enjamber la dernière marche, pourtant la moins haute. Son adversaire est modeste : Nîmes est en National 1. Déconcentration ? Morgue ? Auxerre est mené à la mi-temps après un but de Belbey. Remis d'aplomb par les remontrances du coach et les paroles des anciens, les Bourguignons renversent la tendance et le score grâce à Blanc *(photo)* et Laslandes. Le double est en marche...

PA SOA L'ROUDEAU/L'ÉQUIPE

2003
AUXERRE-PARIS-SG : 2-1

LE PARCOURS. En quarts, les Ajaistes évitent de justesse l'humiliation à Angoulême, alors en National. Lucas, le gardien local, fait la guerre aux étoiles auxerroises, mais la force n'est plus avec lui lors des tirs au but. Le gardien adverse sera moins brillant au tour suivant. Dans un mauvais soir, Petr Cech craque deux fois face à Djib Cissé (2-1). Les Auxerrois retournent en finale. Rennes devra encore attendre.

LA FINALE. En face, un grand malade. Le PSG est alité et n'a plus que cette finale pour se relever, à l'image de Ronaldinho, qui veut un souvenir pour son départ. La transversale le lui confisque, autant que Radet qui le muselle avant d'offrir l'égalisation à Cissé. Boumsong *(photo)* se charge de précipiter les adieux du Brésilien dans les arrêts de jeu.

STÉPHANE MANTEY

2005
AUXERRE-SEDAN : 2-1

LE PARCOURS. Cette fois, la finale a lieu au Stade de France, mais le chemin ressemble à celui de 1996. Seul gros coup, en huitièmes, le PSG. Le reste n'est que menu fretin écarté par les Auxerrois, jusqu'à Nîmes en demies, remake de 1996. Les Crocos sont montés d'une division entre-temps, mais se font tanner la peau sur le même score qu'il y a neuf ans (2-1).

LA FINALE. La aussi, il y a un air familier avec 1996. Face à une équipe de division inférieure (L2), l'AJA peine. Sedan croit même tenir la prolongation puisque rien n'a été marqué depuis l'égalisation de Noro, en réponse au but de Benjani. Mais Bonaventure Kalou, qui ne devait pourtant pas jouer, inscrit dans les ultimes instants le but de la victoire, la dernière de Guy Roux, qui annonce sa retraite le lendemain après quarante-quatre ans sur le banc. ■ A. T.

PRESSE LABLATINIERE/L'EQUIPE

15 MAI 1994. CHRISTOPHE COCARD ET PASCAL VAHIRUA ENTAMENT UN TOUR D'HONNEUR À L'ABBÉ-DESCHAMPS. LE PREMIER TROPHÉE DE L'AJA.

temps qu'un message fondamental. Gardien des deux finales de l'époque (1994, donc, et 1996), Lionel Charbonnier s'en souvient : « Ç'avait été furtif, trois, quatre minutes, parce que les anciens ont eu l'élégance de nous laisser vivre notre moment. Il n'y avait pas de "moi, je", de "nous, les anciens", juste une chose toute simple : "Faites que vous la gagniez." »

Le lendemain de la finale, dans un Abbé-Deschamps vibrant de vingt-cinq mille voix venues chanter le premier trophée de l'histoire du club, les anciens de 1979 pénétreront sur le terrain avant les héros de la veille pour recevoir de leurs mains la coupe de France. 1979-1994, comme un trait d'union, un passage de témoin. Auxerre a retenu la leçon, suffisamment pour la réciter des années durant. Trois autres finales et autant de trophées suivront (1996, 2003 et 2005), avant cette finale de 2015, fruit de cet amour plus du tout défendu. Au contraire. Installé en L1, le club icaunais est plus à son aise pour se consacrer à la conquête de son trophée préféré. Guy Roux a cessé de la délaisser pour la choyer. Il s'enorgueillit encore aujourd'hui « de n'avoir presque jamais perdu face à des équipes de niveau inférieur ». C'est arrivé (1997, 1998, 1999, 2002 et 2004), mais il faut reconnaître qu'Auxerre a fièrement résisté. Cela tenait autant au talent des siens qu'au soin qu'apportait Guy Roux dans la préparation de ces rendez-vous, même face aux plus modestes des adversaires, CFA, CFA2, DH, supervisés comme pour un sommet européen. Dans les quatorze clubs où il est passé dans les années 1980-90, Didier Monczuk, demi-finaliste en 1989 avec l'AJA, n'a jamais retrouvé pareille minutie dans la préparation d'un match de Coupe. « C'était vraiment spécial. Dans la plupart des clubs, la Coupe, ça vient au fur et à mesure. Là, d'entrée, c'était important. On se préparait à tout, jusqu'à faire des séances de pénos la veille, même si c'était une petite équipe en face. Et j'aime mieux vous dire qu'il fallait les tirer sérieusement ! »

LA MOTO DE BENJANI, LE PIANO DU *TRIANON PALACE*. Le raisonnement du sorcier icaunais tient en un mantra : prendre au sérieux chaque adversaire, quitte à en faire des tonnes pour forcer le trait. « On ne faisait jamais tourner, même contre les petits, a remarqué Cool. C'était une façon de montrer qu'on prenait très au sérieux les adversaires, quels qu'ils soient. Guy Roux nous conditionnait en nous disant qu'en face, pour eux, c'était le match de l'année. » Et il n'était pas loin de convaincre les siens que c'était aussi le cas pour eux. « Mon théorème, c'était de mettre une trouille bleue à tout le monde, de faire entrer dans la tête des joueurs, des dirigeants, des journalistes que l'adversaire représentait un vrai danger. Donner une importance extrême à notre adversaire. Pour cela, je faisais un travail psychologique avec toutes les ficelles que je pouvais inventer. Ça commençait par le préposé au tirage au sort. Interdiction d'esquisser le moindre sourire de satisfaction quand on tombait sur un petit ! Sinon, il était excommunié. Le président pareil, je bagarrais contre son "on est bien tombés". Après, il fallait convaincre la presse que notre adversaire était très fort, même si c'était un club de CFA. Sitôt le tirage, le gars de *l'Yonne républicaine* m'appelait, je prenais mon *France Foot* et j'essayais de trouver quelque chose : "Cette équipe reste sur trois matches sans défaite", "Elle vient de faire match nul avec le leader", " L'attaquant est bon"... Si le journaliste titrait après que c'était un bon tirage, je le fusillais. Restait les joueurs. Ils connaissaient ma litanie. Mais c'est comme dans un couple, quand tu dis à ta femme que c'est la plus belle après vingt ans de mariage, même si elle sait que ce n'est pas vrai, elle te croit ! Alors, les joueurs y croyaient. On partait la veille au vert comme contre n'importe quelle équipe de Première Division, on analysait tout, on faisait des séances de penalties. Plus le club était petit, plus on faisait de penalties ! » Philippe Violeau, milieu de terrain, confirme : « C'est tout juste si on ne mettait pas plus de soin à préparer ces matches-là que les matches européens !

Le coach, je l'ai entendu mille fois dire qu'il ne voulait pas perdre contre des petits. Quand ça arrivait, d'ailleurs, on se faisait drôlement sonner les cloches parce que la fierté du coach en prenait un petit coup. »

« On n'avait pas envie de passer pour des cons », reconnaît Radet. « On avait honte quand ça arrivait, alors ça nous laissait en éveil », ajoute Violeau. C'est exactement le but. Secouer les consciences, traquer le relâchement. Diminuer la part d'irrationnel d'un match de Coupe. Faire comme d'habitude pour faire comme si. Évidemment, certaines marottes prêtaient à sourire. Comme ce jour où Guy Roux menaça un big band de jazz de casser ses instruments s'il jouait dans l'hôtel où Auxerre préparait sa finale de 1996. Le sommeil de ses ouailles étant en danger, il se saisit d'un bâton pour appuyer son propos sur le piano. Le directeur du *Trianon Palace* à Versailles dut céder. « Tout ça paraissait un peu débile parfois, sourit Lucien Denis. En 2005, qu'est-ce qui justifie de faire revenir Bonaventure Kalou de Libye *(où il avait joué avec la sélection ivoirienne la veille)* et de retarder l'avion de Benjani *(parti sur une moto sitôt le coup de sifflet final)*, tout ça pour jouer contre Sedan, une Deuxième Division ? Mais, à l'arrivée, qui marque ? Kalou et Benjani. Combien de coups pas possibles il a réussi comme cela, Guy Roux ? » Assez pour atteindre cinq fois la finale et en remporter quatre. Assez pour offrir à Auxerre une place à part dans le football français grâce à la Coupe de France. Assez pour discourir de sa méthode avec ses successeurs, histoire de passer le flambeau. Aucun ne l'a écouté, prétend-il. Sauf un. « Vannuchi. » Celui qui, samedi, sera le deuxième coach de l'histoire de l'AJ Auxerre à s'asseoir sur un banc en finale de la Coupe de France. ■ A. T.

> « DANS LA PLUPART DES CLUBS, LA COUPE, ÇA VIENT AU FUR ET À MESURE. LÀ, D'ENTRÉE, C'ÉTAIT IMPORTANT »
> **Didier Monczuk, demi-finaliste en 1989**

Quarante ans d'exploits

Depuis son arrivée dans le professionnalisme, au milieu des années 70, l'AJA n'a cessé de briller en Coupe de France. La preuve.
4 victoires: 1994, 1996, 2003 et 2005.
6 finales: 1979, 1994, 1996, 2003, 2005 et 2015.
1 demi-finale: 1989.
4 quarts de finale: 1980, 1986, 2001 et 2010.

STEPHANE MANTEY

4 JUIN 2005. BONAVENTURE KALOU SURGIT. AUXERRE S'IMPOSE SUR LE FIL CONTRE SEDAN (2-1).

IMPOSSIBLE N'EST PAS **BOURGUIGNON !**

Face à l'ogre parisien, un succès de l'AJ Auxerre serait un exploit. Le club icaunais deviendrait alors le troisième pensionnaire de Ligue 2 à remporter la Coupe de France après Le Havre en 1959 et Guingamp en 2009.

AUXERRE (L2) PARIS-SG (L1)

FINALE DE LA COUPE DE FRANCE 2015

Samedi 30 mai 2015

21 heures, à Saint-Denis (Stade de France)

Arbitre : **M. Gautier.**

SON PALMARÈS

- **1** Championnat de France (1996)
- **4** Coupes de France (1994, 1996, 2003 et 2005)
- **1** Championnat de France de L2 (1980)

SON PALMARÈS

- **1** Coupe des Coupes (1996)
- **5** Championnats de France (1986, 1994, 2013, 2014 et 2015)
- **8** Coupes de France (1982, 1983, 1993, 1995, 1998, 2004, 2006 et 2010)
- **5** Coupes de la Ligue (1995, 1998, 2008, 2014 et 2015)
- **4** Trophées des champions (1995, 1998, 2013 et 2014)
- **1** Championnat de France de L2 (1971)

80 %

En cinq participations à une finale de Coupe de France, l'AJ Auxerre s'est imposée quatre fois, soit un taux de réussite de 80 %.

2

Comme le nombre de clubs de Ligue 2 à avoir remporté la Coupe de France : Le Havre en 1959 et Guingamp en 2009.

LES VAINQUEURS

Marseille (1924, 1926, 1927, 1935, 1938, 1943, 1969, 1972, 1976 et 1989).	10 victoires
PARIS-SG (1982, 1983, 1993, 1995, 1998, 2004, 2006 et 2010).	8 victoires
Lille OSC (1946, 1947, 1948, 1953, 1955 et 2011) et Saint-Étienne (1962, 1968, 1970, 1974, 1975 et 1977).	6 victoires
Lyon (1964, 1967, 1973, 2008 et 2012), Monaco (1960, 1963, 1980, 1985 et 1991), RC Paris (1936, 1939, 1940, 1945 et 1949) et Red Star (1921, 1922, 1923, 1928 et 1942).	5 victoires
AUXERRE (1994, 1996, 2003 et 2005) et Bordeaux (1941, 1986, 1987 et 2013).	4 victoires
Nantes (1979, 1999 et 2000), Nice (1952, 1954 et 1997) et Strasbourg (1951, 1966 et 2001).	3 victoires
CASG Paris (1919 et 1925), Guingamp (2009 et 2014), Metz (1984 et 1988), Reims (1950 et 1958), Rennes (1965 et 1971), Sedan (1956 et 1961), Sète (1930 et 1934) et Sochaux (1937 et 2007).	2 victoires
Bastia (1981), Cannes (1932), CA Paris (1920), Club Français (1931), Le Havre (1959), Lorient (2002), SO Montpellier (1929), Montpellier HSC (1990), Équipe Nancy-Lorraine (1944), Nancy (1978), Olympique Pantin (1918), Excelsior Roubaix (1933) et Toulouse (1957).	1 victoire

Les 16 doublés

Coupe-Championnat de France

1. Saint-Étienne (1968, 1970, 1974 et 1975) — 4 doublés
2. Marseille (1972 et 1989), Lille OSC (1946 et 2011) — 2 doublés
4. Sète (1934), RC Paris (1936), Nice (1952), Reims (1958), Monaco (1963), Bordeaux (1987), Auxerre (1996), Lyon (2008) — 1 doublé

12

C'est le nombre de fois où Paris-SG a participé à une finale de la Coupe de France (8 gagnées et 4 perdues). Seul Marseille compte plus de places de finalistes (10 victoires et 8 défaites).

SON PARCOURS

SEPTIÈME TOUR
Dinsheim (District) - AUXERRE (L2) **0-3**

HUITIÈME TOUR
Sarreguemines (CFA2) - AUXERRE (L2) **0-4**

32es DE FINALE
AUXERRE (L2) - Strasbourg (N) **1-0**

16es DE FINALE
Jura Sud (CFA) - AUXERRE (L2) **0-1**

8es DE FINALE
Le Poiré-sur-Vie (N) - AUXERRE (L2) **1-1 a.p. (5 t.a.b. à 6)**

QUARTS DE FINALE
Brest (L2) - AUXERRE (L2) **0-0 a.p. (2 t.a.b. à 4)**

DEMI- FINALE
AUXERRE (L2) - Guingamp **1-0**

SON PARCOURS

32es DE FINALE
Montpellier - PARIS-SG **0-3**

16es DE FINALE
PARIS-SG - Bordeaux **2-1**

8es DE FINALE
PARIS-SG - Nantes **2-0**

QUARTS DE FINALE
PARIS-SG - Monaco **2-0**

DEMI- FINALE
PARIS-SG - Saint-Étienne **4-1**

Bilan — 7 matches : 5 vict. – 2 nuls

11 buts marqués

1 but encaissé

Buteurs (6) : Nabab (3 buts), Berthier, Diarra et Viale (2), Gragnic et Sammaritano (1 but).

Bilan — 5 victoires, 5 matches

13 buts marqués

1 but encaissé

Buteurs (8) : Ibrahimovic (4 buts), Cavani (3), Cabaye, Chantôme, David Luiz, Lavezzi, Lucas et Pastore (1).

Ses précédentes finales

1979	NANTES - Auxerre (L2)	4-1 a.p.
1994	AUXERRE - Montpellier	3-0
1996	AUXERRE - Nîmes (N1)	2-1
2003	AUXERRE - Paris-SG	2-1
2005	AUXERRE - Sedan (L2)	2-1

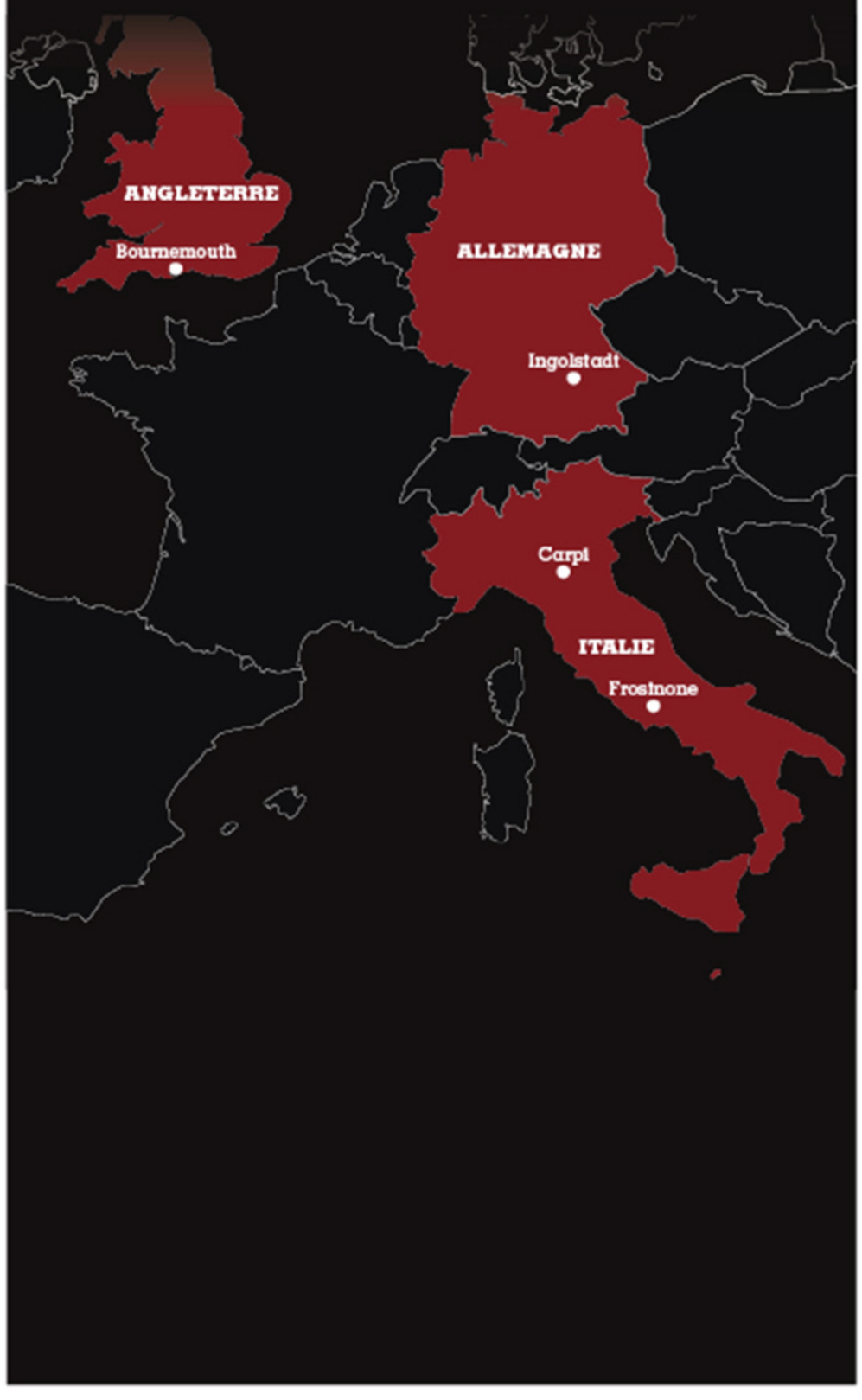
Ses précédentes finales

1982	PARIS-SG - Saint-Étienne	2-2 a.p. (6 t.a.b. à 5)
1983	PARIS-SG - Nantes	3-2
1985	MONACO - Paris-SG	1-0
1993	PARIS-SG - Nantes	3-0
1995	PARIS-SG - Strasbourg	1-0
1998	PARIS-SG - Lens	2-1
2003	AUXERRE - Paris-SG	2-1
2004	PARIS-SG - Châteauroux	1-0
2006	PARIS-SG - Marseille	2-1
2008	LYON - Paris-SG	1-0
2010	Monaco - PARIS-SG	0-1 a.p.
2011	Paris-SG - LILLE	0-1

SOURCE FRANCIS MAGOS - PHOTO STÉPHANE MANTEY - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

CENDRILLON A TROUVÉ CARROSSE

À l'instar du Gazélec Ajaccio en France, les petits Bournemouth (Angleterre), Ingolstadt (Allemagne), Carpi et Frosinone (Italie) joueront parmi l'élite la saison prochaine pour la première fois de leur histoire. En attendant peut-être Gérone (Espagne). Quatre histoires en forme de contes...



DANS UNE TERRE DE RUGBY, DE CRICKET ET DE TENNIS, LES FOOTBALLEURS DE BOURNEMOUTH ONT DÉSORMAIS PIGNON SUR RUE.

Histoire d'Howe

L'accession de Bournemouth en Premier League doit beaucoup à son jeune entraîneur, lié au club à jamais. **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR

Sur l'atlas du football anglais, le sud-ouest du royaume est un désert ponctué de quelques rares oasis. Et encore, celles-là ne sont pas pour les boit-sans-soif : Plymouth, Yeovil, Exeter City, autrement dit presque rien en termes de palmarès. Nous sommes dans une terre de rugby, de cricket, de tennis, où les lieux de villégiature sont plus nombreux que les puits de mine, chantiers navals et manufactures, les vraies matrices des clubs de l'ère victorienne qui composent toujours l'aristocratie du football anglais d'aujourd'hui. AFC Bournemouth est bien né quand Victoria était impératrice des Indes, en 1899, mais n'a jamais vraiment grandi, comme en témoigne son stade de Dean Court, dans lequel 11 700 personnes bourreront les tribunes la saison prochaine, quand leur équipe dépliera le tapis rouge pour les VIP de la Premier League. Bournemouth ignore ce qu'est l'élite. Il est là par miracle. Par miracles, en fait, au pluriel. Il y a sept ans seulement, le club avait été à cinq minutes – pas une seconde de plus – de la liquidation lorsque ses supporters organisèrent une collecte qui convainquaient son administrateur judiciaire de surseoir à l'exécution. Miracle n° 1. Le miracle n° 2 est d'avoir trouvé en son sein un improbable sauveur en la personne du technicien Eddie Howe; puis, miracle n°3, très loin du front de mer où somnolent les retraités de la middle class britannique (en l'occurrence en Russie), un mécène qui croit en ce rédempteur et lui permette d'arriver à destination d'un voyage entamé le 31 décembre 2008. C'est à cette date précise que Howe, frais retraité âgé alors de trente et un ans et qui avait signé sa première licence avec les Cherries *(les Cerises)*, presque

> « C'ÉTAIT NOTRE CHANCE, NOUS N'ALLIONS PAS LA LAISSER PASSER »
> **Tommy Elphick, capitaine de Bournemouth**

AFC BOURNEMOUTH

deux décennies plus tôt, fut promu de son rôle de coach de la réserve à celui de manager.

L'AFC Bournemouth, amputé de dix-sept points par la Football League après avoir été placé sous contrôle judiciaire, survécut pourtant. Un an plus tard, bien que n'ayant pu recruter aucun joueur, Howe décrochait la promotion en League One (L3). En 2012-13, c'étaient les portes du Championship qui s'ouvraient devant les Cherries, après que Howe fut revenu d'un flirt des plus brefs avec Burnley. En 2014-15, le titre. Et la promotion en Premier League, la première de l'histoire de Bournemouth et d'un club du Dorset. Voilà pourquoi la Football League lorsqu'elle élut son premier « manager de la décennie » il y a quelques semaines de cela, choisit Eddie Howe, sans que quiconque trouve à y redire.

UN MYSTÉRIEUX PROPRIÉTAIRE. C'est peu dire que ce jeune père de famille, au physique de gendre idéal, est une légende à Bournemouth. En 2004, lorsque Portsmouth, avec lequel il avait passé deux saisons pourries par les blessures, l'avait prêté à son club formateur – son club de cœur est Everton, le héros de son enfance, Gary Lineker –, les supporters s'étaient cotisés pour réunir les 21 000 £ nécessaires à la conclusion de son transfert. Avec succès. Le meilleur investissement des cent seize années d'existence du club, sans doute. Aussi, lorsque Howe parle de Bournemouth comme de sa « famille », ne mettez pas en doute sa sincérité. « Ne me parlez pas de leur dette envers moi, dit-il, rappelez plutôt ce que je leur dois », ce qui est beaucoup, dans un sens comme dans l'autre.

Mais Howe doit beaucoup aussi à un troisième acteur dans ce conte de fées, celui qui s'est penché sur le berceau d'un manager ambitieux et lui a donné les moyens de faire une réalité du jeu qu'il voulait encourager, un homme d'affaires russe nommé Maxime Viktorovitch Demin, duquel on ne sait quasiment rien, si ce n'est qu'il a quarante-cinq ans et qu'il devint copropriétaire du club en 2011, moyennant un paiement de 1,2 M€. Depuis son rachat des 50 % du capital qui lui manquaient, en mars 2012, Demin est le seul maître à bord du club, où on ne l'aperçoit que très rarement, au point qu'un journaliste du *Guardian* le surnomma « l'homme invisible ». Il possède bien une luxueuse résidence dans la région, mais c'est en Suisse qu'il passe la plus grande partie de son temps. Il aurait bâti sa fortune dans l'industrie pétrochimique, paraît-il. L'actuel président des Cherries, une fonction tout honoraire, Jeff Mostyn, assure que son propriétaire dispose de moyens considérables, ce qui est probable, au regard des 20 M€ qu'il aurait investis dans le club (nul n'est certain du chiffre exact) depuis son arrivée à Dean Court. Sans lui, Bournemouth aurait eu beaucoup de mal à éponger les 19 M€ de pertes enregistrées en 2012-13, l'année de la montée en Championship. Sans lui, Howe n'aurait pas pu attirer des joueurs comme le redoutable attaquant de Coventry Callum Wilson (4 M€). Sans lui, on n'aurait pas vu Bournemouth pratiquer un football généreux dont beaucoup de clubs de Premier League auraient le droit d'être jaloux.

Mais ce doit être cela, le miracle n°4 de l'ascension des Cherries. La Deuxième Division anglaise, avec ses quarante-six matches, n'est pas une compétition pour les petites natures. Howe est pourtant parvenu à ses fins sans jamais renier ses convictions. Juste avant la montée, la veille du match décisif, contre Bolton, il convoqua ses joueurs pour leur montrer un documentaire sur l'histoire de leur « petit » club. « Nous sommes sortis de là les larmes aux yeux, raconta ensuite le capitaine Tommy Elphick. On était revenus très loin en arrière, mais nous avions compris ce que nous avions accompli pour Bournemouth. Quand tu vois les visages des fans lorsqu'ils envahissent le terrain et combien de vies nous avons affectées… C'était notre chance, nous n'allions pas la laisser passer. » Voilà comment Eddie Howe a acquis son surnom : « Le Faiseur de rêves », et il faudrait avoir un cœur de pierre pour ne pas espérer que ce rêve continue longtemps. ■

STACPOOLE/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

EDDIE HOWE, L'ENTRAÎNEUR « FAISEUR DE RÊVES ».

L'Audi-ssée d'Ingolstadt

Le troisième club bavarois de l'élite, qui est celui de la firme automobile Audi, existait à peine il y a cinq ans.

TEXTE ALEXIS MENUGE, À MUNICH

À Ingolstadt, on va pouvoir faire des économies d'essence. Longtemps les supporters locaux étaient partagés entre trois clubs et accumulaient les heures de route : un tiers croisait les doigts pour le Bayern Munich, le deuxième tiers soutenait Munich 1860 (L2) et d'autres se rendaient tous les quinze jours quatre-vingt-quinze kilomètres plus au nord pour encourager le FC Nuremberg. Mais, avec la montée en Bundesliga du FC Ingolstadt, nombreux sont ceux à s'identifier désormais avec le club de leur ville (130 000 habitants), située au nord de la Bavière, entre Munich et Nuremberg, là où le taux de chômage vient de passer en dessous de la barre des 2 %. Créée en 2004 après la fusion des deux clubs, le MTV et l'ESV, l'équipe s'est baladée cette saison, occupant la position de leader depuis la 8e journée. Un départ en trombe comme les aime le constructeur automobile Audi, sponsor principal, qui détient 19,94 % des parts du club et dont le siège se situe à quelques kilomètres du centre d'entraînement. Chaque saison, Audi verse 8 M€ au FCI, une somme qui pourrait doubler l'an prochain.

SEBASTIAN WIDMANN/WITTERS/PRESSE SPORTS

À INGOLSTADT, UN SEUL NOM UN PEU CONNU: L'ATTAQUANT MATHEW LECKIE (À DROITE), INTERNATIONAL AUSTRALIEN.

Depuis 2010 et sa montée en Deuxième Division, Ingolstadt dispose d'un stade moderne de 15 800 places, arène intégralement financée par Audi. Mais depuis son inauguration, il y a cinq ans, le Audi Sportpark n'a été à guichets fermés qu'à deux reprises. Alors que l'affluence moyenne en L2 allemande oscille aux alentours des 20 000 spectateurs, le club bavarois n'évolue que devant 9 500 visiteurs par match. Une légère euphorie est cependant palpable depuis quelques mois sur les bords du Danube. Après la vente de 2 200 abonnements l'automne dernier, les dirigeants se sont félicités de pouvoir compter 3 300 abonnés supplémentaires pendant la trêve hivernale. Un noyau dur a même pris forme. Au cours des entraînements qui n'ont, pour le moment, jamais eu lieu à huis clos, ils sont entre vingt et vingt-cinq à suivre les séances dirigées depuis octobre 2013 par Ralph Hasenhüttl.

TOUS AU CINÉMA ! Grâce à ses compétences de technicien et à son authenticité unanimement reconnues dans le vestiaire, l'Autrichien est l'artisan principal de l'ascension de son club, qui avait dû chaque année retrousser ses manches pour assurer son maintien en Zweite Bundesliga (L2). « Il y a un an, nous avions failli connaître la descente à l'échelon inférieur, explique Pascal Gross, le milieu offensif, auteur de vingt-trois passes décisives cette saison. Cette montée ne constituait pas une obligation. Nous venons de tellement loin. » Avec un budget de 20 M€ (il sera doublé en Bundesliga), Hasenhüttl a misé sur un groupe jeune et dynamique, plein d'ambitions, avec une forte identité allemande (18 joueurs sur 28) et un seul nom un peu connu en la personne de l'attaquant australien Mathew Leckie, qui a disputé le dernier Mondial avec les Socceroos. Mais la grande force du FCI est incontestablement sa cohésion. « On se voit souvent en privé et, lorsque certains ont envie d'aller au cinéma, on s'y retrouve à vingt-cinq, c'est-à-dire l'équipe au complet. Si jamais un ou deux coéquipiers ne peuvent pas venir, ils le font savoir en passant un coup de fil », raconte Marvin Matip, le défenseur central et plus ancien joueur de l'effectif, lui qui est arrivé en 2010, lorsque le FCI existait à peine. « À l'époque, se souvient-il, nous n'osions pas marcher pieds nus dans les locaux du club, tant les conditions étaient déplorables. Franchement, je n'aurais pas cru que le FCI connaisse une ascension aussi fulgurante. » Derrière le Bayern Munich, champion d'Allemagne, et le FC Augsbourg, surprenant sixième en Bundesliga, Ingolstadt est désormais le troisième meilleur club bavarois, et fait de l'ombre à Nuremberg, au Munich 1860 et à Greuther Fürth, tous les trois embourbés dans les bas-fonds de la Deuxième Division.

Ingolstadt peut-il s'installer durablement en Bundesliga ? « On ne va pas s'enflammer, mais poursuivre sur la même voie, précise Thomas Linke, le directeur sportif du FCI et ancien défenseur du Bayern. Notre philosophie repose sur les jeunes qui progressent ensemble. On est tous un peu surpris par notre parcours cette saison, mais on a les moyens d'assurer notre place en Bundesliga sans trembler. » Une histoire qui rappelle celle de Wolfsburg, le cousin de la maison Volkswagen. ■ A. M.

GÉRONE EN RÊVE AUSSI

Le club catalan avait failli faire ça en 1936, six ans après sa fondation. Ça, c'était la promotion en Liga. Premier de la saison régulière de L2, Gérone avait alors échoué lors des play-offs pour la montée, avant de subir ensuite, comme d'autres, les affres de la guerre civile. Gérone n'a jamais joué en Liga. Il y a encore huit ans, il évoluait même en Tercera (le quatrième niveau) après avoir fréquenté la Regional à la fin du siècle dernier. Revenu en Segunda (la L2 espagnole) en 2008 après des décennies de purgatoire, il aimerait éviter de bisser l'histoire près de quatre-vingts ans plus tard. Les hommes de Pablo Machin sont présentement deuxièmes du Championnat, assez loin derrière le Betis mais à la lutte avec Gijon pour le second ticket direct pour l'élite. En cas d'échec, il faudra repasser par les barrages, où l'attendent Las Palmas, Valladolid et Saragosse, l'un des deux clubs (avec le Celta) qui l'avaient privé de la montée en 1936. ■ T. M.

CORRADETTI/LIVERANI/ICON SPORT

HOMMAGE DES TIFOSI À LA « STAR » DE FROSINONE, FEDERICO DIONISI, QUI A DÉJÀ FRÉQUENTÉ LA SERIE A AVEC LIVOURNE.

Miracle à l'italienne

Jamais un club de la région de Rome n'avait atteint le Graal de la Serie A. Le Frosinone Calcio l'a fait, estompant la morosité ambiante.

Ce samedi soir 16 mai, il a eu droit à tous les noms d'oiseaux. Et personne n'a oublié de « l'associer » à l'événement qui se produisait. C'est que la phrase prononcée à la mi-février par Claudio Lotito, le président de la Lazio, était encore dans tous les esprits. « Tu te rends compte du désastre si des clubs à la noix comme Frosinone, Carpi ou Latina montent en Serie A, avait-il alors expliqué au téléphone à un autre dirigeant. À qui on va vendre nos droits télé ? » Mais Lotito n'y pourra rien : trois mois plus tard, Carpi a obtenu une place parmi l'élite, suivi dans la foulée par Frosinone. Voilà pourquoi tous les supporters présents pour le match de la montée ont tourné en dérision l'influent conseiller fédéral. « Par ses propos, il a involontairement fini de nous aider en nous attirant la sympathie de beaucoup de monde en Italie », soulignait Maurizio Stirpe, président du Frosinone Calcio, à la fin du match décisif face à Crotone (3-1).

> « LA SERIE A NE NOUS POUSSERA PAS À FAIRE DES FOLIES »
> **Maurizio Stirpe, président de Frosinone**

DEUX MONTÉES SUCCESSIVES. La montée de Frosinone a eu un vaste écho dans la Péninsule. Pour les raisons que l'on sait, mais aussi et surtout parce qu'elle est historique, au même titre que celle de Carpi, le champion de Serie B. Les deux clubs n'ont encore jamais joué en Serie A, comme cela avait été le cas voilà deux ans pour Sassuolo. Pour Frosinone, la prouesse est double, car jamais jusque-là des formations de la région de Rome (le Latium) n'avaient atteint le plus haut niveau, en dehors, bien sûr, des deux cadors de la Ville éternelle, Roma et Lazio. Latina avait manqué l'exploit de peu, la saison dernière, échouant en finale de play-offs face à Cesena.

Frosinone y est parvenu en réalisant l'exploit d'enchaîner deux montées successives, passant en un peu plus d'un an de la Lega Pro D1, le troisième échelon, à la Serie A.
Exploit sportif et miracle social. « On a redonné aux gens de cette terre des motifs d'orgueil et envie de bousculer les choses », estime Maurizio Stirpe. C'est que Frosinone est la préfecture d'une province (l'équivalent italien du département) durement secouée par la crise, affligée par des maux divers (pollution, désindustrialisation, recul de l'activité culturelle, etc.) et snobée par les grands décideurs. Un exemple significatif : si une ligne à grande vitesse traverse bien la province de Frosinone, aucune desserte n'y a été ouverte.
C'était un peu pareil pour le foot. Fondé en 1927, le Frosinone Calcio a longtemps connu une existence modeste et a même été rayé de la carte à deux reprises (1958 et 1990). Après tout, comment imaginer un futur en Serie A pour le club d'une ville de 46 000 habitants, la quinzième plus peuplée de toute la région ? La famille Stirpe – dont l'entreprise est un des leaders dans l'industrie des matières plastiques – y a pourtant cru. Misant sur les jeunes et le recrutement de joueurs des divisions inférieures, ainsi que d'anciens de Serie A prêts à se relancer (Dionisi, Lupoli, Santana), ils ont monté une équipe solide, équilibrée et ambitieuse dans le jeu, sous la conduite d'un coach passé par les équipes de jeunes du club, Roberto Stellone. Le tout avec une masse salariale n'excédant pas les 4,5 M€ brut.

L'HUMILITÉ PLUTÔT QUE LES BASSINS D'AUDIENCE. « La Serie A ne nous poussera pas à faire des folies », a averti le président. Lui préfère miser sur la construction d'un centre d'entraînement moderne à Ferentino et sur un nouveau stade. Grâce à une dérogation, Frosinone va faire ses premiers pas dans l'élite dans le vieux Matusa. C'est dans cette enceinte de 9 500 places qu'elle accueillera à nouveau la Juve, comme elle l'avait fait en 2006-07 lorsque les Bianconeri étaient descendus en Serie B. Et d'ici à la fin de la saison prochaine devrait s'ouvrir le stade de la Casalena (16 500 places), dont les travaux ont débuté en… 1972 !
Rien ne semble pouvoir tempérer l'enthousiasme des gens de Ciociarie, nom de la zone de Frosinone rendue fameuse par un film de Vittorio de Sica avec Sophia Loren *(la Ciociara*, 1960). « La morale de notre montée ? Dans le football, la différence, c'est l'humilité, les projets et la compétence qui la font, a glissé Maurizio Stripe au terme du match face à Crotone. Pas l'importance des bassins d'audience. » Une élégante réponse à M. Lotito, qui, toutefois, ne désarme pas : son projet de revenir à une Serie A à dix-huit clubs (au lieu des 20 actuels) risque de rendre plus difficile les contes de fées à la Frosinone. ■ ROBERTO NOTARIANNI

Carpi, l'éloge de la sagesse

S'il représente une ville prospère du nord de l'Italie, le club émilien est un modèle de bonne gestion.

Le football a toujours été friand de symboles, et celui de Carpi en est un beau. L'équipe qui a dominé le Championnat de Serie B quasiment du début à la fin, obtenant la certitude de jouer la saison prochaine parmi l'élite dès la fin avril, ne peut laisser indifférente. Il y a, bien évidemment, la marque de l'histoire puisque le club accède pour la première fois à la Serie A. Cela se produit au moment où Parme s'apprête à la quitter dans des conditions critiques. Carpi et Parme sont des clubs de cette région historique d'Émilie*, qui a fourni une demi-douzaine de pensionnaires à la L1 italienne (outre ces deux-là, on citera la Reggiana, Piacenza, Sassuolo et Modena). Distants de 44 kilomètres, ils sont en fait l'antithèse l'un de l'autre. Parme, c'est le riche club de province qui, après avoir goûté à la gloire (succès en Coupe d'Italie, Supercoupe d'Ialie, Coupe des Coupes, Coupe de l'UEFA et Supercoupe d'Europe), est entré dans un système pernicieux, celui du géant agroalimentaire Parmalat, subissant les conséquences du krach financier de ce dernier. Criblés de dettes, les Parmesans attendent désespérément un repreneur et prient pour pouvoir figurer la saison prochaine en Serie B.

PAS DE COSTARDS-CRAVATES ! À Carpi, il y a de l'argent. Ville de 70 000 âmes, elle est l'un des bastions du prêt-à-porter made in Italy. Les entreprises locales y rayonnent de santé. Le propriétaire du Carpi FC, Stefano Bonacini, excelle d'ailleurs dans ce secteur avec le groupe Gaudi. Mais pas question de jeter l'argent par les fenêtres. Car la montée de Carpi peut se traduire comme un éloge de la sagesse. Sagesse déjà primée par la présence en Serie A de « petits » tels que Sassuolo, Empoli et le Chievo Vérone. C'est l'idée d'un football « artisanal » où l'on ne perd jamais le sens des réalités. « Nous sommes le même club qu'aux temps de la Serie D *(NDLR : le cinquième échelon, celui des semi-pros)*, estime Bonacini. C'est-à-dire que nous fonctionnons avec trois dirigeants et deux employés, une organisation qui permet d'avoir un cheminement très court entre la définition des stratégies et leurs applications. Chez nous, pas besoin de managers en costard-cravate. D'ailleurs, cette saison, nous étions l'unique club de Serie B sans tenue officielle. La saison prochaine, notre coach pourra même aller à San Siro en survêtement, s'il le souhaite ! » Le coach en question, Fabrizio Castori, soixante ans, n'a débarqué dans le foot pro qu'en 1999, travaillant ensuite dans des équipes de Serie B ou de Lega Pro. En avril dernier, il a reçu une proposition très alléchante financièrement du Metalurg Donetsk, mais le conflit ukrainien l'a dissuadé de conclure. Quelques semaines plus tard, il signait à Carpi. Avec lui, ça joue vite et en profondeur. Les Rouge et Blanc impressionnent, prenant la tête à la 11e journée pour ne plus la lâcher. En 2014, aucune équipe n'a cumulé autant de points en Serie B (72, de janvier à décembre). Et le banc très touffu a évité les baisses de régime prolongées. Lorsque Jerry Mbakogu, le buteur maison, s'est blessé (15 réalisations sur tout le Championnat pour l'attaquant nigérian arrivé à onze ans en Italie), les « supersub » Kevin Lasagna et Roberto Inglese ont pris la relève. À Carpi, le danger peut venir de partout. La preuve : six défenseurs de l'effectif ont trouvé le chemin des filets, dont le prolifique Riccardo Gagliolo (5 buts). Bonacini et Castori ont promis qu'il n'y aurait pas de révolution et que tout le monde aurait sa chance en Serie A. Ils devront en revanche se résigner à quitter le nid d'amour de Carpi, le stade Sandro-Cabassi. Avec ses 4 500 places, il était déjà étriqué pour la Serie B. Du coup, Carpi devra émigrer vers Modène ou Parme. La rançon du succès pour un club qui évoluait en Cinquième Division italienne il y a encore cinq ans. ■ R. N.

« NOUS SOMMES LE MÊME CLUB QU'AUX TEMPS DE LA SERIE D »
Stefano Bonacini, propriétaire de Carpi

**Elle est rattachée à la région administrative d'Émilie-Romagne.*

LES JOUEURS DE CARPI PEUVENT EXULTER : IL YA CINQ ANS, ILS ÉVOLUAIENT EN CINQUIÈME DIVISION.

BAYERN MUNICH

GUARDIOLA, LA FRONDE

La fin de saison difficile du Bayern a fait surgir des tensions autour de l'entraîneur catalan. **TEXTE** ALEXIS MENUGE, À MUNICH

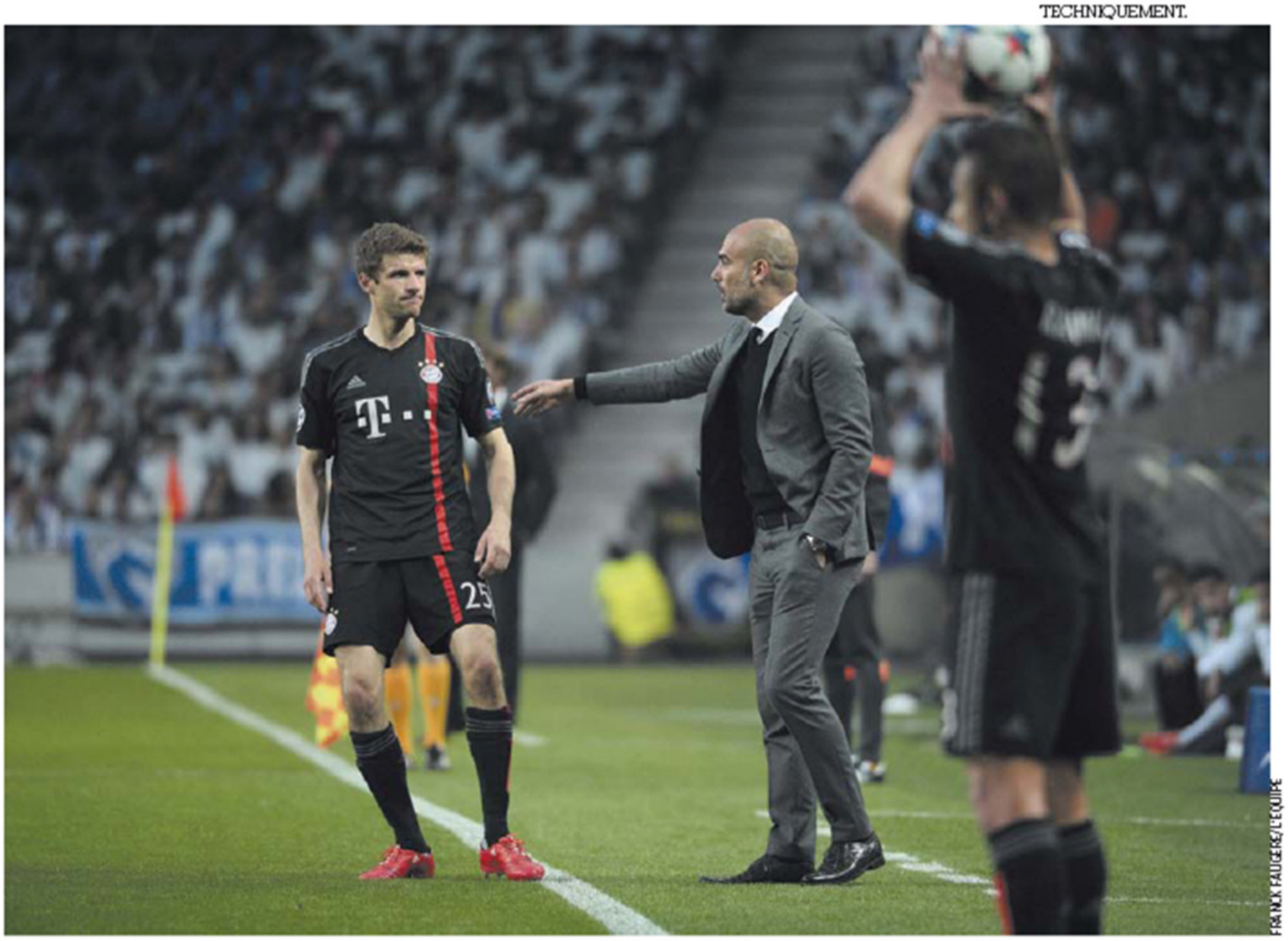
Depuis son triplé historique Coupe-Championnat-Ligue des champions en 2012-13, le Bayern Munich gagne un titre au moins chaque saison. Après avoir remporté le doublé national en 2014, le plus titré des clubs de Bundesliga n'a ajouté qu'une ligne à son palmarès cette saison avec un vingt-cinquième sacre national. Au début du printemps, Pep Guardiola avait pourtant annoncé la couleur : « Cette saison, c'est le triplé ou rien. » Au terme de son deuxième exercice en Bavière, il est loin de faire l'unanimité.

UN VESTIAIRE COUPÉ EN DEUX. Au sein de l'effectif, il y a désormais les pro et les anti-Guardiola. S'il s'entend à merveille avec ses compatriotes Xabi Alonso, Thiago Alcantara et Juan Bernat, tous titulaires indiscutables, avec Arjen Robben ou le défenseur marocain Mehdi Benatia, Philipp Lahm est le seul champion du monde allemand avec Manuel Neuer à bénéficier d'une confiance totale du technicien catalan. Jérôme Boateng, Thomas Müller, Mario Götze et Bastian Schweinsteiger entretiennent des rapports plus tendus avec leur coach, comme Franck Ribéry d'ailleurs. Boateng a pris une dimension internationale depuis la Coupe du monde au Brésil, mais s'est fait humilier par Messi à Barcelone (0-3) en demi-finales aller de la Ligue des champions. Moqué sur les réseaux sociaux, il n'a pas apprécié que Guardiola ne vienne pas à son secours. Le cas de Müller, qui joue rarement les quatre-vingt-dix minutes d'un match, est encore plus épicé. Contraint de le titulariser du fait des absences de Ribéry et de Robben, Guardiola ne supporte pas ses limites techniques, bien que l'attaquant bavarois se dépense sans compter.

> « LES JOUEURS SONT DÉSORIENTÉS À CAUSE DES BOULEVERSEMENTS TACTIQUES PERMANENTS »
> **Stefan Effenberg, ancien du Bayern**

Avec Götze, le courant ne passe carrément pas, même si le Catalan en parle comme du « meilleur joueur que j'ai jamais entraîné ». Un paradoxe qui nuit à sa communication. L'ancienne star de Dortmund n'est pas un joueur que l'Espagnol souhaitait recruter à son arrivée en 2013. Il préférait Neymar, mais les dirigeants avaient fini par le convaincre d'opter pour Götze. Ces dernières semaines, ce dernier a peu joué, Guardiola lui préférant même l'inexpérimenté Mitchell Weiser… Mais Götze a une marge de progression, au contraire de « Schweini ». Bien que vice-capitaine et figure emblématique du club, celui-ci est ignoré par un Guardiola frustré de le voir si souvent blessé et trop lent sur le terrain. Le Munichois, lui, ne supporte pas d'être trimbalé d'un poste à l'autre, ni surtout que Xabi Alonso lui soit préféré devant la défense. Son dossier ressemble un peu à celui de Franck Ribéry, absent depuis le 11 mars à cause d'une infection à la cheville gauche. Le Français souffre du manque de dialogue avec son entraîneur, lassé par les séjours trop fréquents de l'ex-Kaiser Franck à l'infirmerie. Là aussi, la rupture n'est pas loin…

ENTRE PEP GUARDIOLA ET THOMAS MÜLLER, LE COURANT A BIEN DU MAL À PASSER. LE TECHNICIEN CATALAN REPROCHE NOTAMMENT À L'ATTAQUANT ALLEMAND D'ÊTRE LIMITÉ TECHNIQUEMENT.



FRANCK FAUGERE/L'ÉQUIPE

DES CHOIX TACTIQUES DISCUTABLES. À sa décharge, Guardiola n'a pas débarqué en Bavière dans les meilleures conditions. Son club venait de réussir un inédit triplé. De fait, il a voulu imposer sa griffe en procédant à une révolution tactique, quitte à piétiner la philosophie culturelle du Bayern, qui repose sur la puissance et un jeu rapide porté vers l'avant. Pour Guardiola, la priorité reste la possession de la balle, comme au Barça. Un vrai changement pour ses nouveaux protégés. Le Catalan a aussi innové avec une défense à trois. Philipp Lahm, pourtant le meilleur latéral droit du monde, évolue au milieu. Cette saison, Guardiola s'entête à aligner ensemble Alonso et Schweinsteiger, qui se marchent sur les pieds. Si Robben est devenu plus altruiste et a élargi son volume de jeu en évoluant en meneur de jeu ou en second attaquant, d'autres joueurs semblent perdus : « Schweini », qui se retrouve de temps à autre dans les couloirs, ou Rafinha, arrière droit pendant de longues années et qui joue soudainement à gauche dans une défense à trois, sans parler de Robert Lewandowski, isolé sur l'aile gauche alors qu'il est une véritable pointe. « Pourquoi Guardiola s'entête-t-il à faire jouer Lahm au milieu ? s'interroge Franz Beckenbauer, le président d'honneur du Bayern. Dans l'entrejeu, il perd trop le ballon. » Pour Stefan Effenberg, capitaine du Bayern vainqueur de la Ligue des champions 2001, « les joueurs sont désorientés à cause des bouleversements tactiques permanents ». Même son de cloche chez Lothar Matthäus, le recordman des sélections avec l'Allemagne

(150) : « Entre la Bundesliga et la Ligue des champions, Pep effectue beaucoup trop de changements. Il n'y a pas de continuité, donc de stabilité. Résultat : il a instillé le doute dans l'esprit de ses joueurs, et ceux-ci ont de moins en moins confiance en lui. » Matthäus poursuit : « Je serais curieux de savoir comment Guardiola aurait réagi si, quand il était joueur, Cruyff l'avait aligné arrière gauche. » Au bout de deux ans, le constat est sans appel. À l'exception de Neuer et de Robben, aucun joueur n'a vraiment progressé tactiquement. Certains, tels que Lahm, reprochent même à l'entraîneur de ne pas assez travailler le foncier et beaucoup trop la tactique. Ils oublient qu'avec Guardiola c'est le ballon qui doit courir et circuler vite, pas les joueurs. Mais, de fait, c'est souvent en fin de match que le Bayern craque physiquement en cette fin de saison (Dortmund en Coupe, à Barcelone en C 1, Augsbourg ou Fribourg en Championnat).

LA COURSE AU POUVOIR. Lié au Bayern jusqu'en juin 2016, Guardiola aime tout maîtriser. Si les choses ne tournent pas comme il l'entend, il est radical. L'exemple le plus frappant reste le clash avec Hans Müller-Wohlfahrt à la mi-avril. Médecin du club munichois durant trente-huit ans, « Mull » a tout de suite été en conflit avec le technicien espagnol, qui lui reprochait de ne pas posséder son cabinet au siège du club mais en centre-ville, et donc de ne pas être capable de veiller à l'état physique de ses joueurs. Au final, le « Doc » a démissionné après que la direction du club lui a incombé la responsabilité de la défaite à Porto (1-3) en quarts de finale aller de la C1. Dans les prochaines semaines, Guardiola va faire installer un bureau médical au centre d'entraînement. Chez les supporters, le malaise est ailleurs. Ils estiment que l'identité du club est mise en danger, voire galvaudée. Guardiola est accusé de trop « hispaniser » le Bayern, qui compte cinq joueurs (Reina, Alonso, Bernat, Martinez et Thiago) et autant de collaborateurs espagnols dans son staff. Karl-Heinz Rummenigge, qui a parlé récemment de « racisme » et de « xénophobie » à propos de ce constat, a donné les pleins pouvoirs au Catalan. Une attitude dangereuse. Le président du conseil d'administration avait agi de la même façon en 2008-09, lorsque Jürgen Klinsmann avait entamé sa révolution, avant d'être limogé au bout de huit mois. C'est jusqu'à ce jour l'échec le plus cuisant dans l'histoire du Bayern. Un club dont les racines et la culture sont plus profondes que bien des idées... ■

LA GANTOISE

Gand de fer

À la surprise générale, les Buffalos ont remporté le premier titre de champion de Belgique de leur histoire.

C'est un petit miracle, une surprise, un conte de fées. En 1999, La Gantoise était un club endetté (23 M€) à hauteur de cinq fois son budget (5 M€), un ratio colossal à l'échelle belge. C'est à ce moment qu'Ivan De Witte, un homme d'affaires à succès, hérita de la présidence d'un club qui se morfondait au milieu du classement. De Witte a tout changé, optant pour une politique à la fois sage (aucun transfert n'a dépassé les 1,7 M€ depuis sa prise de pouvoir) et futée (bonne revente de joueurs comme Boussoufa ou Bryan Ruiz) au niveau du recrutement, mais aussi économiquement audacieuse avec l'érection du seul stade construit dans le royaume en quarante ans, Ghelamco Arena, un petit bijou de 20 000 places ouvert en 2013. Seize ans plus tard, La Gantoise remporte le premier titre de champion de Belgique de son histoire.

MICHEL GOUVERNEUR/REPORTERS/PRESSE SPORTS

BRECHT DEJAEGERE ET SVEN KUMS EXULTENT, ILS SONT ROIS DES BELGES.

DES PARIS GAGNANTS. Première équipe européenne à aligner un onze 100 % étranger après la signature de l'arrêt Bosman en 1995, les Buffalos doivent beaucoup à la clairvoyance de leur président, mais aussi de leur technicien, Hein Vanhaezebrouck, arrivé l'été dernier de Courtrai. Élu entraîneur de l'année en Belgique il y a trois ans (il avait mené Courtrai au top 6 et en finale de la Coupe), ce dernier avait hérité d'une équipe incapable de se qualifier pour les play-offs ces deux dernières saisons. Cet Arrigo Sacchi belge au physique de buveur de bière s'est alors employé à nettoyer le vestiaire, avant de s'appuyer sur ses ex de Courtrai (Kums, Gershon, Oussalah, Dejaegere) et de transformer des paris, tels l'attaquant suisse Danijel Milicevic, venu de Charleroi, le défenseur nigérian Moses Simon, repéré par hasard en Slovaquie, ou le buteur belge Laurent Depoitre (14 réalisations), qui évoluait encore en L3 il y a quatre ans, en autant de jackpots. Aujourd'hui, le club de la deuxième ville de Flandres (après Anvers) fait des bénéfices et n'a plus à rougir de l'ombre du FC Bruges. Une sacrée réussite... ■ T. M.

LEICESTER

PEARSON, LE SURVIVANT

SIMON STACPOOLE/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

NIGEL PEARSON A PERMIS AUX FOXES DE SE MAINTENIR EN PREMIER LEAGUE.

L'incroyable sauvetage de Leicester City, qui a assuré son maintien alors qu'il était encore dernier il y a un mois, a pour architecte l'homme qui avait déjà validé la promotion des Foxes en Championship en 2009, puis en Premier League l'an dernier : Nigel Pearson, fraîchement élu « manager du mois d'avril », après une extraordinaire série de résultats qui lui permirent de prendre 19 points sur 24 possibles. Et dire qu'il s'en est failli de si peu que Pearson ne soit plus à la tête du club... Nous ne parlons pas de son étrange « limogeage » en février dernier, après qu'il avait à moitié étranglé le joueur de Crystal Palace James McArthur sur la ligne de touche, avant que le neveu du propriétaire de Leicester Vichai Raksriaksorn convainque son oncle de conserver l'entraîneur.

ATTAQUÉ PAR DES CHIENS. Nous parlons d'une aventure qui faillit lui coûter la vie l'été dernier. Pearson, aussitôt après avoir remporté le Championnat de D2 avec Leicester, prit son sac à dos et s'en alla faire de la randonnée en solitaire dans les Carpates roumaines. C'est là qu'il fut attaqué par une meute de chiens sauvages, auxquels il échappa en se jetant dans un massif de ronces et d'orties. Les croyant partis, Pearson sortit de son refuge – pour se faire attaquer à nouveau quelques centaines de mètres plus loin. Cette fois, acculé contre un arbre, c'est en donnant des coups d'alpenstock dans les yeux des bêtes qu'il parvint enfin à les éloigner, échappant ainsi à une mort certaine. L'art de la survie n'a décidément pas de secrets pour Nigel Pearson. ■ PH. A.

Ligue 1

Classement final

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Paris-SG	83	38	24	11	3	83	36	+47	19	15	4	0	52	14	19	9	7	3	31	22
→ 2. Lyon	75	38	22	9	7	72	33	+39	19	14	3	2	40	11	19	8	6	5	32	22
→ 3. Monaco	71	38	20	11	7	51	26	+25	19	8	9	2	23	10	19	12	2	5	28	16
→ 4. Marseille	69	38	21	6	11	76	42	+34	19	13	2	4	40	22	19	8	4	7	36	20
→ 5. Saint-Étienne	69	38	19	12	7	51	30	+21	19	12	5	2	32	11	19	7	7	5	19	19
→ 6. Bordeaux	63	38	17	12	9	47	44	+3	19	12	5	2	31	23	19	5	7	7	16	21
→ 7. Montpellier	56	38	16	8	14	46	39	+7	19	11	2	6	30	21	19	5	6	8	16	18
→ 8. Lille	56	38	16	8	14	43	42	+1	19	11	5	3	26	12	19	5	3	11	17	30
→ 9. Rennes	50	38	13	11	14	35	42	-7	19	8	5	6	22	22	19	5	6	8	13	20
→10. Guingamp	49	38	15	4	19	41	55	-14	19	9	1	9	23	25	19	6	3	10	18	30
↗11. Nice	48	38	13	9	16	44	53	-9	19	6	6	7	21	24	19	7	3	9	23	29
↘12. Bastia	47	38	12	11	15	37	46	-9	19	8	7	4	24	18	19	4	4	11	13	28
↗13. Caen	46	38	12	10	16	54	55	-1	19	7	3	9	26	25	19	5	7	7	28	30
↘14. Nantes	45	38	11	12	15	29	40	-11	19	7	7	5	17	17	19	4	5	10	12	23
↘15. Reims	44	38	12	8	18	47	66	-19	19	8	3	8	24	29	19	4	5	10	23	37
→16. Lorient	43	38	12	7	19	44	50	-6	19	6	5	8	17	17	19	6	2	11	27	33
→17. Toulouse	42	38	12	6	20	43	64	-21	19	8	6	5	28	29	19	4	0	15	15	35
→18. Évian-TG	37	38	11	4	23	41	62	-21	19	7	2	10	20	25	19	4	2	13	21	37
→19. Metz	30	38	7	9	22	31	61	-30	19	6	4	9	26	32	19	1	5	13	5	29
→20. Lens	29	38	7	8	23	32	61	-29	19	5	4	10	14	24	19	2	4	13	18	37

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

38e et dernière journée

Paris-SG - Reims	3-2	Bordeaux-Montpellier	2-1
Rennes-Lyon	0-1	Metz-Lille	1-4
Lorient-Monaco	0-1	Toulouse-Nice	2-3
Marseille-Bastia	3-0	Caen - Évian-TG	3-2
Saint-Étienne - Guingamp	2-1	Lens-Nantes	1-0

Buteurs

1. Lacazette (Lyon), 27 buts.
2. Gignac (Marseille), 21 buts.
3. Ibrahimovic (Paris-SG), 19 buts.
4. Cavani (Paris-SG), 18 buts.
5. Beauvue (Guingamp), Gradel (Saint-Étienne), 17 buts.
7. Rolan (Bordeaux), 15 buts.
8. Ben Yedder (Toulouse), 14 buts.
9. Fekir (Lyon), 13 buts.
10. Ayew (Lorient), 12 buts.
11. Mandanne (Guingamp), Barrios (Montpellier), 11 buts.
13. Duhamel (Caen, 6 ; Évian-TG, 4), Ayew (Marseille), Carlos Eduardo (Nice), 10 buts.
16. Khazri (Bordeaux), Roux (Lille), Batshuayi (Marseille), Maïga (Metz), Martial, B. Silva (Monaco), Mounier (Montpellier), Ntep (Rennes), 9 buts.
24. Diabaté (Bordeaux), Wass (Évian-TG), Touzghar (Lens), Origi (Lille), Bauthéac (Nice), Lavezzi (Paris-SG), Moukandjo (Reims), Erding (Saint-Étienne), 8 buts.
32. Bazile (Caen), Chavarria (Lens), Guerreiro, Jeannot (Lorient), Njie, Tolisso (Lyon), Payet (Marseille), Berbatov (Monaco), Veretout (Nantes), Lucas (Paris-SG), Ngog (Reims), Toivonen (Rennes), 7 buts.
44. Ayité (Bastia), Féret, Privat (Caen), Sala (Bordeaux, 1 ; Caen, 5), Carrasco (Monaco), Sanson (Montpellier), Charbonnier, Mandi (Reims), Braithwaite, Pesic (Toulouse), 6 buts.
54. Boudebouz, Sio (Bastia), Nsikulu (Évian-TG), Thauvin (Marseille), Ngbakoto (Metz), Bosetti (Nice), Pastore (Paris-SG), Van Wolfswinkel (Saint-Étienne), 5 buts.

Répartition des buts

32

DU PIED DROIT	13
DU PIED GAUCHE	13
DE LA TÊTE	4
SUR PENALTY	2
C.S.C.	2
COUP FRANC	1
SUR CORNER	0
TOTAL	
CETTE SAISON	947
SAISON DERNIÈRE	931

Paris-SG - Reims : 3-2 (2-0)

BUTS : Cavani (30e, 83e), Rabiot (45e) pour le Paris-SG ; Mandi (54e), Kyei (89e) pour Reims.
SAMEDI 23 MAI. Spectateurs : 46 297. Arbitre : M. Turpin (7✱). Avertissements : Fofana (20e), Albaek (35e) pour Reims. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 12/20.
PARIS-SG (4-3-3) : Douchez (6✱) - Van der Wiel (6✱), Camara (c) (6✱), Thiago Silva (6✱) (David Luiz, 59e), Digne (4✱) - Verratti (6✱), Thiago Motta (6✱) (Cabaye, 70e), Rabiot (7✱) - Pastore (6✱), Cavani (7✱), Lucas (5✱) (Lavezzi, 77e). Entr. : Blanc.
REIMS (4-4-2) : Agassa (5✱) - Conté (4✱), Mandi (6✱), Fofana (5✱), Signorino (4✱) - Moukandjo (5✱), Oniangué (c) (5✱), Albaek (5✱) (Mfulu, 63e), Diego (4✱) - Charbonnier (5✱) (Fortes, 75e), Ngog (5✱) (Kyei, 59e). Entr. : Guégan.

Rennes-Lyon : 0-1 (0-0)

BUT : Njie (86e).
SAMEDI 23 MAI. Spectateurs : 26 281. Arbitre : M. Kalt (6✱). Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 12/20.
RENNES (4-5-1) : Costil (6✱) - Danzé (c) (6✱), Mexer (7✱), Armand (6✱), M'Bengue (5✱) - Konradsen (3✱), André (5✱) (Pajot, 87e), Doucouré (6✱), Ntep (6✱), Grosicki (6✱) (Pedro Henrique, 76e) - Toivonen (5✱) (Habibou, 77e). Entr. : Montanier.
LYON (4-3-1-2) : A. Lopes (7✱) - Dabo (4✱), Rose (5✱), Umtiti (7✱), Bedimo (6✱) - Ferri (6✱) (Benzia, 68e), Gonalons (c) (6✱), Malbranque (5✱) (Fofana, 68e) - Tolisso (5✱) - Fekir (7✱), Yattara (4✱) (Njie, 63e). Entr. : Fournier.

Lorient-Monaco : 0-1 (0-1)

BUT : Carrasco (20e).
SAMEDI 23 MAI. Spectateurs : 15 844. Arbitre : M. Chapron (5✱). Avertissements : Ndong (23e), Ayew (71e) pour Lorient ; Moutinho (45e+1), Carrasco (61e), Subasic (90e+1) pour Monaco. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 11/20.
LORIENT (4-1-4-1) : Lecomte (7✱) (Audard, 87e) - Gassama (4✱), Koné (4✱), Lautoa (c) (5✱), Guerreiro (5✱) - Mostefa (5✱) - Jouffre (6✱), Ndong (5✱), Mesloub (5✱) (Bruno, 74e), Philippoteaux (4✱) (Le Goff, 53e) - Ayew (4✱). Entr. : Ripoll.
MONACO (4-2-3-1) : Subasic (5✱) - Fabinho (5✱), Wallace (6✱), Ricardo Carvalho (6✱), Kurzawa (5✱) - Toulalan (c) (6✱), Kondogbia (6✱) - Bernardo Silva (6✱), Moutinho (5✱), Carrasco (6✱) (Dirar, 90e) - Martial (4✱) (Germain, 77e). Entr. : Jardim.

Marseille-Bastia : 3-0 (2-0)

BUTS : Payet (14e), Djiku (39e c.s.c.), Ocampos (89e).
SAMEDI 23 MAI. Spectateurs : 59 533. Arbitre : M. Buquet (6✱). Avertissements : Nkoulou (76e) pour Marseille ; Diakité (34e) pour Bastia. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 11/20.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (5✱) - Dja Djédjé (5✱), Fanni (6✱), Nkoulou (6✱), Morel (6✱) - Ayew (6✱), Imbula (4✱) - Thauvin (4✱) (Ocampos, 68e), Payet (7✱) (Aloé, 83e), Alessandrini (5✱) - Gignac (4✱) (Batshuayi, 69e). Entr. : Bielsa.
BASTIA (5-3-2) : Leca (4✱) - Djiku (4✱), Peybernes (5✱), Diakité (4✱), Marange (5✱), Palmieri (4✱) (Kamano, 90e) - Boudebouz (4✱), Gillet (4✱), Danic (5✱) (Cissé, 81e) - Ayité (5✱), Sio (4✱) (Brandao, 73e). Entr. : Printant.

St-Étienne - Guingamp : 2-1 (1-0)

BUTS : Gradel (36e, 49e) pour Saint-Étienne ; Beauvue (61e s.p.) pour Guingamp.
SAMEDI 23 MAI. Spectateurs : 39 147. Arbitre : M. Fautrel (5✱). Avertissements : Brison (44e), Bayal Sall (61e) pour Saint-Étienne ; Jacobsen (51e) pour Guingamp. Temps additionnel : 5 min (3+2). Note du match : 12/20.
SAINT-ÉTIENNE (5-2-3) : Ruffier (6✱) - Théophile-Catherine (6✱), Perrin (c) (6✱), Bayal Sall (5✱), Pogba (6✱), Brison (5✱) - Lemoine (6✱), Diomandé (5✱) - Monnet-Paquet (6✱), Gradel (7✱) (Bamba, 90e+2), Mollo (5✱) (Corgnet, 70e). Entr. : Galtier.
GUINGAMP (4-4-2) : Samassa (6✱) - Jacobsen (5✱), Angoua (5✱), Sorbon (non noté) (Sankoh, 14e, 5✱), Baca (4✱) - Pied (5✱) (Douniama, 87e), Diallo (5✱), Mathis (c) (6✱), Giresse (4✱) - Beauvue (5✱), Mandanne (non noté) (Coco, 43e, 4✱). Entr. : Gourvennec.

Bordeaux-Montpellier : 2-1 (2-0)

BUTS : Rolan (9e, 39e) pour Bordeaux ; Bakar (63e) pour Montpellier.
SAMEDI 23 MAI. Spectateurs : 40 275. Arbitre : M. Bastien (6✱). Avertissement : Martin (55e) pour Montpellier. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 12/20.
BORDEAUX (4-4-2) : Carrasso (6✱) - Mariano (6✱), Sertic (6✱), Sané (c) (6✱), Pallois (6✱) - Chantôme (5✱), Plasil (6✱), Saivet (6✱) (Planus, 80e), Khazri (5✱) (Maurice-Belay, 60e) - Rolan (7✱), Kiese Thelin (4✱) (Crivelli, 71e). Entr. : Sagnol.
MONTPELLIER (4-2-3-1) : Ligali (5✱) - Deplagne (4✱), Hilton (c) (4✱), El-Kaoutari (4✱), Congré (non noté) (Ndiaye, 43e, 5✱) - Lasne (6✱) (Camara, 76e), Saihi (5✱) - Dabo (5✱), Martin (6✱), Bérigaud (4✱) - Barrios (4✱) (Bakar, 61e). Entr. : Courbis.

Metz-Lille : 1-4 (0-3)

BUTS : Palomino (83e) pour Metz ; Balmont (40e), Gueye (41e), Roux (44e, 69e s.p.) pour Lille.
SAMEDI 23 MAI. Spectateurs : 15 939. Arbitre : M. Varela (4✱). Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 9/20.
METZ (4-2-3-1) : Carrasso (5✱) - Métanire (4✱), Choplin (4✱) (Sassi, 67e), Palomino (4✱), Bussmann (3✱) - Doukouré (4✱), Philipps (4✱) - Ikaunieks (5✱) (Maïga, 56e), Malouda (c) (5✱), Sarr (5✱) - Falcon (3✱) (Lejeune, 56e). Entr. : Cartier.
LILLE (4-3-3) : Enyeama (4✱) - Corchia (6✱), Rozehnal (5✱), Basa (5✱) (Meïté, 75e), Sidibé (6✱) - Balmont (6✱), Mavuba (c) (6✱) (Delaplace, 66e), Gueye (7✱) - Origi (5✱), Boufal (7✱), Roux (7✱). Entr. : Girard.

Toulouse-Nice : 2-3 (0-2)

BUTS : Ben Yedder (79e), Trejo (81e) pour Toulouse ; Maupay (8e), Bauthéac (34e, 53e) pour Nice.
SAMEDI 23 MAI. Spectateurs : 19 830. Arbitre : M. Jaffredo (6✱). Avertissements : Akpa Akpro (35e), Bodiger (84e) pour Toulouse ; Koziello (16e), Maupay (23e), Palun (76e), Bodmer (83e) pour Nice. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 13/20.
TOULOUSE (4-3-1-2) : Ahamada (3✱) - Tisserand (5✱), Kana Biyik (5✱), Yago (5✱), Matheus (4✱) - Akpa Akpro (c) (6✱), Bodiger (7✱), Didot (6✱) (Regattin, 58e) - Trejo (6✱) - Ben Yedder (6✱), Pesic (5✱) (Machach, 58e). Entr. : Arribagé.
NICE (4-2-3-1) : Hassen (5✱) - Palun (5✱), Digard (c) (6✱), Bodmer (6✱), Boscagli (5✱) - Rafetraniaina (6✱) (Bosetti, 79e), Koziello (6✱) - Pléa (6✱) (Honorat, 90e), Carlos Eduardo (6✱), Bauthéac (7✱) - Maupay (6✱) (Eysseric, 59e). Entr. : Puel.

Caen - Évian-TG : 3-2 (0-0)

BUTS : Bazile (61e, 69e), Sougou (68e c.s.c.) pour Caen ; Sorlin (88e), Sougou (90e+4) pour Évian-TG.
SAMEDI 23 MAI. Spectateurs : 19 937. Arbitre : M. Gautier (6✱). Avertissement : Thomasson (37e) pour Évian-TG. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 12/20.
CAEN (4-1-4-1) : Vercoutre (6✱) - Appiah (5✱) (Calvé, 70e), Adéoti (4✱), Da Silva (5✱), Imorou (5✱) - Seube (5✱) - Koïta (6✱), Kanté (5✱), Féret (c) (4✱) (Lemar, 65e), Bazile (7✱) - Privat (5✱) (Sala, 51e). Entr. : Garande.
ÉVIAN-TG (4-4-2) : Leroy (5✱) - Fall (4✱), Angoula (3✱), Cambon (3✱), Juelsgaard (4✱) (Boy, 58e) - Sunu (5✱), Tejeda (4✱) (Sougou, 53e), Sorlin (c) (6✱), Thomasson (5✱) - Ramirez (4✱) (Blandi, 64e), Nsikulu (4✱). Entr. : Dupraz.

Lens-Nantes : 1-0 (1-0)

BUT : Chavarria (5e).
SAMEDI 23 MAI. Spectateurs : 9 123. Arbitre : M. Moreira (5✱). Avertissements : Moore (30e), Landre (47e) pour Lens ; Deaux (37e), Veretout (90e+2) pour Nantes. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
LENS (4-3-3) : Atrous (7✱) - Moore (7✱), Landre (6✱), Kantari (6✱), Gbamin (5✱) - Cyprien (5✱), Le Moigne (c) (6✱), Valdivia (5✱) (Boulenger, 81e) - Chavarria (6✱), Coulibaly (3✱) (Nomenjanahary, 73e), Madiani (6✱) (El-Jadeyaoui, 76e). Entr. : Kombouaré.
NANTES (4-4-2) : Riou (5✱) - Dubois (6✱) (Cissokho, 82e), Djidji (5✱), Djilobodji (5✱), Veigneau (c) (5✱) - Veretout (4✱), Deaux (5✱), Rongier (6✱), Bammou (6✱) (Bangoura, 65e) - Gakpé (4✱) (Nkoudou, 53e), Audel (5✱). Entr. : Der Zakarian.

Affluences

TOTAL 38e j. : 292 206.
MOYENNE 2014-15 : 22 368.
SAISON DERNIÈRE : 21 155.

Tableau d'honneur

CHAMPION ET QUALIFIÉ POUR LA PHASE DE POULES DE LA LIGUE DES CHAMPIONS
Paris-SG.
QUALIFIÉ POUR LA PHASE DE POULES DE LA LIGUE DES CHAMPIONS
Lyon.
QUALIFIÉ POUR LE 3e TOUR PRÉLIMINAIRE DE LA LIGUE DES CHAMPIONS
Monaco.
QUALIFIÉ POUR LA PHASE DE POULES DE LA LIGUE EUROPA
Auxerre s'il gagne la Coupe de France. Marseille si le Paris-SG gagne la Coupe de France.
QUALIFIÉ POUR LE 3e TOUR PRÉLIMINAIRE DE LA LIGUE EUROPA
Marseille et Saint-Étienne si Auxerre gagne la Coupe de France. Saint-Étienne et Bordeaux si le PSG gagne la Coupe de France.
RELÉGUÉS EN LIGUE 2
Évian-TG, Metz et Lens.
PROMUS EN LIGUE 1
Troyes, GFC Ajaccio et Angers.

Ligue 2

Passeurs
1. Payet (Marseille), 16 passes.
2. Pastore (Paris-SG), 10 passes.
3. Fekir (Lyon), Ferreira Carrasco (Monaco), 9 passes.
5. Verratti (Paris-SG), Hamouma (Saint-Étienne), 8 passes.

Attaques
1. Paris-SG, 83 buts.
2. Marseille, 76 buts.
3. Lyon, 72 buts.
4. Caen, 54 buts.
5. Monaco et Saint-Étienne, 51 buts.
7. Bordeaux et Reims, 47 buts.
9. Montpellier, 46 buts.
10. Lorient et Nice, 44 buts.
12. Lille et Toulouse, 43 buts.
14. Évian-TG et Guingamp, 41 buts.
16. Bastia, 37 buts.
17. Rennes, 35 buts.
18. Lens, 32 buts.
19. Metz, 31 buts.
20. Nantes, 29 buts.

Défenses
1. Monaco, 26 buts.
2. Saint-Étienne, 30 buts.
3. Lyon, 33 buts.
4. Paris-SG, 36 buts.
5. Montpellier, 39 buts.
6. Nantes, 40 buts.
7. Lille, Marseille et Rennes, 42 buts.
10. Bordeaux, 44 buts.
11. Bastia, 46 buts.
12. Lorient, 50 buts.
13. Nice, 53 buts.
14. Caen et Guingamp, 55 buts.
16. Lens et Metz, 61 buts.
18. Évian-TG, 62 buts.
19. Toulouse, 64 buts.
20. Reims, 66 buts.

Discipline
Suspendus pour le prochain match : **Cioni** (Bastia), **Abdallah** (Évian-TG), **Cyprien** (Lens), **Fekir** (Lyon), **Hilton** (Montpellier), **Djilobodji** et **Vizcarrondo** (Nantes), **Pastore** (Paris-SG), **Ntep** (Rennes).

Étoiles
Joueurs de champ
1. Pastore (Paris-SG), 6,06 ✶.
2. Verratti (Paris-SG), Gradel (Saint-Étienne), 6 ✶.
4. Payet (Marseille), 5,97 ✶.
5. Lacazette (Lyon), 5,94 ✶.
6. Fekir (Lyon), 5,85 ✶.
7. Mounier (Montpellier), 5,78 ✶.
8. Thiago Silva (Paris-SG), 5,73 ✶.
9. Matuidi (Paris-SG), 5,72 ✶.
10. Nkoulou (Marseille), Perrin (Saint-Étienne), 5,7 ✶.
12. Marquinhos (Paris-SG), 5,67 ✶.
13. Gonalons (Lyon), 5,66 ✶.
14. Bernardo Silva (Monaco), 5,64 ✶.
15. Thomasson (Évian-TG), 5,63 ✶.

Gardiens
1. A. Lopes (Lyon), 5,89 ✶.
2. Costil (Rennes), 5,87 ✶.
3. Ruffier (Saint-Étienne), 5,68 ✶.
4. Mandanda (Marseille), 5,61 ✶.
5. Carrasso (Bordeaux), Riou (Nantes), 5,56 ✶.
7. Lecomte (Lorient), Sirigu (Paris-SG), 5,55 ✶.
9. Jourdren (Montpellier), 5,48 ✶.
10. Vercoutre (Caen), 5,42 ✶.
11. Lössl (Guingamp), 5,37 ✶.
12. Carrasso (Metz), 5,3 ✶.
13. Areola (Bastia), 5,29 ✶.
14. Subasic (Monaco), 5,27 ✶.
15. Leroy (Évian-TG), 5,26 ✶.
16. Hassen (Nice), 5,23 ✶.

Classement final

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Troyes	78	38	24	6	8	61	24	+37	19	14	4	1	33	8	19	10	2	7	28	16
→ 2. GFC Ajaccio	65	38	18	11	9	49	37	+12	19	13	4	2	29	15	19	5	7	7	20	22
→ 3. Angers	64	38	18	10	10	47	30	+17	19	12	5	2	27	8	19	6	5	8	20	22
↗ 4. Dijon	61	38	17	10	11	44	34	+10	19	11	4	4	25	17	19	6	6	7	19	17
↘ 5. Nancy	58	38	15	13	10	53	39	+14	19	9	7	3	30	16	19	6	6	7	23	23
→ 6. Brest	57	38	14	15	9	41	27	+14	19	11	7	1	26	9	19	3	8	8	15	18
→ 7. Le Havre	55	38	14	13	11	47	37	+10	19	10	6	3	28	16	19	4	7	8	19	21
↗ 8. Laval	54	38	11	21	6	41	34	+7	19	8	9	2	26	19	19	3	12	4	15	15
↘ 9. Auxerre	52	38	12	16	10	48	42	+6	19	6	7	6	25	22	19	6	9	4	23	20
↘10. Sochaux	52	38	13	13	12	39	37	+2	19	7	6	6	19	17	19	6	7	6	20	20
→11. Niort	50	38	11	17	10	41	42	-1	19	7	8	4	22	20	19	4	9	6	19	22
→12. Clermont	49	38	12	13	13	43	47	-4	19	8	8	3	26	19	19	4	5	10	17	28
→13. Nîmes	46	38	12	10	16	44	57	-13	19	7	7	5	26	22	19	5	3	11	18	35
→14. Créteil	45	38	10	15	13	44	52	-8	19	7	8	4	24	20	19	3	7	9	20	32
→15. Tours	44	38	12	8	18	49	54	-5	19	7	5	7	25	26	19	5	3	11	24	28
→16. Valenciennes	42	38	10	12	16	34	51	-17	19	6	6	7	23	27	19	4	6	9	11	24
→17. AC Ajaccio	41	38	9	14	15	32	42	-10	19	7	5	7	18	20	19	2	9	8	14	22
→18. Orléans	40	38	9	13	16	36	47	-11	19	5	8	6	16	17	19	4	5	10	20	30
→19. Châteauroux	32	38	7	11	20	31	63	-32	19	5	7	7	21	26	19	2	4	13	10	37
→20. Arles-Avignon	30	38	7	9	22	31	59	-28	19	6	4	9	18	24	19	1	5	13	13	35

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

38e et dernière journée

Troyes-Châteauroux	4-1	Le Havre-Auxerre	2-1
Valenciennes-GFC Ajaccio	2-1	Niort-Laval	0-3
Angers-Nîmes	3-0	Orléans-Sochaux	1-0
Dijon-Nancy	3-1	Créteil-Tours	1-4
Clermont-Brest	1-0	AC Ajaccio - Arles-Avignon	2-1

Tableau d'honneur
CHAMPION ET PROMU EN LIGUE 1
Troyes.
PROMUS EN LIGUE 1
GFC Ajaccio et Angers.
RELÉGUÉS EN NATIONAL
Orléans, Châteauroux et Arles-Avignon.
PROMUS EN LIGUE 2
Red Star, Paris FC et Bourg-Péronnas.

Buteurs
1. Le Bihan (Le Havre), 18 buts.
2. Kodjia (Angers), Koné (Niort), 15 buts.
4. Hadji (Nancy), Toko Ekambi (Sochaux), 14 buts.
6. Adnane (Tours, 8 ; Brest, 5), Le Tallec (Valenciennes), 13 buts.
8. Fauvergue (AC Ajaccio), Dembélé (Nancy), 12 buts.
10. Saadi (Clermont), N'Doye (Créteil), Maoulida (Nîmes), Nivet (Troyes), 11 buts.
14. Tavares (Dijon), Jean (Troyes), 10 buts.
16. Nouri (Nîmes), Ketkeophomphone (Tours), 9 buts.
18. Gragnic (Auxerre), Dugimont (Clermont), Piquionne (Créteil), Larbi (GFC Ajaccio), Bergougnoux (Tours), 8 buts.
23. Andriatsima (Créteil), Philippoteaux (Dijon), Koura (Nîmes), Maah (Orléans), Poepon (Valenciennes), 7 buts.
28. Abd. Camara (Angers), Baby (Auxerre), Alphonse (Brest), Thil (Châteauroux), Lesage (Créteil), Bela (Dijon), Boutaïb, Mayi (GFC Ajaccio), Ma. Diallo, Guirassy (Laval), Bonnet (Le Havre), K. Coulibaly (Nancy), Dona Ndoh, Roye (Niort), Bérenguer (Sochaux), Kouakou (Tours), Bekamenga (Laval, 4 ; Troyes, 2), Darbion (Troyes), 6 buts.
46. Vidémont (AC Ajaccio), Clémence (Angers), K. Koné, L. Touré (Arles-Avignon), C.F. Diarra (Auxerre), Courtet, Grougi (Brest), Tshibumbu (GFC Ajaccio), Alla, Zeoula (Laval), Dalé, Lusamba (Nancy), Martin (Niort), Brillault, Mendy (Orléans), Butin (Sochaux), Sao (Le Havre, 5 ; Sochaux, 0), Bienvenu (Troyes), 5 buts.
64. Cavalli, Oliech (AC Ajaccio), Diers (Angers), Gigot (Arles-Avignon), Puygrenier, Viale (Auxerre), Kamara, Makengo (Châteauroux), Hunou (Clermont), Rémy (Dijon), Ducourtioux, Poggi, Pujol (GFC Ajaccio), Robic, Saïd (Laval), Boufal (Angers), L. Glombard, Puyo (Orléans), Cacérès (Sochaux), Santamaria (Tours), Azamoum (Troyes), Nguette (Valenciennes), Gimbert (Troyes), 4 buts.

Passeurs
1. Cavalli (AC Ajaccio), Martin (Niort), 11 passes.
3. Dalé (Nancy), 10 passes.
4. Nivet (Troyes), 9 passes.
5. Tavares (Dijon), 7 passes.
6. Dugimont (Clermont), Dabo (Créteil), Robic (Laval), Bonnet (Le Havre), Puyo (Orléans), Ciss (Valenciennes), 6 passes.
12. Vidémont (Clermont, 2 ; AC Ajaccio, 3), Belaud (Brest), Philippoteaux (Dijon), Nouri (Nîmes), Youssouf (Orléans), Faussurier (Sochaux), Bergougnoux, Delort (Tours), Ben Saada, Carole, Darbion (Troyes), 5 passes.
23. Angoula (Angers), Savanier (Arles-Avignon), Baby, Berthier, Bouby (Auxerre), Nestor, Tait (Châteauroux), Essombé (Créteil), Ducourtioux, F. Fabre, Pujol (GFC Ajaccio), Mimoun (Laval), Mombris (Le Havre), Iglesias (Nancy), Se. Koné (Niort), Koura, Maoulida (Nîmes), Sao (Le Havre, 2 ; Sochaux, 2), Ketkeophomphone (Tours), 4 passes.

Troyes-Châteauroux: 4-1 (1-1)
BUTS : Ayasse (17e), Bienvenu (73e, 84e), Darbion (82e) pour Troyes ; Tait (11e) pour Châteauroux.
VENDREDI 22 MAI. Spectateurs : 20 136. Arbitre : M. Cailleux (7✶). Avertissements : Zola (12e), Plessis (31e) pour Châteauroux. Temps additionnel : 2 min (1+1). Note du match : 13/20.
TROYES (4-2-3-1) : Petric (7✶) - Martins Pereira (6✶), Dasquet (5✶), Koné (5✶), Carole (6✶) - Ayasse (6✶), Pi (6✶) (Thiago, 77e) - Darbion (7✶), Nivet (c) (5✶), Azamoum (6✶) (Ben Saada, 61e) - Jean (5✶) (Bienvenu, 67e). Entr. : Furlan.
CHÂTEAUROUX (4-2-3-1) : Bonnefoi (5✶) - Dudouit (4✶), Nestor (c) (6✶) (Mauricio, 79e), Hountondji (5✶), Obiang (5✶) - Ca (5✶), Zola (5✶) - Kamara (4✶), Tait (7✶), Plessis (5✶) (Quintin, 67e) - Thil (4✶) (Makengo, 68e). Entr. : Daury.

Dijon-Nancy: 3-1 (2-1)
BUTS : Tavares (4e, 81e), Bela (11e) pour Dijon ; Hadji (42e) pour Nancy.
VENDREDI 22 MAI. Spectateurs : 12 036. Arbitre : M. Millot (6✶). Avertissements : Sami (62e), Diagne (79e) pour Nancy. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 13/20.
DIJON (4-4-2) : Reynet (c) (6✶) - Bamba (5✶), Rémy (4✶), Souprayen (5✶), Paye (5✶) (Diabate, 89e) - Gastien (6✶), Cissé (5✶), Marié (7✶), Bela (7✶) (Amalfitano, 76e) - Tavares (7✶) (Rivière, 81e), Diony (6✶). Entr. : Dall'Oglio.
NANCY (4-4-2) : Ndy Assembe (5✶) - Cuffaut (3✶), Sami (3✶), Lenglet (4✶), Cetout (4✶) - Grange (4✶) (Diagne, 73e), Walter (5✶), Iglesias (4✶) (Karaboué, 73e), Muratori (4✶) - Hadji (c) (6✶), Coulibaly (4✶) (Dalé, 46e, 4✶). Entr. : Correa.

Valenciennes-GFC Ajaccio: 2-1 (0-1)
BUTS : Slidja (48e), Mbenza (57e) pour Valenciennes ; Mayi (30e) pour le GFC Ajaccio.
VENDREDI 22 MAI. Spectateurs : 19 308. Arbitre : M. Lavis (7✶). Avertissements : Slidja (48e), Abdelhamid (75e) pour Valenciennes ; Boutaïb (60e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.
VALENCIENNES (4-4-2) : Charruau (5✶) - Guihoata (4✶) (Fulgini, 46e, 6✶), Lala (5✶), Abdelhamid (6✶), Ciss (7✶) - Ndao (5✶) (Poepon, 76e), Tousart (6✶), Enza Yamissi (5✶), Diarra (5✶) (Mbenza (7), 46e) - Le Tallec (5✶), Slidja (6✶). Entr. : Le Frapper.
GFC AJACCIO (4-4-2) : Maury (5✶) - Poggi (c) (5✶), Filippi (5✶), Fall (5✶) (Boujedra, 67e), Martinez (5✶) - Ducourtioux (6✶) (Sinapi, 76e), François (5✶), Youga (6✶), Mayi (6✶) - Boutaïb (5✶), Pujol (5✶) (Fabre, 76e). Entr. : Laurey.

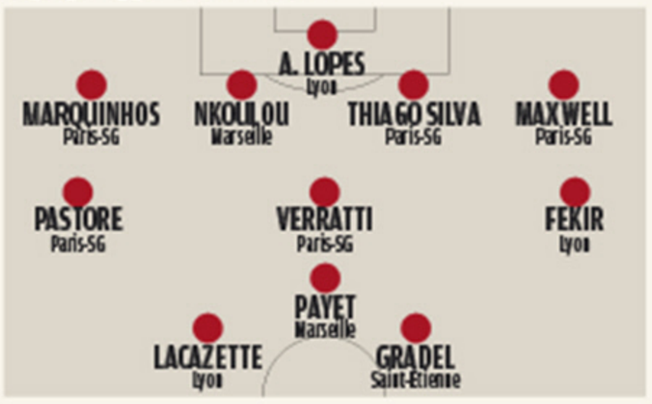
Clermont-Brest: 1-0 (1-0)
BUT : Dugimont (34e).
VENDREDI 22 MAI. Spectateurs : 5 100. Arbitre : M. Batta (7✶). Avertissements : Agounon (51e), Dugimont (63e) pour Clermont ; Falette (51e) pour Brest. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 11/20.
CLERMONT (4-2-3-1) : Jeannin (7✶) - Agounon (4✶), Avinel (6✶), Martin (6✶), Bockhorni (5✶) - Ekobo (5✶), Moulin (c) (6✶) - Dugimont (7✶) (Salze, 89e), Hunou (5✶) (Gonçalves, 77e), Capelle (6✶) (Pagerie, 84e) - Diedhiou (5✶). Entr. : Diacre.
BREST (4-3-1-2) : Hartock (6✶) - Belaud (6✶), Chardonnet (6✶), Falette (5✶), Moimbé (5✶) - Ramaré (c) (5✶), Perez (6✶), Grougi (6✶) (Cuvillier, 59e) - Pelé (4✶) - Adnane (5✶), Courtet (5✶) (Hamdi, 59e). Entr. : Dupont.

Angers-Nîmes: 3-0 (1-0)
BUTS : Massoma Ngosso (40e), Clémence (48e, 60e).
VENDREDI 22 MAI. Spectateurs : 16 872. Arbitre : M. Lesage (7✶). Temps additionnel : 4 min (2+2). Note du match : 16/20.
ANGERS (4-4-2) : Butelle (6✶) - Angoula (7✶), Pierre (6✶), Thomas (6✶), Manceau (6✶) - Massoma Ngosso (7✶), Diers (c) (6✶) (Keita, 81e), Mangani (7✶), Ngando (7✶) (Gomez, 73e) - Clémence (7✶) (Ayari, 62e), Camara (6✶). Entr. : Moulin.
NÎMES (4-3-3) : Michel (5✶) - Renaut (4✶) (Azouni, 52e), Sartre (5✶), Élie (4✶), Cordoval (5✶) - Parpeix (5✶), Briançon (5✶), Robail (5✶) - Nouri (5✶), Maoulida (c) (6✶), Bobichon (5✶). Entr. : Pasqualetti.

Le Havre-Auxerre: 2-1 (1-0)
BUTS : Le Bihan (3e s.p.), Saiss (49e) pour Le Havre ; Fortes (62e c.s.c.) pour Auxerre.
VENDREDI 22 MAI. Spectateurs : 9 364. Arbitre : M. Aubin (6✶). Temps additionnel : 2 min (0+2). Note du match : 13/20.
LE HAVRE (4-3-3) : Diallo (6✶) - Chebake (5✶), Fortes (5✶), Touré (6✶), Mombris (5✶) - Fontaine (5✶), Le Marchand (c) (5✶), Saïss (6✶) (Gamboa, 66e) - Malfleury (6✶) (Manzala, 75e), Le Bihan (5✶) (Mendes, 84e), Bonnet (6✶). Entr. : Goudet.
AUXERRE (4-2-3-1) : Lembet (5✶) - Aguilar (5✶), Puygrenier (c) (6✶), Fontaine (5✶), Djellabi (5✶) - Vincent (5✶) (Berthier, 69e), Aït Ben Idir (5✶) - Mulumba (5✶) (Bouby, 84e), Sammaritano (6✶), Baby (5✶) - Diarra (4✶) (Viale, 63e). Entr. : Vannuchi.

Équipe type de la 38e journée

Équipe type de la saison



Cartons

Ligue 2

Niort-Laval : 0-3 (0-3)

BUTS : Boumous (6'), Guirassy (16', 18').

VENDREDI 22 MAI. Spectateurs : 5 554. Arbitre : M. Delpech (5✱). Avertissements : Bernard (20'), Barbet (57') pour Niort ; Robic (30') pour Laval. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 10/20.

NIORT (4-2-3-1) : Roche (5✱) - Lahaye (5✱), Barbet (5✱), Sans (4✱), Bernard (4✱) (Sambia, 85') - Koukou (5✱) (Batisse, 79'), Roye (5✱) - Dona Ndoh (4✱), Diaw (c) (5✱) (Rocheteau, 80'), Martin (5✱) - Koné (5✱). Entr. : Brouard.

LAVAL (4-3-3) : Hautbois (5✱) - Chafik (5✱), Konaté (6✱), Ben Djemia (6✱), Polomat (5✱) - Gonçalves (c) (6✱), Monfray (5✱), Boumous (6✱) (Couturier, 88') - Robic (5✱), Guirassy (7✱), Zeoula (6✱). Entr. : Zanko.

Orléans-Sochaux : 1-0 (1-0)

BUT : Maah (22').

VENDREDI 22 MAI. Spectateurs : 5 950. Arbitre : M. Jochem (5✱). Avertissements : Pinaud (8'), Renault (74') pour Orléans ; Ilaimaharitra (13'), Fuchs (60') pour Sochaux. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.

ORLÉANS (4-4-2) : Renault (5✱) - Pinaud (6✱), Brillault (c) (6✱), Afougou (5✱), Tomas (6✱) - Mendy (6✱), Ligoule (5✱), Delonglée (5✱), Glombard (5✱) (Loriot, 88') - Maah (7✱) (Seidou, 90'), Koita (6✱) (Benmeziane, 54'). Entr. : Frapolli.

SOCHAUX (4-2-3-1) : Camara (5✱) - Fuchs (5✱), Gibaud (6✱), Onguéné (5✱), Senzemba (5✱) - Tardieu (5✱), Ilaimaharitra (5✱) - Sao (5✱), Caceres (c) (6✱), Habran (5✱) (Butin, 76') - Toko-Ekambi (5✱). Entr. : Echouafni.

Créteil-Tours : 1-4 (1-1)

BUTS : Andriatsima (14') pour Créteil ; Belkebla (21'), Nanizayamo (66'), Santamaria (74'), Bédia (82') pour Tours.

VENDREDI 22 MAI. Spectateurs : 2725. Arbitre : M. Ben el-Hadj (5✱). Avertissements : Kerboriou (83'), Seck (89') pour Créteil ; Milosevic (62') pour Tours. Expulsion : Diarrassouba (60') pour Créteil. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.

CRÉTEIL (4-4-2) : Kerboriou (5✱) - Mahon de Monaghan (5✱), Diarrassouba (0✱), Di Bartolméo (5✱), Ilunga (5✱) (Piquionne, 52') - N'Doye (c) (6✱), Seck (5✱), Dabo (6✱), Pereira (5✱) - Andriatsima (6✱) (Tribeau, 52'), Essombé (5✱) (Lesage, 65'). Entr. : Froger.

TOURS (4-5-1) : Kamara (6✱) - Gradit (6✱), Schwechlen (6✱), Milosevic (6✱), Bouhours (6✱) - Santamaria (7✱), Belkebla (7✱), Ketkeophomphone (7✱) (Chavalerin, 58'), Bergougnoux (c) (7✱), Tandia (6✱) (Diaz, 70') - Nanizayamo (6✱) (Bédia, 80'). Entr. : Dujeux.

AC Ajaccio - Arles-Av. : 2-1 (1-0)

BUTS : Fauvergue (13'), Vidémont (52') pour l'AC Ajaccio ; Cissé (66') pour Arles-Avignon.

VENDREDI 22 MAI. Spectateurs : 4 492. Arbitre : M. Delerue (5✱). Avertissements : Cavalli (45'), Fannuchi (84') pour l'AC Ajaccio ; Domoraud (75') pour Arles-Avignon. Expulsion : Fauvergue (90'+1) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 12/20.

AC AJACCIO (4-2-3-1) : Scribe (6✱) - Marester (5✱), Cissé (6✱), Sainati (5✱), Begeorgi (non noté) (Lesoimier, 11', 4✱) - Pedretti (5✱), Coulibaly (4✱) (Aine, 73') - Abergel (5✱), Cavalli (c) (5✱) (Fannuchi, 79'), Vidémont (8✱) - Fauvergue (0✱). Entr. : Pantaloni.

ARLES-AVIGNON (4-4-2) : Maraval (5✱) (Bosmel, 82') - Phojo (5✱), Givet (c) (5✱), N'Diaye (4✱), Bonne (5✱) - Psaume (6✱), Domoraud (4✱), Ba (4✱), Oudrhiri (5✱) - Cissé (6✱), Koné (5✱). Entr. : Zvunka.

Équipe type de la 38e journée

Équipe type de la saison

Attaques

1. Troyes, 61 buts.
2. Nancy, 53 buts.
3. GFC Ajaccio et Tours, 49 buts.
5. Auxerre, 48 buts.
6. Angers et Le Havre, 47 buts.
8. Créteil, Dijon et Nîmes, 44 buts.
11. Clermont, 43 buts.
12. Brest, Laval et Niort, 41 buts.
15. Sochaux, 39 buts.
16. Orléans, 36 buts.
17. Valenciennes, 34 buts.
18. AC Ajaccio, 32 buts.
19. Arles-Avignon et Châteauroux, 31 buts.

Défenses

1. Troyes, 24 buts.
2. Brest, 27 buts.
3. Angers, 30 buts.
4. Dijon et Laval, 34 buts.
6. GFC Ajaccio, Le Havre et Sochaux, 37 buts.
9. Nancy, 39 buts.
10. AC Ajaccio, Auxerre et Niort, 42 buts.
13. Clermont et Orléans, 47 buts.
15. Valenciennes, 51 buts.
16. Créteil, 52 buts.
17. Tours, 54 buts.
18. Nîmes, 57 buts.
19. Arles-Avignon, 59 buts.
20. Châteauroux, 63 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Fauvergue** (AC Ajaccio), **Filippi** (GFC Ajaccio), **Diedhiou** (Clermont), **Diarrassouba** (Créteil), **Diony** (Dijon), **Vlachodimos** (Nîmes), **Darbion** (Troyes), **Guiboata** (Valenciennes).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Malcuit (Niort), 6✱.
2. Rincon (Troyes), 5,9✱.
3. Bonnet (Le Havre), 5,88✱.
4. Martin (Niort), 5,81✱.
5. Carole (Troyes), 5,78✱.
6. Philippoteaux (Dijon), 5,76✱.
7. Nivet (Troyes), 5,75✱.
8. Traoré (Brest), 5,72✱.
9. Thomas (Angers), Gonçalves (Laval), 5,71✱.
11. Dabo (Créteil-Lusitanos), Ayasse (Troyes), 5,7✱.
13. Puygrenier (Auxerre), 5,68✱.
14. Grougi (Brest), Saadi (Clermont), Chafik (Laval), Roye (Niort), 5,65✱.
18. Moulin (Clermont), 5,64✱.
19. Bela (Dijon), Bréchet (GFC Ajaccio), 5,63✱.

Gardiens

1. Delecroix (Niort), 6,11✱.
2. Michel (Nîmes), 5,92✱.
3. Kerboriou (Créteil-Lusitanos), 5,82✱.
4. Cappone (Laval), 5,76✱.
5. Thébaux (Brest), Laquait (Valenciennes), 5,74✱.
7. Kamara (Tours), 5,73✱.
8. Reynet (Dijon), 5,69✱.
9. Pelé (Sochaux), 5,68✱.
10. Butelle (Angers), Petric (Troyes), 5,65✱.
12. Sissoko (AC Ajaccio), 5,54✱.
13. Renault (Orléans), 5,52✱.
14. Lembet (Auxerre), Nardi (Nancy), 5,45✱.
16. Diallo (Le Havre), 5,36✱.
17. Bonnefoi (Châteauroux), 5,35✱.
18. Maury (GFC Ajaccio), 5,34✱.
19. Jeannin (Clermont), 5,18✱.

National

Classement final

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1.	Red Star	70	34	21	7	6	68	30	+38
2.	Paris FC	66	34	19	9	6	50	28	+22
3.	Bourg-Péronnas	66	34	20	6	8	57	25	+32
4.	Strasbourg	65	34	19	8	7	50	29	+21
5.	Luçon	58	34	15	13	6	40	25	+15
6.	Dunkerque	52	34	14	10	10	38	31	+7
7.	Boulogne	50	34	13	11	10	49	39	+10
8.	Fréjus-Saint-Raphaël	49	34	12	13	9	42	38	+4
9.	Avranches	46	34	12	10	12	42	38	+4
10.	Colmar	45	34	12	9	13	40	44	-4
11.	Amiens	41	34	10	11	13	45	48	-3
12.	Le Poiré-sur-Vie	41	34	10	11	13	36	44	-8
13.	Marseille Consolat	40	34	11	7	16	40	58	-18
14.	Chambly	37	34	9	10	15	42	54	-12
15.	CA Bastia	32	34	5	17	12	32	43	-11
16.	Colomiers	32	34	7	11	16	30	50	-20
17.	Istres	22	34	4	10	20	27	61	-34
18.	Épinal	15	34	2	9	23	30	73	-43

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

34e et dernière journée

Red Star-Amiens	3-3
CA Bastia-Paris FC	0-0
Bourg-Péronnas - Boulogne	2-0
Strasbourg-Colomiers	2-0
Avranches-Luçon	2-1
Dunkerque - Fréjus-St-Raphaël	0-0
Marseille Consolat-Colmar	3-4
Le Poiré-sur-Vie - Épinal	3-0
Chambly-Istres	4-0

Tableau d'honneur

CHAMPION ET PROMU EN LIGUE 2
Red Star.

PROMUS EN LIGUE 2
Paris FC et Bourg-Péronnas.

RELÉGUÉS EN CFA
CA Bastia, Colomiers, Istres et Épinal.

PROMUS EN NATIONAL
Sedan, Belfort, Béziers et les Herbiers.

Red Star - Amiens : 3-3 (2-1). Spectateurs : 2 999. Arbitre : M. Guillard. Buts : Lefaix (40', 45'), Kante (53') pour le Red Star ; Poyet (32'), Pouye (69'), Nsame (80') pour Amiens.
Red Star : Allain - Hergault, Allegro (✱), Fournier (Kante, 37'), Seidou - Fardin (Ielsch, 46'), Makhedjouf, Beziouen, Tinhan (Agyriba, 63') - Bellion, Lefaix. Entr. : Robert.
Amiens : Novaes - Vignaud, Héloïse, Baudry (Vena, 37'), El-Hajjam - Burel, Beynié - Hautcœur, Poyet (✱) (Ngoma, 87'), Nsame - Pouye (Louvet, 81'). Entr. : Pelissier.

CA Bastia - Paris FC : 0-0. Spectateurs : 432. Arbitre : M. Desiage. Avertissement : Grimaldi (45') pour le CA Bastia.
CA Bastia : Lombard - Truchet, Bosqui, Doumbia (Sonnerat, 44'), Rocher, Tiberi (✱) - Petshi (Ripart, 80'), Moretti - Grimaldi, Mba, Benyahia (Bourgeois, 83'). Entr. : Rossi.
Paris FC : Demarconnay - Konaté, Lybohy (✱), Jean, Cantini - Traoré (Poujol, 74') - Gamiette, Ogounbiyi, Keita, Kinkela - Socrier (Baldé, 81'). Entr. : Taine.

Bourg-Péronnas - Boulogne : 2-0 (0-0). Spectateurs : 3 602. Arbitre : M. Thual. Buts : Ogier (53'), Diompy (89'). Avertissements : Benmelouka (27'), Nirlo (66'), Definod (83'), Boussaha (88') pour Bourg-Péronnas ; Rolland (26'), Dembélé (52') pour Boulogne. Expulsion : Gbizie (90'+1) pour Boulogne.
Bourg-Péronnas : Callamand - Perradin, Lacour, Ogier - Alphonse, Dimitriou (Definod, 78'), Nirlo, Berthomier (✱) (Diompy, 63'), Benmelouka - Ba (Boussaha, 63'), Sané. Entr. : Della Maggiore.
Boulogne : Navaux - Soubervie, Vandenabeele, Jaques, Fabien - Rolland (✱) - Vincent, Dembélé, Camara (Lemaître, 64'), Duterte (Gbizie, 64') - Gope-Fenepej (Bègue, 68'). Entr. : Le Mignan.

Strasbourg - Colomiers : 2-0 (0-0). Spectateurs : 26 724. Arbitre : M. Castro. Buts : Blayac (63' s.p., 79'). Avertissements : Oukidja (24') pour Strasbourg ; Quenet (24'), Zalmate (45'), Bengelloun (68') pour Colomiers.
Strasbourg : Oukidja - Chrétien, Seka, Salmier, N'Dour - Ndiaye (Aguemon, 77'), N'Doye, Amofa, Sabo (Liénard, 88') - Bahoken, Blayac (✱). Entr. : Duguépéroux.
Colomiers : Goryl - Ventrice, Leoni, Bengelloun, Bétéhé - Coffi (✱) (Corominas, 74'), Lacroix, Donné, Quenet - Zalmate, Bouscarrat (Chenine, 66'). Entr. : Maurel.

Avranches - Luçon : 2-1 (1-1). Spectateurs : 958. Arbitre : M. Bar. Buts : Créhin (34' s.p.), Derrien (65') pour Avranches ; Kifoueti (24') pour Luçon. Avertissements : Barreto (59') pour Avranches ; Adenon (39'), Martin (80') pour Luçon.
Avranches : Lugier - Bonenfant (✱), Herauville, Cabon, Keita - Derrien, Boateng - Théault (Ndengila, 81'), Barreto, Schur (Pigeon, 74') - Créhin (Auffray, 90'). Entr. : Déziré.
Luçon : Martin (Viot, 83') - Deher, Adenon, Messiba (Lavoyer, 81'), N'Simba - Charrier, Delanoë, Ruault, Insou (✱) - Mbida (Delage, 66'), Kifoueti. Entr. : Reculeau.

Dunkerque - Fréjus-Saint-Raphaël : 0-0. Spectateurs : 800. Arbitre : M. Lissorgue. Avertissement : Lopez (54') pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Dunkerque : Bouet - Senneville, Lecointe (✱), Pindi, Aït-Bahi - Mandouki, Coulibaly (Belet, 86'), Dumortier (Tamboura, 60'), De Parmentier - Aabiza (Dossevi, 64'), Fofana. Entr. : Mercadal.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve (✱) - Delvigne, Gace, Mbone, Dequaire - Scarpelli, Damour, Padovani, Orinel (Lopez, 45') - Mbuyi-Mutombo (Barroilhet, 66'), Henry (Madou, 80'). Entr. : Estevan.

Marseille Consolat - Colmar : 3-4 (1-0). Spectateurs : 250. Arbitre : M. Mokhtari. Buts : Arlaud (44', 53'), Diawara (66') pour Marseille Consolat ; Kébé (56'), Moukhlil (68'), Cheré (75'), Crillon (77') pour Colmar. Avertissements : Gigliotti (24'), Arlaud (83') pour Marseille Consolat ; Pierre-Charles (90') pour Colmar.
Marseille Consolat : Tudela (✱) (Fabre, 62') - Laassami, Mramboini, Fofana, Amiri - Taguelmint, Y. M'Changama - M. M'Changama (Diaco, 59'), Diawara, Gigliotti (Valera, 46') - Arlaud. Entr. : Usai.
Colmar : Mensah (✱) - Decker, A. Diawara, Pierre-Charles, Crillon - Shaïek (Laifa, 55'), Cheré - Henaini (Moukhlil, 55'), Kébé, Touré - M. Diawara. Entr. : Olle-Nicolle.

Le Poiré-sur-Vie - Épinal : 3-0 (1-0). Spectateurs : 1 840. Arbitre : M. Butault. Buts : Vicente (30' s.p.), Hébras (55'), Touré (90'+1). Avertissements : Argelier (76') pour Le Poiré-sur-Vie ; Mifsud (30'), Rouani (90'+1) pour Épinal.
Le Poiré-sur-Vie : Pichot - Souquet, Lusinga, Fontaine, Argelier - Hébras (✱), Touré, Fachan, Vicente (Bonnet, 60') - Gbohou, Sarr (Ajorque, 72'). Entr. : Tanchot.
Épinal : Mifsud - Léonard, Michelot, Mangan, Diallo (Camara, 74') - Di Pinto, Mitew (Rouani, 82'), Guyon, Chauvet - Milenkovic, Colin (✱). Entr. : Benier.

Chambly - Istres : 4-0 (2-0). Spectateurs : 1 230. Arbitre : M. Husset. Buts : Sangaré (32', 41'), Heinry (72'), Raddas (87'). Avertissements : Heinry (34') pour Chambly ; Sofikitis (36'), Boulaya (36') pour Istres.
Chambly : Aupic - B. Traoré, Sert, De Araujo (Ba, 79'), G. Doucouré - Rodrigo, Popelard - Sangaré (Tagaye, 78'), Heinry (✱), Raddas - Lyachouti (Ngwatala, 78'). Entr. : Luzi.
Istres : Lejeune (✱) (Gil, 83') - Belloumou, Assoumani, Hamoyen, Barbier - Dridi, Sofikitis (Conté, 76') - Boulaya (Soumah, 73'), Zoubir, Ben Daoud - Ouédraogo. Entr. : Savry.

Buteurs

1. Sané (Bourg-Péronnas), Lefaix (Red Star), 21 buts.
3. Pouye (Amiens), 17 buts.
4. Créhin (Avranches), 14 buts.
5. Socrier (Paris FC), 13 buts.
6. Heinry (Chambly), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Blayac (Strasbourg), 12 buts.
9. Benyahia (CA Bastia), 11 buts.
10. Boussaha (Bourg-Péronnas), M. Diawara (Chambly, 6 ; Colmar, 4), Diawara (Marseille Consolat), 10 buts.
13. Gbizie (Boulogne), Fofana (Dunkerque), Sissoko (Luçon), Chouleur (Épinal), 9 buts.
17. Ech-Chergui, Kinkela (Paris FC), Bellion, Belvito, Sliti (Red Star), 8 buts.

Étoiles

1. Rolland (Boulogne), Heinry (Chambly), 10✱.
3. Berthomier (Bourg-Péronnas), 9✱.
4. Pouye (Amiens), Lefaix (Red Star), 8✱.
6. Dembélé (Boulogne), Deneuve (Fréjus-Saint-Raphaël), Sliti (Red Star), 7✱.
9. Barreto (Avranches), Callamand (Bourg-Péronnas), Santelli (CA Bastia), Touré (Colmar), Fofana (Dunkerque), Pichot (Le Poiré-sur-Vie), Bongongui (Paris FC), Blayac (Strasbourg), Kharbouch (Épinal), 6✱.

CFA

Groupe A

30e et dernière journée

Sedan-Lille B	3-1
Entente SSG-Quevilly	2-1
Ivry - Paris-SG B	3-0
Roye-Noyon-Croix	0-1
Romorantin-Dieppe	0-2
Calais-Lens B	2-1
Amiens AC-Mantes	0-2
Arras-Beauvais	2-2

Classement final

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Sedan	105	30	24	3	3	61	25
2.	Quevilly	78	30	14	6	10	41	32
3.	Paris-SG B	73	30	11	10	9	35	36
4.	Croix	72	30	12	7	11	37	32
5.	Dieppe	69	30	10	9	11	30	28
6.	Calais	69	30	10	9	11	26	35
7.	Amiens AC	68	30	10	8	12	34	26
8.	Romorantin	68	30	10	8	12	29	35
9.	Arras	67	30	9	10	11	37	41
10.	Entente SSG	67	30	9	10	11	28	29
11.	Roye-Noyon	67	30	10	7	13	24	29
12.	Lens B	66	30	8	12	10	35	37
13.	Mantes	65	30	10	6	14	31	45
14.	Lille B	65	30	8	11	11	33	36
15.	Beauvais	64	30	6	16	8	26	28
16.	Ivry	64	30	8	10	12	31	44

Sedan est promu en National.

Sedan - Lille : 3-1 (1-1). Buts : Bah (12e c.s.c.), Goba (58', 75') pour Sedan ; Irie-Bi (34') pour Lille.
Sedan : N'Djalkonog - Vardin, Camacho, Célina, Dibassy - Rocchi (Laplace Palette, 70'), Baning, Leroy (Guezoui, 77'), Anziani (Dufour, 88') - Armand, Goba. Entr. : Fouzari.
Lille : Butez - Halucha, Petitpretz, Bah, Koné - Vanbaleghem, Araujo, Irie-Bi (Gbaklé, 71'), Pavard, Mothiba - Jamrozik (Habbas, 80'). Entr. : Adam.

Ivry - Paris-SG : 3-0 (1-0). Buts : Diaby (18' s.p.), Primorac (53'), Ben Brahim (90').
Ivry : Baltus - Tshimanga, Primorac, Merel, Marzougui - Mahsas - Gnahoré, Diaby (Ben Brahim, 89'), Jean-Baptiste (Rammou, 70') - Coudrieu (Farnabe, 55'), Etshimi. Entr. : Girard.
Paris-SG : Claveau - Lambese (Fezui, 83'), Kimpembe, Bambock, Diakiese - Lacazette (Pereira De Sa, 20'), Martin - Taufflieb, Augustin, Meïté - Petrilli (Ngom, 53'). Entr. : Bechkoura.

Entente SSG - Quevilly : 2-1 (0-0). Buts : Ebuya (60'), Beaugrard (73' c.s.c.) pour l'Entente SSG ; Steppé (62') pour Quevilly.
Entente SSG : Catrin - Fofana, Sow, Ouéhi, Mendy - D. Diarra, Goaziou, Sacko, Marena (Pancrate, 54') - M'Bessa Akono (Karamoko, 81'), Ebuya. Entr. : Bordot.
Quevilly : Delaunay - Mortoire, Bernard, Beaugrard, Gobron (Pandi, 86') - Biaou, Mendes, Dia, Dupuis (Singh, 82'), Steppé - Géran. Entr. : Da Costa.

Roye-Noyon - Croix : 0-1 (0-0). But : Bekhechi (64').
Roye-Noyon : Dauphy - Bertin d'Avesnes - Kisonga, Bissé, Traoré - Djré Junior, Villier (Durbant, 52') - Akichi, Mayenga, Fallempin - Cambrone (Hattaoui, 75'). Entr. : Dailly.
Croix : Dufour - Marigard, Tchany, Y. Dia (Debuchy, 46'), Zmijak - M. Dia, Robail - Bekhechi, Lorthiois (Obino, 61'), Oumedjeber (Hassani, 46') - De Araujo. Entr. : Antunes.

Romorantin - Dieppe : 0-2 (0-1). Buts : Persico (46'), Mvulubundu (74').

Romorantin : Djidonou - Thénier, Amiens, Nicolas, Bernardet - Bourillon (Adjet, 67e), Kibundu, Olou (Chauvin, 55e) - Jean-Étienne (Tati, 59e), Felsina (Lartisien, 89e), Girard. Entr. : Dudoit.
Dieppe : Burel - Delarue, Abrassart, Guyot, Mendy - Niakaté, Gabé (Quemener, 78e), Mvulubundu - Barthélemy, Persico, Kabran (Frau, 62e). Entr. : Auzoux.

Calais-Lens : 2-1 (1-1). Buts : Gomez (33e, 82e) pour Calais ; Ramanamafeha (17e) pour Lens.
Calais : Demassieux - Saint-Maxin, Gaillard, Delplanque, Delannoy (Gobert, 74e) - Chauvin - Danset, Marque, Fori (Gomez, 15e), Sankharé - Dramé (Blérard, 78e). Entr. : Boutoille.
Lens : Vachoux - Diafat, Robert, Duverne, Delaine - Godefroy, Lamonnier (Wojtkowiak, 57e), Lavie, Spano (Aït-Malek, 46e) - Ramanamafeha, Ndiaye. Entr. : Sikora.

Amiens AC-Mantes : 0-2 (0-0). Buts : Mam. Keita (50e), Souhayli (87e).
Amiens AC : Gningue - Martinez, Dié (Ba, 54e), Placide, Tchouatcha - Collet, Matondo, Lebrun (Dilemfu, 68e), Zelmati, Despois de Folleville - Thiam (Samb, 58e). Entr. : Hamdane.
Mantes : Ma. Gueye - M. Diabira, B. Diabira (Duventru, 46e), N'Diaye, Konate - Macalou, Babinga - Didier, Berkak, Preira, Keita (Souhayli, 62e). Entr. : R. Mendy.

Arras-Beauvais : 2-2 (0-0). Buts : Herbaut (71e), Bernard (90e+2) pour Arras ; Semiri (60e), Le Picard (89e) pour Beauvais.
Arras : Crombez - Debarros, Dzierzynski, Daval, Joao-Baty - Forestier, Razakanantenaina - Lamiaux (Kociszewski, 75e), Delporte (Boumahammed, 81e), Bernard - Herbaut. Entr. : Dabrowski.
Beauvais : Sanou - Sidibé, Modeste, Sangante, Calderara - Le Picard, N'Diaye (Kibikula, 75e), Cropanese - Dobelle (Soadrine, 30e), Semiri (Luciathe, 75e), Dabo. Entr. : Falette.

Buteurs
2. Armand (Sedan), 16 buts.
3. De Araujo (Croix), 12 buts.
4. Samb (Amiens AC), 11 buts.
5. Seck (Lens B), Sarr (Quevilly), 10 buts.
7. Dramé (Calais), Etshimi (Amiens AC, 2 ; Ivry, 7), Souyeux (Romorantin), 9 buts.
10. Bernard, Desprès, Robail (Arras), Koubemba (Lille B), Colinet (Quevilly), 8 buts.
15. Bekhechi (Croix), Tauffieb (Paris-SG B), Durbant (Roye-Noyon), 7 buts.
18. Kabran, Persico (Dieppe), Dia. Diarra, Ebuya (Entente SSG), Damessi (Lille B), B. Preira, J.-L. Preira (Mantes), Augustin, Meïté (Paris-SG B), Leroy (Sedan), 6 buts.
28. Le Picard (Beauvais), Barthélemy (Dieppe), D. Koné (Entente SSG), Famabe (Ivry), Ramanamafeha (Lens B), Araujo, Irie-Bi (Lille B), E. M. Keita (Mantes), Serin (Romorantin), Mayenga (Roye-Noyon), Laplace Palette (Sedan), 5 buts.
39. Dilemfu (Amiens AC), Herbaut (Arras), Brisset, Soadrine (Beauvais), Robail (Croix), Mvulubundu (Dieppe), M'Bessa Akono (Entente SSG), Diaby, Mahsas (Ivry), Spano (Lens B), Kimmakon, Petrilli (Paris-SG B), Rogie, Steppé (Quevilly), Guezoui (Sedan), 4 buts.

Groupe B
30e et dernière journée

Sarre-Union - Belfort	0-2
Mulhouse - Saint-Étienne B	3-1
Fleury-Mérogis - Sochaux B	2-0
Viry-Châtillon - Montceau	2-0
Moulins-Troyes B	3-0
Aubervilliers - Raon-l'Étape	0-2
Jura Sud-Metz B	3-4
Yzeure-Drancy	3-0

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belfort	91	30	17	10	3	51	30
2. Mulhouse	81	30	15	6	9	47	30
3. Fleury-Mérogis	80	30	13	12	5	38	25
4. Montceau	75	30	13	6	11	41	38
5. Moulins	74	30	13	5	12	35	30
6. Sarre-Union	74	30	12	8	10	47	42
7. Aubervilliers	73	30	11	10	9	29	35
8. Jura Sud	70	30	10	10	10	40	42
9. Drancy	66	30	8	12	10	40	43
10. Troyes B	65	30	9	8	13	34	43
11. Yzeure	64	30	7	13	10	24	29
12. Viry-Châtillon	64	30	6	16	8	24	32
13. Metz B	63	30	8	9	13	29	35
14. Raon-l'Étape	62	30	8	8	14	37	44
15. Saint-Étienne B	61	30	7	10	13	33	42
16. Sochaux B	60	30	7	9	14	36	45

Belfort est promu en National.

Sarre-Union-Belfort : 0-2 (0-0).
Sarre-Union : Christmann - Schermann, Moreira, Dirand, Schneider - Zerbini, Riff, Denizer, Hassidou - Belktati, Dje. Entr. : Paterno.
Belfort : Collas - Manzinali (Sahnoun, 77e), Moureaux, Arisi, Barros - Ketfi Charif (Véron, 89e), Kiki - Régnier, Khadda, Cuskic, Ahamadi. Entr. : Goldman.

Mulhouse - Saint-Étienne : 3-1 (0-0). Buts : O. Ba (49e), Genghini (62e), Djaffar (90e+4) pour Mulhouse ; Valente (90e+2) pour Saint-Étienne.
Mulhouse : Sommer - Kecha, Ba (Dardouri, 74e), Haaby, Konki - Reichstadt, Rosenfelder, Douillard - Asbabou, Brahmia, Genghini (Djaffar, 74e). Entr. : Amzine.
Saint-Étienne : Valette - Mendy (Valente, 66e), Durieu, Nadrani, Nyemeck - Maïga, Mellot, Elogo, Massimi - Saint-Louis, Injaï (Macalou, 58e). Entr. : Oleksiak.

Fleury-Mérogis - Sochaux : 2-0 (0-0). Buts : Matos (84e), Ribadeira (90e).
Fleury-Mérogis : Petit - Mabunda, Joseph-Augustin (Lours, 90e), Marignale, Maxwell - Slijepcevic, Ribadeira, Autret (Matos, 74e) - Hébert, Valerius (Gbedinyessi, 87e), Passape. Entr. : Bouger.
Sochaux : Prevot - Keyoubi (Loichot, 89e), Senhadji, Marques Da Rocha, Pendant - Souprayen (Daham, 87e), François, Léo, Chikhaoui - Thuram-Ulien, Robinet. Entr. : Moutier.

Viry-Châtillon - Montceau : 2-0 (2-0). Buts : Lourdelet (15e), Diakhaté (25e).
Viry-Châtillon : Benhamou - Senou, Diasivi, Diakhaté, Ouelhazi - Keita, Marcilla, Harab, Katshimuka - Lourdelet, Kiaku (Kourekama, 72e). Entr. : Aïchour.
Montceau : Lapeyre (Loctin, 12e) - Portejoie, Behlow, Trévisan, El-Khadari - El-Rhayti, Berthaut, Couturier - Odin (Calvo, 83e), Serpry, M'Charek. Entr. : Large et Chandioux.

Moulins-Troye : 3-0 (3-0). Buts : Lobo (22e, 37e), Ras (41e).
Moulins : Fernand - Fugier, Sery (Ligoule, 46e), Chalier, Rouchon - Allouache (Gomariz, 74e), Camara, Suchet (Ruffaut, 46e) - Lobo, Franco, Ras. Entr. : Loubat.

Troyes : Bernardoni - Harvey, Momo-Njombe, Goussard, Couturier - Perez, Koriche, Confais - Grandsir, Gueye (Aublin, 63e), Ombella (Chaubi, 46e). Entr. : Robin.

Aubervilliers - Raon-l'Étape : 0-2 (0-0). Buts : Branger (46e, 65e s.p.).
Aubervilliers : Adiceam - Samba, Margot, Soumaré, Diallo - Camara (Ghili, 57e), Ibrahimi, Tomasevic, Ben Boudaoud - Lapouge (Badaoui, 57e), Ewagnignon. Entr. : Youcef.
Raon-l'Étape : Lambay - Kelsch, Keita, Ba, Brafine - Nyamwisi, Mascarelli, Khoulaifa, Géhin (Malarde, 65e) - Henry (Povoa, 65e), Branger (Mboma, 60e). Entr. : Champagne.

Jura Sud-Metz : 3-4 (3-1). Buts : M'Baiam (24e, 90e), Oliveri (74e) pour Jura Sud ; Diallo (34e), Vion (36e), Hein (39e), Nouvier (64e) pour Metz.
Jura Sud : Heurton - Rangoly (Haguy, 26e), Grampeix, Lanoix, Saidou - Deletraz (Delmas, 34e), Abezad, Oliveri - Miranda - M'Baiam, Bidouzo (Rebolloso, 78e). Entr. : Moulin.
Metz : Junker - Donval (Teixeira, 26e), Udol (Bozok, 84e), Meddour, Toussaint - Pierrot, Sido, Hein - Nouvier, Vion, Diallo. Entr. : Pinot.

Yzeure-Drancy : 3-0 (0-0). Buts : Sohier (75e), Sauvadet (78e), Jous (90e).
Yzeure : Colard - Bellamy, Sohier, Mbaye, Guillou - Hardouin, Dady Ngoye - Ollier (Cé Ougna, 46e), Sauvadet, Millot (Trolliet, 88e) - Chastan (Jous, 68e). Entr. : Dupuis.
Drancy : Derkaoui - Thekita, Lallement, Ekani, Noncent - Etou - Salmier (Ebongue, 85e), Dahchour, Villeneuve - Tounkara (Mpassi, 60e), Diomandé. Entr. : Hebbar.

Buteurs
1. Régnier (Belfort), 15 buts.
2. Dje (Sarre-Union), 14 buts.
3. Ras (Moulins), 13 buts.
4. Tounkara (Drancy), 12 buts.
5. Hoggas (Belfort), Passape (Fleury-Mérogis), Hassidou (Sarre-Union), 11 buts.
8. Genghini (Mulhouse), 10 buts.
9. Hébert (Fleury-Mérogis), Miranda (Jura Sud), Bonifacino (Montceau), 9 buts.
12. Ahamadi (Belfort), Balogou, Branger (Raon-l'Étape), 8 buts.
15. Aguini (Aubervilliers), Mpassi (Drancy), Mathlouthi (Mulhouse), Saint-Louis (Saint-Étienne B), Valente (Saint-Étienne B), Robinet (Sochaux B), Lourdelet (Viry-Châtillon), 7 buts.
22. Dahchour (Drancy), El-Bouraissi (Montceau, 4 ; Fleury-Mérogis, 2), M'Baiam (Jura Sud), Couturier, Gouliat (Montceau), Lobo (Moulins), Asbabou (Mulhouse), Belktati (Sarre-Union), Kiaku (Viry-Châtillon), Jous, Sohier (Yzeure), 6 buts.
33. Ghili (Aubervilliers), Diomandé (Drancy), Valerius (Fleury-Mérogis), Oliveri (Jura Sud), Gueye, Aublin (Troyes B), 5 buts.
39. Benahmed, Ewagnignon (Aubervilliers), Partouche (Jura Sud), Da Silva, Douillard, R. Gherardi (Mulhouse), Povoa (Raon-l'Étape), Schermann (Sarre-Union), M. L. Diallo, Malsa (Sochaux B), Cabot, Henry, Koriche (Troyes B), 4 buts.

Groupe C
30e et dernière journée

Monaco B-AS Béziers	0-1
Grenoble - Saint-Priest	2-0
Lyon B-Montpellier B	3-1
Martigues-Marignane	2-3
Nice B - Villefranche-sur-Saône	1-2
Rodez-Lyon Duchère	1-2
Chasselay-Sète	1-2
Hyères-Le Pontet	1-1

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Béziers	90	30	19	3	8	45	24
2. Grenoble	89	30	17	8	5	43	19
3. Lyon B	82	30	14	10	6	44	28
4. Martigues	78	30	13	9	8	39	30
5. Marignane	75	30	11	12	7	35	25
6. Villefranche/S.	70	30	9	13	8	30	40
7. Rodez	70	30	11	7	12	40	49
8. Sète	69	30	9	12	9	30	34
9. Monaco B	66	30	8	12	10	41	35
10. Nice B	66	30	9	10	11	39	46
11. Chasselay	64	30	9	7	14	27	40
12. Lyon Duchère	63	30	7	12	11	35	35
13. Le Pontet	62	30	7	12	11	36	40
14. Hyères	62	30	7	11	12	26	33
15. Montpellier B	57	30	6	9	15	31	47
16. Saint-Priest	56	30	5	11	14	25	41

L'AS Béziers est promue en National.

Monaco-AS Béziers : 0-1 (0-0). But : Ramon (76e).
Monaco : Sy - Merzouk, Beneddine, Diarra, Da Veiga (Aka, 80e) - Dabila (Mexique, 70e), Thiam, Lina, Arcas - Mills (Martinez, 65e), Tirard. Entr. : Cissé.
AS Béziers : Idir - Lina, Drame, Cesar, Lucas - Kembolo, Soulé (Ekounga, 70e), Atassi, Diawara (Rodriguez, 46e) - Ramon, Fortuné. Entr. : Collin.

Grenoble - Saint-Priest : 2-0 (0-0). Buts : Cianci (60e), Kamissoko (90e+3).
Grenoble : Maubleu - Pinto-Borges, Giraudon, Bengriba (Henrique, 79e), Hachi - Ayari, Chergui, Cianci (Kamissoko, 68e), Tchenkoua - Nasrallah (Hamzaoui, 61e), Akrour. Entr. : Saragaglia.
Saint-Priest : Martin - Aiachi, Roux (Ducarre, 88e), Kayombo, Legros - Draidi (Prieto, 68e), Fernandez, Bouguerra, Tuta - Mavitidi, S. Varsovie. Entr. : Scheiwe.

Lyon-Montpellier : 3-1 (2-0). Buts : Cornet (35e), Perrin (40e), Kalulu (50e) pour Lyon ; Fougeres (51e) pour Montpellier.
Lyon : Lebongo - Moufi, Heymans, Mboumbouni, Jenssen - Diakhaby, Perrin, D'Arpino, Cornet (Moufoussamy, 55e) - Kalulu, Del Castillo. Entr. : Olio.
Montpellier : Boucherat - Miart, Marin, Cornud, Reihle - Chimene, Ahlinvi (Wenger, 55e), Cloix, Dallois - Boussaid, Fougeres. Entr. : Lefèvre.

Martigues-Marignane : 2-3 (0-1). Buts : Nouar (67e, 79e) pour Martigues ; Ouchmid (13e), Chabaud (55e, 72e) pour Marignane.
Martigues : Kouakbi - Douhet (C. N'Diaye, 85e), Dainèche, Menga, Youcef - Lettig (Lilamand, 56e), Keita (Wacouboué, 65e), Elissalt, Akeb-Daoud - Bouzazi, Nouar. Entr. : Priou.
Marignane : Vanni - Belloumou, Vie, Latard (Diagne, 81e), Fondi - Rabah, Théréau, Ouchmid (Vayson, 64e), Bosca, Lamatina (Rabesandratana, 75e) - Chabaud. Entr. : Eyraud.

Nice - Villefranche-sur-Saône : 1-2 (1-1). Buts : Thioub (40e) pour Nice ; Ertek (30e s.p.), Jasse (47e s.p.) pour Villefranche-sur-Saône.
Nice : Cardinale (Boudersa, 82e) - Suaut, Ondeyer, Onda (Vinci, 51e), Correia - Tera, Raheriharimanana - Thioub, Constant (Ranieri, 74e), Perraud - Caddy. Entr. : Beunardeau.
Villefranche-sur-Saône : Philippon - Ertek, Atlan, Linord - Bugnet, Jasse (Bouras, 73e), Antoinat, Dumas, Baud - Dedola, Fostier (Pommet, 46e). Entr. : Ndzana.

Rodez-Lyon Duchère : 1-2 (1-1). Buts : Castanier (45e) pour Rodez ; Ezikian (25e), Romany (89e) pour Lyon Duchère.
Rodez : Rascle (Laborde-Turon, 21e) - Boissier, Faviana, Bardy, Oliveira - Castanier, Banor, Ouadah, Lorthioir (M. Guerbert, 71e) - Coupin (Boutabout, 71e), Mahaya. Entr. : Ursule.
Lyon Duchère : Laurent - Kipré, Sbaï (C. Ntangu, 78e), Ogier, Romany - Kodjia, Saline, Mehamha (Benayen, 64e), Simon - Fofana, Ezikian (Hima, 76e). Entr. : Mokeddem.

Chasselay-Sète : 1-2 (1-1). Buts : Gensel (33e c.s.c.) pour Chasselay ; Gregorio (8e), Dal Molin (79e) pour Sète.
Chasselay : Grandclément - Benhamida, Traoré, Poulet (Giraud, 46e), Alioui - Gomez, Angani (Carn, 55e), Giuly, Tuta - Esparza (Baaissa, 70e), Heekeng. Entr. : Tosi.
Sète : Pappalardo - Assoumin, Coulet, Fernandez, Fayos - Dal Molin, Segura (Testud, 60e), J. Cannac (M. Cannac, 78e), Gensel - Gregorio, Leveque (Bessis, 67e). Entr. : Scala.

Hyères-Le Pontet : 1-1 (0-0). Buts : Turzo (57e) pour Hyères ; Farras (90e+3) pour Le Pontet.
Hyères : Feraud - Ndiaye, Turzo, Brahim-Bounab, Decugis - Arroub, Teuma, Ressa, Reynaud (Do Pilar Patrao, 90e), Gache (Keita, 77e) - Mourabit (Migliore, 79e). Entr. : Blanc.
Le Pontet : Saintot - Léger, Farras, Clément, Moulet - Akdime, Chaloui, Simon (Greco, 63e), Tlili - Barnoussi, Paillot (Hida, 77e). Entr. : Ferhaoui.

Buteurs
1. Akrour (Grenoble), 16 buts.
2. Chabaud (Marignane), 15 buts.
3. Kamara (Monaco B), 14 buts.
4. Giuly (Chasselay), 11 buts.
5. Ledy, Nouar (Martigues), 10 buts.
7. Barnoussi (Le Pontet), 9 buts.
8. Fortuné (AS Béziers), Tchenkoua (Grenoble), Bahamboula (Monaco B), Sotoca (AS Béziers, 6 ; Montpellier B, 2), 8 buts.
12. Dieye (Rodez, 2 ; AS Béziers, 5), Ramon (AS Béziers), Mahaya (Rodez), Gelly (Sète), Bando Ngambé (Villefranche-sur-Saône), 7 buts.
17. Reynaud (Hyères), V. Elissalt (Martigues), P. Puel (Nice B), Boutabout, M. Guerbert (Rodez), 6 buts.
22. Soukouna (AS Béziers), Tlili (Le Pontet), Romany, Simon (Lyon Duchère), Lamatina, Ouchmid (Marignane), Mounié (Montpellier B), Benrahma, Caddy (Nice B), Suarez (Rodez), Tuta (Le Pontet, 1 ; Saint-Priest, 4), Fostier, Jasse (Villefranche-sur-Saône), 5 buts.

Groupe D
30e et dernière journée

Les Herbiers-Lorient B	1-3
Concarneau-Stade Bordelais	3-1
Trélissac-Tarbes	3-0
Pau-Limoges	2-0
Vitré-Bordeaux B	2-2
Nantes B-Pontivy	1-1
Mont-de-Marsan - Plabennec	1-3
Fontenay-le-Comte - St-Malo	1-0

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient B	86	30	15	11	4	44	29
2. Les Herbiers	86	30	17	5	8	50	26
3. Stade Bordelais	82	30	15	7	8	39	32
4. Concarneau	79	30	13	10	7	46	32
5. Trélissac	79	30	14	7	9	46	34
6. Pau	75	30	11	12	7	49	36
7. Vitré	75	30	13	6	11	45	48
8. Nantes B	72	30	11	9	10	42	42
9. Bordeaux B	67	30	10	7	13	47	48
10. Plabennec	65	30	9	8	13	29	41
11. Mont-de-Marsan	65	30	9	8	13	31	40
12. Tarbes	64	30	8	10	12	32	40
13. Saint-Malo	64	30	8	10	12	39	46
14. Fontenay-le-C.	63	30	7	12	11	33	40
15. Pontivy	55	30	5	10	15	23	40
16. Limoges	52	30	4	10	16	33	54

Les Herbiers sont promus en National.

Les Herbiers-Lorient : 1-3 (1-1). Buts : J.-B. Rocu (30e) pour Les Herbiers ; Pierre-Charles (20e), Laurent (55e), De. Bouanga (65e) pour Lorient. Expulsion : Danfa (39e) pour Les Herbiers.
Les Herbiers : Aubeneau - Fahrasmane (Abadie, 69e), Leybros, J.-B. Rocu, C. Rocu - Kisamba, Jamin, Danfa, Boubaya (Vuillemot, 46e) - Mayulu, Schuster (Scotté, 69e). Entr. : Rizzetto.
Lorient : Lamonge - Laurent, A. Lavenant, Viard (Julloux, 35e), Beauverger - P. Lavenant, Jacq (Chahiri, 74e), Ben Khémis, Bouanga - Pierre-Charles, Gakpa (Dafniet, 84e). Entr. : Le Lan.

Concarneau-Stade Bordelais : 3-1 (1-1). Buts : Gaffory (8e), Cotty (41e), Illien (86e), Koré (90e).
Concarneau : Seznec - Toupin, Jannez, Le Joncour, Cotty - Richetin (Sinquin, 77e), Drouglazet, Illien, Gégousse (Koré, 72e) - Charruau (Gargam, 55e), Gourmelon. Entr. : Cloarec.
Stade Bordelais : Valverde - Dia, Awana, Roland, Janin - Faras (Favereau, 76e), Jarsalé (Belson, 80e), Lavie, O. Belbachir - Gaffory, Dutournier. Entr. : Parisot.

Trélissac-Tarbes : 3-0 (1-0). Buts : De Cler (20e, 87e), Papin (62e).
Trélissac : Rucart - Lafont, Gérard, Cavaniol, Desenclos - Burgho, Sophie (Vergne, 71e), Four (Hirel, 63e), Papin (Gostisbehere, 80e) - De Cler, Duféal. Entr. : Slijepcevic.
Tarbes : Cappa - Quéré, Mouret, Cissé, Baudin - Aresse, Samhi, Even, Séguret (Laborde, 70e) - Doya (Anda, 46e), Giuliani. Entr. : Pollet.

Pau-Limoges : 2-0 (2-0). Buts : Bakir (25e), Attoukora (27e).
Pau : Mendive - Martin, Lacrampe, Lamhaf, Lubrano (Gashi, 65e) - Bangré (Prévot, 75e), Jamaï, Maisonneuve (N'Guessan, 85e) - Attoukora, M'Laab, Bakir. Entr. : Vignes.
Limoges : Cornet - Calogine, Paillot, Hamdi, Crouchet (Abdelmoula, 46e) - Ba, Berkak, Bisson, Ryah (Mboué Mboué, 69e) - Abelinti, Belfoul (Jarry, 34e). Entr. : Le Bellec.

Vitré-Bordeaux : 2-2 (1-2). Buts : Besnard (41e), Poder (80e s.p.) pour Vitré ; Ounas (35e), Valla (44e) pour Bordeaux.
Vitré : Levacher - Guilbault, Poder, Dieye, Gérard - Diawara, Sanchez (Menoret, 65e), Besnard, Le Bihan (Lacire, 86e) - Laurent, Biger (Lebacle, 65e). Entr. : Sorin.
Bordeaux : Barrière - Roux (Labissière, 53e), Sambissa, Traoré, Blaise - Alceus, Shamal, Thiombane, Ounas (Mondziaou Zinga, 56e) - Dabasse (Corinus, 72e), Valla. Entr. : Battiston.

Nantes-Pontivy : 1-1 (0-0). Buts : Iloki (60e s.p.) pour Nantes ; M'Baye (75e) pour Pontivy.
Nantes : Touzet - Boua, Ndongala, Walongwa, Le Sourne - Alcibiade, Iloki, Jeong (N'sonde, 71e), Badji - Zouhir, Trabelsi. Entr. : Mao.
Pontivy : Potel - Christophe, Le Guével, Le Guerroué, Paillot - Le Boulaire, Le Ho, Kikonda (Jaffrès, 60e), M'Baye - Peru (Chabernaud, 65e), Le Poulichet (Havart, 71e). Entr. : Scourzic.

Mont-de-Marsan - Plabennec : 1-3 (0-2). Buts : Labarbe (80e) pour Mont-de-Marsan ; Coat (39e), Diatta (45e, 75e) pour Plabennec.
Mont-de-Marsan : Escalle - Deheegher, Vignolles (Soubieille, 79e), Letard, Cegielski - Acédo (Camara, 46e), Mourareau, Elissalt (Bréthous, 46e), Gasparoto - Labarbe, Hamidi. Entr. : Aristouy.
Plabennec : Mottier - Le Roux, Le Henaff, Matte, Begoc - Philip, Saive (Tanguy, 72e), Coat, Diatta (Turette, 90e) - Pinvidic, Arguilhé (Bégot, 79e). Entr. : Kerdilès.

Fontenay-le-Comte - Saint-Malo : 1-0 (0-0). But : Alic (52e).
Fontenay-le-Comte : Keita - Rauturier, Domarin, Benzariouh - Beunaiche (Frade, 67e), Alic (Bonaventure, 55e), Durand (Mace, 80e), Blais, Dupas - Melchior, Garot. Entr. : Gauvin.
Saint-Malo : Barbé - Abadie, Coulombel, Lahaye, Lepéculier - Février, Bouchard, Delalande, Simon (Lacroix, 65e) - Jégu, Gosselin (Le Ho, 65e). Entr. : David.

Buteurs
1. Laurent (Vitré), 21 buts.
2. Papin (Trélissac), 18 buts.
3. Séguret (Tarbes), 17 buts.
4. Mayulu (Les Herbiers), 14 buts.
5. Bakir (Pau), Dutournier (Stade Bordelais), 13 buts.
7. Niane (Nantes B), 11 buts.
8. Richetin (Concarneau), De. Bouanga (Lorient B), Covin (Pau), 10 buts.
11. Dabasse, Valla (Bordeaux B), Gourmelon (Concarneau), Garot (Fontenay-le-Comte), Pierre-Charles (Lorient B), Cavaniol (Trélissac), 9 buts.
17. Gasparoto (Mont-de-Marsan), Iloki (Nantes B), 8 buts.
19. Koré (Concarneau), Boubaya (Les Herbiers), Belfoul (Limoges), M'Laab (Pau), Diatta (Plabennec), Belloc (Saint-Malo), Duféal (Trélissac), 7 buts.
26. Schuster (Les Herbiers), Abelinti (Limoges), Aristeguieta (Nantes B), Morlan (Stade Bordelais), 6 buts.
30. Drouglazet (Concarneau), Scotté (Les Herbiers), Diarra (Mont-de-Marsan), Bellec (Plabennec), Bray (Pontivy), Delalande, Lahaye (Saint-Malo), Biger (Vitré), 5 buts.
38. Shamal, Vada (Bordeaux B), P. Lavenant, Gakpa (Lorient B), Bréthous, S. Elissalt, Labarbe, Pioton (Mont-de-Marsan), Badji (Nantes B), Mariz (Pau), Gosselin (Saint-Malo), O. Belbachir, Gaffory (Stade Bordelais), Janvier (Tarbes), Le Bihan (Vitré), 4 buts.

CFA2

Groupe A

26e journée

Châteaubriant-Brest B	2-1
Rennes TA-Granville	1-1
Guingamp B-Lannion	6-2
Saint-Lo - Rennes B	0-0
Hérouville - Saint-Brieuc	0-4
Locminé-Laval B	1-2
Dinan-Léhon - Sablé	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Châteaubriant	75	26	13	10	3	52	27
2. Granville	73	26	12	11	3	48	17
3. Guingamp B	72	26	13	7	6	52	34
4. Rennes B	70	26	12	8	6	55	34
5. Saint-Brieuc	68	26	12	6	8	35	25
6. Laval B	62	26	10	6	10	46	44
7. Dinan-Léhon	62	26	9	9	8	39	40
8. Sablé	61	26	9	8	9	41	40
9. Lannion	61	26	9	8	9	31	37
10. Brest B	60	26	8	10	8	31	30
11. Saint-Lo	57	26	7	10	9	42	46
12. Rennes TA	57	26	8	7	11	29	40
13. Locminé	39	26	2	7	17	21	62
14. Hérouville	36	26	2	5	19	18	64

Châteaubriant est promu en CFA.

Groupe B

26e journée

Chauray-Cholet	2-1
St-Pryvé-St-Hil. - Châteauroux B	2-0
Tours B-Le Mans	0-2
La Roche-sur-Yon - Bressuire	2-1
Châtellerault-Angers B	1-3
Vertou-Avoine	3-3
Thouars - Le Poiré-sur-Vie B	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Cholet	71	26	12	9	5	34	21
2. St-Pryvé-St-Hil.	67	26	12	5	9	40	25
3. Le Mans	65	26	11	6	9	34	28
4. La Roche/Yon	65	26	12	3	11	38	31
5. Angers B	64	26	10	8	8	34	34
6. Bressuire	64	26	10	8	8	28	29
7. Tours B	62	26	11	3	12	38	32
8. Avoine	62	26	9	9	8	26	31
9. Châteauroux B	61	26	9	8	9	42	35
10. Le Poiré/Vie B	60	26	8	10	8	31	26
11. Vertou	60	26	9	7	10	25	35
12. Châtellerault	57	26	8	7	11	34	46
13. Chauray	56	26	8	6	12	30	44
14. Thouars	49	26	6	5	15	27	44

Cholet est promu en CFA.

Groupe C

26e journée

Chartres - Boulogne-Billancourt	0-1
Poissy-Gonfreville	1-0
Le Havre B-Bastia B	5-1
Furiani Agliani - Ste-Geneviève	1-1
Oissel-Amiens B	1-2
Caen B-Évry	6-1
Quevilly B - St-Ouen-l'Aumône	2-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Boulogne-B.	73	26	15	2	9	51	39
2. Poissy	72	26	13	7	6	36	25
3. Chartres	71	26	12	9	5	36	20
4. Le Havre B	68	26	10	12	4	40	23
5. Gonfreville	67	26	11	8	7	33	28
6. Ste-Geneviève	63	26	9	10	7	26	27
7. Oissel	60	26	8	10	8	38	40
8. Bastia B	59	26	8	9	9	37	39
9. Caen B	58	26	9	5	12	38	35
10. St-Ouen-l'Aum.	56	26	6	12	8	33	34
11. Amiens B	56	26	6	12	8	32	37
12. Quevilly B	55	26	7	8	11	41	47
13. Furiani Agliani	48	26	4	10	12	25	44
14. Évry	43	26	3	8	15	26	54

Boulogne-Billancourt est promu en CFA.

Groupe D

26e journée

Choisy-au-Bac - Wasquehal	1-4
Valenciennes B-Paris FC B	2-1
Villemomble-Feignies	1-1
Tourcoing - Grande-Synthe	1-1
Aulnoye - Moissy-Cramayel	0-0
Noisy-le-Sec - Saint-Quentin	0-3
Marck-UJA Maccabi Paris	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Wasquehal	74	26	13	9	4	29	16
2. Paris FC B	69	26	12	7	7	45	29
3. Valenciennes B	67	26	9	14	3	37	23
4. Feignies	66	26	11	7	8	33	31
5. Grande-Synthe	66	26	11	7	8	40	29
6. Moissy-Cramayel	65	26	11	7	8	33	35
7. Saint-Quentin	59	26	8	9	9	33	33
8. Aulnoye	59	26	8	9	9	29	33
9. Noisy-le-Sec	59	26	8	9	9	26	26
10. UJA Mac. Paris	58	26	8	8	10	27	28
11. Tourcoing	58	26	8	8	10	35	34
12. Marck	56	26	6	12	8	23	31
13. Villemomble	55	26	7	8	11	25	34
14. Choisy-au-Bac	39	26	3	4	19	25	58

Wasquehal est promu en CFA.

Groupe E

26e journée

Sarreguemines-Auxerre B	0-2
Thaon - Saint-Louis Neuweg	2-4
Nancy B-Schiltigheim	4-2
Haguenau-Biesheim	1-0
Épernay-Amnéville	1-0
Sainte-Savine - Forbach	3-4
Colmar B-Illzach Modenheim	1-7

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Auxerre B	94	26	22	2	2	62	14
2. Saint-Louis	81	26	17	4	5	50	22
3. Nancy B	78	26	16	4	6	56	27
4. Haguenau	71	26	13	6	7	48	29
5. Épernay	66	26	10	10	6	32	25
6. Amnéville	66	26	11	7	8	37	29
7. Schiltigheim	58	26	9	5	12	29	34
8. Forbach	55	26	7	8	11	34	45
9. Sarreguemines	55	26	8	5	13	36	46
10. Biesheim	55	26	8	5	13	23	39
11. Illzach	54	26	7	7	12	27	37
12. Thaon	53	26	7	6	13	24	38
13. Sainte-Savine	43	26	4	5	17	26	48
14. Colmar B	42	26	4	4	18	19	70

Auxerre est promu en CFA.

Groupe F

26e journée

Le Puy - Louhans-Cuiseaux	2-1
Pontarlier-Clermont B	3-1
Bourgoin-Jallieu - Dijon B	2-1
Selongey-Bourges	1-5
Andrézieux - Évian-TG B	2-1
Gueugnon - Vaulx-en-Velin	2-0
Cournon-Racing Besançon	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Le Puy	74	26	13	9	4	41	21
2. Clermont B	69	26	12	7	7	47	28
3. Bourgoin-Jallieu	69	26	12	7	7	31	29
4. Pontarlier	64	26	9	11	6	36	26
5. Bourges	63	26	10	7	9	39	30
6. Évian-TG B	61	26	9	8	9	33	28
7. Dijon B	60	26	9	8	9	25	25
8. Gueugnon	59	26	8	9	9	23	27
9. Andrézieux	59	26	8	9	9	30	31
10. Rac. Besançon	58	26	7	11	8	27	36
11. Selongey	57	26	8	7	11	31	47
12. Cournon	56	26	6	12	8	27	35
13. Louhans-Cuis.	53	26	5	12	9	25	27
14. Vaulx-en-Velin	45	26	4	7	15	19	44

Le Puy est promu en CFA.

Groupe G

26e journée

Marseille B - L'Île-Rousse	4-0
Le Las Toulon-Aubagne	1-0
ES Pennoise-Toulon	2-1
Alès-Chambéry	4-0
Aix-Nîmes B	0-0
Arles-Avignon B - AC Ajaccio B	2-1
Échirolles - Uzès-Pont-du-Gard	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Marseille B	82	26	17	5	4	51	18
2. Le Las Toulon	72	26	14	4	8	47	28
3. Toulon	69	26	13	4	9	40	24
4. Aubagne	67	26	11	8	7	43	33
5. Alès	64	26	10	8	8	36	25
6. Chambéry	64	26	11	5	10	36	32
7. Nîmes B	63	26	10	7	9	47	40
8. Aix	62	26	9	9	8	34	31
9. Arles-Avignon B	62	26	9	9	8	36	26
10. ES Pennoise	62	26	11	5	10	32	35
11. L'Île-Rousse	62	26	11	4	11	34	45
12. AC Ajaccio B	61	26	10	6	10	33	31
13. Échirolles	43	26	4	5	17	32	58
14. Uzès-Pt-du-Gard	38	26	1	3	22	16	91

Marseille est promu en CFA.

Groupe H

26e journée

Blagnac-Bergerac	1-2
Bayonne-Toulouse B	2-0
Agde - Lège-Cap-Ferret	1-0
Bassin d'Arcachon-Fabrègues	1-3
Aurillac-Balma	0-0
Angoulême-Toulouse Rodéo	1-0
Villenave-Anglet Genêts	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Bergerac	76	26	15	6	5	33	22
2. Bayonne	72	26	13	7	6	34	19
3. Lège-Cap-Ferret	70	26	13	5	8	35	30
4. Toulouse B	69	26	12	7	7	28	17
5. Blagnac	69	26	11	10	5	31	23
6. Fabrègues	62	26	10	6	10	37	35
7. Aurillac	61	26	9	8	9	18	17
8. Angoulême Ch.	60	26	9	7	10	26	26
9. Anglet Genêts	60	26	9	7	10	31	32
10. Villenave	57	26	9	5	12	27	36
11. Balma	55	26	6	11	9	17	19
12. Agde	54	26	7	7	12	15	21
13. Toulouse Rodéo	52	26	6	8	12	30	38
14. Bassin d'Arc.	41	26	3	6	17	16	43

Bergerac est promu en CFA.

Régionaux

Alsace

14e journée

Sundhoffen-Mulhouse B	0-3

Classement

1. Strasbourg B, 72 pts. **2.** Pierrots Strasbourg, 70. **3.** Geispolsheim, 61. **4.** Hégenheim, 61. **5.** Reipertswiller, 59. **6.** Mulhouse B, 56. **7.** Obernai, 53. **8.** Schiltigheim B, 52. **9.** Bischheim Soleil, 50. **10.** Erstein, 48. **11.** Oberlauterbach, 47. **12.** Saint-Louis Neuweg B, 47. **13.** Sundhoffen, 45. **14.** Sarre-Union B, 44.

Auvergne

11e journée

Polignac-Volvic	1-2

Classement

1. Thiers, 74 pts. **2.** St-Georges-Anc., 65. **3.** Saint-Flour, 65. **4.** Volvic, 63. **5.** Yzeure B, 60. **6.** Polignac, 60. **7.** Moulins B, 58. **8.** Domérat, 57. **9.** Montluçon, 53. **10.** Vichy, 50. **11.** Ytrac, 49. **12.** Riom, 43. **13.** Chadrac, 43. **14.** Aurillac B, 39.

Bretagne

26e journée

Fougères-Plouzané	2-0
Saint-Malo B - Concarneau B	3-1
Guichen-Ploermel	3-0
US Montagnarde-Plouvorn	1-1
Rannée-La Guerche - Cesson	2-1
Quimperlé-Pontivy	1-2

Classement

1. Fougères, 71 pts. **2.** Plouzané, 70. **3.** Saint-Malo B, 63. **4.** Concarneau B, 61. **5.** Ploermel, 60. **6.** US Montagnarde, 56. **7.** Plouvorn, 54. **8.** Guichen, 52. **9.** Rannée-La Guerche, 51. **10.** CPBB Rennes, 51. **11.** Pontivy, 50. **12.** Cesson, 48. **13.** Quimperlé, 43.

Centre-Ouest

25e journée

Niort B-La Rochelle	4-0
Cozes-Chauvigny	3-1
Poitiers - Saint-Pantaléon	2-2
Royan-Vaux-Cognac	1-0
Niort - Saint-Liguaire-Isle	5-2
Nouaillé-Guérétoise	2-1
Brive-Feytiat	arrêté

Classement

1. Niort B, 96 pts. **2.** Cozes, 74. **3.** Chauvigny, 71. **4.** Poitiers, 69. **5.** Royan-Vaux, 63. **6.** Cognac, 62. **7.** Isle, 60. **8.** Feytiat, 56. **9.** La Rochelle, 54. **10.** Saint-Pantaléon, 53. **11.** Niort-Saint-Liguaire, 49. **12.** Guérétoise, 49. **13.** Brive, 42. **14.** Nouaillé, 35.

Champagne

16e journée

Cormontreuil - Esp. St-Dizier	9-2
Charleville-Romilly	remis

Classement

1. Reims B, 55 pts. **2.** Éclaron-Valcourt, 45. **3.** Cormontreuil, 44. **4.** Reims Ste-Anne, 44. **5.** Charleville, 43. **6.** Prix-lès-Mézières, 43. **7.** Barsequanais, 41. **8.** Rethel, 36. **9.** Bazeilles, 33. **10.** Sézanne, 31. **11.** Espérance Saint-Dizier, 31. **12.** Chaumont, 26. **13.** Taissy, 25. **14.** Romilly, 19.

Corse

22e journée

Borgo FC-Bastia EF	0-3
Porto-Vecchio - Gallia Lucciana	4-3
Bastelicaccia-Propriano	2-3
Neb. Conca d'Oru-Sud	3-1
Afa-Corte	3-3
Bonifacio-Bocognano	2-1

Classement

1. Borgo FC, 76 pts. **2.** Gallia Lucciana, 70. **3.** Bastia EF, 55. **4.** Bastelicaccia, 55. **5.** Neb. Conca d'Oru, 52. **6.** Sud, 52. **7.** Porto-Vecchio, 50. **8.** Corte, 49. **9.** Bocognano, 49. **10.** Propriano, 48. **11.** Bonifacio, 46. **12.** Afa, 31.

Guadeloupe

26e journée

CS Le Moule-Arsenal Club	3-0
La Gauloise - E. Morne-à-l'Eau	0-0
Siroco Les Ab.-AS Le Gosier	1-1
US Sainte-Rose - RC Basse-Terre	3-0
R. S. Pte-à-Pitre-US Baie-M.	0-2
Juventus SA-Solidarité Scolaire	4-1
CAM Capesterre-Ph. du Canal	2-0

Classement

1. CS Le Moule, 84 pts. **2.** La Gauloise, 79. **3.** E. Morne-à-l'Eau, 78. **4.** Siroco Les Abymes, 68. **5.** US Sainte-Rose, 66. **6.** Arsenal Club, 62. **7.** US Baie-Mahaut, 59. **8.** Solidarité Scolaire, 58. **9.** Juventus SA, 56. **10.** Phare du Canal, 53. **11.** Red Star Pointe-à-Pitre, 53. **12.** CAM Capesterre, 52. **13.** AS Le Gosier, 44. **14.** RC Basse-Terre, 43.

Guyane

15e journée

Grand-Santi - Remire	2-1

17e journée

EF Iracoubo-Cosma Foot	remis

19e journée

Macouria-SC Kouroucien	3-0

Classement

1. CSC Cayenne, 66 pts. **2.** Matoury, 59. **3.** Kourou FC, 50. **4.** Geldar Kourou, 47. **5.** EF Iracoubo, 42. **6.** Cosma Foot, 41. **7.** Grand-Santi, 41. **8.** SC Kouroucien, 41. **9.** Macouria, 39. **10.** Remire, 37. **11.** US Sinnamary, 36. **12.** Montjoly, 33.

Lorraine

25e journée

Pagny-sur-Moselle - Saint-Dié	2-2
Trémery-Lunéville	0-1
Magny-Verdun Belleville	2-2
Saint-Avold - Jarville	0-3
Épinal B-Veymerange	2-2
Bar-le-Duc - Vandœuvre	1-3
Neuves-M.-Metz Municipaux	0-0

Classement

1. Pagny-sur-Moselle, 59 pts. **2.** Lunéville, 54. **3.** Magny, 40. **4.** Jarville, 38. **5.** Épinal B, 36. **6.** Saint-Dié, 35. **7.** Veymerange, 34. **8.** Bar-le-Duc, 34. **9.** Metz Municipaux, 32. **10.** Saint-Avold, 30. **11.** Trémery, 24. **12.** Neuves-Maisons, 22. **13.** Verdun Belleville, 22. **14.** Vandœuvre, 21.

Méditerranée

26e journée

Fréjus-St-Raphaël B - C.-Bleue	2-1

Classement

1. Le Cannet-Rocheville, 80 pts. **2.** Salon Bel Air, 72. **3.** Rousset, 64. **4.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 63. **5.** Pernes, 62. **6.** Grasse, 61. **7.** Côte-Bleue, 60. **8.** ES Fosséenne, 60. **9.** Ardziv Marseille, 60. **10.** Endoume Marseille, 59. **11.** Marignane US B, 57. **12.** Cagnes-Le Cros, 53. **13.** Le Pontet B, 48. **14.** Martigues B, 34.

Normandie

13e journée

Gasny - Bois-Guillaume	2-1

8e journée

Lillebonne-Pacy Ménilles	2-0

Classement

1. Évreux, 83 pts. **2.** Rouen, 76. **3.** Pacy Ménilles, 75. **4.** Gasny, 59. **5.** Le Havre Frileuse, 58. **6.** Deville-Maromme, 57. **7.** Fauville, 54. **8.** Eu, 54. **9.** Mont-Gaillard, 52. **10.** Oissel B, 50. **11.** Bois-Guillaume, 49. **12.** Grand-Quevilly, 43. **13.** Lillebonne, 42. **14.** Mont-St-Aignan, 38.

Basse-Normandie

27e journée

Bayeux-Deauville	2-0
Dives-Tourlaville	2-1
Coutances-Avranches B	1-1
St-G. Courseulles - Mondeville	2-2
Ouistreham-Flers	1-3
Alençon-Ducey	2-0
Argentan-Cherbourg	0-1

Classement

1. ASPTT Caen, 82 pts. **2.** Bayeux, 80. **3.** Dives, 73. **4.** Avranches B, 70. **5.** Mondeville, 70. **6.** Flers, 63. **7.** Deauville, 59. **8.** Alençon, 59. **9.** Tourlaville, 53. **10.** Coutances, 53. **11.** Ducey, 52. **12.** St-Germain Courseulles, 50. **13.** Cherbourg, 50. **14.** Argentan, 38. **15.** Ouistreham, 38.

Réunion
8e journée

AS Marsouins - Exc. St-Joseph	1-2
Jeanne-d'Arc - Saint-Pauloise	0-1
Sainte-Marie - SDEFA	3-0
JS St-Pierroise - ARC Bras-Fusil	4-0
US Bénédictine - Saint-Louis	1-1
Petite-Île - Capricorne	1-2

Classement
1. Excelsior St-Joseph, 28 pts. **2.** Jeanne-d'Arc, 24. **2.** Sainte-Marie, 24. **4.** JS Saint-Pierroise, 23. **4.** Saint-Pauloise, 23. **6.** Saint-Louis, 22. **7.** SDEFA, 18. **8.** AS Marsouins, 16. **8.** US Bénédictine, 16. **10.** Capricorne, 13. **11.** Petite-Île, 12. **12.** ARC Bras-Fusil, 11.

U19

Groupe A
26e journée

Amiens-Lille	2-4
Paris-SG - Lens	2-1
Le Havre-Caen	4-1
Valenciennes - Saint-Quentin	6-0
Saint-Lô - Quevilly	0-3
Orléans-Arras	5-0
Rouen-Amiens AC	3-1

Classement
1. Lille, 92 pts. **2.** Paris-SG, 86. **3.** Lens, 77. **4.** Caen, 71. **5.** Valenciennes, 67. **6.** Le Havre, 67. **7.** Quevilly, 66. **8.** Amiens, 62. **9.** Arras, 57. **10.** Orléans, 55. **11.** Rouen, 53. **12.** Amiens AC, 50. **13.** Saint-Lô, 38. **14.** Saint-Quentin, 31.

Groupe B
26e journée

Épinal-Reims	0-4
Paris FC-Metz	2-2
Besançon-Nancy	1-6
Évian-TG - Auxerre	7-0
Dijon-Troyes	2-2
Sochaux-Pontarlier	1-3
Strasbourg-Amnéville	1-2

Classement
1. Reims, 84 pts. **2.** Metz, 77. **3.** Nancy, 74. **4.** Auxerre, 68. **5.** Dijon, 68. **6.** Sochaux, 65. **7.** Évian-TG, 62. **8.** Strasbourg, 62. **9.** Paris FC, 61. **10.** Troyes, 60. **11.** Pontarlier, 54. **12.** Épinal, 52. **13.** Amnéville, 47. **14.** Besançon, 33.

Groupe C
26e journée

Villenave-Nantes	2-1
Brest-Châteauroux	1-0
Niort-Angers	0-1
Rennes-Tours	3-3
Bordeaux-Laval	1-1
Guingamp-Lorient	0-4
Vannes-Changé	5-2

Classement
1. Nantes, 74 pts. **2.** Brest, 73. **3.** Angers, 72. **4.** Tours, 70. **5.** Rennes, 70. **6.** Châteauroux, 67. **7.** Bordeaux, 67. **8.** Laval, 66. **9.** Lorient, 66. **10.** Guingamp, 60. **11.** Niort, 54. **12.** Changé, 47. **13.** Villenave, 46. **14.** Vannes, 42.

Groupe D
26e journée

Toulouse-Nîmes	4-2
Nice-Lyon	1-0
Saint-Étienne - Monaco	3-3
Marseille-Clermont	2-0
Montpellier-Furiani Agliani	1-1
Bastia-Ajaccio	2-0
AS Béziers-Cannes	remis

Classement
1. Toulouse, 76 pts. **2.** Lyon, 66. **3.** Monaco, 65. **4.** Marseille, 61. **5.** Saint-Étienne, 58. **6.** Nice, 58. **7.** Cannes, 57. **8.** Clermont, 56. **9.** Montpellier, 56. **10.** Nîmes, 55. **11.** Bastia, 55. **12.** Ajaccio, 55. **13.** Furiani Agliani, 33. **14.** AS Béziers, 0.

U17

Quarts de finale
23 MAI

Lorient-Niort	3-0

24 MAI

Bordeaux-Metz	2-1
Saint-Étienne - Lens	0-0

(Saint-Étienne qualifié 4 t.a.b. à 2)

Paris-SG - Toulouse mercredi 27 mai

Gambardella

Rendez-vous
FINALE SAMEDI 30 MAI 2015, À 17 H 15, AU STADE DE FRANCE
Lyon-Sochaux

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

ANNONCES CLASSÉES

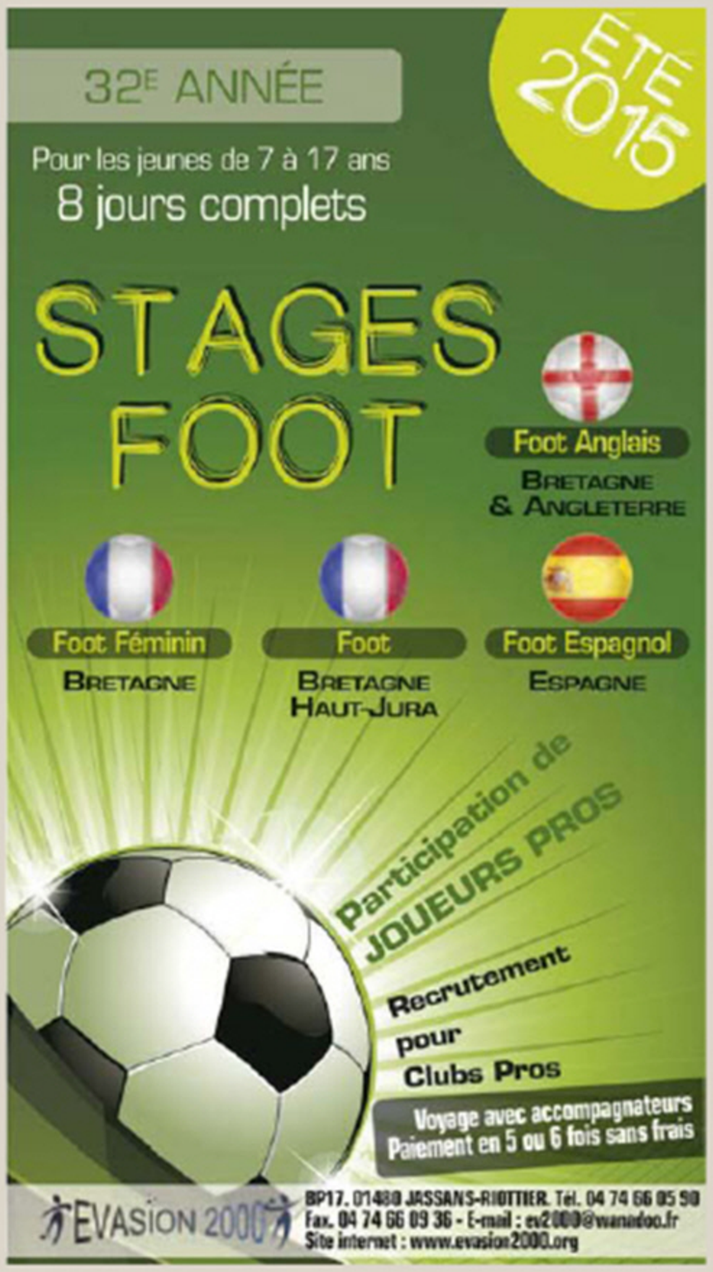
Pour passer une annonce, voici nos forfaits :

Pour 5 lignes : 65 € TTC • Pour 10 lignes: 115 € TTC
Pour 15 lignes : 150 € TTC (n° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément de 15 €
Domiciliation : supplément de 35 €

Utilisez la grille ci-dessous :

Nom : .....
Prénom : .....Tél. : .....
Adresse : .....
.....
.....
Date(s) de parution : .....

Envoyez le bulletin accompagné de son règlement par chèque libellé à **AMAURY MÉDIAS** à l'adresse suivante :
AMAURY MÉDIAS service annonces classées,
25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex
Avant le mercredi 12 heures pour publication le mardi suivant
Tél. 01 41 04 97 66, jcpoidevin@amaurymedias.fr ou
Tél. 01 40 10 52 15, samelie@amaurymedias.fr - Fax. 01 40 10 52 93



ACBB CLUB labélisé FFF – UEFA ET FIFA
En Ile-de-France organise ses détections 2015/2016

FOOT FEMININ : SENIORS-FÉMININES ET JEUNES W16 à W 19
Tous les dimanches de Mai, Juin, Septembre, accueil 13 h 45, au Stade Le Gallo – 28 rue de Sèvres 92100 Boulogne-Billancourt M° 10 Rhin et Danube-Pont de St Cloud ou M°9 Pont de Sèvres - A partir du 26 mai 2015 jusqu'en septembre 2015

FOOT MASCULIN
Au Stade Le Gallo – 28 rue de sèvres – 92100 Boulogne Billancourt
Tous les lundis soir :
Nés en 2000 et 2001 : accueil 17 h 30
Tous les mardis soir :
Nés en 2000 et 1999 et 1998 : accueil 17 h 30
Journée portes ouvertes école de football et préformation le samedi 27 juin 2015 au Stade le Gallo :
Accueil **10 h 00** nés en 2008 -2009
11 h 30 nés en 2007 - **13 h 30** nés en 2006 - **15 h 00** nés en 2005 - **16 h 30** nés en 2004
Dimanche 28 juin 2015 au Stade le Gallo :
09 h 30 nés en 2003 - **13 h 00** nés en 2002 - **15 h 00** nés en 2001

U19 ans nés en 1997 et SENIORS envoyez CV sur administration@acbbfoot.org
Site : ACBBFOOT.FR
CARTE D'IDENTITÉ À PRÉSENTER À L'ACCUEIL

SportingLine.FR
«Plus qu'un équipementier»

Equipementier sportif, fort de ses 14 ans d'ancienneté, recherche sur les dép. 01-33-24-44-47-67-68-73-74-85 :

Un agent commercial ou statut auto entrepreneur h/f

Forte rémunération. Evolution salariale possible (CDI).

Envoyer CV + lettre de motivation à contact@sportingline.fr

Diplôme Universitaire de PREPARATION PHYSIQUE "Gilles COMETTI"

Nouvelle formule : nouveaux thèmes, plus de contenu...

Faculté des Sciences du Sport de Dijon
Centre d'Expertise de la Performance
1 semaine et 6 séminaires de 2 jours alliant théorie et démonstrations
Nombreux thèmes abordés : force, pliométrie, endurance, planification...

Renseignements :
Tél : +33 (0)3 80 39 67 89 (ou 88)
e-mail : manuel.lacroix@u-bourgogne.fr
http://www.cepcometti.com

Étranger

Allemagne

Bundesliga
34e et dernière journée

Bayern Munich-FSV Mayence	2-0	Bor. Dortmund-Werder Brême	3-2
FC Cologne-VfL Wolfsburg	2-2	Paderborn-VfB Stuttgart	1-2
B. M'gladbach-FC Augsbourg	1-3	Hanovre 96-SC Fribourg	2-1
Eintr. Francfort-Leverkusen	2-1	Hoffenheim-Hertha Berlin	2-1
Hambourg SV-Schalke 04	2-0		

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bayern Munich	79	34	25	4	5	80	18	+62
2. VfL Wolfsburg	69	34	20	9	5	72	38	+34
3. Borussia M'gladbach	66	34	19	9	6	53	26	+27
4. Bayer Leverkusen	61	34	17	10	7	62	37	+25
5. FC Augsbourg	49	34	15	4	15	43	43	0
6. Schalke 04	48	34	13	9	12	42	40	+2
7. Borussia Dortmund	46	34	13	7	14	47	42	+5
8. 1899 Hoffenheim	44	34	12	8	14	49	55	-6
9. Eintracht Francfort	43	34	11	10	13	56	62	-6
10. Werder Brême	43	34	11	10	13	50	65	-15
11. FSV Mayence 05	40	34	9	13	12	45	47	-2
12. FC Cologne	40	34	9	13	12	34	40	-6
13. Hanovre 96	37	34	9	10	15	40	56	-16
14. VfB Stuttgart	36	34	9	9	16	42	60	-18
15. Hertha Berlin	35	34	9	8	17	36	52	-16
16. Hambourg SV	35	34	9	8	17	25	50	-25
17. SC Fribourg	34	34	7	13	14	36	47	-11
18. Paderborn	31	34	7	10	17	31	65	-34

Le Bayern est champion. Wolfsburg et M'gladbach sont qualifiés en Ligue des champions. Fribourg et Paderborn sont relégués. Hambourg est barragiste.

Bayern Munich-FSV Mayence 05 : 2-0 (1-0). Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Kinhofer. Buts : Lewandowski (25e s.p.), Schweinsteiger (48e).
Bayern Munich : Neuer - Rafinha, Dante, Boateng - Bernat - Lahm, Xabi Alonso (Rode, 54e), Schweinsteiger - Müller (Weiser, 46e), Götze - Lewandowski (C. Pizarro, 73e). Entr. : Guardiola.
FSV Mayence 05 : Karius - Bell, Bungert, Noveski, Bengtsson - Brosinski (Okazaki, 52e), Baumgartlinger, Jairo Samperio, Geis (Moritz, 83e) - Malli (Clemens, 71e), De Blasis. Entr. : Schmidt.

FC Cologne-VfL Wolfsburg : 2-2 (1-2). Spectateurs : 49 200. Arbitre : M. Gagelmann. Buts : Osako (3e), Knoche (61e c.s.c.) pour le FC Cologne ; Luiz Gustavo (9e), Perisic (15e) pour le VfL Wolfsburg.
FC Cologne : Horn - Brecko (Peszko, 46e), Maroh, Wimmer, Svento - Lehmann, Risse, Gerhardt, Nagasawa (Matuszczyk, 70e) - Ujah (Bröker, 48e), Osako. Entr. : Stöger.
VfL Wolfsburg : Grün - Vieirinha, Knoche, Klose, Schäfer - Luiz Gustavo, Arnold (Guilavogui, 85e) - De Bruyne, Caligiuri (Schürrle, 63e), Perisic (Jung, 74e) - Dost. Entr. : Hecking.

Borussia Mönchengladbach-FC Augsbourg : 1-3 (1-0). Spectateurs : 54 010. Arbitre : M. Weiner. Buts : Raffael (36e) pour le Borussia Mönchengladbach ; Höjbjerg (72e), Matavz (77e), Mölders (90e+5) pour Augsbourg. Expulsion : Nordtveit (61e) pour le Borusssia Mönchengladbach.
Borussia Mönchengladbach : Sommer - Korb, Nordtveit, Brouwers, Wendt - Herrmann (Johnson, 64e), Xhaka (Hahn, 43e), Kramer, Hazard (Ib. Traoré, 84e) - Raffael, Kruse. Entr. : Favre.
FC Augsbourg : Hitz - Feulner, Klavan, Hong, Baba - Baier, Kohr (Mölders, 69e) - Werner, Höjbjerg, Esswein (Sh. Parker, 59e) - Altintop (Matavz, 53e). Entr. : Weinzierl.

Eintracht Francfort-Bayer Leverkusen : 2-1 (2-1). Spectateurs : 51 500. Arbitre : M. Winkmann. Buts : Seferovic (4e), Madlung (39e) pour l'Eintracht Francfort ; Bellarabi (6e) pour le Bayer Leverkusen.
Eintracht Francfort : Trapp - Chandler, Zambrano, Madlung, Oczipka - Hasebe, Russ, Aigner (Ignjovski, 81e), Stendera (Flum, 79e), Waldschmidt (Valdez, 69e) - Seferovic. Entr. : Schaaf.
Bayer Leverkusen : Leno - Boenisch, Reinartz, Jedvaj (Rolfes, 87e), Wendell - Bender, Calhanoglu - Bellarabi, Son Heung-min, Brandt (Castro, 59e) - Kiessling (Drmic, 67e). Entr. : Schmidt.

Hambourg-Schalke 04 : 2-0 (0-0). Spectateurs : 57 000. Arbitre : M. Welz. Buts : Olic (49e), Rajkovic (58e).
Hambourg SV : Adler - Westermann (Diekmeier, 82e), Djourou, Rajkovic, Ostrzolek - Kacar, Diaz, Olic (Jiracek, 88e), Ilicevic - Holtby, Lasogga (Rudnevs, 27e). Entr. : Labbadia.
Schalke 04 : Fährmann - Friedrich, Nastasic, Neustädter (Goretzka, 62e), Kolasinac - Matip, Höger, Meyer (Choupo-Moting, 73e), Sané (Draxler, 57e), Farfan - Huntelaar. Entr. : Di Matteo.

Borussia Dortmund-Werder Brême : 3-2 (3-1). Spectateurs : 80 667. Arbitre : M. Grafe. Buts : Kagawa (15e), Aubameyang (17e), Mkhitarian (42e) pour le Borussia Dortmund ; Oztunali (26e), Gebre Selassie (85e) pour le Werder Brême.
Dortmund : Weidenfeller - Durm, Subotic, Hummels, Schmelzer - Kehl (S. Bender, 86e), Gündogan - Mkhitarian, Reus (Immobile, 74e), Kagawa (Jojic, 81e) - Aubameyang. Entr. : Klopp.
Werder Brême : Casteels - Gebre Selassie, Lukimya, Vestergaard, Sternberg (Prödl, 87e) - Busch (Lorenzen, 61e), Junuzovic, Bartels, Kroos (Makiadi, 75e), Oztunali - Di Santo. Entr. : Skripnik.

Hoffenheim-Hertha Berlin : 2-1 (1-0). Spectateurs : 30 150. Arbitre : M. Kircher. Buts : Modeste (8e), Roberto Firmino (80e) pour Hoffenheim ; Beerens (72e) pour le Hertha Berlin.
Hoffenheim : Baumann - Beck, Strobl, Abraham, Toljan - Polanski, Schwegler, Rudy - Roberto Firmino (Amiri, 87e) - Modeste (Elyounoussi, 82e), Volland. Entr. : Gisdol.
Hertha Berlin : Kraft - Pekarik, Heitinga, Langkamp, Plattenhardt - Skjelbred, Lustenberger - Stocker (Hosogai, 78e), Schulz, Haraguchi (Wagner, 85e) - Kalou (Beerens, 64e). Entr. : Dardai.

Hanovre 96-SC Fribourg : 2-1 (1-0). Spectateurs : 49 000. Arbitre : M. Stark. Buts : Kiyotake (3e), Krmas (84e c.s.c.) pour Hanovre ; Petersen (90e+3) pour le SC Fribourg.
Hanovre 96 : Zieler - Schmiedebach, Schulz, Marcelo, Albornoz - Andreasen (Felipe, 82e), Sané, Stindl, Prib (Karaman, 34e), Briand - Kiyotake (Stankevicius, 82e).
SC Fribourg : Bürki - Mujdza, Krmas, Guédé (Philipp, 76e), Günter - Höfler, Mitrovic, Schmid, Darida (Frantz, 83e), Klaus (Petersen, 68e) - Mehmedi. Entr. : Streich.

Paderborn-VfB Stuttgart : 1-2 (1-1). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Aytekin. Buts : Vucinovic (4e) pour Paderborn ; Didavi (36e), Ginczek (72e) pour le VfB Stuttgart.
Paderborn : Kruse - Heinloth (Wemmer, 46e), Strohdiek, Hünemeier, Hartherz - Vrancic, Bakalorz (Rupp, 46e), Vucinovic (Koc, 76e), Stoppelkamp - Lakic, Kachunga. Entr. : Breitenreiter.
VfB Stuttgart : Ulreich - Schwaab, Baumgartl, Rüdiger, Klein - Die, Gentner - Didavi (Maxim, 69e ; Niedermeier, 90e), Kostic (Ti. Werner, 90e), Harnik - Ginczek. Entr. : Stevens.

Buteurs
1. Meier (Eintracht Francfort), 19 buts.
2. Lewandowski, Robben (Bayern Munich), 17 buts.
4. Aubameyang (Borussia Dortmund), Dost (VfL Wolfsburg), 16 buts.
6. T. Müller (Bayern Munich), Di Santo (Werder Brême), 13 buts.
8. Bellarabi (Bayer Leverkusen), Raffael (Borussia M'gladbach), Okazaki (FSV Mayence 05), 12 buts.
11. Son Heung-min (Bayer Leverkusen), Herrmann, Kruse (Borussia M'gladbach), 11 buts.
14. Bobadilla (FC Augsbourg), Kiessling (Bayer Leverkusen), Seferovic (Eintracht Francfort), Ujah (FC Cologne), Stindl (Hanovre 96), De Bruyne (VfL Wolfsburg), 10 buts.
20. Götze (Bayern Munich), Aigner (Eintracht Francfort), Petersen (SC Fribourg), Choupo-Moting, Huntelaar (Schalke 04), Harnik (VfB Stuttgart), Selke (Werder Brême), 9 buts.

Bundesliga 2
34e et dernière journée

FC Kaiserslautern-Ingolstadt	1-1
SV Darmstadt-Sankt Pauli	1-0
Karlsruhe-Munich 1860	2-0
RB Leipzig-Gr. Fürth	2-0
Union Berlin-Eintr. Brunswick	2-0
FC Heidenheim-Erzg. Aue	2-2
FC Nuremberg-VfR Aalen	2-1
Fort. Düsseldorf-FSV Francfort	2-3
VfL Bochum-SV Sandhausen	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ingolstadt 04	64	34	17	13	4	53	32
2. SV Darmstadt	59	34	15	14	5	44	26
3. Karlsruhe SC	58	34	15	13	6	46	26
4. Kaiserslautern	56	34	14	14	6	45	31
5. RB Leipzig	50	34	13	11	10	39	31
6. Eintr. Brunswick	50	34	15	5	14	44	41
7. Union Berlin	47	34	12	11	11	46	51
8. FC Heidenheim	46	34	12	10	12	49	44
9. FC Nuremberg	45	34	13	6	15	42	47
10. F. Düsseldorf	44	34	11	11	12	48	52
11. VfL Bochum	42	34	9	15	10	53	55
12. SV Sandhausen	39	34	10	12	12	32	37
13. FSV Francfort	39	34	10	9	15	41	53
14. Greut. Fürth	37	34	8	13	13	34	42
15. FC St. Pauli	37	34	10	7	17	40	51
16. Munich 1860	36	34	9	9	16	41	51
17. Erzgebirge Aue	36	34	9	9	16	32	47
18. VfR Aalen	31	34	7	10	17	34	46

Ingolstadt et Darmstadt sont promus. Karlsruhe est barragiste.

Buteurs
1. Hennings (Karlsruhe SC), 17 buts.
2. Terodde (VfL Bochum), 16 buts.
3. Niederlechner (FC Heidenheim), 15 buts.

Barrages Promotion-relégation
RENDEZ-VOUS
JEUDI 28 MAI, 20 H 30
Hambourg SV-Karlsruhe SC (1-2)
Retour : le lundi 1er juin.

Coupe
Rendez-vous
FINALE
SAMEDI 30 MAI, 20 HEURES
Borussia Dortmund-VfL Wolfsburg

Angleterre

Premier League
38e et dernière journée

Chelsea-Sunderland	3-1	Stoke City-Liverpool	6-1
Manchester City-Southampton	2-0	Crystal Palace-Swansea City	1-0
Arsenal-West Bromwich Alb.	4-1	Newcastle-West Ham	2-0
Hull City-Manchester Utd	0-0	Leicester-QP Rangers	5-1
Everton-Tottenham	0-1	Aston Villa-Burnley	0-1

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Chelsea	87	38	26	9	3	73	32	+41
2. Manchester City	79	38	24	7	7	83	38	+45
3. Arsenal	75	38	22	9	7	71	36	+35
4. Manchester Utd	70	38	20	10	8	62	37	+25
5. Tottenham Hotspur	64	38	19	7	12	58	53	+5
6. Liverpool	62	38	18	8	12	52	48	+4
7. Southampton	60	38	18	6	14	54	33	+21
8. Swansea City	56	38	16	8	14	46	49	-3
9. Stoke City	54	38	15	9	14	48	45	+3
10. Crystal Palace	48	38	13	9	16	47	51	-4
11. Everton	47	38	12	11	15	48	50	-2
12. West Ham Utd	47	38	12	11	15	44	47	-3
13. West Bromwich Alb.	44	38	11	11	16	38	51	-13
14. Leicester	41	38	11	8	19	46	55	-9
15. Newcastle Utd	39	38	10	9	19	40	63	-23
16. Sunderland	38	38	7	17	14	31	53	-22
17. Aston Villa	38	38	10	8	20	31	57	-26
18. Hull City	35	38	8	11	19	33	51	-18
19. Burnley	33	38	7	12	19	28	53	-25
20. QP Rangers	30	38	8	6	24	42	73	-31

Chelsea est champion. Manchester City et Arsenal sont qualifiés en Ligue des champions. Hull, Burnley et QPR sont relégués. Bournemouth et Watford sont promus.

Match décalé, 37e journée
18 MAI

West Bromwich-Chelsea : 3-0 (1-0). Spectateurs : 24 750. Arbitre : M. Jones. Buts : Berahino (9e, 47e s.p.), Brunt (60e). Expulsion : Fabregas (29e) pour Chelsea.
West Bromwich : Myhill - Dawson, McAuley, Olsson, Lescott - Fletcher, Yacob, Morrison (Baird, 89e) - McManaman (Gardner, 53e), Berahino (Ideye, 79e), Brunt. Entr. : Pulis.
Chelsea : Courtois - Ivanovic, Cahill, Terry, Filipe - Loftus-Cheek (Aké, 73e), Matic - Rémy (Brown, 79e), Fabregas, Hazard - Diego Costa (Cuadrado, 64e). Entr. : Mourinho.

Match en retard, 33e journée
20 MAI

Arsenal-Sunderland : 0-0. Spectateurs : 59 987. Arbitre : M. Taylor.
Arsenal : Ospina - Bellerin, Mertesacker, Koscielny, Gibbs - Cazorla, Ramsey - Wilshere (Walcott, 67e), Özil (Rosicky, 81e), Sanchez - Giroud. Entr. : Wenger.
Sunderland : Pantilimon - Jones, Coates, O'Shea, Van Aanholt - Larsson, Cattermole - Johnson (Buckley, 75e), Wickham (Rodwell, 46e), Defoe - Graham (Fletcher, 46e). Entr. : Advocaat.

38e journée
24 MAI

Chelsea-Sunderland : 3-1 (1-1). Spectateurs : 41 620. Arbitre : M. Mason. Buts : Diego Costa (36e s.p.), Rémy (70e, 88e) pour Chelsea ; S. Fletcher (26e) pour Sunderland.
Chelsea : Cech - Ivanovic, Terry, Cahill, Azpilicueta - Matic, Obi Mikel (Christensen, 78e) - Hazard, Willian, Cuadrado (Rémy, 44e) - Drogba (Diego Costa, 30e). Entr. : Mourinho.
Sunderland : Mannone - Jones, Coates, O'Shea, Van Aanholt - Rodwell, Larsson - Johnson (Giaccherini, 75e), Wickham, Defoe - Fletcher. Entr. : Advocaat.

Manchester City-Southampton : 2-0 (1-0). Spectateurs : 45 919. Arbitre : M. Foy. Buts : Lampard (31e), Agüero (88e).
Manchester City : Hart - Zabaleta, Demichelis, Mangala, Kolarov - Touré (Bony, 66e), Fernandinho - Milner (Kompany, 80e), Lampard (Navas, 77e), D. Silva - Agüero. Entr. : Pellegrini.
Southampton : Davis - Clyne, Fonte, Alderweireld, Bertrand - Wanyama, Davis (Elia, 76e) - Long, Djuricic (Ward-Prowse, 58e), Mané - Pelle. Entr. : Koeman.

Arsenal-West Bromwich : 4-1 (4-0). Spectateurs : 59 971. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Walcott (4e, 15e, 37e), Wilshere (17e) pour Arsenal ; McAuley (57e) pour West Bromwich.
Arsenal : Ospina - Bellerin, Mertesacker, Gabriel Paulista, Gibbs - Cazorla, Coquelin (Ramsey, 69e) - Sanchez, Özil, Wilshere (Oxlade-Chamberlain, 77e) - Walcott (Giroud, 69e). Entr. : Wenger.
West Bromwich : Myhill - Dawson, McAuley, Lescott, Olsson (Anichebe, 51e) - Fletcher, Morrison, Brunt, Yacob (Baird, 60e) - McManaman (C. Gardner, 54e), Berahino. Entr. : Pulis.
Hull-Manchester Utd : 0-0. Spectateurs : 24 745. Arbitre : M. Probert. Expulsion : Fellaini (77e) pour Manchester Utd.
Hull City : Harper - McShane, Dawson, Chester (Hernandez, 70e) - Huddlestone, Quinn, Al-Muhamadi, Meyler (Robertson, 86e), Brady - N'Doye (Aluko, 71e), Jelavic. Entr. : Bruce.
Manchester Utd : Valdes - Valencia, Smalling, Jones, Rojo - Blind - Young (Fellaini, 59e), Herrera, Mata (Wilson, 73e), Di Maria (Januzaj, 23e) - Rooney. Entr. : Van Gaal.

Everton-Tottenham : 0-1 (0-1). Spectateurs : 39 365. Arbitre : M. Moss. But : Kane (24e).
Everton : Howard - Coleman, Stones, Jagielka, Galloway (Distin, 84e) - Barry, McCarthy - Osman, Barkley (Besic, 46e), Mirallas (Naismith, 73e) - Lukaku. Entr. : Martinez.
Tottenham : Lloris - Dier, Vertonghen, Fazio, Bentaleb - Dembélé (Stambouli, 53e), Mason - Eriksen, Chadli (Soldado, 90e), Lamela - Kane (Townsend, 85e). Entr. : Pochettino.

Stoke City-Liverpool : 6-1 (5-0). Spectateurs : 27 602. Arbitre : M. Taylor. Buts : Diouf (23e, 26e), Walters (30e), Adam (41e), N'Zonzi (45e), Crouch (87e) pour Stoke City ; Gerrard (70e) pour Liverpool.
Stoke City : Begovic - Cameron, Shawcross, Muniesa (Wilson, 71e), Pieters - N'Zonzi, Whelan - Walters (Odemwingie, 67e), Adam, Arnautovic (Crouch, 81e) - Diouf. Entr. : Hughes.
Liverpool : Mignolet - Can (Touré, 46e), Skrtel, Sakho, Moreno (Ibe, 46e) - Henderson, Lucas Leiva, Allen (Lambert, 69e) - Gerrard - Coutinho, Lallana. Entr. : Rodgers.

Crystal Palace-Swansea City : 1-0 (0-0). Spectateurs : 25 076. Arbitre : M. Pawson. But : Chamakh (57e).
Crystal Palace : Hennessey - Ward, Dann, Hangeland, Souaré - Puncheon, Jedinak, McArthur (Murray, 36e) - Zaha, Chamakh (Mutch, 66e), Bolasie (Campbell, 82e). Entr. : Pardew.
Swansea : Fabianski - Naughton, Fernandez, Bartley, Richards - Cork, Britton (Grimes, 70e) - Dyer (Barrow, 64e), Emnes, Montero (Gorre, 84e) - Gomis. Entr. : Monk.

Newcastle-West Ham : 2-0 (0-0). Spectateurs : 52 094. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Sissoko (54e), Gutierrez (85e).
Newcastle : Krul - Janmaat, Williamson, Coloccini, Dummett - Colback, Anita (Gouffran, 89e) - Gutierrez, Sissoko, Rivière - Cissé. Entr. : Carver.
West Ham : Adrian - Jenkinson, Burke (Tomkins, 69e), Reid, Cresswell - Kouyaté (Lee, 77e), Song - Downing, Nolan, Valencia (M. Amalfitano, 63e) - Cole. Entr. : Allardyce.

Leicester-Queens Park Rangers : 5-1 (2-0). Spectateurs : 31 467. Arbitre : M. Oliver. Buts : Vardy (16e), Albrighton (43e), Ulloa (51e), Cambiasso (52e), Kramaric (86e) pour Leicester ; Austin (58e) pour QPR.
Leicester : Schmeichel - Wasilewski (De Laet, 46e), Huth, Morgan - Albrighton, Cambiasso (Drinkwater, 76e), King, Schlupp - Mahrez - Ulloa, Vardy (Kramaric, 65e). Entr. : Pearson.
Queens Park Rangers : McCarthy - Onuoha, Dunne, Hill, Yoon (Kpekawa, 85e) - Phillips, Henry (Comley, 80e), Barton, Fer - Austin, Grego-Cox. Entr. : Ramsey.

Aston Villa-Burnley : 0-1 (0-1). Spectateurs : 40 792. Arbitre : M. Jones. But : Ings (6e).
Aston Villa : Steer - Bacuna (Hutton, 80e), Vlaar, Baker, N'Zogbia - Westwood, Delph, Cleverley (S. Sinclair, 72e) - Grealish, Agbonlahor, Benteke. Entr. : Sherwood.
Burnley : Heaton - Trippier, Keane, Shackell, Mee - Jones, Ulvestad (M. Taylor, 65e), Arfield, Boyd - Barnes (Vokes, 34e), Ings (Reid, 87e). Entr. : Dyche.

Buteurs
1. Agüero (Manchester City), 26 buts.
2. Kane (Tottenham), 21 buts.
3. Diego Costa (Chelsea), 20 buts.
4. Austin (QP Rangers), 18 buts.
5. Sanchez (Arsenal), 16 buts.
6. Giroud (Arsenal), Hazard (Chelsea), Berahino (West Bromwich), 14 buts.
9. Benteke (Aston Villa), 13 buts.
10. D. Silva (Manchester City), Rooney (Manchester Utd), Pelle (Southampton), Diouf (Stoke City), 12 buts.
14. Ings (Burnley), Ulloa (Leicester), Bony (Swansea City, 9 ; Manchester City, 2), Cissé (Newcastle Utd), Chadli (Tottenham Hotspur), 11 buts.
19. Lukaku (Everton), Touré (Manchester City), Van Persie (Manchester Utd), Mané (Southampton), Eriksen (Tottenham Hotspur), Sakho (West Ham Utd), 10 buts.
25. Gerrard (Liverpool), Mata (Manchester Utd), 9 buts.
27. Crouch, Walters (Stoke City), Ki Sung-yong (Swansea City), 8 buts.
30. Cazorla (Arsenal), Rémy (Chelsea), Murray (Crystal Palace), Mirallas, Naismith (Everton), Jelavic (Hull City), Sterling (Liverpool), Perez (Newcastle Utd), Adam (Stoke City), Gomis, Sigurdsson (Swansea City), 7 buts.

Championship
Play-offs
La finale, Middlesbrough-Norwich City, s'est jouée le lundi 25 mai.

FA Cup
Rendez-vous
FINALE
SAMEDI 30 MAI, 18 H 30
Arsenal-Aston Villa

Espagne

Liga

38e et dernière journée

FC Barcelone-Dep. La Corogne	2-2	Athletic Bilbao-Villarreal	4-0
Real Madrid-Getafe	7-3	Celta Vigo-Esp. Barcelone	3-2
Grenade FC-Atletico Madrid	0-0	Rayo Vallecano-Real Sociedad	2-4
Almeria-Valence CF	2-3	Levante UD-Elche CF	0-0
Malaga-Séville FC	2-3	Eibar-Cordoba CF	3-0

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. FC Barcelone	94	38	30	4	4	110	21	+89
2. Real Madrid	92	38	30	2	6	118	38	+80
3. Atletico Madrid	78	38	23	9	6	67	29	+38
4. Valence CF	77	38	22	11	5	70	32	+38
5. Séville FC	76	38	23	7	8	71	45	+26
6. Villarreal	60	38	16	12	10	48	37	+11
7. Athletic Bilbao	55	38	15	10	13	42	41	+1
8. Celta Vigo	51	38	13	12	13	47	44	+3
9. Malaga	50	38	14	8	16	42	48	-6
10. Espanyol Barcelone	49	38	13	10	15	47	51	-4
11. Rayo Vallecano	49	38	15	4	19	46	68	-22
12. Real Sociedad	46	38	11	13	14	44	51	-7
13. Elche CF	41	38	11	8	19	35	62	-27
14. Levante UD	37	38	9	10	19	34	67	-33
15. Getafe	37	38	10	7	21	33	64	-31
16. Deportivo La Corogne	35	38	7	14	17	35	60	-25
17. Grenade FC	35	38	7	14	17	29	64	-35
18. Eibar	35	38	9	8	21	34	55	-21
19. UD Almeria	32	38	8	8	22	35	64	-29
20. Cordoba CF	20	38	3	11	24	22	68	-46

Le FC Barcelone est champion. Le Real Madrid et l'Atletico Madrid sont qualifiés pour la Ligue des champions. Eibar, Cordoba et Almeria sont relégués.

FC Barcelone-Deportivo La Corogne: 2-2 (1-0). Spectateurs: 93743. Arbitre: M. Clos Gomez. Buts: Messi (5e, 59e) pour le FC Barcelone; Lucas Perez (67e), Salomao (76e) pour le Deportivo La Corogne.
FC Barcelone: Masip - Adriano, Bartra (Mascherano, 70e), Vermaelen (Douglas, 63e), Mathieu - Xavi (Iniesta, 85e), Roberto, Rafinha - Neymar, Messi, Pedro. Entr.: Luis Enrique.
Deportivo La Corogne: Fabricio - Laure, Lopo, Sidnei, Canella (Medunjanin, 39e) - Borges, Bergantinos - Dominguez (Oriol Riera, 62e), Salomão, Cavaleiro - Lucas Perez (Rodriguez, 87e). Entr.: Victor.

Real Madrid-Getafe: 7-3 (3-3). Spectateurs: 65 000. Arbitre: M. Teixeira Vitienes José Antonio. Buts: Cristiano Ronaldo (13e, 32e, 34e s.p.), J. Hernandez (47e), James Rodriguez (52e), Jesé (71e), Marcelo (90e) pour le Real Madrid; Escudero (23e), Diego Castro (26e), Lacen (43e) pour Getafe.
Real Madrid: Casillas - Arbeloa (Carvajal, 46e), Fernandez, Pepe (Varane, 40e), Marcelo - Illarramendi, Kroos, James Rodriguez - Cristiano Ronaldo (Odegaard, 58e), J. Hernandez, Jesé. Entr.: Ancelotti.
Getafe: Codina - Vigaray, Naldo, Escudero, Ruano - Rodriguez (Felip, 72e), Lacen - Diego Castro (Baba, 79e), Pedro Leon (Lopez Alvarez, 84e), Sarabia - Hinestroza.

Grenade FC-Atletico Madrid: 0-0. Spectateurs: 20 848. Arbitre: M. Gonzalez Gonzalez.
Grenade FC: Fernandez - Nyom, Babin, Mainz, Perez - Iturra, Perez Lopez - Piti (Rico, 38e), Rochina (Riki, 88e), Ibanez (Candeias, 79e) - El-Arabi. Entr.: Sandoval.
Atletico Madrid: Oblak - Juanfran, Miranda, Godin, Siqueira (Gamez, 90e) - Gabi, Tiago, Koke, Niguez (Jimenez, 84e) - Griezmann, Raul Garcia. Entr.: Simeone.

UD Almeria-Valence CF: 2-3 (2-2). Spectateurs: 11 429. Arbitre: M. Hernandez Hernandez. Buts: Partey (9e), Soriano (37e) pour Almeria; Otamendi (28e), Feghouli (45e), Alcacer (80e) pour Valence. Expulsion: Parejo (89e) pour Valence.
Almeria: Ruben - Casado, Dos Santos (Soriano, 32e), Dubarbier, Macedo - Verza, Partey - Corona, Espinosa (Wellington Silva, 55e), Zongo (Hemed, 79e), Thievy. Entr.: Barjuan.
Valence CF: Alves (Rodriguez, 72e) - Barragan, Mustafi, Otamendi, Gaya - Parejo, Fuego, Perez (Negredo, 46e) - Feghouli, Alcacer, De Paul (Piatti, 63e). Entr.: Espirito Santo.

Malaga-FC Séville: 2-3 (0-0). Spectateurs: 23 103. Arbitre: M. Iglesias Villanueva. Buts: Guerra (67e, 90e+2) pour Malaga; Reyes (53e), Banega (55e), Vidal (62e) pour le FC Séville. Expulsion: Weligton Robson (26e) pour Malaga.
Malaga: Kameni - Rosales, Weligton Robson, Angeleri, Boka - Camacho, Recio (Tissone, 79e) - Jimenez (Sanchez, 58e), Garcia Sanchez, Amrabat (Castillejo, 79e) - Guerra. Entr.: Gracia.
FC Séville: Rico - Coke, Arribas Garrido, Carriço, Trémoulinas - Banega (Bacca, 69e), Krychowiak (Mbia, 58e) - Iborra, Vidal, Reyes (Suarez, 63e), Gameiro. Entr.: Emery.

Athletic Bilbao-Villarreal: 4-0 (3-0). Spectateurs: 45 000. Arbitre: M. Prieto Iglesias. Buts: Aduriz (24e s.p., 60e), Iraola (28e), Etxebarria (36e).
Athletic Bilbao: Herrerin - De Marcos, Etxeita (Iturraspe, 79e), Laporte, Balenziaga - San José, Etxebarria - Aketxe (Susaeta, 55e), Iraola (Rico, 65e), Williams - Aduriz. Entr.: Valverde.
Villarreal: Sanchez Martinez - Rukavina (Serrano, 79e), Dorado, Victor Ruiz, Jokic - Costa (Moi Gomez, 60e), Gaspar, Bruno Soriano (Marcos, 68e), Trigueros - Campbell, Moreno. Entr.: Garcia Toral.

Celta Vigo-Espanyol Barcelone: 3-2 (1-1). Spectateurs: 15 000. Arbitre: M. Del Cerro Grande. Buts: Mallo (38e), Cabral (59e), Nolito (77e) pour Celta Vigo; Stuani (23e s.p., 48e) pour l'Espanyol Barcelone. Expulsion: Alvarez (20e) pour le Celta Vigo.
Celta Vigo: Alvarez - Mallo, Fontas, Cabral, Castro Otto - Fernandez, Krohn-Dehli (Gomez, 85e) - Nolito, Orellana, Mina (Fernandez, 46e) - Larrivey (Blanco, 22e). Entr.: Berizzo.
Espanyol Barcelone: Casilla - Arbilla, Gonzalez Soberon, Moreno, Fuentes - Alvarez (Montañes, 79e), Sanchez Mata (Sevilla, 74e), Lopez, Vazquez - Sergio Garcia, Stuani (Caicedo, 67e). Entr.: Gonzalez.

Rayo Vallecano-Real Sociedad: 2-4 (1-2). Spectateurs: 10 000. Arbitre: M. Teixeira Vitienes. Buts: Bueno (42e), Morcillo (64e) pour le Rayo Vallecano; Vela (19e, 21e), Agirrebxe (74e), Elustondo (75e) pour la Real Sociedad. Avertissements: Morcillo (17e) pour le Rayo Vallecano; Gonzalez Martinez (57e) pour la Real Sociedad.
Rayo Vallecano: Tono - Tito, Castro (Baptistao, 76e), Morcillo, Martinez - Fatau (Sanchez Ruiz, 81e), Trashorras - Embarba, Bueno, Aquino (Moreno, 58e) - Manucho. Entr.: Jémez.
Real Sociedad: Rulli - Zaldua, Gonzalez Martinez, Inigo Martinez, De La Bella - Granero (Agirretxe, 69e), Castro, Bergara (Elustondo, 61e) - Canales, Pardo, Vela (Martinez Diez, 80e). Entr.: Moyes.

Levante UD-Elche CF: 0-0. Spectateurs: 11 847. Arbitre: M. Melero.
Levante UD: Marino - Lopez Munoz (Moh. Sissoko, 73e), Vyntra, Navarro, Juanfran, Tono - José Mari, Morales, Camarasa (Martins, 81e) - Victor Casadesus (Garcia Santos, 64e), Barral. Entr.: Alcaraz.
Elche CF: Tyton (Freixanet, 87e) - Damian Suarez, Andia Roco, Lomban, Cisma - Adrian Gonzalez, Mosquera - Pasalic, Fajr (Mendes Rodrigues, 83e), Niguez (Corominas, 71e) - Herrera. Entr.: Escriba.

Eibar-Cordoba CF: 3-0 (3-0). Spectateurs: 6 065. Arbitre: M. Alvarez Izquierdo. Buts: Arruabarrena (6e), Rodriguez Navas (11e), Capa (34e).
Eibar: Irureta - Boveda, Rodriguez Navas, Castellano, Vila - Borja Fernandez (Errasti, 31e), Garcia Carrillo, Lara, Capa (Anibarro, 87e), Arruabarrena - Berjon Perez (Angel Rodriguez, 87e). Entr.: Garitano.
Cordoba CF: Saizar - Gunino, Serrano, Deivid, Edimar - Luso, Gomez Moreno (Heldon, 61e) - Garcia, Vico (Bijimine, 46e), Chaves (Garcia, 78e) - Andone. Entr.: Romero.

Buteurs

1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 48 buts.
2. Messi (FC Barcelone), 43 buts.
3. Griezmann (Atletico Madrid), Neymar (FC Barcelone), 22 buts.
5. Bacca (FC Séville), 20 buts.
6. Aduriz (Athletic Bilbao), 18 buts.
7. Bueno (Rayo Vallecano), 17 buts.
8. L. Suarez (FC Barcelone), 16 buts.
9. Benzema (Real Madrid), 15 buts.
10. Jonathas (Elche CF), 14 buts.
11. Nolito (Celta Vigo), Sergio Garcia, Stuani (Espanyol Barcelone), Bale, James Rodriguez (Real Madrid), 13 buts.
16. Mandzukic (Atletico Madrid), Vietto (Villarreal), 12 buts.
18. Larrivey (Celta Vigo), Barral (Levante UD), Alcacer, Parejo (Valence CF), 11 buts.

Segunda Division

39e journée

R. Santander-Betis Séville	2-4
Alavés-Girona FC	0-3
Alcorcon-Sporting Gijon	0-0
Osasuna-Las Palmas	1-2
FC Barcelone B-Real Valladolid	1-3
Real Saragosse-Mirandés	0-1
Llagostera-Albacete	2-3
Real Majorque-Ponferradina	1-0
Lugo-Numancia	1-1
Recr. Huelva-Leganes	1-0
Sabadell-Tenerife	1-3

40e journée

Betis Séville-Alcorcon	3-0
Girona FC-Llagostera	1-0
Sporting Gijon-Tenerife	2-0
Las Palmas-FC Barcelone B	4-3
Real Valladolid-Real Saragosse	1-3
Ponferradina-Lugo	1-0
Mirandés-Alavés	3-0
Leganes-Osasuna Pampelune	1-1
Numancia-R. Santander	0-2
Albacete-Real Majorque	4-2
Recr. Huelva-Sabadell	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Betis Séville	84	40	25	9	6	73	35
2. Girona FC	78	40	23	9	8	61	34
3. Sporting Gijon	76	40	19	19	2	51	26
4. Las Palmas	72	40	20	12	8	67	44
5. R. Valladolid	69	40	20	9	11	61	36
6. Real Saragosse	60	40	15	15	10	59	54
7. Ponferradina	56	40	15	11	14	53	50
8. Llagostera	54	40	14	12	14	37	38
9. Mirandés	53	40	14	11	15	39	44
10. Alavés	53	40	14	11	15	47	48
11. AD Alcorcon	52	40	12	16	12	42	47
12. Leganes	52	40	14	10	16	41	38
13. Numancia S.	51	40	12	15	13	50	51
14. Albacete	50	40	14	8	18	54	63
15. Real Majorque	48	40	13	9	18	51	61
16. Lugo	47	40	11	14	15	46	54
17. Tenerife	44	40	10	14	16	36	45
18. R. Santander	41	40	11	8	21	41	52
19. Osasuna	41	40	10	11	19	37	58
20. Recr. Huelva	38	40	9	11	20	35	57
21. Sabadell	37	40	8	13	19	39	62
22. FC Barcelone B	36	40	9	9	22	53	76

Le Betis Séville est promu.

Buteurs

1. Ruben Castro (Betis Séville), 30 buts.
2. Araujo (Las Palmas), Borja Baston (Real Saragosse), 22 buts.

Rendez-vous

41e JOURNÉE
SAMEDI 21 MAI, 18 HEURES
Tenerife-Betis Séville
Real Majorque-Girona FC
Sporting Gijon-Sabadell
Real Saragosse-Las Palmas
Alavés-Real Valladolid
R. Santander-Ponferradina
Llagostera-Mirandés
Alcorcon-Numancia
FC Barcelone B-Leganes
Lugo-Albacete
Osasuna Pampelune-Recr. Huelva

Coupe du Roi

Rendez-vous

FINALE
SAMEDI 30 MAI, 21 H 30
Athletic Bilbao-FC Barcelone

Italie

Serie A

37e journée

Juventus Turin-Naples	3-1	Milan AC-Torino	3-0
Lazio Rome-AS Roma	lundi	Udinese-Sassuolo	0-1
Palerme-Fiorentina	2-3	Parme-Hellas Vérone	2-2
Genoa-Inter Milan	3-2	Chievo Vérone-Atalanta	1-1
Empoli-Sampdoria Gênes	1-1	Cesena-Cagliari	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	86	37	26	8	3	70	22	+48
2. AS Roma	67	36	18	13	5	51	28	+23
3. Lazio Rome	66	36	20	6	10	66	34	+32
4. Naples	63	37	18	9	10	68	50	+18
5. Fiorentina	61	37	17	10	10	58	46	+12
6. Genoa	59	37	16	11	10	61	44	+17
7. Sampdoria Gênes	55	37	13	16	8	46	40	+6
8. Inter Milan	52	37	13	13	11	55	45	+10
9. Torino	51	37	13	12	12	43	45	-2
10. Milan AC	49	37	12	13	12	53	49	+4
11. Palerme	46	37	11	13	13	51	54	-3
12. Sassuolo	46	37	11	13	13	46	56	-10
13. Hellas Vérone	45	37	11	12	14	47	63	-16
14. Chievo Vérone	43	37	10	13	14	28	38	-10
15. Empoli	42	37	8	18	11	43	48	-5
16. Udinese	41	37	10	11	16	40	52	-12
17. Atalanta Bergame	37	37	7	16	14	37	54	-17
18. Cagliari	31	37	7	10	20	44	65	-21
19. Cesena	24	37	4	12	21	36	68	-32
20. Parme	18	37	6	7	24	31	73	-42

La Juve est championne. Cagliari, Cesena et Parme sont relégués.

Matches décalés, 36e journée

Naples-Cesena: 3-2 (2-2). Spectateurs: 37 568. Arbitre: M. Irrati. Buts: Mertens (19e, 57e), Gabbiadini (21e) pour Naples; Defrel (15e, 45e+2) pour Cesena.
Naples: Andujar - Mesto, Albiol, Koulibaly, Ghoulam - Jorginho, David - Callejon, Hamsik (Insigne, 83e), Mertens (Gargano, 89e) - Gabbiadini (Higuain, 66e). Entr.: Benitez.
Cesena: Agliardi - Volta, Capelli (Rodriguez, 73e), Krajnc, Renzetti - De Feudis (Cazzola, 74e), Cascione - Tabanelli (Lucchini, 57e), Brienza, Carbonero - Defrel. Entr.: Di Carlo.

Fiorentina-Parme: 3-0 (2-0). Spectateurs: 27 179. Arbitre: M. Tommasi. Buts: Rodriguez (13e), Gilardino (30e), Salah (56e).
Fiorentina: Neto - Tomovic, Savic, Rodriguez (Bagadur, 87e), Pasqual - Fernandez, Pizarro (Badelj, 80e), Aquilani - Ilicic - Gilardino, Salah (Diamanti, 79e). Entr.: Montella.
Parme: Mirante - Mendes, Feddal, Lucarelli, Gobbi - Mauri, Nocerino (Broh, 82e) - Varela, Jorquera, Ghezzal (Haraslin, 68e) - Palladino (Coda, 77e). Entr.: Donadoni.

37e journée

24 MAI

Juventus Turin-Naples: 3-1 (1-0). Spectateurs: 40 485. Arbitre: M. Banti. Buts: Pereyra (13e), Sturaro (77e), Pepe (90e+3 s.p.) pour la Juventus Turin; David (50e) pour Naples. Expulsion: Britos (90e) pour Naples.
Juventus Turin: Buffon - Padoin - Barzagli (Bonucci, 46e), Ogbonna, Asamoah - Marchisio (Pirlo, 71e), Pogba, Sturaro - Pereyra (Pepe, 79e) - Coman, Morata. Entr.: Allegri.
Naples: Andujar - Maggio, Albiol, Britos, Ghoulam - David, Gargano (Jorginho, 78e) - Callejon, Mertens, Insigne (Hamsik, 68e) - Higuain (Gabbiadini, 46e). Entr.: Benitez.

Palerme-Fiorentina: 2-3 (1-2). Spectateurs: 18 000. Arbitre: M. Giacomelli. Buts: Jajalo (26e), Rigoni (69e) pour Palerme; Ilicic (23e), Gilardino (33e), Alonso (78e) pour la Fiorentina.
Palerme: Sorrentino - Vitiello (Belotti, 59e), Gonzalez, Andjelkovic - Lazaar (Daprela, 78e), Rigoni, Jajalo, Della Rocca (Rispoli, 66e), Quaison - Vazquez, Dybala. Entr.: Iachini.
Fiorentina: Neto - Tomovic, Rodriguez, Savic, Pasqual (Alonso, 68e) - Pizarro, M. Fernandez, Kurtic - Ilicic - Salah (Joaquin, 30e), Gilardino. Entr.: Montella.

Genoa-Inter Milan: 3-2 (2-2). Spectateurs: 21 000. Arbitre: M. Tagliavento. Buts: Pavoletti (25e), Lestienne (42e), Kucka (88e) pour le Genoa; Icardi (19e), Palacio (31e) pour l'Inter Milan.
Genoa: Perin - Roncaglia, Burdisso, De Maio - Rincon, Falqué (Izzo, 83e), Kucka, Bertolacci - Lestienne (Laxalt, 77e), Pavoletti, Edenilson (També, 90e). Entr.: Gasperini.
Inter: Handanovic - Ranocchia, Nagatomo, Juan Jesus, D'Ambrosio (Puscas, 87e) - Medel, Kovacic, Brozovic (Shaqiri, 76e) - Hernanes - Palacio (Bonazzoli, 77e), Icardi. Entr.: Mancini.

Empoli-Sampdoria Gênes: 1-1 (0-0). Spectateurs: 12 000. Arbitre: M. Calvarese. Buts: Pucciarelli (57e) pour Empoli; Eto'o (90e+1) pour la Sampdoria Gênes.
Empoli: Bassi - Laurini (Mario Rui, 75e), Rugani, Barba, Hisaj - Vecino, Croce, Valdifiori - Saponara (Zielinski, 64e) - Pucciarelli (Tavano, 82e), Maccarone. Entr.: Sarri.
Sampdoria: Viviano - De Silvestri, Silvestre, Romagnoli, Regini - Obiang Avomo, Afriyie (Correa, 75e), Palombo (Duncan, 65e) - Soriano - Muriel, Djordjevic (Eto'o, 56e). Entr.: Mihajlovic.

Milan AC-Torino: 3-0 (1-0). Spectateurs: 35 000. Arbitre: M. Valeri. Buts: El-Shaarawy (18e, 65e), Pazzini (57e s.p.). Expulsions: Zaccardo (42e) pour le Milan AC; Molinaro (56e) pour le Torino.
Milan AC: Abbiati - Zaccardo, Alex (Mexès, 46e), Paletta, Bocchetti - Poli (Mastalli, 76e), De Jong, Van Ginkel - Honda, Pazzini, El-Shaarawy (Zapata, 68e). Entr.: Inzaghi.
Torino: Padelli - Darmian, Glik, Moretti - Peres, Vives (Benassi, 55e), Gazzi (Basha, 66e), El-Kaddouri, Molinaro - Amauri, Martinez (Rosso, 71e). Entr.: Ventura.

Udinese-Sassuolo: 0-1 (0-0). Spectateurs: 17 500. Arbitre: M. Abisso. But: Magnanelli (71e).
Udinese: Karnezis (Scuffet, 29e) - Widmer, Danilo, Bubnjic, Piris - Agyemang-Badu (Bruno Fernandes, 77e), Allan, Guilherme - Kone - Théréau, Perica (Di Natale, 46e). Entr.: Stramaccioni.
Sassuolo: Consigli - Fontanesi, Cannavaro, Acerbi, Peluso - Magnanelli (Floccari, 85e), Biondini, Chibsah (Taider, 85e) - Berardi, Zaza, Floro Flores (Sansone, 77e). Entr.: Di Francesco.

Parme-Hellas Vérone: 2-2 (2-1). Spectateurs: 12 000. Arbitre: M. Minelli. Buts: Varela (36e) pour Parme; Toni (42e, 80e s.p.) pour le Hellas Vérone.
Parme: Mirante - Cassani, Lila, Mendes, Gobbi, Feddal - Jorquera (Galloppa, 65e), Mauri, Nocerino (Ghezzal, 75e), Varela - Palladino (Esposito, 89e). Entr.: Donadoni.
Hellas Vérone: Rafael - Sala, Marquez, Moras, Agostini - Obbadi (Greco, 76e), Hallfredsson, Tachtsidis - Jankovic (Saviola, 69e), Toni, Fernandinho (Lopez, 57e). Entr.: Mandorlini.

Chievo Vérone-Atalanta Bergame: 1-1 (0-0). Spectateurs: 15 000. Arbitre: M. Sacchi. Buts: Pellissier (88e) pour le Chievo Vérone; A. Gomez (49e) pour l'Atalanta Bergame.
Chievo Vérone: Bizzarri - Frey, Dainelli, César, Zukanovic (Botta, 52e) - Birsa (Pellissier, 70e), Izco, Radovanovic (Cofie, 59e), Schelotto - Meggiorini, Paloschi. Entr.: Maran.
Atalanta Bergame: Sportiello - Zappacosta, Benalouane, Masiello (Stendardo, 68e), Del Grosso - Cigarini, Baselli, Grassi - Moralez, Boakye (Rosseti, 46e), Gomez (Emanuelson, 63e). Entr.: Reja.

Cesena-Cagliari: 0-1 (0-0). Spectateurs: 14 000. Arbitre: M. Abbattista. But: Sau (90e+2e).
Cesena: Agliardi - Volta, Lucchini, Krajnc, Renzetti - Cascione, Brienza, De Feudis (Djuric, 62e), Tabanelli (Ze Eduardo, 74e), Dal Monte - Defrel (Rodriguez, 88e). Entr.: Di Carlo.
Cagliari: Brkic - Balzano, Capuano, Rossettini, Murru - Galvao (Barella, 73e), Ekdal, Crisetig - Mpoku (Longo, 88e) - Farias, Cop (Sau, 62e). Entr.: Festa.

Buteurs

1. Toni (Hellas Vérone), 21 buts.
2. Icardi (Inter Milan), Tévez (Juventus Turin), 20 buts.
4. Ménez (Milan AC), Higuain (Naples), 16 buts.
6. Gabbiadini (Sampdoria Gênes, 7; Naples, 8), 15 buts.
7. Berardi (Sassuolo), Di Natale (Udinese), 14 buts.
9. Falqué (Genoa), Dybala (Palerme), Quagliarella (Torino), 13 buts.
12. Klose (Lazio Rome), 12 buts.
13. Callejon (Naples), 11 buts.

Étranger

Rendez-vous

38e ET DERNIÈRE JOURNÉE

DIMANCHE 31 MAI, 20 H 45

Hellas Vérone-Juventus Turin
AS Roma-Palerme
Naples-Lazio Rome
Fiorentina-Chievo Vérone
Sassuolo-Genoa
Sampdoria Gênes-Parme
Inter Milan-Empoli
Torino-Cesena
Atalanta-Milan AC
Cagliari-Udinese

Serie B

42e et dernière journée

Carpi-Catania	0-0
Vicenza-Frosinone	2-1
FC Bologne-Virtus Lanciano	1-0
La Spezia-Bari	1-0
Cittadella-Perugia	0-2
Pescara-Livourne	3-0
Brescia-Avellino	3-2
Trapani-Pro Vercelli	2-1
Ternana-Varèse	2-0
Latina-Modena	1-1
Crotone-Virtus Entella	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Carpi	80	42	22	14	6	59	28
2. Frosinone	71	42	20	11	11	62	49
3. Vicenza	68	42	18	14	10	44	37
4. FC Bologne	68	42	17	17	8	49	35
5. La Spezia	67	42	18	13	11	59	40
6. Perugia	66	42	16	18	8	49	40
7. Pescara	61	42	16	13	13	69	55
8. Avellino	59	42	15	14	13	42	42
9. Livourne	59	42	15	14	13	57	50
10. Bari	54	42	14	12	16	43	49
11. Trapani	53	42	13	14	15	56	67
12. Ternana	51	42	13	12	17	36	47
13. Latina	50	42	11	17	14	38	41
14. Virtus Lanciano	50	42	10	20	12	49	48
15. Catania	49	42	12	13	17	59	60
16. Pro Vercelli	49	42	12	13	17	46	57
17. Crotone	48	42	12	12	18	42	52
18. Modena	47	42	10	17	15	37	39
19. Virtus Entella	47	42	10	17	15	37	52
20. Cittadella	44	42	9	17	16	47	56
21. Brescia	42	42	12	12	18	54	63
22. Varèse	35	42	9	12	21	40	67

Carpi et Frosinone sont promus en Serie A.

Buteurs

1. Granoche (Modena), 20 buts.
2. Catellani (La Spezia), Cocco (Vicenza), 19 buts.

Barrages pour la relégation

RENDEZ-VOUS

SAMEDI 30 MAI, 18 H 30

Virtus Entella-Modena

Retour : le mardi 6 juin.

Les barrages promotion, Pérouse-Pescara et La Spezia-Avellino, se déroulaient le mardi 26 mai.

Coupe

Finale

● Le 20 mai, à Rome (stade Olympique), **JUVENTUS TURIN-Lazio Rome : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Orsato. Buts : Chiellini (11e), Matri (97e) pour la Juventus Turin ; Radu (4e) pour la Lazio Rome.

Juventus Turin : Storari - Barzagli, Bonucci, Chiellini - Lichtsteiner (Padoin, 115e), Vidal, Pirlo, Pogba (Pereyra, 78e), Évra - Tévez, Llorente (Matri, 85e). Entr. : Allegri.

Lazio Rome : Berisha - Basta, De Vrij (Keita, 106e), Gentiletti, Radu (Mauricio, 71e) - Cataldi, Parolo, Lulic - Candreva, Klose (Djordjevic, 83e), Felipe Anderson. Entr. : Pioli.

Algérie

29e journée

ES Sétif-CS Constantine	2-0
MO Béjaïa - El-Eulma	3-2
CR Belouizdad-RC Arbaa	1-1
ASM Oran-USM Alger	1-0
MC Alger-MC Oran	1-0
JS Kabylie - El-Harrach	1-0
JS Saoura - USM Bel-Abbès	1-0
ASO Chlef - Hussein-Dey	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. ES Sétif	48	29	13	9	7	36	26
2. MO Béjaia	44	29	11	11	7	33	22
3. CR Belouizdad	42	29	11	9	9	26	32
4. ASM Oran	41	29	11	8	10	33	34
5. MC Oran	41	29	10	11	8	17	18
6. USM El-Harrach	40	29	12	4	13	28	31
7. MC Alger	39	29	10	9	10	32	29
8. JS Kabylie	39	29	11	6	12	32	32
9. CS Constantine	39	29	10	9	10	29	30
10. JS Saoura	39	29	10	9	10	26	28
11. USM Alger	38	29	9	11	9	32	26
12. Hussein-Dey	37	29	9	10	10	22	22
13. RC Arbaa	37	29	11	4	14	26	34
14. ASO Chlef	36	29	8	12	9	23	25
15. MC El-Eulma	35	29	10	5	14	37	36
16. USM Bel-Abbès	33	29	8	9	12	18	25

L'ES Sétif est championne.

Arménie

Match en retard, 16e journée

Pyunik Erevan-Gand. Kapan	3-1

27e journée

Ararat Erevan-Pyunik Erevan	2-2
Mika Ashtarak-Ulisses Erevan	1-2
Shirak FC-Alashkert FC	0-2
Banants Erevan-Gand. Kapan	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Pyunik Erevan	58	27	18	4	5	55	24
2. Ulisses Erevan	50	27	15	5	7	43	28
3. Shirak FC	46	27	13	7	7	47	32
4. Mika Ashtarak	37	27	9	10	8	31	31
5. Alashkert FC	35	27	9	8	10	29	34
6. Banants Erevan	32	27	8	8	11	41	43
7. Gand. Kapan	29	27	7	8	12	30	41
8. Ararat Erevan	10	27	2	4	21	25	68

Pyunik Erevan est champion.

Argentine

13e journée

San Lorenzo-Sarmiento	3-0
Rosario Central-Lanus	1-1
Racing Club Av.-Independiente	1-0
Banfield-Velez Sarsfield	1-3
Argentinos J.-Newell's	2-1
Ars. Sarandi-Union Santa Fe	1-1
Atl. Rafaela-Est. La Plata	1-2
Colon S. Fe-SM San Juan	2-2
Gimnasia La Plata-Quilmes	3-2
Temperley-Huracan	0-0
Crucero Norte-Defensa Justicia	3-1
Olimpo-Nueva Chicago	0-0
Boca Juniors-Aldosivi	lundi
Tigre-River Plate	lundi
Godoy Cruz-Belgr. Cordoba	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Boca Juniors	28	12	8	4	0	21	6
2. San Lorenzo	28	13	9	1	3	21	7
3. Rosario Central	27	13	7	6	0	20	11
4. Belgr. Cordoba	26	12	8	2	2	19	9
5. River Plate	25	12	7	4	1	24	15
6. Racing Club	24	13	6	6	1	16	6
7. Tigre	22	12	6	4	2	14	9
8. Banfield	20	13	6	2	5	19	17
9. Argentinos J.	20	13	5	5	3	12	12
10. Union Santa Fe	19	13	4	7	2	21	17
11. Newell's OB	19	13	5	4	4	14	13
12. Est. La Plata	19	13	5	4	4	15	17
13. SM San Juan	18	13	4	6	3	17	15
14. Aldosivi	18	12	5	3	4	15	16
15. Gim. La Plata	17	13	4	5	4	16	16
16. Lanus	17	13	4	5	4	14	15
17. Independiente	16	13	3	7	3	17	14
18. Sarmiento	16	13	4	4	5	16	18
19. Velez Sarsfield	15	13	4	3	6	14	14
20. Colon Santa Fe	15	13	3	6	4	13	17
21. Temperley	13	13	3	4	6	8	12
22. Quilmes	13	13	3	4	6	15	21
23. Godoy Cruz	13	12	3	4	5	12	18
24. Defensa Justicia	10	13	2	4	7	12	18
25. Olimpo	10	13	1	7	5	5	11
26. Crucero Norte	10	13	2	4	7	10	18
27. Huracan	9	13	2	3	8	11	18
28. Atl. Rafaela	9	13	1	6	6	11	19
29. Ars. Sarandi	7	13	1	4	8	9	21
30. Nueva Chicago	6	13	0	6	7	7	18

Belgique

Poule pour le titre

9e JOURNÉE

La Gantoise-Standard Liège	2-0
Charleroi SC-FC Bruges	2-3
KV Courtrai-RSC Anderlecht	2-2

10e JOURNÉE

RSC Anderlecht-La Gantoise	2-1
FC Bruges-KV Courtrai	1-0
Standard Liège-Charleroi SC	2-0

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. La Gantoise	49	10	6	2	2	18	11
2. FC Bruges	47	10	5	1	4	16	16
3. RSC Anderlecht	46	10	5	2	3	18	13
4. Stand. Liège	40	10	4	1	5	14	13
5. Charleroi SC	36	10	3	2	5	13	15
6. KV Courtrai	34	10	2	2	6	11	22

La Gantoise est championne.

Finale retour pour la Ligue Europa

23 MAI

FC Malines-SC Lokeren (p.) 2-1

Brésil

Matches décalés, 2e journée

Ponte Preta SP-Sao Paulo	1-0
Internacional-Avai SC	1-0
Joinville SC-Palmeiras	0-0

3e journée

Fluminense-Corinthians	0-0
Palmeiras-Goias	0-1
Chapecoense SC-Santos FC	1-0
Atletico PR-Atletico Mineiro	1-0
Sao Paulo-Joinville SC	3-0
Avai-SC-Flamengo	2-1
Vasco da Gama-Internacional	1-1
Gr. Porto Alegre-Figueirense	1-0
Cruzeiro-Ponte Preta SP	lundi
Sport Recife-Coritiba PR	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Corinthians	7	3	2	1	0	2	0
Goias	7	3	2	1	0	3	0
3. Atletico PR	6	3	2	0	1	4	2
Chapecoense SC	6	3	2	0	1	3	2
Sao Paulo	6	3	2	0	1	5	2
6. Atletico Mineiro	4	3	1	1	1	6	4
Avai SC	4	3	1	1	1	3	3
Fluminense	4	3	1	1	1	2	4
Gr. Porto Alegre	4	3	1	1	1	4	5
Internacional	4	3	1	1	1	2	4
Ponte Preta SP	4	2	1	1	0	4	3
Santos FC	4	3	1	1	1	2	2
Sport Recife	4	2	1	1	0	6	3
14. Coritiba PR	3	2	1	0	1	3	2
Vasco da Gama	3	3	0	3	0	1	1
16. Palmeiras	2	3	0	2	1	2	3
17. Figueirense	1	3	0	1	2	1	5
Flamengo	1	3	0	1	2	4	6
Joinville SC	1	3	0	1	2	0	4
20. Cruzeiro	0	2	0	0	2	0	2

Écosse

Poule pour le titre

5e JOURNÉE

Aberdeen-Saint Johnstone	0-1
Celtic Glasgow-Inverness CT	5-0
Dundee United-Dundee FC	3-0

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Celtic Glasgow	92	38	29	5	4	84	17
2. Aberdeen	75	38	23	6	9	57	33
3. Inverness CT	65	38	19	8	11	52	42
4. St. Johnstone	57	38	16	9	13	34	34
5. Dundee Utd	56	38	17	5	16	58	56
6. Dundee FC	45	38	11	12	15	46	57

Le Celtic est champion.

Poule pour la relégation

5e JOURNÉE

Kilmarnock-Ross County	1-2
Hamilton Acad.-Saint Mirren	1-0
Motherwell-Partick Thistle	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Hamilton	53	38	15	8	15	50	53
2. Partick Thistle	46	38	12	10	16	48	44
3. Ross County	44	38	12	8	18	46	63
4. Kilmarnock	41	38	11	8	19	44	59
5. Motherwell	36	38	10	6	22	38	63
6. St. Mirren	30	38	9	3	26	30	66

Cup

RENDEZ-VOUS

SAMEDI 30 MAI, 16 HEURES

Falkirk (2.)-Inverness Thistle

États-Unis

Matches joués du 17 au 24 mai

Philadelphia-DC United	1-0
Orlando City-LA Galaxy	4-0
Montréal-FC Dallas	2-1
New England-DC United	1-1
Seattle-Kansas City	0-0
Kansas City-New England	4-2
Colorado-Vancouver	1-0
Columbus-Chicago Fire	2-2
Toronto FC-Portland	1-0
R. Salt Lake-New York City FC	2-0
LA Galaxy-Houston	1-0

Classement Est

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. DC United	22	12	6	4	2	14	10
2. New England	20	13	5	5	3	18	16
3. New York RB	17	10	4	5	1	14	9
4. Columbus Cr.	15	11	4	3	4	17	14
5. Toronto FC	13	10	4	1	5	14	14
6. Orlando City	12	11	3	3	5	13	14
7. Chicago Fire	11	10	3	2	5	11	14
8. Philadelphia	9	12	2	3	7	11	21
9. Montréal Imp.	8	7	2	2	3	9	10
10. New York City FC	7	12	1	4	7	9	16

Classement Ouest

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. FC Dallas	21	12	6	3	3	18	15
2. Seattle Sound.	20	11	6	2	3	17	9
3. Vancouver Wh.	20	13	6	2	5	14	12
4. S. Kansas City	18	12	4	6	2	17	15
5. San Jose Eart.	17	11	5	2	4	12	11
6. LA Galaxy	17	13	4	5	4	12	15
Real Salt Lake	17	12	4	5	3	12	15
8. Houston Dyn.	16	13	4	4	5	16	16
9. Portland Timb.	13	12	3	4	5	10	13
10. Colorado Rap.	13	11	2	7	2	10	9

Grèce

Poule pour l'Europa Ligue

1re JOURNÉE

Atromitos Athènes-PAOK	1-1
Asteras Tripolis-Panathinaïkos	0-4

2e JOURNÉE

Panathinaïkos-Atromitos Ath.	2-0
PAOK-Asteras Tripolis	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Panathinaikos	8	2	2	0	0	6	0
2. PAOK Salon.	4	2	0	2	0	1	1
3. Asteras Tripolis	2	2	0	1	1	0	4
4. Atromitos	1	2	0	1	1	1	3

Coupe

FINALE, 23 MAI

Olympiakos-Xanthi 3-1

Israël

Poule pour le titre

MATCH DÉCALÉ, 8e JOURNÉE

Mac. P.-Tikvah - Betar	1-2

9e JOURNÉE

H. Kir. Shmona-H. Beer Sheva	3-1
Betar - Mac. Tel-Aviv	lundi
Mac. P.-Tikvah - Mac. Haifa	lundi

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Mac. Tel-Aviv	70	34	21	9	4	67	27
2. H. Kir. Shmona	64	35	18	10	7	52	34
3. H. Beer Sheva	59	35	16	11	8	59	40
4. Betar Jérusalem	49	34	12	13	9	45	39
5. Maccabi Haifa	47	34	13	8	13	47	35
6. M. Petah-Tikva	42	34	10	12	12	31	41

Le Maccabi Tel-Aviv est champion.

Coupe

FINALE

20 MAI

H. Beer Sheva - **Mac. Tel-Aviv** 2-6

Maroc

Match décalé, 29e journée

R. Casablanca-Ren. Berkane	1-1

30e journée

WA Casablanca-OC Khouribga	0-1
KAC Marrakech-Olymp. Safi	0-0
IZ Khemisset-Mog. Tétouan	2-1
FUS Rabat-HUS Agadir	2-2
Ch. Al-Hoceima - D. El-Jadida	1-0
Ch. At. Khénifra-R. Casablanca	1-0
Ren. Berkane-FAR Rabat	1-1
MAS Fès-KAC Kénitra	2-1

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. WA Casablanca	59	30	16	11	3	41	21
2. OC Khouribga	56	30	16	8	6	29	17
3. KAC Marrakech	47	30	13	8	9	31	26
4. Mog. Tétouan	45	30	11	12	7	36	29
5. FUS Rabat	45	30	11	12	7	34	28
6. HUS Agadir	40	30	10	10	10	42	46
7. Difaa El-Jadida	39	30	10	9	11	26	23
8. R. Casablanca	38	30	9	11	10	37	34
9. Ren. Berkane	36	30	6	18	6	25	24
10. MAS Fès	36	30	8	12	10	34	35
11. FAR Rabat	34	30	7	13	10	31	26
12. Olymp. Safi	34	30	8	10	12	28	35
13. KAC Kénitra	33	30	8	9	13	25	29
14. Ch. At. Khénifra	32	30	8	8	14	23	37
15. Al-Hoceima	32	30	7	11	12	26	43
16. IZ Khemisset	27	30	5	12	13	26	40

Le WA Casablanca est champion.

Pays-Bas

Play-offs pour l'Europa Ligue

DEMI-FINALES ALLER

21 MAI

Heerenveen-Feyenoord	1-0
PEC Zwolle-Vitesse Arnhem	1-2

DEMI-FINALES RETOUR

24 MAI

Vitesse Arnhem-PEC Zwolle	1-1
Feyenoord-**Heerenveen**	2-2

RENDEZ-VOUS

FINALE ALLER

JEUDI 28 MAI, 20 H 45

Vitesse Arnhem-Heerenveen

Retour : le dimanche 31 mai.

Barrages Promotion-Relégation

DEMI-FINALES ALLER

22 MAI

De Graafschap (1.)-Go Ahead	1-0
Volendam (1.)-FC Eindhoven (2.)	2-1
FC Emmen (1.)-Roda JC (2.)	0-1
VV Venlo (2.)-NAC Breda	0-1

Les matches retour se disputaient lundi 25 mai. Les deux finales aller ont lieu jeudi avec retour dimanche. Les vainqueurs joueront en Ligue 1.

Portugal

Match décalé, 33e journée

Boavista Porto-Nac. Funchal	0-1

34e et dernière journée

Benfica Lisbonne-Mar. Funchal	4-1
FC Porto-Penafiel	2-0
Rio Ave-Sporting	0-1
Sp. Braga-Vit. Setubal	5-0
Ac. Coimbra-V. Guimaraes	2-4
Gil Vicente-Belenenses	0-2
Nac. Funchal-Paços de Ferreira	3-0
Arouca-Moreirense	1-2
Estoril-Boavista Porto	2-0

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Benfica	85	34	27	4	3	86	16
2. FC Porto	82	34	25	7	2	74	13
3. Sp. Portugal	76	34	22	10	2	67	29
4. Sp. Braga	58	34	17	7	10	55	28
5. V. Guimaraes	55	34	15	10	9	50	35
6. Belenenses	48	34	12	12	10	34	35
7. Nac. Funchal	47	34	13	8	13	45	46
8. Paços Ferreira	47	34	12	11	11	40	45
9. Mar. Funchal	44	34	12	8	14	46	45
10. Rio Ave	43	34	10	13	11	38	42
11. Moreirense	43	34	11	10	13	33	42
12. Estoril	40	34	9	13	12	38	56
13. Boavista Porto	34	34	9	7	18	27	50
14. Acad. Coimbra	29	34	4	17	13	26	46
15. Vit. Setubal	29	34	7	8	19	24	56
16. Arouca	28	34	7	7	20	26	50
17. Gil Vicente	23	34	4	11	19	25	60
18. Penafiel	22	34	5	7	22	29	69

Benfica est champion.

Coupe de la Ligue

RENDEZ-VOUS

FINALE

VENDREDI 29 MAI, 20 H 45

Benfica-Maritmo Funchal

Coupe

RENDEZ-VOUS

FINALE

DIMANCHE 31 MAI, 18 HEURES

Sporting Portugal-Sporting Braga

Russie

Match décalé, 28e journée

Oural Iekaterinb.-Dyn. Moscou	2-1

29e journée

Amkar Perm - Zénith St-Pét.	1-0
FK Krasnodar-FK Rostov	2-1
Dyn. Moscou-Arsenal Tula	2-2
Sp. Moscou-FK Ufa	1-2
Mordovia Saransk-Terek Grozny	1-0
Torp. Moscou-Oural Iekaterinb.	3-1
CSKA-Rubin Kazan	lundi
Lok. Moscou-FC Kuban Kras.	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Zénith St-Pét.	64	29	19	7	3	57	17
2. FK Krasnodar	59	29	17	8	4	51	26
3. CSKA Moscou	56	28	18	2	8	63	26
4. Dyn. Moscou	49	29	14	7	8	52	35
5. Rubin Kazan	47	28	13	8	7	38	29
6. Sp. Moscou	43	29	12	7	10	39	39
7. Lok. Moscou	42	28	11	9	8	30	23
8. Mord. Saransk	38	29	11	5	13	22	41
9. Terek Grozny	37	29	10	7	12	29	27
10. Ku. Krasnodar	32	28	7	11	10	26	34
11. Amkar Perm	31	29	8	7	14	22	39
12. FK Ufa	30	29	7	9	13	25	38
13. FK Rostov	28	29	7	7	15	26	50
14. Oral Iekaterinb.	27	29	8	3	18	28	43
15. Torpedo Moscou	26	29	5	11	13	26	45
16. Arsenal Tula	25	29	7	4	18	19	41

Le Zénith Saint-Pétersbourg est champion.

Coupe

FINALE

21 MAI

Lok. Moscou-Krasnodar a.p. 3-1

Suisse

34e journée

FC Aarau-FC Bâle	2-1
Young Boys Berne-FC Lucerne	0-1
Saint-Gall - FC Thoune	2-1
FC Zurich-FC Vaduz	2-2
Grasshopper Zurich-FC Sion	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. FC Bâle	74	34	23	5	6	78	36
2. Young Boys	63	34	18	9	7	60	38
3. FC Thoune	51	34	13	12	9	43	40
4. FC Zurich	47	34	13	8	13	50	45
5. FC Lucerne	44	34	11	11	12	51	45
6. Saint-Gall	44	34	12	8	14	49	60
7. FC Sion	42	34	11	9	14	41	43
8. Grasshopper	40	34	10	10	14	46	52
9. FC Vaduz	31	34	7	10	17	27	56
10. FC Aarau	27	34	5	12	17	27	57

Le FC Bâle est champion.

La 35e journée s'est déroulée lundi 25 mai.

Turquie

Match décalé, 32e journée

Besiktas Istanbul-Konyaspor	0-1
Rizespor-Ak. Belediyespor	3-1

33e journée

Galatasaray-Besiktas Istanbul	2-0
Trabzonspor-Balikesirspor	3-2
Gençlerbirligi-MI Yurdu	1-2
Konyaspor-Rizespor	1-1
Gaziantepspor-Eskisehirspor	3-2
Kasimpasa-Kayseri Erciyesspor	3-3
Karabükspor-Sivasspor	2-1
Istanbul BB-Fenerbahçe	lundi
Ak. Belediyespor-Bursaspor	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Galatasaray	76	33	24	4	5	59	34
2. Fenerbahçe	70	32	21	7	4	56	27
3. Besiktas	66	33	20	6	7	53	31
4. Istanbul BB	57	32	15	12	5	45	26
5. Trabzonspor	56	33	15	11	7	57	47
6. Bursaspor	53	32	15	8	9	68	44
7. MI Yurdu	46	33	13	7	13	52	46
8. Konyaspor	45	33	12	9	12	30	39
9. Gençlerbirligi	40	33	10	10	13	45	42
10. Eskisehirspor	39	33	9	12	12	44	49
11. Gaziantepspor	39	33	11	6	16	30	47
12. Kasimpasa	37	33	9	10	14	56	71
13. Sivasspor	35	33	9	8	16	42	49
14. Ak. Belediyespor	35	32	8	11	13	38	49
15. Caykur Rizespor	35	33	9	8	16	40	54
16. Karabükspor	28	33	7	7	19	41	60
17. Balikesirspor	26	33	6	8	19	47	68
18. K. Erciyesspor	24	33	4	12	17	39	59

Coupe

DEMI-FINALES RETOUR

MARDI 19 MAI

Sivasspor-**Galatasaray** (0-4) **2-1**

JEUDI 21 MAI

Fenerbahçe-**Bursaspor** (2-0) **0-3**

RENDEZ-VOUS

FINALE

MERCREDI 3 JUIN, 19 H 30

Galatasaray-Bursaspor

Ukraine

Match décalé, 13e journée

Met. Kharkov-Tch. Odessa **0-0**

25e journée

Carpates Lviv-Dynamo Kiev	0-1
Dniepropetrovsk-Ch. Donetsk	3-2
Met. Zaporozje-Zar. Lugansk	0-1
Vorsk. Poltava-Tch. Odessa	2-0
Met. Kharkov-Illic. Mariupol	3-1
Olimpik Donetsk-Volyn Lutsk	3-3
Met. Donetsk-Hov. Uzgorod	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Dynamo Kiev	65	25	20	5	0	63	10
2. Ch. Donetsk	55	25	17	4	4	69	19
3. Dniepropetrovsk	53	25	16	5	4	47	17
4. Zarya Lugansk	44	25	13	5	7	39	30
5. Vorsk. Poltava	41	25	11	8	6	34	21
6. Met. Kharkov	35	25	8	11	6	33	33
7. Volyn Lutsk	33	25	9	6	10	38	42
8. Met. Donetsk	27	25	6	9	10	26	37
9. Olimpik Donetsk	26	25	7	5	13	23	60
10. Met. Zaporozje	25	25	6	7	12	18	38
11. Tchern. Odessa	20	25	3	11	11	15	31
12. Hov. Uzhhorod	18	25	3	9	13	22	47
13. Carpates Lviv	14	25	5	8	12	20	29
14. Illic. Mariupol	11	25	2	5	18	21	54

Le Dynamo Kiev est champion.

Coupe

DEMI-FINALES RETOUR

20 MAI

Dynamo Kiev-Ol. Donetsk (0-0) **4-1**

Chakhtior Donetsk-Dniepr (0-0) **1-1**

RENDEZ-VOUS

FINALE

JEUDI 4 JUIN

Dynamo Kiev-Chakhtior Donetsk

Ligue Europa

Rendez-vous

FINALE

MERCREDI 27 MAI, 20 H 45, À VARSOVIE

Dniepr-FC Séville

Copa Libertadores

Quarts de finale

20 MAI

Emelec (ECU)-Tigres UANL (MEX) **1-0**

Santa Fe (COL)-Internacional RS (BRE) **1-0**

G. Asuncion (PAR)-Racing Club (ARG) **1-0**

River Plate (ARG)-Cruzeiro (BRE) **0-1**

Retour : le mercredi 27 mai.

Ligue des champions d'Asie

Huitièmes de finale

20 MAI

Jeonbuk (COR)-Beijing Guoan (CHI) **1-1**

Suwon (COR)-Kashiwa Reysol (JAP) **2-3**

Persepolis (IRA)-Al Hilal (ARS) **1-0**

Al-Sadd (QAT) - Lekhwiya (QAT) **1-2**

FC Séoul (COR)-Gamba Osaka (JAP) **1-3**

Seongnam (COR)-Guangzhou (CHI) **2-1**

N. Teheran (IRA)- Al-Ahli Riyad (ARS) **1-0**

Al-Ahli Dubaï (EAU) - Al-Aïn (EAU) **0-0**

Retour : le mardi 26 et le mercredi 27 mai.

Équipe de France

Les 24 Bleus

Gardiens : Hugo Lloris (Tottenham), Steve Mandanda (Marseille), Stéphane Ruffier (Saint-Étienne).

Défenseurs : Patrice Évra (Juventus Turin), Christophe Jallet (Lyon), Laurent Koscielny (Arsenal), Eliaquim Mangala (Manchester City), Bacary Sagna (Manchester City), Mamadou Sakho (Liverpool), Benoît Trémoulinas (Séville), Raphaël Varane (Real Madrid). **Milieux :** Yohan Cabaye (Paris-SG), Maxime Gonalons (Lyon), Geoffrey Kondogbia (Monaco), Blaise Matuidi (Paris-SG), Dimitri Payet (Marseille), Paul Pogba (Juventus Turin), Moussa Sissoko (Newcastle). **Attaquants :** Nabil Fekir (Lyon), Olivier Giroud (Arsenal), Antoine Griezmann (Atletico), Alexandre Lacazette (Lyon), Mathieu Valbuena (Dinamo Moscou), Paul-Georges Ntep (Rennes). **Sélectionneur :** Didier Deschamps.

RENDEZ-VOUS

AMICAL

DIMANCHE 7 JUIN, 21 HEURES

France-Belgique, au Stade de France

SAMEDI 13 JUIN, 18 HEURES

Albanie-France, à Elbasan

Espoirs

Les 20 Bleus retenus

Gardiens : Mouez Hassen (Nice), Paul Nardi (Nancy). **Défenseurs :** Baptiste Aloé (Marseille), Jordan Amavi (Nice), Antoine Conte (Reims), Jean-Philippe Gbamin (Lens), Aymeric Laporte (Athletic Bilbao/ESP), Clément Lenglet (Nancy), Benjamin Mendy (Marseille), Steven Moreira (Rennes). **Milieux :** Tiémoué Bakayoko (Monaco), Lenny Nangis (Caen), Georges Kévin Nkoudou (Nantes), Adrien Rabiot (Paris-SG), Corentin Tolisso (Lyon), Rémi Walter (Nancy). **Attaquants :** Yassine Benzia (Lyon), Sébastien Haller (Utrecht/HOL), Corentin Jean (Troyes), Anthony Martial (Monaco).

RENDEZ-VOUS

JEUDI 11 JUIN, 21 HEURES

France-Corée du Sud, à Gueugnon

MARDI 16 JUIN, 21 HEURES

France-Paraguay, à Besançon

U20

Amical

RENDEZ-VOUS

27 MAI États-Unis - France

29 MAI Qatar-France

U17

Euro

BARRAGES

19 MAI

Espagne-**Angleterre** **0-0**

(Angleterre qualifiée 5 t.a.b. à 3)

Croatie-Italie **1-0**

DEMI-FINALES, 19 MAI

Belgique-**France** **1-1**

(France qualifiée 2 t.a.b. à 1)

Allemagne-Russie **1-0**

FINALE

● Le 22 mai, **FRANCE-Allemagne : 4-1 (1-0).** Spectateurs : 14 680. Arbitre : M. Raczkowski (POL). But : Édouard (40e, 47e, 69e), Gül (80e+2 c.s.c.) pour la France ; Karakas (51e) pour l'Allemagne. Avertissements : Reine-Adelaïde (50e), Cognat (67e), Upamecano (72e) pour la France ; Passlack (75e), Özcan (80e+3) pour l'Allemagne.

France : L. Zidane - Georgen, Upamecano, M. Doucouré, Maouassa - Cognat (c) (Callegari, 68e), J.V. Makengo - Reine-Adelaïde (Pelican, 61e), Boutobba, Ikone - Édouard (I. Samba, 80e). Entr. : J.-C. Giuntini.

Allemagne : Frommann - Busam, Nesseler (Özcan, 47e), Abu Hanna, Karakas - Gül, Janelt-Kölhert (Saglam, 68e), N. Schmidt (Serra, 51e), Passlack (c) - Eggestein. Entr. : C. Wück.

Les quatre demi-finalistes sont qualifiés pour la Coupe du monde ainsi que les deux vainqueurs des barrages.

PALMARÈS

2015 : France. **2014 :** Russie. **2013 :** Angleterre. **2012 :** Pays-Bas. **2011 :** Pays-Bas. **2010 :** Angleterre. **2009 :** Allemagne. **2008 :** Espagne. **2007 :** Espagne. **2006 :** Russie. **2005 :** Turquie. **2004 :** France. **2003 :** Portugal. **2002 :** Suisse.

U16

Amical

19 MAI

Allemagne-France **0-2**

Féminines

Équipe de France

AMICAL

● Le 22 mai 2015, à Châteauroux (stade Gaston-Petit), **France-Russie : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 12 482. Arbitre : Mme Gaal (HON). Buts : Thiney (2e, 57e) pour la France ; Terekhova (26e) pour la Russie.

France : Deville - Soyer, Butel, Renard, Mbock - Thomis (Asseyi, 86e), Henry (Abily, 46e), Bussaglia (Bilbault, 81e), Necib (Makanza, 81e) - Le Sommer (Lavogez, 46e), Thiney (Le Bihan, 63e). Entr. : P. Bergeroo.

Russie : Todua - Dmitrenko (Kipiatkova, 89e), Tsybutovitch, Gordeeva, Orlova (Makarenko, 46e) - Terekhova, Kozhnikova (Medved, 56e), Kostyukova, Sochneva (Korovkina, 65e) - Besso. Entr. : Larentzev.

RENDEZ-VOUS

JEUDI 28 MAI, 21 HEURES, À NANCY

France-Écosse

FRANCE football

Mercredi 27 mai 2015 | N° 3605

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par Philippe Carli. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 120 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Medias (01-41-04-97-00). **Présidente :** Marianne Siproudhis. **Directrice générale adjointe :** Christèle Campillo. **Directeur de publicité :** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3604 de *France Football*, daté du 20 mai 2015, a été tiré à 132 506 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FRANCE football OFFRE DÉCOUVERTE

DÉCOUVREZ FRANCE FOOTBALL

14 NUMÉROS

POUR 30 • SEULEMENT

PROFITEZ D'UNE REMISE DE PRÈS DE 30 % EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

ET RECEVEZ FRANCE FOOTBALL DÈS LE MARDI !

*Rappel prix de vente au numéro : France Football 3,00 €, France Football NS 3,50 € et 4,00 €. Hors série non compris dans l'offre d'abonnement. Découvrez nos autres offres d'abonnement sur le site de francefootball.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

❒ France Football, 14 numéros pour 30 €.
Je joins mon règlement de 30 • par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à :
France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

NOM .....

PRÉNOM .....

ADRESSE .....

.....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_|

VILLE .....

TÉL .....

E-MAIL .....

Offre valable 2 mois uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFFD**

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

PETIT COURS D'ÉCONOMIE

PASCAL GRILLET (ANNECY, HAUTE-SAVOIE)

Bravo monsieur Thiriez!
Grâce à vous et aux principaux présidents de club, le football français va rebondir sur la scène internationale. Vous avez pris une mesure courageuse et innovante (aucun des grands Championnats européens ne l'a fait) en réduisant de trois à deux le nombre de montées et de descentes au niveau professionnel. Ceci nous permettra certainement de redevenir concurrentiels dans les Coupes européennes. De plus, cela va rendre plus spectaculaire notre Championnat. En effet, si, comme cette année, les deux relégués sont connus à une petite dizaine de journées de la fin, les clubs du ventre mou vont pouvoir se lâcher avec des joueurs et des coaches qui joueront l'offensive, offrant du spectacle et un nombre de buts important à chaque journée. Les spectateurs ravis viendront nombreux au stade manifester leur enthousiasme permettant aux finances des clubs de mieux se porter... Enfin, on évitera de devoir trouver des arguments fallacieux pour empêcher des clubs de monter. Quelle énergie avez-vous dû déployer l'an dernier pour empêcher Luzenac de monter! Il doit y avoir un respect de la compétition, les gros budgets doivent terminer premiers. Imaginez le Gazélec Ajaccio monter en L1 avec son budget ridicule... Impensable! Vous oubliez une seule chose, Monsieur le président, c'est qu'en diminuant l'intérêt sportif de la compétition, vous en diminuerez de facto l'intérêt économique pour tous vos partenaires financiers. Vous aurez beau diminuer encore le nombre de montées, voire faire une ligue fermée, vous enfermerez progressivement votre compétition majeure et unique (l'ersatz de Coupe de la Ligue a montré ses limites) dans un système inintéressant sportivement et donc économiquement. Nous en reparlerons dans quelques années, mais je doute qu'à ce moment-là vous soyez encore à la tête de cette institution.

BRAVO SEDAN

La L1 se ferme, Luzenac a été banni, le Red Star et le Gazélec appréhendent une accession qu'ils devraient fêter... Seuls les clubs riches, demain, seront considérés. Et la France profonde, là-dedans? Loin de tout cela, une très belle région peuplée de sangliers mais frappée de plein fouet par la crise économique sort peu à peu de la nuit footballistique où la faillite l'avait plongée. Grâce à deux Ardennais pure souche, les frères Dubois, Sedan renaît à la lumière. Le soleil brille de nouveau sur les Ardennes! **ROLAND CHARPIOT (CAEN, CALVADOS)**

METZ, QUELLE DÉCHÉANCE!

Amateur. Voilà comment on pourrait nommer le FC Metz. Après quelques années de purgatoire, on aurait pu croire que la leçon serait retenue, mais force est de constater que non. Le recrutement de joueurs exotiques laisse perplexe tout comme celui des retraités Robert Duverne (préparateur physique) ou Florent Malouda, et je ne parle pas de Modibo Maïga, cet incompris du football, ni des jeunes à peine sortis du centre de formation qui ont, pour certains, une tête plus grosse que le ballon. Alors que, début décembre, on pouvait croire à un maintien aisé, la dégringolade a eu lieu, laissant les supporters désorientés face aux compositions d'équipes hasardeuses... On nous prend pour des ânes avec ce spectacle affligeant, pour ne pas dire autre chose... Alors, oui, le FC Metz devient un club de son rang d'antan. Triste.
DAVID AUDIA (MOYEUVRE-GRANDE, MOSELLE)

L'HUMEUR DE FARO

CONSO

PORTER

CLASSE À L'ANCIENNE

Géraud et Benoît d'Argenlieu. Deux frangins à l'origine d'un projet ambitieux. Fondée en 2007, la marque Sport d'Époque recrée les maillots qui ont marqué l'histoire du sport. Produits dans le sud-ouest de la France, les pièces sont toutes vendues dans un élégant coffret, accompagnées d'une fiche pour expliquer l'histoire du produit. Parmi les différents maillots de football proposés par les magasins, celui de l'équipe de France entre 1909 et 1914 ou celui de l'Uruguay en 1930. Prix: 149 €.

L'OM PREND L'EXTÉRIEUR

Quelques jours après avoir présenté les nouveaux maillots officiels home et third, Adidas et l'Olympique de Marseille ont dévoilé la nouvelle tunique extérieure du club de la Canebière pour la saison 2015-16. Des bandes noires et bleu ciel, pour un résultat assez efficace. Les joueurs de l'OM porteront ce maillot pour la première fois cet été, à l'occasion des matches de préaison. Prix: 80 € pour le modèle homme et 65 € pour les modèles femme et junior.

CHRONIQUE

PAR ARNAUD TULIPIER

Écran noir

Des fois, c'est un peu comme si l'été ressemblait au 1er janvier. Comme si les promesses sous le gui faisaient écho aux bonnes résolutions de début d'année. Promis, cette fois, j'arrête. De mentir, de sortir, de dormir. La glande, la clope, la binouze. Pas envie de ressembler à Van Gaal dans les dîners. Tu connais pas ? Un Néerlandais très grossier quand il a picolé, pire que Depardieu. Allez, cette fois, c'est juré, terminé les matches à la télé. On regardera ton *Grey's Anatomy*, tant pis. Y aura forcément plus de suspense qu'en Ligue 1 où le champion est connu à l'avance pour dix ans, et les relégués aussi. En février, ça sera bâché. Quel intérêt ? Non, non, t'inquiète, ça ne me manquera pas, j'ai bâillé toute la saison devant Monaco et «Sainté», et Marseille a fini par m'agacer avec son coach qui se moque du football.

Je sais bien que je t'ai cassé les oreilles toute la saison avec mon Bielsa, mais tout bien réfléchi, je suis de l'avis de Pascal Dupraz : mettre Morel défenseur central toute la saison, c'est se moquer du football. C'est gratuit, je sais, et un peu méchant aussi vu qu'il s'en est plutôt bien sorti, mais le dépit amoureux fait parfois dire des âneries. Non, non, fini. Résilie Canal et beIN, on va s'abonner à *Sciences et vie*. En plus, faudra attendre au moins un an pour voir les Bleus dans un match à enjeu, un truc à la vie à la mort, tu gagnes tu restes, tu paumes tu pars. Alors, peut-être je m'intéresserai, je regarderai quand viendra l'Euro mais pas avant. Là, pour le moment, la bande à Deschamps, elle se fade l'Albanie. Tu crois que je vais gâcher ma soirée à ça ? Tu m'apprendras le tricot, une maille à l'endroit, une maille à l'envers, ça me rappellera les jambes de Cristiano et de Leo. Eux, je les regretterai, un peu. Messi, c'est de la pure poésie. Tu l'as déjà vu avec le ballon, tac, tac, tac, on dirait un danseur étoile, surtout avec Neymar et Suarez pour donner le tempo. Ronaldo c'est différent, plus rock'n'roll. Au fait, t'as vu qu'on l'annonçait à Paris ? C'te blague, comme si... Cela dit, je te préviens, s'il signe, je jetterai un œil, une fois ou deux. Les soirs de pluie. Parce que, quand même, Cristiano avec Zlatan, ça méritera le détour. Sans oublier Cavani. Sûr qu'il ne fera pas une deuxième saison comme celle-ci. D'ailleurs, paraît qu'il a prévu de se venger cet été à la Copa America. Messi, Cavani, Neymar, Pastore, Sanchez, Falcao... Sacré plateau ! Ça commence dans quinze jours. Je vais me régaler. Dis chérie, t'as mis où la télécommande ?

Tu m'apprendras le tricot, une maille à l'endroit, une maille à l'envers, ça me rappellera les jambes de Cristiano et de Leo.

Programme TV

DU 26 MAI AU 2 JUIN

MARDI 26

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.35 CANAL+ SPORT **Foot Europe Express.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.40 CANAL+ SPORT **La Data Room de Canal+.**
22.45 MA CHAÎNE SPORT **Citizen Mag.**
00.10 CANAL+ SPORT **La Data Room de Canal+.**

MERCREDI 27

14.40 BEIN SPORTS 2 **Malaysia XI-Tottenham,** AIA Cup.
16.30 MA CHAÎNE SPORT **Tigres-Emelec, Copa Libertadores,** quarts de finale retour.
16.55 BEIN SPORTS 2 **Pays-Bas - Costa Rica,** Festival Espoirs de Toulon.
18.10 SPORT+ **Serie A, 37e journée,** les meilleurs moments.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.30 MA CHAÎNE SPORT **PAOK Salonique-Panathinaïkos,** Championnat de Grèce, play-offs.
18.55 BEIN SPORTS 2 **États-Unis-France,** Festival Espoirs de Toulon.
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.00 BEIN SPORTS 1 **UEFA Ligue Europa.**
20.35 W9 **FC Séville-Dniepr,** Ligue Europa, finale.
20.40 BEIN SPORTS 1 **FC Séville-Dniepr,** Ligue Europa, finale.
20.45 L'ÉQUIPE 21 **Les 20 plus grands scandales du sport.**
22.45 BEIN SPORTS 1 **UEFA Ligue Europa.**
00.30 MA CHAÎNE SPORT **Internacional-Santa Fe,** Copa Libertadores, quarts de finale retour.

JEUDI 28

16.55 BEIN SPORTS 2 **Côte d'Ivoire-Mexique,** Festival Espoirs de Toulon.
17.45 MA CHAÎNE SPORT **Cruzeiro-River Plate,** Copa Libertadores, quarts de finale retour.
18.10 CANAL+ SPORT **Premier League World.**
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS 2 **Angleterre-Maroc,** Festival Espoirs de Toulon.
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécimens.**
20.30 MA CHAÎNE SPORT **Barça Show.**
20.50 D17 **France-Écosse,** match de préparation à la Coupe du monde féminine.
22.45 MA CHAÎNE SPORT **Total Real.**

VENDREDI 29

14.15 L'ÉQUIPE 21 **Les 20 plus grands scandales du sport.**
16.55 BEIN SPORTS 2 **États-Unis-Pays-Bas,** Festival Espoirs de Toulon.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS 2 **Qatar-France,** Festival Espoirs de Toulon.
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.30 MA CHAÎNE SPORT **Racing Club-Guarani,** Copa Libertadores, quarts de finale retour.

SAMEDI 30

08.45 EUROSPORT 2 **Ghana-Autriche,** Coupe du monde U20.
11.25 BEIN SPORTS 2 **Sydney FC-Tottenham,** match amical.
12.30 MA CHAÎNE SPORT **Dynamo Moscou-Kuban Krasnodar,** Championnat de Russie, 30e j.
14.25 CANAL+ **J38.**
14.55 BEIN SPORTS MAX 3 **Angleterre-Côte d'Ivoire,** Festival Espoirs de Toulon.
16.00 L'ÉQUIPE 21 **Falkirk-Inverness,** Coupe d'Écosse, finale.
16.30 EUROSPORT **Jour de Coupe.**
16.55 BEIN SPORTS 2 **Chine-Maroc,** Festival Espoirs de Toulon.
17.05 FRANCE 4 **Lyon-Sochaux,** Coupe Gambardella, finale.
17.15 EUROSPORT **Lyon-Sochaux,** Coupe Gambardella, finale.
17.55 BEIN SPORTS 1 **FA Cup.**
18.25 BEIN SPORTS 1 **Arsenal-Aston Villa,** FA Cup, finale.
19.15 EUROSPORT **Jour de Coupe.**
19.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.55 BEIN SPORTS 2 **Borussia Dortmund-Wolfsburg,** Coupe d'Allemagne, finale.
20.47 FRANCE 2 **Auxerre (L2)-Paris-SG,** Coupe de France, finale.
21.00 EUROSPORT **Auxerre (L2)-Paris-SG,** Coupe de France, finale.
21.15 CANAL+ **Sport FC Barcelone-Athletic Bilbao,** Coupe du Roi, finale.
21.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
23.00 EUROSPORT **Soir de Coupe.**
23.00 EUROSPORT 2 **Toronto-San Jose Earthquakes,** MLS.

DIMANCHE 31

09.00 SPORT+ **FC Barcelone-Athletic Bilbao,** Coupe du Roi, finale.
11.00 TF1 **Téléfoot.**
16.55 BEIN SPORTS MAX 3 **Costa Rica-États-Unis,** Festival Espoirs de Toulon.
18.00 L'ÉQUIPE 21 **Sporting Braga-Sporting Portugal,** Coupe du Portugal, finale.
18.55 BEIN SPORTS 2 **Pays-Bas-Qatar,** Festival Espoirs de Toulon.
19.00 BEIN SPORTS 1 **Le club du dimanche.**
19.30 MA CHAÎNE SPORT **Panathinaïkos-PAOK Salonique,** Championnat de Grèce, play-offs.
20.10 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.40 BEIN SPORTS 1 **Multi Serie A,** 38e j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Serie A,** 38e j.
20.40 SPORT+ **Serie A,** 38e j.
23.00 EUROSPORT 2 **Seattle Sounders-New York Red Bulls,** MLS.
01.15 EUROSPORT NEW **England Revolution-Los Angeles Galaxy,** MLS.

LUNDI 1er

16.55 BEIN SPORTS 1 **Maroc-Côte d'Ivoire,** Festival Espoirs de Toulon.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS 1 **Chine-Mexique,** Festival Espoirs de Toulon.
19.25 BEIN SPORTS 2 **Bundesliga,** barrages retour.
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
20.50 L'ÉQUIPE 21 **Euro 1984 : les pionniers.**
23.45 EUROSPORT **Eurogoals.**

MARDI 2

05.45 EUROSPORT 2 **Autriche-Panama,** Coupe du monde U20.
16.55 BEIN SPORTS 1 **Qatar-États-Unis,** Festival Espoirs de Toulon.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS 1 **France-Costa Rica,** Festival Espoirs de Toulon.
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.40 CANAL+ SPORT **La Data Room de Canal+.**

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

FRANCK FAUGERE/L'ÉQUIPE

NICOLAS LUTTIAU

Londres Berlin

Les finales des Coupes d'Angleterre et d'Allemagne se disputent ce week-end dans deux stades chargés d'histoire(s), Wembley et le stade Olympique. Best-of.

TEXTE PHILIPPE AUCLAIR ET ALEXIS MENUGE

LA PLUS RENVERSANTE: ARSENAL-MU, 1979

À la 86e, Arsenal mène 2-0 (Talbot et Stapleton) face à MU. Il ne reste qu'à télégraphier les comptes rendus. Le défenseur central des Red Devils, Gordon McQueen, réduit l'écart sur un coup de pied arrêté. Deux minutes plus tard, Sammy McIlroy slalome entre deux Gunners et bat Pat Jennings. 2-2 et prolongation? Non. La plupart des supporters de MU, fous de joie, ne verront pas le but d'Alan Sunderland, trente secondes plus tard. *Game over.* Arsenal a gagné sa cinquième Cup, au terme d'un match devenu depuis « la finale de cinq minutes » (3-2).

LA PLUS EMBLÉMATIQUE: BLACKPOOL-BOLTON, 1953

On devrait appeler ce match « la finale de Mortensen », lequel a signé le premier hat-trick de l'histoire de la Cup à Wembley. Mais il restera pour toujours la finale d'un autre Stan, Stanley Matthews. Le (futur) premier Ballon d'Or, en 1956, avait trente-huit ans. Il avait déjà disputé, et perdu, deux finales de Cup avec Blackpool. C'était son ultime chance de gagner le premier trophée d'une illustre carrière commencée en 1932 avec Stoke. Bolton menait encore 3-2 à la 89e minute lorsque Mortensen égalisa. Dans le temps additionnel, Matthews, déjà auteur d'une passe décisive, centrait de l'aile droite pour Bill Perry, qui battait Stan Hanson (4-3). Blackpool tenait sa Coupe. Matthews aussi, applaudi par ses adversaires et porté en triomphe.

LA PLUS ÉMOUVANTE: LIVERPOOL-EVERTON, 1989

Cinq semaines plus tôt, 96 supporters de Liverpool avaient trouvé la mort dans le désastre de Hillsborough. Toute une ville pleurait les siens, ville dont les deux grandes équipes se trouvaient réunies. On entendit à peine *God Save The Queen,* couvert par un *You'll Never Walk Alone* qui ne se tut que lorsque le speaker demanda d'observer une minute de silence. Il n'y en eut sans doute jamais de plus poignante. Nombre de Reds, dont John Aldridge, premier buteur, avaient passé les semaines précédentes de cimetière en cimetière, d'hôpital en hôpital. Un doublé du remplaçant Ian Rush donna la Cup à Liverpool après prolongation (3-2).

LA PLUS HISTORIQUE: FSV FRANCFORT-RAPID VIENNE, 1938

Devant 36000 spectateurs, l'Autriche, alors rattachée à l'Allemagne hitlérienne, est à la fête avec le Rapid Vienne, qui remporte la Tschammerpokal 1938, qui se disputa le 8janvier 1939 sous la neige. Dans ses rangs, pas moins de cinq internationaux autrichiens, parmi lesquels son capitaine Franz Binder. Longtemps menés au score, les Viennois inscrivent trois buts dans les dix dernières minutes du temps réglementaire (3-1), dont le dernier sur un hors-jeu flagrant qui provoquera la colère des supporters de Francfort qui crieront au complot. En vain.

LA PLUS SURPRENANTE: HERTHA BERLIN II-LEVERKUSEN, 1993

Enfin, un club berlinois dispute la finale de la Coupe d'Allemagne « à domicile ». Ce sont les amateurs réservistes du Hertha qui en ont l'honneur. Il s'agit d'une des plus grandes sensations dans l'histoire de cette compétition, puisque, à l'époque, c'est la première fois que des amateurs vont aussi loin. Un exploit qui sera même conté dans le journal de Malaisie *The New Straits Times.* Face au Bayer, les Hertha-Bubis (les bébés du Hertha), emmenés par l'emblématique Carsten Ramelow et soutenus par presque tout le pays, jouent crânement leur chance avant de craquer dans le dernier quart d'heure sur une tête d'Ulf Kirsten (1-0, 77e).

LA PLUS SPECTACULAIRE: DORTMUND-BAYERN MUNICH, 2012

Sans doute le chef-d'œuvre de Jürgen Klopp comme entraîneur du Borussia Dortmund. Déjà sacré champion d'Allemagne quelques semaines plus tôt, le club de la Ruhr réalise le premier doublé national de son histoire. Pourtant, le gardien de but Roman Weidenfeller se blesse en première mi-temps et doit laisser sa place à Mitch Langerak. Mais le dernier rempart australien est impeccable. L'homme du match est Robert Lewandowski. Auteur de trois buts, l'attaquant polonais devient la priorité de club munichois qui devra patienter deux ans avant de l'enrôler. Fébriles à l'image de Manuel Neuer, les Munichois connaissent une soirée cauchemardesque (2-5).

CONCLUSION. Wembley, totalement rénové en 2007, est un vrai stade de foot, à l'inverse du stade Olympique de Berlin. Célèbre pour avoir accueilli les Jeux Olympiques de 1936, l'enceinte allemande a connu deux rénovations avant les Coupes du monde 1974 et 2006 et abrite le club du Hertha Berlin. Wembley, où évolue également l'équipe d'Angleterre (la Nationalmannschaft joue, elle, partout en Allemagne), a vu défiler 85 finales de Cup. La Cup, c'est Wembley for ever. Point.

1. 77e MINUTE: LA GÉNIALE INSPIRATION DE RABAH MADJER, QUI, D'UNE TALONNADE, SURPREND LES MUNICHOIS HANS DIETER FLICK ET MICHAEL RUMMENIGGE. PORTO REVIENT À LA HAUTEUR DES BAVAROIS. **2.** JOA PINTO ET LOTHAR MATTHÄUS SOUS LES YEUX DE L'ARBITRE BELGE ALEXIS PONNET AVANT LE COUP D'ENVOI. LES ALLEMANDS PARTENT GRANDS FAVORIS DE CETTE FINALE DE C1. **3.** PAULO FUTRE EFFACE ANDREAS BREHME. APRÈS UNE PREMIÈRE PÉRIODE ATONE, LES PORTUGAIS SE RÉVEILLENT. **4.** LE FC PORTO REMPORTE SA PREMIÈRE COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS. IL EST LE DEUXIÈME CLUB PORTUGAIS À LE FAIRE APRÈS BENFICA EN 1961 ET 1962.

MADJER: AU BONHEUR DE PORTO

27/05/1987

Lorsque le FC Porto se présente à l'échauffement, quelques minutes avant la finale de la Coupe des clubs champions au Prater de Vienne, peu d'observateurs lui accordent la faveur des pronostics. Face aux Portugais, finalistes malheureux de la Coupe des Coupes 1984 à Bâle contre la Juve de Michel Platini, rien de moins que le Bayern, déjà quatre finales de C1 au compteur (trois victorieuses en 1974, 1975, 1976, une perdue en 1982 contre Aston Villa). Les Bavarois ont successivement écarté le PSV, l'Austria Vienne, Anderlecht et le Real Madrid. 30000 supporters ont fait le déplacement depuis Munich pour assister à ce triomphe programmé. Un homme douche cet optimisme démesuré: Udo Lattek. L'entraîneur du Bayern, qui a déjà annoncé son départ pour le FC Cologne en qualité de directeur sportif, a déclaré quelques jours plus tôt: « Une équipe qui élimine le Dynamo Kiev *(NDLR: vainqueur de la C2 1986)* doit être prise en considération. » Surtout que la formation dirigée par Artur Jorge a bien géré son parcours jusqu'en finale: un seul revers en quatre tours, contre Vitkovice.

LA TALONNADE DIVINE. Le gros problème est que le technicien lusitanien présente une formation amputée de plusieurs cadres, blessés: son capitaine et buteur Fernando Gomes, mais aussi Jaime Pacheco, le Brésilien Casagrande et le stoppeur Lima Pereira. Sa perle Paulo Futre est là, en revanche. Au Prater, la première période est bavaroise et son animateur le méconnu Ludwig Kögl, vingt et un ans, titularisé en l'absence de Roland Wohlfarth. À la 25e, Kögl trompe le Polonais Joszef Mlynarczyk (ex-Bastia) sur une tête plongeante consécutive à une longue touche de Pflügler prolongée involontairement par Magalhaes. Mais, après la pause, Porto s'enhardit. Artur Jorge fait entrer Frasco et le Brésilien Juary. Il en sera récompensé. À la 77e, alors que l'on croit le match plié, Frasco déborde et centre à droite. Il est relayé par Juary, qui dévie pour Rabah Madjer. Sans se poser de question, l'Algérien trompe Pfaff d'une talonnade. Un geste exceptionnel d'improvisation et de sang-froid. Comme en 1982 à Gijon avec l'Algérie, Madjer a refroidi l'enthousiasme des Allemands. Trois minutes plus tard, alors qu'il venait de se faire soigner en raison de crampes, Madjer déboule côté gauche et centre au second poteau pour Juary, qui conclut à bout portant (2-1) ! Le Bayern ne s'en remet pas. Madjer et Porto sont sur le toit de l'Europe. Ils agrémenteront cette année 1987 par des triomphes en Supercoupe d'Europe (deux fois 1-0 face à l'Ajax), puis en Coupe intercontinentale, le 13 décembre à Tokyo, disposant 2-1 des Uruguayens de Penarol grâce à un but décisif de Madjer. Un Madjer qui, vingt huit ans plus tard, est encore sollicité pour évoquer la divine talonnade de Vienne. ■ FRANK SIMON

BORDEAUX: UN SACRE À LA MAISON

Dans son édition du 2 juin 1987, *France Football* accorde une large place à l'autre événement de la semaine: le titre de champion remporté par Bordeaux, à l'issue d'un duel de sept mois avec l'OM. Les Girondins, vainqueurs de Saint-Étienne (1-0), le vendredi 29 mai, grâce à un but de leur (futur) international Philippe Fargeon (15 réalisations en 18 matches), décrochent leur troisième titre, le seul acquis à Chaban-Delmas. Une couronne coiffée au soir de cette 37e journée puisque Bordeaux, irrattrapable, compte alors quatre points d'avance sur Marseille qui s'est incliné 2-0 au Parc des Princes contre le PSG. Grand seigneur, Aimé Jacquet, le coach des Bordelais, rendra hommage après le match à cet OM façon Tapie: « Je suis le premier à me réjouir du retour de ce grand club au premier plan. Le football français a besoin d'un OM fort. » Le 10 juin, le club aquitain; qui, quelques semaines plus tôt, avait été éliminé en demies de la Coupe des Coupes par le Lokomotiv Leipzig; retrouvera l'OM en finale de la Coupe de France et s'imposera 2-0. À ce jour, le premier et unique doublé de son histoire. ■ F. S.

QUE DEVIENS-TU ?

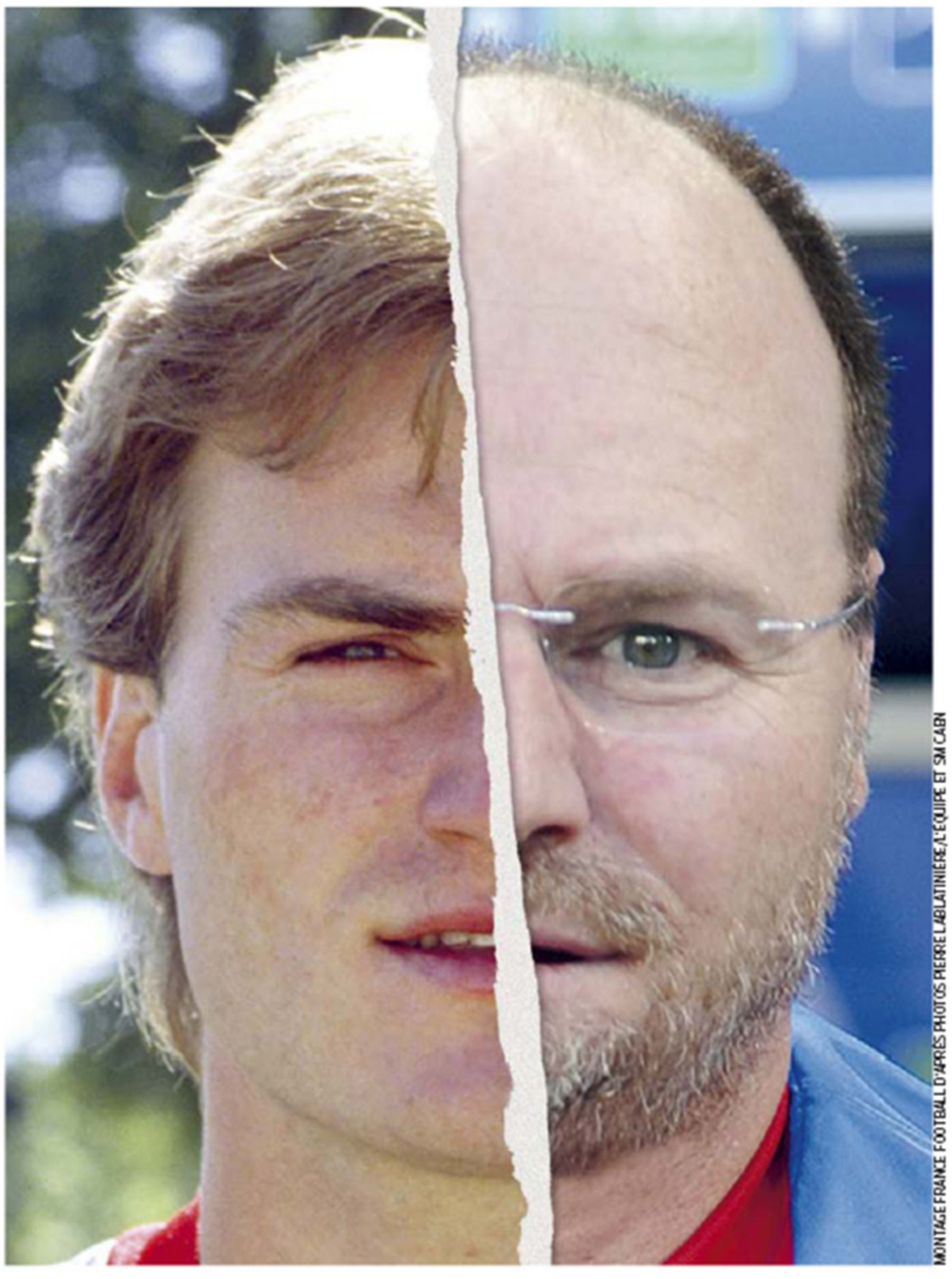
FABRICE DIVERT
RETOUR AUX SOURCES

L'ancien attaquant caennais mène une existence paisible dans sa Normandie natale.

MYOAPONÉVROSITE PLANTAIRE. Derrière ce terme barbare se cache une inflammation ou une lésion de l'arrière du pied nécessitant l'arrêt de toutes les activités sportives pendant plusieurs semaines selon la gravité de l'irritation. Pour Fabrice Divert, cela a été synonyme de fin de carrière en 1996, à seulement vingt-neuf ans, après douze mois de galères, de rendez-vous chez des chirurgiens et des acupuncteurs et même une visite chez Sonny Anderson, l'ancien attaquant lyonnais, victime du même mal. Un an à se déplacer avec des béquilles, à porter des semelles pour finalement raccrocher les crampons et se résoudre à faire une croix sur sa passion, sur son obsession : marquer. Car, pour celui qui a inscrit 80 buts en L1 de 1988 à 1995 sous les maillots de Caen, de Montpellier et de Guingamp, cet arrêt brutal est non seulement un crève-cœur mais va surtout conditionner son après-football.

UN COMBAT DE HUIT ANS. Soutenu par Louis Nicollin, le président héraultais, l'ancien attaquant se résout à tourner la page. Et à retourner dans la région de Caen, sa ville natale, à Verson, avec son épouse et ses deux enfants. Depuis ce petit bourg de 3 600 habitants, en 1997, il entame un long combat avec les assurances pour obtenir une indemnisation à la suite de son infection. « Durant huit ans, j'ai ferraillé, assisté d'un avocat et d'un médecin conseil. » Durant huit ans, l'ancien international (3 capes) ne travaille pas. « Je n'en avais même pas envie, poursuit-il. Passer des diplômes d'entraîneur était compliqué car cela m'aurait trop sollicité physiquement. » Heureusement, Fabrice Divert, aujourd'hui âgé de quarante-huit ans, avait été prévoyant en réalisant de bons placements. « Quand j'étais joueur, je me demandais toujours : "Et si demain tout s'arrêtait, quel train de vie pourrais-je avoir ?" J'avais même contracté, lorsque j'étais stagiaire pro, sur les conseils de l'UNFP *(NDLR : Union nationale des footballeurs professionnels)* et des anciens, une assurance. » Tout cela lui a permis de traverser ces moments délicats sans trop souffrir financièrement.

DIRIGEANT BÉNÉVOLE. Finalement, c'est de ses deux garçons que viendra la lumière : « Ils ont démarré le foot à Verson en 1997. Je suis devenu membre du club local en qualité de dirigeant. J'ai pu les suivre dès le début. Et lorsque des membres du comité directeur ont démissionné, il ne restait plus que deux personnes aux commandes. Je suis donc devenu le président de Verson de 2006 à 2011. » Avec en point d'orgue une montée en DH, le plus haut niveau jamais atteint par l'équipe première. Cette expérience va façonner la seconde vie de Fabrice Divert : « Ces cinq années m'ont permis de comprendre comment fonctionne une association. J'y ai appris le rôle de trésorier, la gestion de tout le versant administratif. Par exemple, nous avons remis au goût du jour les statuts et promulgué un règlement intérieur qui jusque-là n'existait pas. Demain, si je dois à nouveau aider un club en tant que président, je pense en être capable. » Dans ses propos, on sent que cette activité lui manque. Car, depuis qu'il n'est plus président de Verson, l'ancien avant-centre ne fait pas grand-chose en dehors de sa vie de famille. Il a bien conservé quelques contacts avec des copains de promo caennaise ou guingampaise, comme l'entraîneur de l'OL, Hubert Fournier, ou encore Rudi Garcia, mais quand il évoque le Stade Malherbe, on voit poindre chez lui du dépit. Il a certes été invité à donner le coup d'envoi d'une rencontre de L2 ainsi qu'au centenaire du club en 2013, mais avoir vu Pascal Théault, son formateur, remercié après trente-cinq ans de bons et loyaux services, l'a laissé songeur sur la volonté d'intégrer les anciens au projet du Stade Malherbe. « Si l'on veut promouvoir une philosophie régionale, on devrait peut-être regrouper les… régionaux ! Un Christophe Point *(directeur de la formation de Dijon)* a aussi sa place. » Pour sa part, Fabrice Divert n'est pas demandeur… et n'est pas demandé ! « Je mène une existence paisible. Je joue un peu au tennis quand mon pied me le permet. » Il faudrait un projet collectif et puisant ses sources aux racines de l'amateurisme local pour le faire bouger. ■ JEAN-MARIE LANOË



MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS PIERRE LABLATINIÈRE/L'ÉQUIPE ET SM CAEN

Ses cinq dates

1er septembre 1984 : il dispute son premier match avec les pros de Caen, promu en Ligue 2, contre Guingamp (1-1). **13 août 1988 :** il débute en Première Division au Parc des Princes contre le Paris-SG avec un revers caennais (3-0). **20 mai 1989 :** à Bordeaux, il signe un triplé en seconde période alors que les Normands étaient menés 0-2. Ce succès (3-2) sauve Caen de la relégation. **28 mars 1990 :** en Hongrie, en amical, il honore la première de ses trois capes, avec à la clé un succès des Bleus (3-1). **16 décembre 1995 :** contre Lille (0-1), il joue avec Guingamp son dernier match de L1.